ZIDANE LA SEMAINE LA PLUS FOLLE

FRANCE football

33 PAGES SPÉCIALES

3,00 €
MERCREDI 13 JANVIER 2016
N° 3637 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

FIFA BALLON D'OR 2015

Messi au plus haut des dieux

Les 498 votes

M 04155 - 3637 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

Nouvelle

Renault MEGANE

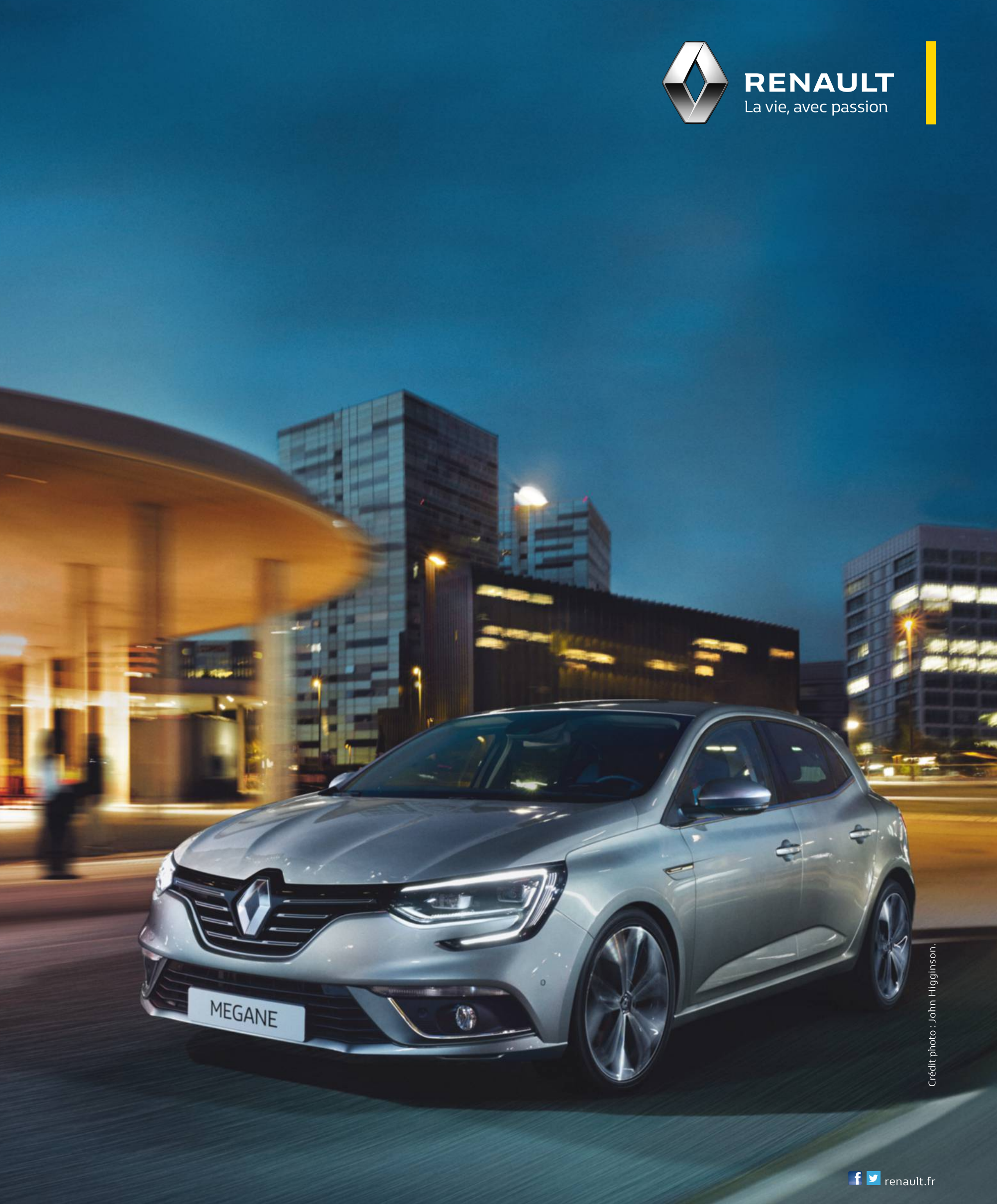
Activez vos sensations

Design sportif et signature lumineuse identitaire.
Poste de conduite high-tech, avec tablette tactile R-Link 2* de 8,7".
Plaisir de conduite inédit grâce à la boîte automatique EDC à double embrayage*.

* Disponible selon version. **Consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,3/6. Émissions CO_2 min/max (g/km) : 86/134.**
Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault recommande elf

RENAULT
La vie, avec passion



Crédit photo : John Higginson.

renault.fr

Pierre Ménès
Expert foot

EN 2016, C'EST L'ANNÉE DES EXPERTS CHEZ FEU VERT.

Le Chat Feu Vert
Expert auto

FEU VERT S.A.S. / RCS LYON B 327 359 980 / Réalisation : ALTAVIA Saint-Etienne / Crédits photos : © Sergey Peterman / Fotolia.com - © Stéphanie Grangier - © Eleveram

Retrouvez nos Experts sur **FeuVert.fr**
et sur **#pierremenesapoil**

Feu Vert

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

SOMMAIRE
_13 janvier 2016

ÉDITO
6. Dans le saint des cinq

FIFA BALLON D'OR
8. Messi par K.-O.
10. Tous les votes
16. Le Barça récupère son bien
18. Et ça va durer longtemps ?
22. **Technique** Tout Messi en un seul but
26. **Argentine** L'éternel malentendu
28. **Rosario** La ville où Leo a battu le Che
30. **Décryptage** Un goleador tout-terrain
32. **FC Barcelone** D'amour et d'or frais
34. **Cristiano Ronaldo** 2015 année erratique
36. **Neymar** Héritier de la couronne
38. **Entraîneur mondial de l'année** Luis Enrique, preuves à l'appui

FORUM
42. FORUM
16. **Courrier**

RELANCE
48. **Zidane** Les dessous d'un banc d'essai réussi

RÉSULTATS
54. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. **Courrier et programme télé**
64. **Rétro** Di Stefano, le pionnier argentin
66. **Gros plan** George Weah

PHOTOS L'ÉQUIPE.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Dans le saint des **cinq**

Cette Puce est un aigle royal. Sacré pour la cinquième fois Ballon d'Or après avoir écrasé ses rivaux, Lionel Messi, qui a tout gagné en 2015 tout en améliorant ses exceptionnelles statistiques individuelles, survole désormais le palmarès à très haute altitude. Et ce n'est peut-être pas fini, car il n'a que vingt-huit ans.

Aucun joueur ne fait tache au palmarès de notre bien-aimé Ballon d'Or, mais il en va ici comme partout, l'élite de l'élite a aussi sa hiérarchie et encore plus les années rondes d'anniversaire. Avec en numéro dix Eusebio (1965), un pur joyau venu du Portugal, en numéro vingt Oleg Blokhine (1975), artiste ukrainien camouflé en soviétique, en numéro trente, premier triple vainqueur d'affilée, rien que ça, l'intouchable Michel Platini (1985), en numéro quarante le hautement symbolique canonnier libérien George Weah (1995), venu enfin d'un autre continent, et en numéro cinquante, estampillé « Brazil », pays béni des cent mille arabesques, le fantasque et brillantissime Ronaldinho (2005), les caps décennaux avaient toujours été franchis avec un certain éclat.

Mais là, comment dire, c'est le bouquet. Du haut de ces soixante ans, de cette légendaire immensité et de son mètre soixante-neuf, c'est une Puce qui nous contemple et qui continue d'écrire son extraordinaire saga.

L'an prochain, très exactement le 24 juin 2017, Lionel Messi fêtera ses trente ans, ce qui ne nous rajeunit pas, surtout lorsqu'il s'agit de ce qui ressemble à un éternel enfant. Mais cela veut dire aussi qu'il n'a que vingt-huit ans et un véritable avenir devant lui. Ce n'est pas un succès que le gamin de Rosario a remporté ce lundi à Zurich, c'est un triomphe absolu et indiscutable. Certes, nous ne sommes plus à l'époque (en 1984) où Michel Platini massacrait la concurrence en raflant 128 des 130 points possibles pour un vainqueur. Tout a évolué depuis ce lointain Moyen Âge, les concurrents, les électeurs, la façon de comptabiliser les votes, la surface géographique de l'événement. Il n'empêche que si l'on avait réinventé pour une seule fois, rien qu'une, les us et coutumes du bon vieux passé, nul doute que le vainqueur 2015 se serait imposé aussi largement que son prédécesseur en bleu blanc rouge auquel le football n'apportait alors que des satisfactions, vous voyez bien que les temps ont changé.

Messi au sommet de ce monde qui tourne forcément bien rond, on avait pourtant fini par penser que ce n'était plus une évidence récurrente. Parce que depuis trois saisons il avait laissé paraître quelques faiblesses physiques, pas forcément surprenantes quand on sait qu'il a débuté en équipe première du Barça depuis désormais plus de onze ans (le 16 octobre 2004 en Liga et le 7 décembre de la même année en Ligue des champions, on vous dit que le temps file à une allure dingue), et parce qu'il avait le handicap, ou plutôt la chance, car il faut vraiment considérer que c'en est une, d'avoir un rival pour le défier en la personne de Cristiano Ronaldo. Ronaldo, son antithèse absolue sur le terrain, lui qui rêve d'attirer tous les feux de la rampe, et en dehors du terrain où le glamour lui va si bien, mais certainement pas dans les chiffres. C'est un match de fous et de titans, un combat fascinant et épuisant, que se livrent les deux hommes depuis près de dix ans, eux qui montent pour la neuvième (!!!) fois pour l'Argentin et la huitième (!!!) pour le Portugais sur un podium dont ils ne sont jamais descendus depuis 2007 à une exception près, en 2010 pour le Madrilène.

Messi et Cristiano Ronaldo, deux destins incroyablement liés, deux rivaux de tous les jours dans un Championnat d'Espagne où chacun d'eux est en droit de penser qu'il évolue dans le plus grand club du monde, deux champions qui multiplient saison après saison les affrontements directs, parfois même sur la scène européenne, deux joueurs qu'il est si facile d'admirer et de comparer, une comparaison qui en 2015 n'a laissé aucune place au doute.

Et c'est ainsi que Cristiano Ronaldo, dont l'ego est la marque de fabrique et Messi l'accélérateur de particules, va devoir se faire à l'idée douloureuse qu'il ne dépassera jamais son meilleur ennemi au palmarès de notre Ballon d'Or, déjà miraculeux s'il parvient à l'égaler. Car lui, ce sont ses trente-deux ans qui l'attendent de pied ferme en 2017 (le 5 février). Un âge où certes, l'on peut encore décrocher cette lune en or, mais rarement quand on est attaquant. Premier de cordée en 1956, sir Stanley Matthews, sacré à quarante et un ans, est une exception historique programmée. Le grand Alfredo Di Stefano (31 ans en 1957 et 33 ans en 1959, record en cours, à égalité avec le défenseur italien Fabio Cannavaro, 33 ans en 2006) plane sur la nuit des temps, et finalement, parmi les gaillards d'avant, seul Platini a été sacré alors qu'il était déjà trentenaire (tout juste) en 1985.

D'ailleurs, comme s'il se doutait qu'il entrait, certes en pétaradant toujours, mais un peu moins bruyamment, dans son début de la fin, au moins pour ces conquêtes-là, « CR7 » a fait allégeance contre nature l'automne dernier quand il a concédé, du bout des lèvres, qu'après les deux triomphes de 2013 et 2014 qui l'avaient fait entrer dans la chaussée des « au moins » triples géants (Johan Cruyff, Michel Platini, Marco van Basten, Lionel Messi et lui-même, un fameux cinq majeur), l'heure de l'Argentin devait à nouveau sonner.

C'est un match de fous et de titans, un combat fascinant et épuisant, que se livrent Messi et Cristiano Ronaldo depuis près de dix ans.

Et c'est ainsi que l'elfe au seul quadruplé d'affilée (2009-2012) vient de lancer le bouchon fameusement loin avec sa « manita », sa petite main pleine de cinq doigts brandis à la face de la planète foot, au point que l'on peut se demander, alors qu'il est légitimement en droit d'espérer faire encore mieux, si un jour un successeur pourra aller le chercher à de telles altitudes.

Cela suffit-il à affirmer qu'il est le plus grand Ballon d'Or, voire le plus grand joueur de tous les temps ? Oui, mais non. Ces comparaisons générationnelles sont un bonheur et un affreux casse-tête car il existe autant de vérités que de passionnés. Fort

MIQUEL LLOP/CORDON/PRESSE SPORTS

UN ROI EN SON ROYAUME: LE BUT ADVERSE.

de ses 95 printemps et de sa vision intégrale de cette histoire, notre maître Jacques Ferran, ultime survivant des inventeurs, nous disait récemment dans le très bel hors-série paru à l'occasion des 60 ans du trophée*, que sur son podium personnel il plaçait dans l'ordre Di Stefano, Cruyff et Platini. Il en faut de l'audace pour exclure Messi de cette affaire même s'il est vrai que si les règles n'avaient pas changé en 2010 et que les journalistes étaient restés maîtres du jeu, ce sont le Hollandais Wesley Sjneider cette année-là et Franck Ribéry en 2013 qui auraient triomphé.

Mais quand même ! Messi, c'est un total de 28 titres conquis depuis le début de sa carrière parmi lesquels 7 Liga, 4 Ligue des champions et une médaille d'or olympique. O.K., on entend bien qu'il manque là un titre mondial ou continental et qu'à ce niveau, des finales perdues ne suffisent pas. Mais l'on attend aussi que Di Stefano, Cruyff et Platini deviennent champions du monde, ce qui n'est toujours pas le cas.

Messi, c'est encore 503 matches officiels et 430 buts sous le maillot blaugrana (sans oublier plus de 200 passes décisives). Messi, c'est 105 sélections pour 49 buts, soit un cumul sidérant de 479 buts.

Que dites-vous ? Pelé en a marqué 1 283 ? Eh ben, voilà une invitation à comparer les deux hommes qui en dit long et n'est pas offerte à tout le monde. *France Football* s'y est d'ailleurs risqué en juin dernier, avec en conclusion que pour des raisons de personnalité, de charisme, d'influence sur les partenaires et aussi forcément d'un soupçon de talent pur, « O Rei », le roi Pelé, gardait une courte longueur d'avance. Mais le but fabuleux inscrit l'an dernier en Coupe du Roi par Messi, après avoir passé en revue la moitié de l'équipe de Bilbao depuis l'angle du milieu de terrain, était tout à fait digne du génie de Santos (ou de Maradona).

Ajoutons également que sur ses 1 283 buts, Pelé n'en a inscrit « que » 767 en matches officiels – un chiffre que Messi à son rythme actuel peut rêver de taquiner un jour –, et jamais face à des défenses qui garaient leur bus devant leur ligne de but, même si la Liga a plus d'esprit que la Ligue 1. Pour aller encore plus loin sur ce sujet, précisons que Pelé était sans doute moins bien protégé par le corps arbitral que ne l'est Messi aujourd'hui et qu'il ne disposait pas d'un matériel et d'un environnement (chaussures, ballon, pelouse, méthodes et conditions d'entraînement, suivi médical…) aussi sophistiqués que celui de l'Argentin.

Pelé n'a inscrit « que » 767 buts en matches officiels, un chiffre que Messi à son rythme actuel, peut rêver de taquiner un jour.

Et pour conclure, nous vous renvoyons à notre hors-série* dans lequel il est expliqué que si Pelé avait pu concourir en son temps pour le Ballon d'Or, il se serait très certainement imposé à sept reprises.

Refermons ce dossier sans fin pour rappeler que l'ennui étant né un jour de l'uniformité, cet échange interminable entre Messi et Cristiano Ronaldo, s'il est sensationnel, est aussi forcément un peu lassant. Huit trophées d'affilée pour les deux merveilles, série en cours, et jusqu'à quand ?

Eh bien jusqu'à ce que le temps fasse son œuvre et que de nouveaux grands talents mettent les deux magiciens sur le reculoir, ce qui n'est pas obligatoirement pour demain. Quoi qu'il en soit, leur tête de gondole est déjà connue. Tellement connue qu'elle est cette année sur le podium en la personne du magnifique Neymar, voisin de la *Pulga* au Barça. Bien sûr, à son âge, Messi et Cristiano Ronaldo avaient déjà reçu un Ballon d'Or. Mais, faites-nous confiance, viendra le jour où ce nouveau phénomène, dont les statistiques sont déjà faramineuses, remplira les pages de notre deuxième numéro de l'année.

Pour l'instant, gloire à Lionel Andrés Messi Cuccitini, dit Leo et à son quintuplé de légende. ■

*La fabuleuse histoire des Ballons d'Or, *toujours en vente dans les points presse.*

LES VOTES

MESSI PAR K.-O.

L'Argentin a repris son sceptre en signant une victoire écrasante, à l'unanimité des trois collèges, devant Cristiano Ronaldo et Neymar. **TEXTE** RÉMY LACOMBE

Pour ceux que l'alternance entre Lionel Messi et Cristiano Ronaldo au palmarès du Ballon d'Or fatigue ou agace, il va falloir se rendre à l'évidence : le changement, ce n'est pas pour maintenant. Et ce n'est peut-être pas pour demain non plus. Les deux cannibales trustent invariablement la plus haute marche du podium depuis 2008 et les deux premières depuis 2011. L'édition 2015 n'a pas dérogé à la règle, même si celle-ci ne figure pas dans le règlement du trophée. 1. Messi 2. Ronaldo. L'Argentin mène désormais cinq à trois, un écart qui semble irrémédiable au regard de l'âge des protagonistes : Messi aura vingt-neuf ans en juin prochain alors que Cristiano Ronaldo fêtera ses trente et un ans en février. Après deux succès consécutifs et la chance d'égaliser qui s'offrait à lui, le Portugais doit laisser filer son meilleur ennemi.

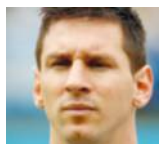
319 PREMIÈRES PLACES SUR 498 VOTES. Le passage de relais s'est effectué sans l'ombre d'un doute. Messi remporte une victoire écrasante avec 41,33 % des suffrages contre 27,76 % à Cristiano Ronaldo. Depuis l'avènement du FIFA Ballon d'Or en 2010 lorsque les collèges des sélectionneurs et des capitaines des équipes nationales ont rejoint celui des journalistes, c'est l'un des scores les plus élevés pour le lauréat. Il se situe derrière 2011, le millésime record de Messi qui avait alors recueilli près de la moitié des points (47,88 %) et au niveau de 2012 (41,6 %). Cristiano Ronaldo, même à distance respectable, fait un honorable deuxième. Avec 27,76 %, il perd une dizaine d'unités par rapport à son sacre de 2014 (37,66 %), mais égale pratiquement son score de 2013 (27,99 %) qui lui avait permis de devancer Messi et Ribéry lors de l'une des élections les plus incertaines de la dernière décennie. Cette fois, les trois collèges ont voté pour un seul homme et un tiercé de tête identique. Les journalistes, qui s'étaient distingués en 2010 (Sneijder 1er) et en 2013 (Ribéry 1er), se sont prononcés encore plus massivement pour Messi (16,16 %) que les sélectionneurs (12,53 %) et les capitaines (12,64 %). Au total, sur 498 suffrages exprimés, l'Argentin obtient 319 premières places contre 100 à Ronaldo et 15 à Neymar. L'addition des points (5 pour le 1er, 3 pour le 2e, 1 pour le 3e) est tout aussi parlante : 1857 pour Messi, 1244 pour Ronaldo et 353 pour Neymar. Par quelque bout que l'on prenne ce scrutin, il n'y pas a eu photo.

NEYMAR LOIN DERRIÈRE LES DEUX MONSTRES. Si l'on additionne les points de la star du Barça et de celle du Real, on a une idée du gouffre qui les sépare du commun des footballeurs. Avec 69,09 %, ils trustent plus des deux tiers des suffrages, à peine moins qu'en 2011 (69,48 %), preuve que leur domination ne s'érode pas avec le temps. Neymar, qui monte pour la première fois sur le podium, ne récolte d'ailleurs que des miettes. Avec 7,86 %, il est le plus « faible » troisième de l'ère FIFA Ballon d'Or, derrière Ribéry (23,36 % en 2013), Xavi (16,48 % en 2010), Neuer (15,72 % en 2014), Iniesta (10,91 % en 2012) et Xavi (9,23 % en 2011). Le Brésilien est probablement l'héritier de la couronne, mais il part de loin. Tout comme Luis Suarez, cinquième avec 3,38 %, qui décroche cependant son meilleur classement. À l'intérieur du trio MSN, qui a tant fait en 2015 pour le palmarès du FC Barcelone et le livre des records (137 buts à eux trois !), le

RICHARD MARTIN

LE CLASSEMENT

FIFA BALLON D'OR 2015



1er 41,33 %

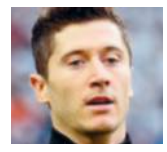
Lionel Messi
FC Barcelone
Argentine

2e 27,76 %

Cristiano Ronaldo
Real Madrid
Portugal

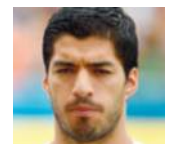
3e 7,86 %

Neymar
FC Barcelone
Brésil



4e 4,17 %

Robert Lewandowski
Bayern Munich
Pologne

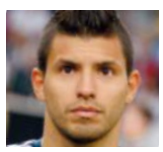


5e 3,38 %

Luis Suarez
FC Barcelogne
Uruguay

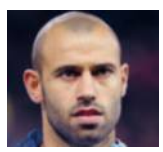
12e 0,89 %

Yaya Touré
Manchester City
Côte d'ivoire



13e 0,86 %

Sergio Agüero
Manchester City
Argentine



14e 0,79 %

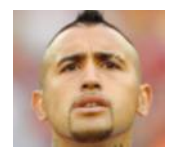
Javier Mascherano
FC Barcelone
Argentine

15e 0,72 %

Paul Pogba
Juventus Turin
France

16e 0,65 %

Gareth Bale
Real Madrid
Pays de Galles



17e 0,58 %

Arturo Vidal
Juventus/Bayern
Chili

commandement n'a pas été bousculé. Il n'y a toujours qu'un seul patron et il est Argentin.

CAMARADERIE ET AFFINITÉS. Pour la petite histoire, le capitaine de l'Albiceleste et celui du Portugal ont, comme d'habitude, pris soin de ne pas accorder la moindre faveur à l'autre dans leurs votes respectifs. Messi a opté, dans l'ordre, pour Suarez, Neymar et Iniesta ; Ronaldo a élu Benzema, James Rodriguez et Bale. Cela en dit beaucoup sur leur sens de la camaraderie, mais aussi sur leurs « affinités » en interne. Messi préfère-t-il Suarez à Neymar ou a-t-il considéré que le second était plus dangereux pour lui que le premier ? Quant au choix de Ronaldo, on notera l'honneur fait à Benzema, un partenaire loyal et serviable depuis plusieurs années, mais aussi la troisième place accordée à Bale qui a parfois tendance à lui faire de l'ombre. Comme quoi, les votes du Ballon d'Or ne révèlent pas seulement le nom du meilleur joueur du monde...

ZLATAN À LA PORTE DU TOP 10. D'une année à l'autre, le top 10 a été renouvelé de moitié et témoigne d'une hiérarchie mouvante derrière les deux intouchables. Les entrants se nomment Lewandowski (4e), Suarez (5e), Hazard (8e), Iniesta (9e) et Sanchez (10e) ; les sortants ont pour nom Robben (22e), Lahm (non classé), James (19e), Kroos (21e) et Di Maria (non classé). Le Polonais du Bayern, nommé seulement pour la deuxième fois (13e en 2013), effectue une percée remarquable en parvenant à s'incruster entre Neymar et Suarez. Manuel Neuer décroche nettement par rapport à l'an dernier (1,97 % contre 15,72 %), mais demeure dans le top 10, ce qui est déjà une performance pour un gardien. Eden Hazard peut remercier le jury d'avoir de la mémoire, lui qui s'est arrêté de marquer pour Chelsea au printemps après avoir été élu meilleur joueur de la Premier League. Zlatan Ibrahimovic, enfin, s'est vu refuser l'entrée de ce cénacle. Il se classe onzième, deux rangs de mieux que l'an dernier, mais loin de sa quatrième place de 2013. Merci tout de même au Suédois d'offrir une petite lucarne à la Ligue 1 !

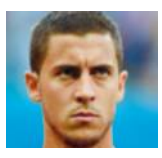
POGBA, PREMIER FRANÇAIS. Côté français, rien de neuf, ou plutôt, rien de bouleversant. Paul Pogba, 22e l'an dernier, fait un bond en avant de sept places et devance Karim Benzema qui recule de la 16e à la 20e position. Les deux Bleus les plus influents au niveau international peuvent s'enorgueillir de figurer dans la liste des vingt-trois, mais ils n'en font pas encore assez pour être vraiment dans la compétition. Pour le milieu de la Juventus (22 ans), ce n'est peut-être qu'une question de temps ; pour l'attaquant du Real Madrid (28 ans), ce sera plus compliqué, surtout si l'Euro lui passe sous le nez. Didier Deschamps s'est tout cas abstenu de toute forme de favoritisme dans sa désignation : 1. Cristiano Ronaldo 2. Messi 3. Müller. Un vote qui a le mérite de l'impartialité et de l'originalité. ■

6e 2,21 %

Thomas Müller
Bayern Munich
Allemagne

7e 1,97 %

Manuel Neuer
Bayern Munich
Allemagne



8e 1,33 %

Eden Hazard
Chelsea
Belgique

9e 1,24 %

Andres Iniesta
FC Barcelone
Espagne

10e 1,18 %

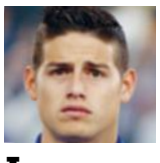
Alexis Sanchez
Arsenal
Chili

11e 1,13 %

Zlatan Ibrahimovic
Paris-SG
Suède

18e 0,47%

Kevin de Bruyne
Wolfsburg/Man. City
Belgique



19e 0,45 %

James Rodriguez
Real Madrid
Colombie

20e 0,40 %

Karim Benzema
Real Madrid
France

21e 0,2931 %

Toni Kroos
Real Madrid
Allemagne

22e 0,2930 %

Arjen Robben
Bayern Munich
Pays Bas

23e 0,05 %

Ivan Rakitic
FC Barcelone
Croatie

Afghanistan
FAYSAL SHAYESTEH
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

PETAR SEGRT
Sélectionneur
1. NEUER
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

Afrique du Sud
MARK GLEESON
REUTERS
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

JACKSON MABOKGWANE
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

EPHRAIM MASHABA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. VIDAL
3. Y. TOURÉ

Albanie
BESNIK DIZDARI
Futbolli Shqiptar
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SANCHEZ

LORIK CANA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

GIOVANNI DE BIASI
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

Algérie
YAZID OUAHIB
El-Watan
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

CARL MEDJANI
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

CHRISTIAN GOURCUFF
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEYMAR
3. T. MÜLLER

Allemagne
KARL-HEINZ WILD
Kicker
1. MESSI
2. T. MÜLLER
3. CRISTIANO RONALDO

BASTIAN SCHWEINSTEIGER
Capitaine
1. NEUER
2. T. MÜLLER
3. NEYMAR

JOACHIM LÖW
Sélectionneur
1. NEUER
2. T. MÜLLER
3. KROOS

Andorre
VICTOR DUASO
Diari Bondia
1. MESSI
2. NEYMAR
3. SUAREZ

OSCAR MASAND SONEJEE
Capitaine
1. MESSI
2. SUAREZ
3. CRISTIANO RONALDO

JESUS LUIS ALVAREZ DE EULATE
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEYMAR
3. SUAREZ

Angleterre
HENRY WINTER
Daily Telegraph
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

WAYNE ROONEY
Capitaine
1. MESSI
2. T. MÜLLER
3. CRISTIANO RONALDO

ROY HODGSON
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. HAZARD

Angola
MATEUS GONCALVES
Radio Lac
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. POGBA

DARIO CARDOSO
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

ROMEU FILEMON
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. HAZARD

Anguilla
GIRDON CONNOR
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Antigua-et-Barbuda
JOSHUA PARKER
Capitaine
1. LEWANDOWSKI
2. NEYMAR
3. MESSI

ROLSTON WILLIAMS
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

Arabie saoudite
RJALLAH AL-SOLAME
Saudi Arabia TV
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Argentine
ENRIQUE SACCO
ESPN Radio
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

LIONEL MESSI
Capitaine
1. SUAREZ
2. NEYMAR
3. INIESTA

GERARDO MARTINO
Sélectionneur
1. MESSI
2. AGÜERO
3. MASCHERANO

Arménie
SOUREN BAGHDASARIAN
Football-Plus
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

HENRIKH MKHITARYAN
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

SARGIS HOVSEPYAN
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

Aruba
RICARDO KOCK
ATV
1. MESSI
2. NEYMAR
3. JAMES RODRIGUEZ

DAVID ABDUL
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

RINI COOLEN
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

Australie
CRAIG FOSTER
SBS TV
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

MILE JEDINAK
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. LEWANDOWSKI
3. NEYMAR

ANGE POSTECOGLOU
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Autriche
WALTER KOWATSCH-SCHWARZ
Freelance
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

CHRISTIAN FUCHS
Capitaine
1. NEUER
2. HAZARD
3. CRISTIANO RONALDO

MARCEL KOLLER
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. HAZARD
3. DE BRUYNE

Azerbaïdjan
RASIM MÖVSÜMOV
Trabzonspor Dergisi
1. NEYMAR
2. SUAREZ
3. LEWANDOWSKI

RASHAD SADIGOV
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

ROBERT PROSINECKI
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

Bahamas
LESLY STFLUER
Capitaine
1. MESSI
2. NEYMAR
3. LEWANDOWSKI

DION GODET
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. HAZARD

Bahreïn
ABDULLAH ASHOOR
BTV Sport et AFP
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Bangladesh
RAIHAN MAHAMUD
Dhaka Tribune
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SANCHEZ

MD MAMNUL MAMUN ISLAM
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

FABIO LOPEZ
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

Belgique
FRÉDÉRIC LARSIMONT
Le Soir
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

VINCENT KOMPANY
Capitaine
1. HAZARD
2. DE BRUYNE
3. MESSI

MARC WILMOTS
Sélectionneur
1. NEUER
2. DE BRUYNE
3. HAZARD

Belize
RUBEN MORALES IGLESIAS
Radio Love FM et Stereo Amor
1. MESSI
2. NEYMAR
3. SUAREZ

JORGE NUNEZ
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. LEWANDOWSKI

Bénin
RENÉ SAGBO
Jipsports
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

Bermudes
JAMES BURTON
The Royal Gazette
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

WAYNE BEAN
Capitaine
1. MESSI
2. T. MÜLLER
3. VIDAL

ANDREW BASCOME
Sélectionneur
1. LEWANDOWSKI
2. T. MÜLLER
3. AGÜERO

Bhoutan
KARUN GURUNG
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. POGBA

PEMA PEMA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. MESSI

Biélorussie
SERGEÏ NIKOLAEV
Pressball
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

ALIAKSANDR MARTYNOVICH
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LEWANDOWSKI

ALIAKSANDR KHATSKEVICH
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEUER

Birmanie
AUNG KYAW YAN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. SUAREZ

GERD ZEISE
Sélectionneur
1. DE BRUYNE
2. KROOS
3. T. MÜLLER

Bolivie
CARLOS ENRIQUE RIVERA
Deportiva de Bolivia
1. SUAREZ
2. MESSI
3. MASCHERANO

Bosnie-Herzégovine
EMIR ALETIC
Radio Sarajevo
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. HAZARD

EDIN DZEKO
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. HAZARD
3. MESSI

MEHMET BAZDAREVIC
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. INIESTA
3. T. MÜLLER

Botswana
OAITSE MATHALA
The Botswana Gazette
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

JOEL MOGOROSI
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. Y. TOURÉ

PETER JAMES BUTLER
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. Y. TOURÉ

Brésil
CLÉBER MACHADO
TV Globo
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

NEYMAR
Capitaine
1. MESSI
2. SUAREZ
3. RAKITIC

CARLOS DUNGA
Sélectionneur
1. NEYMAR
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Brunei
HAZWAN HAMZAH
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

MIKE WONG MUN HENG
Sélectionneur
1. BALE
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

Bulgarie
MICHEL SAVOV
sportline.bg
ROUMEN PAYTACHEV
Sport Plus Magazine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

SVETOSLAV DYAKOV
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

IVAYLO PETEV
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. INIESTA
3. T. MÜLLER

Burkina Faso
CHARLES KABORÉ
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LEWANDOWSKI

GERNOT ROHR
Sélectionneur
1. T. MÜLLER
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Burundi
SELEMANI YAMIN NDIKUMANA
Capitaine
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

AIT ABDEL MALEK
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Îles Caïmans
RON SHILLINGFORD
Caymanian Compass
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

ABIJAH RIVERS
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

ALEXANDER GONZALEZ
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. VIDAL

Cambodge
UNG CHAMROEUN
Thmey Thmey online news
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

THEARY BIN CHANTHAVY
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

HOON LEE TAE
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. Y. TOURÉ

Cameroun
GUSTAVE SAMNICK
L'Actu-Sport
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

STÉPHANE MBIA
Capitaine
1. Y. TOURÉ
2. IBRAHIMOVIC
3. NEUER

ALEXANDRE BELINGA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

Canada
NEIL DAVIDSON
The Canadian Press
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

JULIAN DE GUZMAN
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

BENITO FLORO SANZ
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. JAMES RODRIGUEZ

Cap-Vert
ANDRÉ AMARAL
Expresso Das Ilhas
1. MESSI
2. POGBA
3. VIDAL

MARCO SOARES
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

RUI AGUAS
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Chili
DANILO DIAZ
Radio ADN
1. MESSI
2. SANCHEZ
3. LEWANDOWSKI

JORGE SAMPAOLI
Sélectionneur
1. MESSI
2. SANCHEZ
3. VIDAL

Chine
LUO MING
Titan Sports
1. MESSI
2. SUAREZ
3. CRISTIANO RONALDO

ZHI ZHENG
Capitaine
1. MESSI
2. HAZARD
3. T. MÜLLER

ALAIN PERRIN
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

Chypre
MICHEL GAVRIELIDES
Filelefthеros
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

CONSTANTINOS CHARALAMBIDES
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. ROBBEN

CHARALAMPOS CHRISTODOULOU
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LEWANDOWSKI

Colombie
PACHÉ ANDRADE
RCN Radio
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. JAMES RODRIGUEZ

JAMES RODRIGUEZ
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. BENZEMA
3. BALE

JOSÉ PEKERMAN
Sélectionneur
1. MESSI
2. JAMES RODRIGUEZ
3. SUAREZ

Congo
JAMES GOLDEN ÉLOUÉ
Les Dépêches de Brazzaville
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Îles Cook
RASHNEEL KUMAR
Cook Islands News
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

JAKE STUART
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

DREW SHERMAN
Sélectionneur
1. BALE
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Corée du Sud
WEE WON SEOK
The Daily Sports Seoul
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SANCHEZ

SUNGYUENG KI
Capitaine
1. MESSI
2. MASCHERANO
3. NEYMAR

ULRICH STIELIKE
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. DE BRUYNE

Costa Rica
RODRIGO CALVO CASTRO
cronica.cr
1. MESSI
2. NEYMAR
3. SUAREZ

BRYAN RUIZ
Capitaine
1. NEYMAR
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

OSCAR RAMIREZ
Sélectionneur
1. INIESTA
2. T. MÜLLER
3. CRISTIANO RONALDO

Côte d'Ivoire
ADAM KHALIL
Fraternité matin
1. Y. TOURÉ
2. MESSI
3. VIDAL

GERVINHO
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. HAZARD

MICHEL DUSSUYER
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. Y. TOURÉ

Croatie
ZDRAVKO REIC
Slobodna Dalmacija
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

DARIJO SRNA
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

ANTE CACIC
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

Cuba
MIGUEL HERNANDEZ
Oncuba Magazine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

DANIEL LUIS SAEZ
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

RAUL GONZALEZ TRIANA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Curaçao
NINO DUNKER
Nobo
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

RHU-ENDLY MARTINA
Capitaine
1. IBRAHIMOVIC
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

PATRICK KLUIVERT
Sélectionneur
1. NEYMAR
2. SUAREZ
3. LEWANDOWSKI

Danemark
TROELS BAGER THOGERSEN
Tipsbladet
1. MESSI
2. SUAREZ
3. CRISTIANO RONALDO

DANIEL AGGER
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

MORTEN OLSEN
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEYMAR
3. SUAREZ

Djibouti
KENADID MOHAMED
La Nation
1. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

KADAR MOHAMED
Capitaine
1. MESSI
2. AGÜERO
3. CRISTIANO RONALDO

NOURREDINE GHRSALI
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Dominique
PRINCE GLENSON
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. AGÜERO

SHANE MARSHALL
Sélectionneur
1. AGÜERO
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

Écosse
JOHN GREECHAN
The Scottish Daily Mail
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

SCOTT BROWN
Capitaine
1. LEWANDOWSKI
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

GORDON STRACHAN
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. MESSI

Égypte
INAS MAZHAR
Al-Ahram Weekly
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

HOSSAM GAHLY
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. AGÜERO

HECTOR CUPER
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. AGÜERO

Votes par collège

Journalistes

1.	MESSI	16,16 (746 pts*)
2.	C. RONALDO	9,162 (423)
3.	NEYMAR	3,032 (140)
4.	SUAREZ	1,429 (66)
5.	LEWANDOWSKI	1,408 (65)
6.	SANCHEZ	0,412 (19)
7.	HAZARD	0,282 (13)
8.	T. MÜLLER	0,238 (11)
	POGBA	0,238 (11)
	Y. TOURÉ	0,238 (11)
11.	VIDAL	0,202 (8)
12.	MASCHERANO	0,152 (7)
13.	IBRAHIMOVIC	0,13 (6)
14.	AGÜERO	0,087 (4)
15.	INIESTA	0,065 (3)
16.	JAMES RODRIGUEZ	0,043 (2)
	NEUER	0,043 (2)
18.	BALE	0,022 (1)
	KROOS	0,022 (1)
20.	BENZEMA	0
	DE BRUYNE	0
	RAKITIC	0
	ROBBEN	0
NULS		0,00

Capitaines

1.	MESSI	12,64 % (553 pts*)
2.	C. RONALDO	9,374 (410)
3.	NEYMAR	2,355 (103)
4.	LEWANDOWSKI	1,372 (60)
5.	SUAREZ	1,12 (49)
6.	NEUER	0,96 (42)
7.	T. MÜLLER	0,846 (37)
8.	HAZARD	0,64 (28)
9.	IBRAHIMOVIC	0,617 (27)
10.	INIESTA	0,526 (23)
11.	MASCHERANO	0,434 (19)
12.	AGÜERO	0,412 (18)
13.	POGBA	0,32 (14)
14.	BENZEMA	0,274 (12)
	SANCHEZ	0,274 (12)
16.	Y. TOURÉ	0,229 (10)
17.	JAMES RODRIGUEZ	0,206 (9)
	VIDAL	0,206 (9)
19.	BALE	0,183 (8)
20.	DE BRUYNE	0,137 (6)
21.	KROOS	0,114 (5)
22.	ROBBEN	0,069 (3)
23.	RAKITIC	0,023 (1)
NULS		0,00

Sélectionneurs

1.	MESSI	12,53 % (558 pts*)
2.	C. RONALDO	9,226 (411)
3.	NEYMAR	2,469 (110)
4.	LEWANDOWSKI	1,392 (62)
5.	T. MÜLLER	1,122 (50)
6.	NEUER	0,965 (43)
7.	SUAREZ	0,831 (37)
8.	INIESTA	0,651 (29)
9.	SANCHEZ	0,494 (22)
10.	BALE	0,449 (20)
11.	Y. TOURÉ	0,426 (19)
12.	HAZARD	0,404 (18)
13.	IBRAHIMOVIC	0,382 (17)
14.	AGÜERO	0,359 (16)
15.	DE BRUYNE	0,337 (15)
16.	ROBBEN	0,224 (10)
17.	JAMES RODRIGUEZ	0,202 (9)
	MASCHERANO	0,202 (9)
	VIDAL	0,202 (9)
20.	KROOS	0,157 (7)
	POGBA	0,157 (7)
22.	BENZEMA	0,135 (6)
23.	RAKITIC	0,022 (1)
NULS		0.00

**Chaque votant choisit trois joueurs, 5 points sont attribués au premier, 3 au deuxième et 1 au troisième.*

Eire
PAUL KELLY
Irish Examiner
JIMMY MAGEE
Radio Telefefis Eirann
1. MESSI
2. SUAREZ
3. CRISTIANO RONALDO

ROBBIE KEANE
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

MARTIN O'NEILL
Sélectionneur
1. MESSI
2. HAZARD
3. CRISTIANO RONALDO

Émirats arabes unis
DAFRALLAH MOUADHEN
MBC TV Dubai
1. MESSI
2. NEYMAR
3. LEWANDOWSKI

ALI KHASEIF ALHOSANI
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. AGÜERO
3. Y. TOURÉ

MAHDI REDAH
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

Équateur
FABRICIO ZAVALA GARCIA
Estadio
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SANCHEZ

WALTER ORLANDO COROZO AYOVI
Capitaine
1. NEYMAR
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

GUSTAVO QUINTEROS
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEUER
3. AGÜERO

Érythrée
MICHAEL SEIUM
erisportsnews.com
1. CRISTIANO RONALDO
2. SANCHEZ
3. HAZARD

Espagne
ALFREDO RELANO
AS
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

VICENTE DEL BOSQUE
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Estonie
AET SÜVARI
Eesti Päevaleht
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

RAGNAR KLAVAN
Capitaine
1. MESSI
2. HAZARD
3. LEWANDOWSKI

MAGNUS PEHRSSON
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

États-Unis
PAUL KENNEDY
Soccer America
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

MICHAEL BRADLEY
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

JÜRGEN KLINSMANN
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

Éthiopie
MENSUR ABDULKENI
Ethiosport
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

Féroé
TRONDUR ARGE
Sosialurin
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

FRODI BENJAMINSEN
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

LARS OLSEN
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Fidji
PRASAD SANJU
The Fidji Times
1. MASCHERANO
2. T. MÜLLER
3. KROOS

KRISHNA ROY
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. ROBBEN

FRANK FARINA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. HAZARD

Finlande
JUHA KANERVA
Ilta-Sanomat
1. MESSI
2. POGBA
3. CRISTIANO RONALDO

NIKLAS MOISANDER
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

MARKKU KANERVA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. HAZARD

France
GÉRARD EJNÈS
France Football
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

HUGO LLORIS
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

DIDIER DESCHAMPS
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

Gabon
JAMES ANGELO LOUNDOU
L'Union
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Galles
PAUL ABBANDONATO
Media Wales et trinitymirror.com
1. MESSI
2. LEWANDOWSKI
3. BALE

ASHLEY WILLIAMS
Capitaine
1. BALE
2. MESSI
3. LEWANDOWSKI

CHRISTOPHER COLEMAN
Sélectionneur
1. BALE
2. CRISTIANO RONALDO
3. HAZARD

Gambie
BABOUCAR CAMARA
Daily Observer
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

Géorgie
ZURAB POTSKHVERIA ET VAKHTANG BZIKADZE
Sarbieli
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

JABA KANKAVA
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEUER

KAKHABER TSKHADADZE
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

Ghana
MICHAEL OTI ADJEI
BBC Africa Sports
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

ASAMOAH GYAN
Capitaine
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

AVRAHAM GRANT
Sélectionneur
1. NEYMAR
2. MESSI
3. HAZARD

Grèce
MANOS STARAMOPOULOS
Democratia
1. MESSI
2. SUAREZ
3. VIDAL

Grenade
MICHAEL BASCOMBE
Sport Press Association of Grande
1. Y .TOURÉ
2. MESSI
3. AGÜERO

Guam
JASON CUNLIFFE
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SANCHEZ

GARY WHITE
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

Guatemala
FRANCISCO AGUILAR CHANG
Antorcha Deportiva
1. MESSI
2. NEYMAR
3. VIDAL

CARLOS HUMBERTO RUIZ
Capitaine
1. MASCHERANO
2. CRISTIANO RONALDO
3. JAMES RODRIGUEZ

IVAN FRANCO SOPEGNO
Sélectionneur
1. MASCHERANO
2. CRISTIANO RONALDO
3. JAMES RODRIGUEZ

Guinée
IBRAHIMA DIALLO
Radio Liberté
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

FLORENTIN POGBA
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEUER

LUIS FERNANDEZ
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEUER

Guinée Bissau
ETIANDRO UCHA
bolanabantaba.com
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

BOUCOUNDJI CA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

Guyana
EMMERSON CAMPBELL
Stabroek News
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Haïti
ENOCK NERE
Le Nouvelliste
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

Honduras
FRANCISCO ANTONIO RIVAS GARCIA
Radio Catolica
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

EDUARDO NOEL BONILLA VALLADARES
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

JORGE LUIS PINTO AFANADOR
Sélectionneur
1. NEYMAR
2. LEWANDOWSKI
3. T. MÜLLER

Hongkong
GABBY ALVARADO
Sing Tao Newspaper
1. MESSI
2. LEWANDOWSKI
3. INIESTA

PHAI YAP HUNG
Capitaine
1. MESSI
2. NEUER
3. POGBA

GON PAN KIM
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. SANCHEZ

Hongrie
PETER CSILLAG
Nemzeti Sport
1. MESSI
2. SUAREZ
3. CRISTIANO RONALDO

BALAZS DZSUDZSAK
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

BERND STORCK
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. T. MÜLLER
3. MESSI

Inde
DHIMAN SARKAR
The Hindustan Times
1. CRISTIANO RONALDO
2. LEWANDOWSKI
3. NEYMAR

SUNIL CHTETRI
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

STEPHEN CONSTANTINE
Sélectionneur
1. SANCHEZ
2. NEUER
3. AGÜERO

Indonésie
NURDIN SALEH
Koran Tempo
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Irak
SAMI ABDUL EMAM
Dubai Sports Council
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Iran
SIAMAK RAHMANI
Sharvand Weekly
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. POGBA

ANDRANIK TIMOTIAN
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

CARLOS QUEIROZ
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Irlande du Nord
JACKIE FULLERTON ET JOEL TAGGART
BBC Northern Ireland
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. LEWANDOWSKI

STEVEN DAVIS
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

MICHAEL O'NEILL
Sélectionneur
1. SUAREZ
2. LEWANDOWSKI
3. MESSI

Islande
VIDIR SIGURDSSON
Morgunbladid
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

ARON GUNNARSSON
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. T. MÜLLER

HEIMIR HALLGRIMSSON
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. MESSI

Israël
NOAH KLIEGER ET NADAV JACOBI
Yedioth Ahronoth
1. MESSI
2. NEYMAR
3. LEWANDOWSKI

TAL BEN HAIM
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. AGÜERO

ELI GUTTMAN
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. BALE
3. T. MÜLLER

Italie
PAOLO CONDO
Sky Sport et *La Gazzetta dello Sport*
1. MESSI
2. LEWANDOWSKI
3. NEYMAR

Jamaïque
AUSTIN RODOLPH
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

WINFRIED SCHÄFER
Sélectionneur
1. NEUER
2. IBRAHIMOVIC
3. NEYMAR

Japon
SHUICHI TAMURA
Sports Graphic Number
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

MAKOTO HASEBE
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEUER

VAHID HALILHODZIC
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Jordanie
AMER SHAFEI
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. KROOS
3. AGÜERO

PAUL PUT
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Kazakhstan
GENIY TULEGENOV
sportinfo.kz
1. MESSI
2. SANCHEZ
3. INIESTA

SAMAT SMAKOV
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. HAZARD

JURI KRASNOZHAN
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Kenya
CHARLES NYENDE
Daily Nation
1. SUAREZ
2. MESSI
3. HAZARD

Kirghizistan
PAVEL LOUZANOV
www.the-afc.com
1. MESSI
2. SUAREZ
3. IBRAHIMOVIC

TALANT SAMSAÏEV
Capitaine
1. IBRAHIMOVIC
2. NEUER
3. T. MÜLLER

ALEXANDRE KRESTININE
Sélectionneur
1. LEWANDOWSKI
2. NEUER
3. KROOS

Koweït
ABD AL-AZIZ AL-ATTIA
Al-Watan TV
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

Laos
KHAMPENG SAYAVOUTHI
Capitaine
1. MESSI
2. IBRAHIMOVIC
3. T. MÜLLER

STEVE DARBY
Sélectionneur
1. MESSI
2. LEWANDOWSKI
3. BALE

Lesotho
MOSES MALIEHE
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

Lettonie
ILVARS KOSCINKEVICS
Sporta Avize
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SANCHEZ

KASPARS GORKSS
Capitaine
1. LEWANDOWSKI
2. MESSI
3. T. MÜLLER

MARIANS PAHARS
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEYMAR
3. ROBBEN

Liban
MOHAMED FAWAZ
Almustaqbal Magazine
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

ANTAR RODA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. SANCHEZ
3. MESSI

MIODRAG RADULOVIC
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. RAKITIC

Liberia
JAMES BURGESS CARTER
Daily Observer
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

DENNIS THEAH
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. BENZEMA
3. KROOS

JAMES DEBBAH
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. BENZEMA
3. KROOS

Libye
JOSEPH CUTAJAR
Tripoli Post
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

Liechtenstein
ERNST HASLER
Liechtensteiner Vaterland
1. MESSI
2. LEWANDOWSKI
3. CRISTIANO RONALDO

MARIO FRICK
Capitaine
1. MESSI
2. LEWANDOWSKI
3. CRISTIANO RONALDO

RENÉ PAURITSCH
Sélectionneur
1. MESSI
2. LEWANDOWSKI
3. INIESTA

Lituanie
GIEDRIUS JANONIS
Lietuvos Rytas
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

MINDAUGAS PANKA
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. MASCHERANO

IGORIS PANKRATJEVAS
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

Luxembourg
DIDIER HIEGEL ET CHRISTOPHE NADIN
wort.lu
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

MARIO MUTSCH
Capitaine
1. MESSI
2. INIESTA
3. NEUER

LUC HOLTZ
Sélectionneur
1. MESSI
2. SUAREZ
3. CRISTIANO RONALDO

Macao
PEDRO ANDRÉ SANTOS
Jornal Tribuna de Macau
1. CRISTIANO RONALDO
2. HAZARD
3. MESSI

PAULO CHENG CHEANG
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEUER

SAN TAM IAO
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Macédoine
BORO TIMKOVSKI ET MARIO SOTIROVSKI
Vecer Press
1. MESSI
2. HAZARD
3. CRISTIANO RONALDO

VANCE CHIKOV
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. POGBA
3. LEWANDOWSKI

IGOR ANGELOSVSKI
Sélectionneur
1. MESSI
2. INIESTA
3. CRISTIANO RONALDO

Madagascar
CLÉMENT RABARY
Midi Madagasikara
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LEWANDOWSKI

JOANN PAUL
Capitaine
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

FRANCK RAJAONARISAMBA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

Malaisie
RIZAL HASHIM
Arena e Magazine
1. MESSI
2. SUAREZ
3. MASCHERANO

SAFIQ RAHIM
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. SANCHEZ
3. NEYMAR

KIM SWEE ONG
Sélectionneur
1. Y. TOURÉ
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Malawi
PETER KANJERE
Sports Writers Association
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SANCHEZ

Maldives
SHIMAZ ALI
maldivesoccer.com, DHITV
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

ALI ASHFAQ
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

RICKI LLOYD HERBERT
Sélectionneur
1. LEWANDOWSKI
2. MESSI
3. T. MÜLLER

Mali
SOULEYMANE BOBO TOUNKARA
L'Essor
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Malte
CHARLES CAMENZULI
Net TV Sports
1. CRISTIANO RONALDO
2. LEWANDOWSKI
3. MESSI

MICHAEL MIFSUD
Capitaine
1. T. MÜLLER
2. NEUER
3. INIESTA

PIETRO GHEDIN
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. BALE

Maroc
MOSTAFA BADRI
Almountakhab
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. POGBA

MEHDI BENATIA
Capitaine
1. LEWANDOWSKI
2. VIDAL
3. POGBA

EZZAKI BADOU
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Maurice
AZMAAL HYDOO
Express Sport
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

JONATHAN BRU
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. VIDAL

JOE TSHUPULA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

Mauritanie
MOHAMED OULD EL-HACEN
El-Melaibe
1. MESSI
2. HAZARD
3. CRISTIANO RONALDO

OUMAR NDIAYE
Capitaine
1. MASCHERANO
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

CORENTIN MARTINS
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Mexique
SALVADOR AGUILERA
Esto
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

JOSÉ ANDRÉS GUARDADO
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

JUAN CARLOS OSORIO
Sélectionneur
1. T. MÜLLER
2. NEUER
3. VIDAL

Moldavie
SERGEÏ DONETS
AISFM
1. MESSI
2. LEWANDOWSKI
3. CRISTIANO RONALDO

IGOR ARMAS
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

STEFAN STOICA
Sélectionneur
1. MESSI
2. VIDAL
3. HAZARD

Mongolie
BYAMBAA TSAGAANBAATAR
SPS Channel
1. CRISTIANO RONALDO
2. LEWANDOWSKI
3. MESSI

GARIDMAGNAI BAYSGALAN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

PUREVSUKH SANJMYATAV
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. ROBBEN

Monténégro
DANILO MITROVIC
ND Vijesti
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

MIRKO VUCINIC
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

BRANKO BRNOVIC
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. LEWANDOWSKI

Montserrat
ANTHONY GRIFFITH
Capitaine
1. LEWANDOWSKI
2. AGÜERO
3. CRISTIANO RONALDO

GEORGE DUBLIN
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. POGBA

Mozambique
ALEXANDRE ZANDAMELA
Noticias
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

ELIAS GASPAR PELEMBE
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

CARLOSH ELDER MUIANGA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

Namibie
SHEEFENI NIKODEMUS
The Namibian
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

RONALD KETJIJERE
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

RICARDO MANNETTI
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Népal
RAJU GHISING
Kantipur Daily
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. VIDAL

ANIL GURUNG
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. DE BRUYNE

PATRICK AUSSEMS
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SANCHEZ

Nicaragua
OSMAN ROSALES CRUZ
El Nuevo Diario,
Radio 580
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

JUAN BARRERA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. JAMES RODRIGUEZ
3. ROBBEN

HENRI DUARTE MOLINA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. ROBBEN

Niger
MOHAMED SILIMANE GANOUA
RT Tenere et *Niger Football*
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Nigeria
SAMM AUDU
africanfootball.com et AFP
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

AHMED MUSA
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. Y. TOURÉ

SUNDAY OLISEH
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEYMAR
3. SUAREZ

Norvège
LARS TJAERNAAS
Aftenposten
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

CILJAN PER SKJELBRED
Capitaine
1. MASCHERANO
2. CRISTIANO RONALDO
3. BALE

PER-MATHIAS HOGMO
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. IBRAHIMOVIC

Nouvelle-Calédonie
JEAN BRICE WADRIAKO
Capitaine
1. INIESTA
2. IBRAHIMOVIC
3. BENZEMA

THIERRY SARDO
Sélectionneur
1. NEYMAR
2. LEWANDOWSKI
3. POGBA

Nouvelle-Zélande
GORDON GLEN WATSON
OFC TV
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

CHRIS WOOD
Capitaine
1. LEWANDOWSKI
2. POGBA
3. DE BRUYNE

ANTHONY HUDSON
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. SANCHEZ
3. POGBA

Oman
SALEH AL-BARHI
Al-Watan
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Ouganda
FREDRICK MUSISI KIYINGI
Daily Monitor
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

GEOFREY MASSA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SANCHEZ

MILUTIN SREDOJEVIC
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

Ouzbékistan
GRIGORIY RTVELADZE
Sport Football Journal
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. T. MÜLLER

ODIL AKHMEDOV
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

SAMUEL BABAYAN
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Pakistan
EMAD ZAFAR
The Express Tribune
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

MUBARAK MOHAMMAD SHAMLAN BASHEER AL-SHAMLAN
Sélectionneur
1. ROBBEN
2. BENZEMA
3. CRISTIANO RONALDO

Palestine
MOHAMAD IRAQI
Al-Ayyam
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SANCHEZ

ABDELATIF AL-BAHDARI
Capitaine
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

ABDELNASSER BARKAT
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

Panama
CAMPO ELIAS ESTRADA
La Prensa
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

FELIPE BALOY
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

DARIO HERNAN GOMEZ
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEYMAR
3. SUAREZ

Paraguay
RUBEN DARIO DA ROSA
Tigo Sports
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

PAULO DA SILVA
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

RAMON DIAZ
Sélectionneur
1. MESSI
2. JAMES RODRIGUEZ
3. NEYMAR

Pays-Bas
FRANS VAN DEN NIEUWENHOF
Voetbal International
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. MESSI

ARJEN ROBBEN
Capitaine
1. MESSI
2. NEYMAR
3. SUAREZ

DANNY BLIND
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

Pérou
CARLOS SALINAS
Libero
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

CLAUDIO PIZARRO
Capitaine
1. NEUER
2. T. MÜLLER
3. KROOS

RICARDO GARECA
Sélectionneur
1. MESSI
2. MASCHERANO
3. AGÜERO

Philippines
RYAN FENIX
inter aktv.ph et TV5
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

PHILIP JAMES YOUNGHUSBAND
Capitaine
1. NEYMAR
2. MESSI
3. HAZARD

DENNIS THOMAS DOOLEY
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEUER

Pologne
MACIEJ IWANSKI
TVP Sport
1. LEWANDOWSKI
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

ROBERT LEWANDOWSKI
Capitaine
1. NEUER
2. VIDAL
3. T. MÜLLER

ADAM NAWALKA
Sélectionneur
1. LEWANDOWSKI
2. MESSI
3. T. MÜLLER

Porto Rico
LUIS SANTIAGO ARCE
El Nuevo Dia
1.MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

HECTOR RAMOS
Capitaine
1. MESSI
2. AGÜERO
3. SUAREZ

GARABET AVEDISSIAN
Sélectionneur
1. MESSI
2. AGÜERO
3. SUAREZ

Portugal
JOAQUIM RITA
SIC
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

CRISTIANO RONALDO
Capitaine
1. BENZEMA
2. JAMES RODRIGUEZ
3. BALE

FERNANDO SANTOS
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

Qatar
MAJED AL-KHELAÏFI
Estad Al-Doha
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

IBRAHIM MAJED ABDULMADJED
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

JOSÉ DANIEL CARRENO
Sélectionneur
1. SUAREZ
2. MESSI
3. POGBA

RD Congo
EDDY KABELU
Nyota TV
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

YOUSSOUF MULUMBU
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. Y. TOURÉ

FLORENT IBENGE
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. Y. TOURÉ

République dominicaine
JORGE ROLANDO BAUGER
TV Futbol, ESPN Radio *et El Nacional*
1. MESSI
2. NEYMAR
3. POGBA

BAEZ ODALIS
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. NEUER

JUAN MOJICA
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. INIESTA

République tchèque
STANISLAV HRABE
Denik Sport
1. MESSI
2. VIDAL
3. LEWANDOWSKI

PETR CECH
Capitaine
1. MESSI
2. LEWANDOWSKI
3. HAZARD

PAVEL VRBA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

Roumanie
EMMANUEL ROSU
Sports TV Station et sport.ro
1. MESSI
2. NEYMAR
3. LEWANDOWSKI

RAZVAN RAT
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. AGÜERO

ANGHEL IORDANESCU
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Russie
KONSTANTIN KLETCHEV
sportbox.ru
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

ROMAN CHIROKOV
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. DE BRUYNE

LEONID SLUTSKIY
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEUER

Rwanda
BONNIE MUGABE
The New Times
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Saint-Marin
ELIA GORINI
San Marino RTV
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

ANDY SELVA
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEUER
3. MESSI

PIERANGELO MANZAROLI
Sélectionneur
1. INIESTA
2. Y. TOURÉ
3. SANCHEZ

Îles Salomon
HENRY JUNIOR FAARODO
Capitaine
1. NEYMAR
2. LEWANDOWSKI
3. MESSI

MOSES TOATA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Salvador
MARIO ERNESTO POSADA FLORES
La Prensa Grafica
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

Samoa
DESMOND FAAIUASO
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. JAMES RODRIGUEZ

PHINEAS YOUNG
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEUER

Samoa américaines
RAMIN OTT
Capitaine
1. NEYMAR
2. MESSI
3. CRISTIANO RONALDO

MANA O'LARRY
Sélectionneur
1. SANCHEZ
2. LEWANDOWSKI
3. NEYMAR

Sao Tomé-et-Principe
JOAZHIFEL SOUSA PONTES
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

ANTONIO FERNANDES DO ROSARIO
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Sénégal
ALIOU GOLOKO
footballafricain247.com
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

CHEIKHOU KOUYATÉ
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. Y. TOURÉ

ALIOU CISSÉ
Sélectionneur
1. Y. TOURÉ
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Serbie
VLADIMIR NOVAK
Freelance
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

BRANISLAV IVANOVIC
Capitaine
1. MESSI
2. HAZARD
3. NEYMAR

RADOVAN CURCIC
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Seychelles
GÉRARD GOVINDEN
Seychelles Nation
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

YANNICK MANOU
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

RALPH JEAN-LOUIS
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Sierra Leone
MOHAMED FAJAH BARRIE
sierraleonefootball.com
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

UMARU BANGURA
Capitaine
1. MESSI
2. LEWANDOWSKI
3. CRISTIANO RONALDO

TETTEH TEVI SELLAS
Sélectionneur
1. MESSI
2. LEWANDOWSKI
3. CRISTIANO RONALDO

Singapour
GARY LIM
The New Paper
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

SHAHRIL ISHAK
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LEWANDOWSKI

BERND STANGE
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEUER
3. CRISTIANO RONALDO

Slovaquie
SLAVOMIR ONDREJICKA
Futbalmagazin
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

MARTIN SKRTEL
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. SUAREZ
3. MESSI

JAN KOZAK
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. POGBA

Slovénie
ANDREJ STARE
RTV Slovenija
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

BOSTJAN CÉSAR
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. HAZARD
3. MESSI

SRECKO KATANEC
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

Somalie
HASSAN ALI
Capitaine
1. MESSI
2. NEUER
3. NEYMAR

CHARLES LIVINGSTONE MBABAZI
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEUER
3. NEYMAR

Soudan
MUZAMIL ABU ELGASSIM
Al-Sadda
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. Y. TOURÉ

IDRISS SAIF ELDIN
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. JAMES RODRIGUEZ

HAMAD HAMDAN
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. IBRAHIMOVIC
3. JAMES RODRIGUEZ

Soudan du Sud
JOHN KAYANGA
Power goals
1. MESSI
2. SANCHEZ
3. CRISTIANO RONALDO

Sri Lanka
NALAKA ROSHAN
Capitaine
1. INIESTA
2. MESSI
3. NEYMAR

SAMPATH PERERA
Sélectionneur
1. INIESTA
2. MESSI
3. NEYMAR

Suède
ANDERS BENGTSSON
Offside
1. CRISTIANO RONALDO
2. LEWANDOWSKI
3. NEUER

ZLATAN IBRAHIMOVIC
Capitaine
1. MESSI
2. SUAREZ
3. NEYMAR

ERIK HAMREN
Sélectionneur
1. IBRAHIMOVIC
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Suisse
CHRISTOPHE CERF
Radio Télévision suisse
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

GÖKHAN INLER
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

VLADIMIR PETKOVIC
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

Surinam
DESNEY ROMEO
ABC Surinam
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

Swaziland
KENNETH DLAMINI
The Swazi Observer
1. MESSI
2. NEYMAR
3. SUAREZ

THULANI TSABEDZE
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. HAZARD

HARRIES BULUNGA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Syrie
LOUAY ABOU SHAMEH
Syrian Sport Magazine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. HAZARD

ABDULRAZAK AL-HUSSEIN
Capitaine
1. MESSI
2. SUAREZ
3. VIDAL

EBRAHIM FAJER
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEYMAR
3. INIESTA

Tadjikistan
ALAVEDDINE BURIEV
Khovar
1. CRISTIANO RONALDO
2. NEYMAR
3. MESSI

KHURSHED MAKHMUDOV
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. LEWANDOWSKI

MUBIN ERGASHEV
Sélectionneur
1. CRISTIANO RONALDO
2. LEWANDOWSKI
3. MESSI

Tahiti
OLIVIER HUC
TN TV
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

NICOLAS VALLARD
Capitaine
1. LEWANDOWSKI
2. MESSI
3. T. MÜLLER

LUDOVIC GRAUGNARD
Sélectionneur
1. MESSI
2. LEWANDOWSKI
3. POGBA

Tanzanie
BONIFACE WAMBURA
Jambo Leo
1. CRISTIANO RONALDO
2. AGÜERO
3. MESSI

Tchad
EZECHIEL NDOUASSEL
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

YAYA OUMAR MAHAMAT
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

Thaïlande
URAI PATOOMMAWATANA
Siam Sports et Star's Soccer Daily
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

THEERATHON BUNMATHAN
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

KIATISUK SENAMUANG
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

Togo
MATHIAS AYENA
Radio Lomé
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. NEYMAR

SERGE AKAKPO
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

TOM SAINTFIET
Sélectionneur
1. DE BRUYNE
2. HAZARD
3. Y. TOURÉ

Trinité-et-Tobago
LASANA LIBURD
wired868
1. MESSI
2. NEYMAR
3. POGBA

Tunisie
ABDESSLAM DHAIFALLAH
Radio Mosaïque FM
1. MESSI
2. NEYMAR
3. CRISTIANO RONALDO

YASSINE CHIKHAOUI
Capitaine
1. INIESTA
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

HENRY KASPERCZAK
Sélectionneur
1. LEWANDOWSKI
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Turkménistan
ALEXANDER VERSHININE
TDH
1. MESSI
2. NEYMAR
3. SUAREZ

AHMET ATAYEV
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

AMAN GYLYCH KOCHUMOV
Sélectionneur
1. MESSI
2. SUAREZ
3. ROBBEN

Turks and Caïcos
FAIZOOL DEO
TCI WeeklyNews
1. NEYMAR
2. MESSI
3. LEWANDOWSKI

BILLY FORBES
Capitaine
1. MESSI
2. SANCHEZ
3. CRISTIANO RONALDO

OLIVER SMITH
Sélectionneur
1. MESSI
2. SANCHEZ
3. CRISTIANO RONALDO

Turquie
SELÇUK MANAV
Freelance
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

ARDA TURAN
Capitaine
1. MESSI
2. NEYMAR
3. SUAREZ

FATIH TERIM
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. ROBBEN

Ukraine
IGOR LINNYK
Komanda
1. NEYMAR
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

ANATOLIY TYMOTCHOUK
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. T. MÜLLER

MYKHAÏLO FOMENKO
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. SUAREZ

Uruguay
RICARDO PINEYRUA
Television Nacional
1. SUAREZ
2. LEWANDOWSKI
3. NEUER

DIEGO GODIN
Capitaine
1. SUAREZ
2. T. MÜLLER
3. LEWANDOWSKI

OSCAR TABAREZ
Sélectionneur
1. MESSI
2. SUAREZ
3. CRISTIANO RONALDO

Vanuatu
RAYMOND NASSE
Vanuatu Daily Post Newspaper
1. LEWANDOWSKI
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

FENEDY MASAUVAKALO
Capitaine
1. POGBA
2. T. MÜLLER
3. SANCHEZ

MOISE POIDA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. POGBA

Venezuela
FRANCISCO BLAVIA
Directv Sports
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. LEWANDOWSKI

TOMAS RINCON
Capitaine
1. MESSI
2. NEYMAR
3. T. MÜLLER

NOEL RODRIGUEZ SANVICENTE
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEYMAR
3. T. MÜLLER

Îles Vierges américaines
DUSTY GOODS
Capitaine
1. MESSI
2. T. MÜLLER
3. AGÜERO

DALE RICHARDS
Sélectionneur
1. MESSI
2. NEYMAR
3. KROOS

Îles Vierges britanniques
ANDY DAVIS
Capitaine
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

AVONDALE WILLIAMS
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. INIESTA

Vietnam
TRUONG ANH NGOC
The Thao & Van Hoa
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

LE CONG VINH
Capitaine
1. MESSI
2. SUAREZ
3. CRISTIANO RONALDO

MIURA TOSHIYA
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

Yémen
ADEL AL-HABABI
Saba TV
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

Zambie
CHAPADONGO LUNGU
Zambia Daily Mail
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. IBRAHIMOVIC

RAINFORD KALABA
Capitaine
1. NEYMAR
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

GEORGE LWANDAMINA
Sélectionneur
1. NEYMAR
2. CRISTIANO RONALDO
3. MESSI

Zimbabwe
CHARLES MABIKA
ZBC TV
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

DANNY PHIRI
Capitaine
1. CRISTIANO RONALDO
2. MESSI
3. SUAREZ

PASUWA KALISTO
Sélectionneur
1. MESSI
2. CRISTIANO RONALDO
3. NEYMAR

LE **BARÇA** RÉCUPÈRE

Le cinquième Ballon d'Or remporté par Lionel Messi est aussi le onzième de l'histoire du

PALMARÈS

1956 : **Matthews** (Angleterre, Blackpool).
1957 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1958 : **Kopa** (France, Real Madrid).
1959 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1960 : **Suarez** (Espagne, FC Barcelone).
1961 : **Sivori** (Italie, Juventus Turin).
1962 : **Masopust** (Tchécoslovaquie, Dukla Prague).
1963 : **Yachine** (URSS, Dyn. Moscou).
1964 : **Law** (Écosse, Manchester United).
1965 : **Eusebio** (Portugal, Benfica).
1966 : **B. Charlton** (Angleterre, Manchester United).
1967 : **Albert** (Hongrie, Ferencvaros).
1968 : **Best** (Irlande du Nord, Manchester Utd).
1969 : **Rivera** (Italie, Milan AC).
1970 : **G. Müller** (RFA, Bayern Munich).
1971 : **Cruyff** (Pays-Bas, Ajax Amsterdam).
1972 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1973 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1974 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1975 : **Blokhine** (URSS, Dynamo Kiev).
1976 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1977 : **Simonsen** (Danemark, Borussia M'gladbach).
1978 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1979 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1980 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1981 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1982 : **P. Rossi** (Italie, Juventus Turin).
1983 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1984 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1985 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1986 : **Belanov** (URSS, Dynamo Kiev).
1987 : **Gullit** (Pays-Bas, Milan AC).
1988 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1989 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1990 : **Matthäus** (RFA, Inter Milan).
1991 : **Papin** (France, Marseille).
1992 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1993 : **R. Baggio** (Italie, Juventus Turin).
1994 : **Stoitchkov** (Bulgarie, FC Barcelone).
1995 : **Weah** (Liberia, Milan AC).
1996 : **Sammer** (Allemagne, Borussia Dortmund).
1997 : **Ronaldo** (Brésil, Inter Milan).
1998 : **Zidane** (France, Juventus Turin).
1999 : **Rivaldo** (Brésil, FC Barcelone).
2000 : **Figo** (Portugal, Real Madrid).
2001 : **Owen** (Angleterre, Liverpool).
2002 : **Ronaldo** (Brésil, Real Madrid).
2003 : **Nedved** (Rép. tchèque, Juventus).
2004 : **Chevtchenko** (Ukraine, Milan AC).
2005 : **Ronaldinho** (Brésil, FC Barcelone).
2006 : **Cannavaro** (Italie, Real Madrid).
2007 : **Kaká** (Brésil, Milan AC).
2008 : **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Man. Utd).
2009 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2010 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2011 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2012 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2013 : **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Real Madrid).
2014 : **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Real Madrid).
2015 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).

LE BARÇA COUVERT D'OR

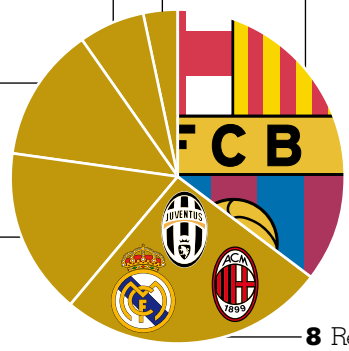
RÉPARTITION DES TROPHÉES PAR CLUB

1 Borussia Dortmund (ALL), Borussia Mönchengladbach (ALL), Blackpool (ANG), Liverpool (ANG), Marseille (FRA), Ajax Amsterdam (HOL), Ferencvaros (HON), Benfica Lisbonne (POR), Dynamo Moscou (URSS), Dukla Prague (TCH)

2 Hambourg SV (ALL), Inter Milan (ITA), Dynamo Kiev (UKR)

4 Manchester United (ANG)

5 Bayern Munich (ALL)



11 FC Barcelone (ESP).

1960 Luis Suarez

1973-1974 Johan Cruyff

1994 Hristo Stoitchkov

1999 Rivaldo

2005 Ronaldinho

2009-2010 2011-2012-2015 Lionel Messi

8 Real Madrid (ESP), Juventus Turin (ITA), Milan AC (ITA)

LA LIGA DOMINATRICE

RÉPARTITION DES TROPHÉES PAR CHAMPIONNAT

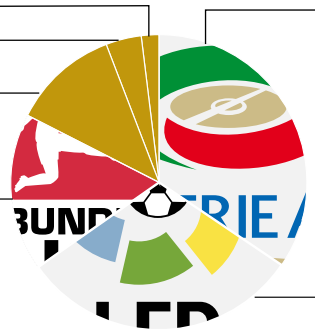
1 France, Hongrie, Pays-Bas, Portugal, République tchèque et Tchécoslovaquie

3 URSS

6 Angleterre

9 Allemagne

18 Italie



19 Espagne

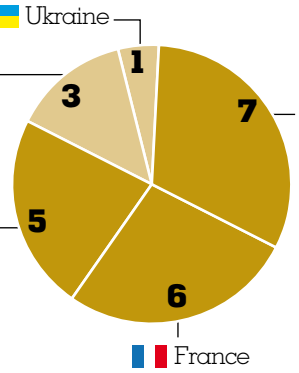
L'ARGENTINE À LUI TOUT SEUL

RÉPARTITION DES TROPHÉES PAR NATIONALITÉ

Bulgarie, Danemark, Écosse, Hongrie, Irlande Nord, Liberia, République tchèque, Tchécoslovaquie, Ukraine

Espagne, URSS

Angleterre, Argentine, Brésil, Italie, Portugal



Allemagne, Pays-Bas

France

PLUS HAUT QUE TOUS

LES MULTIPLES VAINQUEURS

5 **Messi**
2009 2010 2011 2012 2015

3

Cruyff 1971 1973 1974

Platini 1983 1984 1985

Van Basten 1988 1989 1992

Cristiano Ronaldo 2008-2013-2014

2

Di Stefano 1957 1959

Beckenbauer 1972 1976

Keegan 1978 1979

Rummenigge 1980 1981

Ronaldo 1997 2002

TROPHÉES CONSÉCUTIFS

4 Messi (2009-2012) **3** Platini (1983-1985)
2 Cruyff (1973-1974), Keegan (1978-1979), Rummenigge (1980-1981), Van Basten (1998-1989), Cristiano Ronaldo (2013-2014).

SON BIEN

club catalan, plus que jamais couvert d'or. **TEXTE** ÉRIC LEMAIRE

TOUJOURS AU TOP SIX ANS APRÈS

PLUS GRAND ÉCART ENTRE LE PREMIER ET LE DERNIER TROPHÉE

6 ans

Cristiano Ronaldo (2008-2014)

Messi (2009-2015)

5

Ronaldo (1997-2002)

4

Beckenbauer (1972-1976)

Van Basten (1988-1992)

3

Cruyff (1971-1974)

POUR UNE NOUVELLE SÉRIE?

TROPHÉES CONSÉCUTIFS PAR CLUB

4

Juventus (1982-1985)

FC Barcelone (2009-2012)

3

Real Madrid (1957-1959)

Milan AC (1987-1989)

2
- FC Barcelone (1973-1974)
- Hambourg (1978-1979)
- Bayern Munich (1980-1981)
- Real Madrid (2013-2014)

LE SEPTENNAT DE LA LIGA

TROPHÉES CONSÉCUTIFS PAR CHAMPIONNAT

7

LFP Liga (2009-2015)

6

Bundesliga (1976-1981)

4
- Liga (1957-1960)
- Serie A (1982-1985, 1987-1990)

2
- Liga (1973-1974, 1999-2000, 2005-2006)
- Serie A (1992-1993, 1997-1998, 2003-2004)

LEUR DERNIER LAURÉAT

LE BRÉSIL DEVRA ENCORE PATIENTER

Portugal	1 an	C. Ronaldo, 2014
Brésil	8 ans	Kaká, 2007
Italie	9 ans	F. Cannavaro, 2006
Angleterre	14 ans	M. Owen, 2001
France	17 ans	Z. Zidane, 1998
Allemagne	19 ans	M. Sammer, 1996
Pays-Bas	23 ans	M. van Basten, 1992
Espagne	55 ans	L. Suarez, 1960

LA LIGA LES ÉTOUFFE

Premier League	7 ans	C. Ronaldo, 2008
Serie A	8 ans	Kaká, 2007
Bundesliga	19 ans	M. Sammer, 1996
Ligue 1	24 ans	J.-P. Papin, 1991

LE REAL EN SALLE D'ATTENTE

Real Madrid	1 an	C. Ronaldo, 2014
Manchester United	7 ans	C. Ronaldo, 2008
Milan AC	9 ans	Kaká, 2007
Juventus Turin	12 ans	P. Nedved, 2003
Inter Milan	18 ans	Ronaldo, 1997
Bayern Munich	34 ans	K.-H. Rummenigge, 1981
Ajax Amsterdam	44 ans	J. Cruyff, 1971

RÉSERVÉ AUX ATTAQUANTS

Milieux	8 ans	Kaká, 2007
Défenseurs	9 ans	F. Cannavaro, 2006
Gardiens	52 ans	L. Yachine, 1963

Règlement

Les articles ci-dessous traitent des trophées suivants: FIFA Ballon d'Or; Entraîneur de l'année FIFA. **ART. 1.** L'organisation et la présentation des trophées sont administrées par la FIFA et le Groupe Amaury. **ART. 2.** Les trophées récompensent le meilleur de sa catégorie, quel que soit le Championnat où il évolue, ou sa nationalité, pour ses performances entre le 22 novembre 2014 et le 20 novembre 2015. **ART. 3.** Les trophées sont attribués pour les performances sur le terrain et pour le comportement d'ensemble, sur le terrain et en dehors. **ART. 4.** Les lauréats des trophées sont élus par un jury international composé des sélectionneurs et capitaines des équipes nationales et de journalistes spécialisés (limité à un journaliste par pays). Les trois composantes du jury disposent du même poids électoral (c'est-à-dire que les votes des sélectionneurs, des capitaines et des journalistes compteront chacun pour un tiers, quel que soit le nombre de votants dans chacune des catégories). Les votes de chacun des membres du jury sont publiés sur les sites Internet respectifs de la FIFA et du Groupe Amaury. Afin d'ôter tout doute: les capitaines des équipes nationales peuvent voter pour l'entraîneur du club ou de l'équipe nationale qu'ils représentent; les capitaines et sélectionneurs des équipes nationales peuvent voter pour des joueurs du club ou de l'équipe nationale qu'ils représentent; les capitaines et sélectionneurs nommés ne peuvent pas voter pour eux-mêmes; les journalistes spécialisés peuvent voter pour des joueurs et des entraîneurs de leur pays ou représentant une équipe de leur pays; **ART. 5.** Chacun des membres du jury désigne par ordre de mérite décroissant les trois joueurs et trois entraîneurs qu'il estime les plus méritants, conformément aux critères énoncés aux articles 2 et 3 ci-dessus. Ces désignations émanent: pour le FIFA Ballon d'Or, d'une liste de 23 joueurs; pour l'Entraîneur de l'année FIFA, d'une liste de dix entraîneurs. Ces listes sont établies conjointement par la commission du football de la FIFA et un panel de représentants du Groupe Amaury. **ART. 6.** Les trois joueurs et les trois entraîneurs désignés par chacun des membres du jury se voient attribuer cinq, trois et un point selon qu'ils sont classés respectivement premier, deuxième ou troisième par le juré. **ART. 7** Le trophée revient au joueur ou à l'entraîneur de chaque catégorie ayant obtenu le plus haut pourcentage de points pondéré, c'est-à-dire le plus haut pourcentage de points après application de la pondération électorale des trois catégories du jury décrite à l'article 4. **ART. 8.** En cas d'égalité de points, le joueur ou entraîneur ayant reçu le plus de fois cinq points sera déclaré gagnant. Si l'égalité demeure, le joueur ou entraîneur ayant reçu le plus de fois trois points, sera déclaré gagnant. Si l'égalité demeure, les deux nommés reçoivent le trophée conjointement. **ART. 9.** La période électorale débute le 26 octobre 2015 et s'achève le 20 novembre 2015 (minuit CET). Si un nombre insuffisant de votes est enregistré durant la période électorale (moins des deux tiers de tous les votants potentiels), la FIFA et le Groupe Amaury peuvent à leur seule discrétion étendre la période électorale d'une semaine (jusqu'au 20 novembre 2015, à minuit CET) afin de laisser uniquement aux votants qui ne se sont pas encore exprimés le temps de le faire. Aucune autre prolongation de la période électorale ne sera possible. **ART 10.** Les lauréats recevront leur trophée en personne lors d'une cérémonie organisée par la FIFA et le Groupe Amaury. **ART. 11.** La procédure de vote de chacun des trophées est supervisée et contrôlée par l'observateur indépendant PricewaterhouseCoopers (PwC). **ART. 12.** Nonobstant les précédents articles, la FIFA et le Groupe Amaury peuvent à tout moment décider d'ignorer le vote d'un ou plusieurs membres du jury s'il s'avère qu'ils considèrent à leur propre discrétion que ce(s) membre(s) a/ont été associé(s) ou impliqué(s) à quelque moment que ce soit à un comportement contraire à l'éthique ou aux bonnes mœurs. Afin de dissiper tout doute, la FIFA et le Groupe Amaury ne sont pas contraints de publier ces désignations, pas plus que de communiquer ces décisions aux membres ou à toute autre personne.

ET ÇA VA DURER LONGTEMPS ?

Vainqueur de cinq trophées avec le Barça, Lionel Messi a survolé l'année 2015 et ajoute logiquement un cinquième Ballon d'Or à sa collection, le premier depuis 2012. Jusqu'où va-t-il étirer son règne ? **TEXTE** THIERRY MARCHAND

Empédocle et tous les philosophes de la Grèce antique émirent autrefois l'hypothèse que le monde était constitué de quatre éléments, soit la Terre, l'eau, l'air et le feu. Et ils définirent par le terme de quintessence un cinquième élément plus subtil, celui que personnifia le dieu Éther, symbole du ciel dans ses parties transcendantes, là où l'air que l'on respire est le plus parfait. La déification de Lionel Messi et cette parabole du cinquième élément ne sont pas encore au programme dans les amphithéâtres des universités, mais les cours d'histoire ancienne vont devoir être révisés. Les cieux du football ont bien un locataire d'exception en la personne de l'attaquant argentin, vainqueur de son cinquième élément, pardon, Ballon d'Or, le premier depuis 2012.

Le chiffre, qui le place désormais deux étages au-dessus des autres démiurges les plus titrés (Cruyff, Platini, Van Basten et Cristiano Ronaldo), a valeur de symbole. Cinq, c'est également le nombre des doigts d'une main (ou d'un pied en l'occurrence), celui des anneaux olympiques, le chiffre du numéro de maillot de Zidane au Real ou d'un célèbre parfum de Chanel. Et accessoirement, le nombre de trophées remportés l'année dernière par le Barça. Bref, l'emblème de l'excellence. C'est surtout celui qui le met hors d'atteinte des prétendants à la postérité pendant quelques longs hivers. Messi n'a pas seulement, en la circonstance, repoussé la menace « CR7 », il a principalement établi un nouveau record et donné une identité inédite au mot sommet, sans lui apposer de frontières temporelles ou spatiales. Comme l'aurait si bien proclamé Coluche : « Jusqu'où s'arrêtera t-il ? »

> « AU CONTRAIRE DE RONALDO, MESSI NE SE NOURRIT PAS QUE DU BUT »
> **Raynald Denoueix, ancien entraîneur de Nantes et de la Real Sociedad**

COMPOSITEUR ET INTERPRÈTE. Il y a un an, le deuxième triomphe successif de Cristiano Ronaldo avait engendré le doute sur la capacité de la Puce argentine, tout juste deuxième devant Neuer (0,04 % d'écart) et plus largement dominée par le vainqueur qu'en 2013, à rebondir. Les questions sur son physique, l'influence étiolée de Xavi, les départs d'Alexis Sanchez et de Fabregas, la succession difficile de Guardiola… les paramètres d'inquiétude ne manquaient pas. Cinq trophées en sept mois (par ordre d'apparition : Championnat, Coupe du Roi, Ligue des champions, Supercoupe d'Europe, Coupe du monde des clubs) et 52 buts, toutes compétitions confondues, ont fait office de réponse clinique et cinglante. Cinq récompenses collectives, comme en 2011, l'année de l'apothéose, celle du succès le plus ample et le mieux maîtrisé par l'attaquant argentin du FC Barcelone au scrutin du Ballon d'Or. En déduire que Leo Messi (29 ans en juin prochain) est redevenu l'attaquant qu'il fut en 2011 ou en 2012 (l'année de ses 91 buts) ressemblerait pourtant à une vision aussi bucolique qu'erronée, tant le virtuose bionique d'il y a trois ou quatre ans s'est mué en un artiste prodigue au talent intégral et abouti. Quand le Messi d'avant, celui que Guardiola avait positionné en numéro 9, pensait d'abord à chanter (soit à trouver le chemin des filets), le Leo d'aujourd'hui, redevenu avec Luis Enrique le joueur de couloir de ses débuts, compose également les textes et la musique, quand il ne s'occupe pas aussi des arrangements et du mixage. En résumé, il marque, délivre (25 passes décisives en 2015) et s'attache surtout à administrer le jeu de l'équipe et le partage des réalisations de ses partenaires d'attaque, Neymar et Luis Suarez, omniprésents au palmarès cette année, lesquels ont largement contribués à remettre Messi sur le planisphère dorée.

L'EFFET DE L'ÂGE ET DE LA MATURITÉ. « Plus que jamais, il va faire jouer les autres et se tourner vers l'équipe, observe Raynald Denoueix, l'ancien technicien du FC Nantes et de la Real Sociedad, grand connaisseur du football espagnol. Au contraire de Cristiano Ronaldo, Messi ne se nourrit pas que du but. Même s'il reculait plus quand il avait des cannes, il avait déjà la démarche et la mentalité d'un milieu de terrain, capable de partir sur un côté et de donner la balle à l'opposé. » Pour Denoueix, l'évolution du jeu de Messi répond à de multiples paramètres. « Quand il évoluait dans l'axe, il était en cours d'action ou en fin d'action car celle-ci était initiée par

Bio express
Lionel Messi

28 ans. **Né le** 24 juin 1987 à Rosario (Argentine). **PARCOURS :** FC Barcelone (depuis juillet 2000). 105 sélections (49 buts) en équipe d'Argentine. **PALMARÈS :** championnat d'Espagne 2005, 2006, 2009, 2010, 2011, 2013 et 2015; Coupe du Roi 2009, 2012 et 2015 ; Supercoupe d'Espagne 2005, 2006, 2009, 2010, 2011 et 2013 ; Ligue des champions 2006, 2009, 2011 et 2015; Supercoupe d'Europe 2009, 2011 et 2015 ; Mondial des clubs 2009, 2011 et 2015 ; Mondial U20 2005 ; médaille d'or aux Jeux Olympiques 2008 ; finaliste de la Coupe du monde 2014 ; meilleur buteur du Championnat d'Espagne 2009-10 (34 buts), 2011-12 (50 buts), 2012-13 (46 buts) ; meilleur buteur de la Ligue des champions 2008-09 (9 buts), 2009-10 (8 buts) ; 2010-11 (12 buts), 2011-12 (14 buts), 2014-15 (10 buts).

ALAIN MOLINIC

EN 2015, LE ROI LEO S'EST MONTRÉ IRRÉSISTIBLE ET INSATIABLE : LIGA, LIGUE DES CHAMPIONS, SUPERCOUPE D'EUROPE ET COUPE DU MONDE DES CLUBS. PERSONNE NE POUVAIT CONTESTER SON TRIOMPHE.

SÉBASTIEN BOUÉ

COMME UN SYMBOLE, LIONEL MESSI SAVOURE SON SUCCÈS EN C1 AVEC LUIS SUAREZ ET NEYMAR. LE SOLISTE S'EST MUÉ EN CHEF D'ORCHESTRE.

Iniesta et Xavi. Aujourd'hui, le jeu du Barça commence par lui, même s'il est aussi parfois à la conclusion. De fait, le jeu collectif de l'équipe s'est modifié avec moins de préparation dans l'axe. Avant, le Barça avait un milieu d'enfer. Là, le profil a changé. Neymar et Suarez ont beaucoup plus le ballon et le jeu de l'équipe est plus orienté sur les côtés. » « Leo a évolué pour devenir un joueur total, un contrôleur du jeu, affirmait récemment son équipier et compatriote Javier Mascherano. C'est à la fois l'effet de l'âge et de la maturité. » Comme le fit Michael Jordan autrefois quand il s'aperçut qu'il ne pouvait plus s'approcher du cercle et dunker, Messi s'est écarté. Le Jordan moins tonique mais tout aussi finisseur avait changé de registre et s'était mis à shooter en dehors du périmètre, voire à distribuer le jeu. Messi, lui, évolue vers un mode similaire, celui que possèdent les grands techniciens. « Il a le jeu pour ça, c'est-à-dire la qualité technique et la vision du jeu, analyse l'ancien attaquant argentin Omar Da Fonseca, désormais consultant sur beIN Sports. Son physique n'est plus le même, ses accélérations non plus. Au fil des années, il va s'appuyer de plus en plus sur l'expérience et donner dans le confort, sauf dans les grands matches. » Une affirmation que l'on peut quasiment conjuguer au présent. Cette année, les cinq plus grandes performances de Messi l'ont été dans des rencontres à très fort enjeu *(voir encadré page 21)*.

« CETTE ANNÉE SERA SA DERNIÈRE COMME VAINQUEUR DU BALLON D'OR »
Omar Da Fonseca, consultant beIN Sports

DEUX FOOTBALLEURS EN UNE SEULE PERSONNE. « Avec Guardiola, il jouait et finissait tous les matches, observe Rudi Garcia, l'entraîneur de la Roma. Là, il a pu se reposer cet automne *(NDLR : deux mois d'absence de fin septembre à fin novembre pour une blessure au genou gauche)* et c'est ce genre de break qui lui permettront de rependre du volume. Parce qu'il a beau être un surhomme de 1,70 m, il n'est pas une machine. Mais pour moi, il a encore de beaux jours devant lui parce qu'il a l'intelligence de savoir qu'il peut être aussi décisif en se mettant au service de l'équipe. » Ce que Denoueix confirme : « L'explosivité et la rapidité sont des paramètres physiques très importants pour les attaquants. Ceux qui n'ont que les jambes s'effondrent quand ils ne les ont plus. Lui *(Messi)*, il a la tête et quelque chose dans les pieds. Il sait ce qu'il a à faire. Il sait aussi prendre l'information et faire le bon choix parce qu'il a la technicité et toujours cette double capacité à éliminer et à marquer. De fait, il est deux footballeurs en une seule personne. » Comme le constate Rudi Garcia, dont l'équipe a été confrontée deux fois au génie argentin à l'automne dernier en Ligue des champions (1-1 à l'aller, 6-1 pour le Barça au retour dont un doublé de sa majesté), Messi est peut-être encore plus dangereux aujourd'hui par son côté distributeur. « Quand il décroche et prend le ballon, il est presque impossible de le lui prendre. On peut toujours tenter de faire des prises à deux défensives ou de le mettre sur son pied droit, ne pas le laisser prendre d'espaces, mais comme il s'est mis au service des autres, il est capable de rentrer vers l'intérieur et de les servir dans le dos de la défense. Pour essayer de le contrer, on avait fait monter Lucas Digne au milieu du terrain à l'aller. » « Il a acquis la connaissance de la lecture d'un match, conclut Da Fonseca sur le sujet. Avant, ses actions étaient à 80 % individuelles et ses coéquipiers n'existaient pas. »

MANCHESTER CITY OU LE BARÇA À VIE ?
Qu'est-ce qui peut aujourd'hui empêcher Messi de se rapprocher un peu plus des étoiles, de porter son record à

des hauteurs inaccessibles en terme d'achèvements collectifs et individuels ? Pour Da Fonseca, la période dorée touche à sa fin : « Cette année sera sa dernière comme vainqueur du Ballon d'Or. Il est encore au top, mais il ne pourra pas aller plus haut. En termes de physique, il a développé beaucoup de muscle, et les blessures vont réapparaître. Pour moi, c'est d'ailleurs la dernière année où on voit Messi et Cristiano Ronaldo sur le podium. Pendant dix ans, ces deux-là ont mis la barre très haut en termes de qualité et de rendement. Messi ne serait pas là où il est sans Ronaldo. Il y a aussi le fait que Neymar va gagner du terrain en matière de leadership et d'impact médiatique à l'intérieur du FC Barcelone. Il va émerger, même s'il ne marquera pas autant de buts que Messi et Cristiano Ronaldo. Il y a enfin les conséquences que pourrait avoir un transfert en Angleterre (Manchester City). D'un point de vue sportif, il n'a aucun intérêt à partir, d'autant qu'il s'entend bien avec Suarez et Neymar. À Barcelone, il est installé, et il aime le soleil. Mais il y a le côté financier… Et aussi la possibilité de retrouver Guardiola, celui qui lui a donné sa personnalité, sa technicité, son pouvoir dans l'équipe. Celui qui lui a préparé le lit, les draps et les tapis pour devenir un quintuple Ballon d'Or. » L'éventualité d'un nouveau challenge très lucratif (les journaux anglais ont déjà annoncé un salaire de 1 M€ par semaine à Manchester City) n'est pas à sous-estimer, même si elle relève parfois du domaine du fantasme, pas plus que ne le sont les conséquences qu'elle pourrait avoir sur le futur du joueur. Le défi anglais est peut-être alléchant, mais Messi vit à Barcelone depuis maintenant quinze ans. Il y a trouvé son équilibre, et il n'est pas l'homme de toutes les tentations. Surtout, la Premier League, son calendrier, ses contraintes physiques ou le laisser-faire légendaire, pour ne pas dire la permissivité des arbitres dans le domaine des contacts, interpellent quant à la longévité du lutin argentin dans ce contexte, bien plus hostile que celui qu'il a toujours connu en Espagne. Son choix, qui sera aussi celui d'un père de deux enfants, influera en tous les cas énormément sur le palmarès du prochain Ballon d'Or.

SON ULTIME DÉFI : CONQUÉRIR L'ARGENTINE.
En restant à Barcelone, Messi aurait également la possibilité de préparer sereinement ce qui sera son ultime gageure : remporter la Coupe du monde 2018. L'échéance n'est plus si lointaine, et elle hante d'autant plus celui qui s'est encore ramassé l'été dernier avec sa sélection lors de la Copa America que le début de la phase qualificative (sans lui) a été laborieux. Messi, comme vous pourrez le lire dans les pages suivantes, n'a jamais été prophète en son pays natal. Même s'il a été champion olympique en 2008, il court toujours après un premier titre avec les A, et rêve d'être enfin reconnu à Rosario et ailleurs à la hauteur de son immense talent. Le contraste entre ses performances avec l'Albiceleste et celles qu'il affiche avec le Barça lui est toujours reproché de façon véhémente du côté de Buenos Aires. Et cela lui pèse. Mais, comme l'expose Raynald Denoueix pour expliquer l'antinomie : « Ça prouve que le football reste un sport collectif. Je me rappelle l'Argentine entraînée par Maradona *(Coupe du monde 2010)*. Il n'y avait que des joueurs offensifs axiaux, donc un déséquilibre terrible. À Barcelone, il y a des principes de jeu, notamment dans la largeur. » L'ultime défi de la carrière de Lionel Messi ne se nichera sûrement pas dans la volonté de refaire une nouvelle fois l'histoire du Ballon d'Or, mais il sera peut-être le plus laborieux. Parce qu'il effleure un domaine où ni la technique, ni le talent, ni l'altruisme, et encore moins la performance, ne sont des facteurs influents. Il touche un cinquième élément : le cœur. ■ T. M.

Son best of 2015

Établir une hiérarchie des exploits de Messi n'est pas chose facile. On a quand même essayé…

1. FC BARCELONE-BAYERN MUNICH : 3-0
(DEMI-FINALE ALLER DE LIGUE DES CHAMPIONS, 6 MAI 2015).
L'image de Jerôme Boateng, le postérieur sur la pelouse du Camp Nou, est restée dans toutes les mémoires. Ce soir-là, le défenseur allemand a vécu un calvaire, notamment sur le deuxième but du Barça inscrit, comme le premier, par le lutin argentin, au terme d'un mouvement en solo conclu par un ballon piqué par-dessus Neuer (80e). Dans un match que les Catalans ont longtemps dominé sans trouver la faille, c'est déjà Messi qui a tout débloqué trois minutes plus tôt d'un tir du gauche à l'entrée de la surface. Pour faire bonne mesure, il offrira à Neymar le troisième but dans le temps additionnel, celui qui crucifie l'équipe de Guardiola.

2. FC BARCELONE-ATHLETIC BILBAO : 3-1
(À BARCELONE, FINALE DE LA COUPE DU ROI, 30 MAI 2015).
Au-delà de sa performance chiffrée (un doublé), c'est bien sûr le but initial inscrit à la 20e minute qui figurera dans tous les recueils d'histoire moderne et sur le podium des plus belles réalisations de l'Argentin. Un but qui trouve sa source au milieu du terrain, son prolongement dans le couloir droit, le long de la ligne de touche, où Messi élimine trois adversaires dans un mouchoir avant de repiquer dans l'axe, et son aboutissement dans une frappe décroisée après avoir enrhumé un quatrième défenseur. Maradona est définitivement passé de mode…

3. ARGENTINE-PARAGUAY : 6-1
(À CONCEPCION, CHILI, DEMI-FINALE DE LA COPA AMERICA, 30 JUIN 2015).
Six buts, mais aucun de Messi ! Comment est-ce possible ? Parce que ce soir-là, l'attaquant du Barça a servi les plats comme le plus stylé des garçons de café. Trois passes décisives sur les premier, deuxième et sixième buts, et trois avant-dernières passes tout aussi déterminantes sur les trois autres. Bref, un sommet d'altruisme qui confirme que l'Argentin peut faire la décision autrement qu'en marquant, mais aussi la dépendance de l'Albiceleste au rendement de son génie.

4. FC BARCELONE-JUVENTUS TURIN : 3-1
(À BERLIN, FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS, 6 JUIN 2015).
Le match symbole de l'évolution du jeu de Messi. Là non plus, l'Argentin n'a pas marqué. Mais là encore, il est à l'origine, voire à la création, de tous les buts et son tir, repoussé par Buffon et repris victorieusement par Suarez, va faire basculer la rencontre à 1-1 et vingt minutes à jouer. Pour sa troisième finale de C1, il aurait pu marquer et devenir seul le meilleur buteur de l'édition 2014-15. Il a choisi de faire la décision autrement, en créant des brèches, en ouvrant des espaces pour les autres et en se montrant plus collectif, plus guerrier.

5. ATLETICO MADRID-FC BARCELONE : 1-2
(À MADRID, 3e JOURNÉE DE LA LIGA, 12 SEPTEMBRE 2015).
Ce jour-là, Messi est sur le banc. Il vient juste de rentrer d'Amérique du Sud où il a joué deux matches amicaux avec l'Argentine, et de passer une nuit blanche. Sa femme a accouché de leur deuxième enfant. Luis Enrique parvient à le convaincre d'être remplaçant et d'entrer à vingt minutes de la fin. Alors que le match est verrouillé (1-1), il fait une entrée fracassante. Paniqué, l'Atletico recule de vingt mètres et l'Argentin inscrit le but du succès sur une remise de Suarez. Un succès qui pourrait peser lourd en mai au moment de faire les comptes pour le titre. ■ T. M. ET F. HE.

STÉPHANE MANTEY

MANUEL NEUER TOTALEMENT IMPUISSANT FACE AU COUP DE GÉNIE DE L'ARGENTIN. LE BARÇA EST EN ROUTE POUR LA FINALE DE C1.

TOUT MESSI EN

Le 6 mai 2015, au Camp Nou, en demi-finales aller de Ligue des champions, l'attaqua
une passe décisive, mais surtout une action de génie qui résume, en quelques second

C'est un soir où, pour une fois, le Barça avait eu la balle moins souvent que son adversaire (45 % contre 55 %) et surtout la vie moins facile. Une sorte d'anomalie au Camp Nou, même face à une équipe entraînée par Pep Guardiola. Lionel Messi n'avait d'ailleurs touché « que » 73 ballons, dont 58 dans la moitié de terrain du Bayern et seulement 7 dans la surface allemande. Mais, comme souvent, son génie changea brusquement la face du match le moment venu et son efficacité dans les trente derniers mètres s'avéra quasi maximale : 6 tirs en tout, 4 cadrés, 2 buts et 80 % de passes réussies, dont une, décisive, pour Neymar dans le temps additionnel avec, à la clé, une première demi-finale largement pliée (3-0). Mais rembobinons plutôt le film de la soirée et retrouvons-nous à l'entame du dernier quart d'heure. Messi vient de débloquer la partie d'une frappe à ras de terre juste devant la surface, le Barça mène 1-0 depuis un peu plus de trois minutes et le combat a désormais retrouvé toute son intensité de la première mi-temps. Luis Enrique n'a pas touché un cheveu de son 4-3-3 initial (Ter-Stegen – Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba – Rakitic, Busquets, Iniesta – Messi, Suarez, Neymar). Guardiola a remplacé à l'instant Thomas Müller par Götze et son 4-4-2 en losange* ressemble maintenant à ceci : Neuer – Rafinha, Benatia, Boateng, Bernat – Xabi Alonso – Lahm, Thiago Alcantara – Schweinsteiger – Lewandowski, Götze. Le chrono indique alors 79:40 lorsqu'à une quarantaine de mètres du but du Bayern, Rakitic récupère un énième ballon, contré par Boateng au duel avec Messi, mais aussi vite reperdu. Voici donc, à présent, le décor planté.

RICHARD MARTIN

LE CHRONO INDIQUE 79:46 ET LE BARCA FAIT FACE AU JEU. Tandis que Lahm et Thiago Alcantara se replacent dans l'axe, laissant Lewandowski seul en pointe, six joueurs de champ du Bayern sont positionnés derrière le ballon, lui assurant a priori une large supériorité numérique (6 contre 4) sur une bande de terrain de vingt mètres. Rafinha, côté droit, contrôle Neymar dans sa zone. Schweinsteiger se trouve dans celle de Jordi Alba, monté sur l'action précédente. Bernat, côté gauche, garde un œil sur Messi. Xabi Alonso et Boateng surveillent Suarez, positionné dans l'intervalle, et Benatia est en couverture. Pressé par le repli défensif de Götze, Rakitic décide alors de prolonger la phase de construction et de faire un détour par derrière. Le Barça échange quatre passes très rapides à une ou deux touches (Rakitic-Dani Alves-Rakitic-Piqué-Busquets), puis le ballon revient dans les pieds de Rakitic, quasiment dans la même position qu'au départ. Le chrono indique à présent 79:46 et le Barça fait de nouveau face au jeu. La passe de Busquets vient d'éliminer trois adversaires à la fois dans le cœur du milieu (Götze, Thiago Alcantara et Schweinsteiger). Celle de Rakitic en met aussitôt deux autres dans le vent : d'abord Xabi Alonso, puis Bernat, lequel, aspiré par le ballon, a lâché le marquage de Messi et laissé l'Argentin comploter dans son dos. La magie peut maintenant agir et tout s'enclenche. Six secondes plus tard, le Barça mènera 2-0 et, durant ce court instant où le Camp Nou a retenu son souffle sans cesser d'écarquiller les yeux, Messi ne va contrôler le ballon que trois secondes. Une éternité pour Jérôme Boateng, qui défendait sur lui.

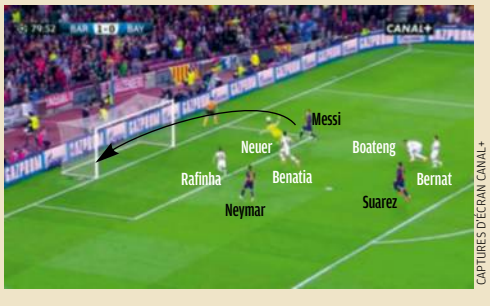
UNE ÉTERNITÉ POUR BOATENG OU UN SIMPLE MOMENT DE GRÂCE, C'EST SELON

Ou bien un simple moment de grâce, c'est selon, suffisant pour lui permettre de gagner vingt mètres, réussir une action de génie et concentrer en un seul enchaînement toutes les facettes de son registre technique. Le bon déplacement, l'appel juste, le contrôle orienté idéal, la conduite de balle modèle, l'accélération décisive, le dribble imprévisible, le changement de direction déroutant, la prise d'information et de décision parfaite, puis la finition, exceptionnelle bien sûr. ■

** Le Bayern avait débuté le match en 3-4-1-2 avant d'abandonner ce schéma après seulement dix-huit minutes de jeu et de passer en 4-4-2 en losange.*

SIX SECONDES DE PURE MAGIE

D'abord, deux passes de Busquets et Rakitic pour éliminer cinq joueurs du Bayern à la fois et trouver Messi dans l'intervalle, côté droit, entre Boateng et Bernat. Puis, pour finir, un petit ballon piqué à la perfection de l'attaquant argentin devant Neuer à l'angle des 5,50 m, juste après avoir dribblé, pris de vitesse et éliminé Boateng en un contre un. Entre les deux actions, à peine six secondes se sont écoulées et la magie du quintuple Ballon d'Or a parlé.



CAPTURES D'ÉCRAN CANAL+

UN SEUL BUT

nt argentin a réussi le match parfait face au Bayern (3-0). Deux buts, es, toute l'étendue de son registre technique. **PAR** PATRICK URBINI

CAPTURES D'ÉCRAN CANAL+

CAPTURES D'ÉCRAN CANAL+

CAPTURES D'ÉCRAN CANAL+

Venir entre les lignes

1 Pour pouvoir accélérer et réaccélérer derrière comme lui seul sait le faire, mettre un maximum d'intensité dans ses sprints et conserver ensuite suffisamment de fraîcheur et de lucidité dans le dernier geste, Lionel Messi doit d'abord gérer à la perfection les temps faibles du match. Lorsqu'il n'a pas le ballon, donc, ou qu'il se replace (il ne défend jamais vraiment), il marche le plus souvent. Au mieux, il trottine, mais durant quatre-vingt-dix minutes, il court toujours moins que les autres et rarement plus de 7 ou 8 kilomètres (8,5 contre le Bayern ce soir là contre 11,2 pour Neymar et 10,8 pour Suarez). Pour autant, il ne cesse de prendre l'information, de visualiser l'ensemble de l'action, d'anticiper et de savoir à chaque instant ce qu'il faut faire, là où il faut être, quelle solution de jeu proposer et quel type de mouvement peut mettre le plus en difficulté l'adversaire, du moins le déséquilibrer au plus vite. Autrement dit, il sait toujours bien se déplacer, se cacher et se faire voir. Trois minutes, donc, après avoir ouvert le score, Messi s'est tout de suite remis dans la partie et lorsque Rakitic se retrouve à nouveau face au jeu, c'est lui qui offre la solution de passe la plus simple dans l'intervalle, en tout cas la moins risquée, même si Suarez indique à son milieu de terrain qu'il est aussi preneur. Il demande donc aussitôt le ballon dans sa course, déclenche son appel au bon moment dans la profondeur et Rakitic le lui donne pile poil dans sa course. ■

Réaliser le bon contrôle

2 Messi n'a pas quitté des yeux le ballon une seule seconde. Au moment de le recevoir, il se trouve alors environ à vingt-cinq mètres du but, côté droit, là où lui arrivent la plupart des passes. Il sait exactement comment se dessine l'action et donc comment se situer par rapport aux autres. Et désormais, il n'a plus qu'un seul défenseur dans sa zone à éliminer pour pénétrer dans la surface : Boateng. Mais, pour que tout puisse s'enchaîner et surtout s'enchaîner vers l'avant, en somme pour qu'il puisse conserver un temps d'avance et un minimum d'espace dans le un contre un qui l'attend, encore faut-il déjà que sa prise de balle et son contrôle orienté soient parfaits. Comme presque toujours, c'est avec l'extérieur du gauche, sa surface de contact préférée, qu'il amortit et emmène son ballon. Et, comme souvent dans cette situation, son adversaire ne pense plus qu'à une chose : défendre sur son pied gauche pour l'empêcher de rentrer dans l'axe et accélérer, sachant que Benatia, lui, s'occupe dans un premier temps de Suarez. Le toucher exceptionnel de Messi et la souplesse de sa cheville lui permettent d'aimanter la balle comme il le veut et surtout de la garder collée pour continuer ensuite à maîtriser sa course. Comme disait Diego Maradona il y a quelques années : « Messi est quelqu'un qui sait uniquement décider avec la balle dans les pieds. » Donc, une fois qu'il l'a en sa possession si près du but adverse, il y a forcément danger. ■

Maîtriser la course avec le ballon

3 L'un des points forts de Messi, c'est sa conduite de balle et sa capacité à toujours bien maîtriser deux paramètres, caractéristiques de son jeu, de sa morphologie et de son allure générale sur un terrain : garder le ballon très près de son pied gauche (« À une infime distance », précise Arsène Wenger) et multiplier des appuis courts ultra rapides avec une toute petite foulée. À tout moment, ainsi, il peut modifier sa course, changer d'idée et décider rapidement pour mieux surprendre et désarçonner l'adversaire. Puisque Boateng n'était pas encore à distance d'intervention au départ de l'action et que celui-ci ne s'est pas jeté pour ne pas se faire éliminer et ouvrir alors le chemin du but, son idée est donc d'emmener le défenseur central du Bayern sur cinq-six mètres vers la surface, de l'obliger à reculer et à garder les yeux sur son pied gauche à lui, et d'attendre ensuite le bon moment pour le provoquer en un contre un. Suarez, toujours contrôlé par Benatia, n'offre pas une meilleure solution et ralentirait le tempo choisi. Un crochet et une passe croisée dans la profondeur pour Neymar côté gauche semblent trop hasardeux, car deux joueurs bavarois (Benatia et Rafinha) peuvent intercepter. À ce moment-là, donc, Messi a déjà clairement privilégié l'option du dribble. Le voici désormais tout proche de la ligne des 16,50 m et à la 80e minute d'un match très intense, sa fraîcheur et sa lucidité semblent intactes, ce qui est sans doute moins vrai pour le champion du monde allemand. ■

TOUT MESSI EN UN SEUL BUT

CAPTURES D'ÉCRAN CANAL+

Dribbler extérieur

4 Aucun défenseur au monde ne l'ignore aujourd'hui : lorsqu'il se retrouve sur son pied gauche, ce qui est la configuration la plus fréquente dans un match, Messi adore enchaîner feinte et crochet ou dribble extérieur. Surtout dans une position comme celle-ci, un peu excentré sur la droite et assez près du but. Mais, comme avec lui, un seul mouvement de bassin, parfois même le plus léger, peut suffire à provoquer le déséquilibre et à modifier sa course, et comme son centre de gravité est très bas, il est forcément périlleux d'anticiper trop vite et de chercher à lui prendre la balle. À l'instant précis où il décide de marquer un temps un peu plus net sur sa jambe droite, de fixer son adversaire sans pour autant bloquer ou ralentir son enchaînement, de redresser sa course imperceptiblement avec une quatrième touche de balle successive, puis de « rentrer » en utilisant à nouveau son extérieur du gauche, Boateng n'est pas sur les bon appuis. Comme Benatia est venu naturellement couvrir derrière lui et refermer en partie l'espace dans l'axe pour prévenir un crochet et une frappe pied gauche, le défenseur du Bayern reste néanmoins debout et concentré à la fois sur la balle, le bas du corps de l'Argentin et la possibilité d'intervenir « extérieur » au plus vite avec sa jambe droite. Maintenant, comme la vitesse de mouvement des gauchers est supérieure à celle des droitiers, Boateng n'est à l'abri de rien. Et surtout pas d'un brusque changement de direction... ■

CAPTURES D'ÉCRAN CANAL+

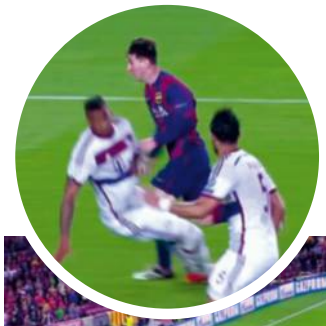
Changer de direction

5 Avec la balle dans les pieds, Messi sait tout faire plus vite que les autres et c'est d'abord ce qui le rend imprévisible et insaisissable, même après toutes ces années. Mais le geste technique qu'il réussit le mieux, c'est justement le changement de rythme et de direction. « En général, témoignait un jour Raynald Denoueix, l'ancien entraîneur de Nantes et de la Real Sociedad, le joueur normal ou même le très bon joueur n'arrive pas à redresser sa course, à changer d'action. Messi, si. Son aptitude dans le contre-pied et sa capacité à ré-accélérer sur le même tempo, c'est sa grande force. » Boateng défend maintenant de trois quart et Messi a pénétré dans la surface, ce qui augmente mécaniquement le risque de penalty au moindre geste suspect du défenseur : le moment idéal, en somme, pour provoquer le duel et modifier en un dixième de seconde la trajectoire de sa course. Là, encore, la souplesse de sa cheville, l'équilibre parfait de son corps et sa rapidité d'exécution diabolique lui donnent un net avantage sur Boateng. À l'inverse, ce dernier est en constant déséquilibre, il s'est finalement laissé embarquer par la première feinte de l'Argentin, il se tourne vers l'intérieur et le voilà maintenant dos au but en train de reculer, quasiment en bascule arrière. Moralité ? Il n'a jamais été aussi vulnérable depuis le début de l'action et la passe de Rakitic, à peine deux secondes plus tôt. Messi n'a pourtant pas fait le plus dur encore, car le plus dur, c'est toujours de marquer. ■

CAPTURES D'ÉCRAN CANAL+

Dribbler intérieur

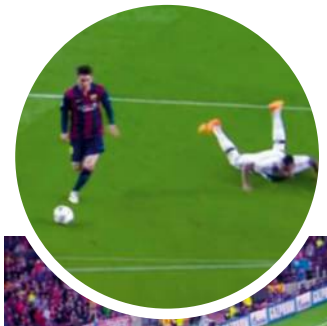
6 Pour éliminer Boateng dans le un contre un, écarter le dernier obstacle sur sa route et s'ouvrir définitivement le chemin du but, l'objectif qu'il ne perd jamais de vue durant toute la partie, Messi doit maintenant finir d'exécuter son dribble court en revenant « intérieur » instantanément. En clair, se souvenir des fondamentaux (la balle et le corps sont indépendants), ré-accélerer instinctivement, garder les bons appuis, le bon équilibre, et pousser son ballon vers l'avant (c'est la première et seule fois de l'action que celui-ci se trouvera à plus de vingt centimètres de ses pieds) afin de lui laisser une fraction de seconde de réflexion en plus. Et, accessoirement, d'empêcher Benatia venir couper en s'écartant de lui avant ensuite de pouvoir finaliser le mouvement et se déterminer. À moins que ce ne soit déjà fait, car comme dit Denoueix : « Chez lui, ça phosphore en permanence dans sa tête et le disque dur tourne à plein régime... »
Ce soir-là, pour son centième match de Ligue des champions, Messi est en totale confiance, il vient de débloquer la demi-finale trois minutes plus tôt, il a déjà réussi plus de 60 % de ses dribbles, mais c'est aussi le premier qu'il tente dans la surface. La différence de morphologie (1,69 m contre 1,92 m), de tonicité et d'explosivité joue toutefois pour lui, le temps de réaction de Boateng est forcément insuffisant, l'enchaînement extérieur-intérieur et le déhanchement que celui-ci suppose sont parfaits. ■



CAPTURES D'ÉCRAN CANAL+

Prendre l'information

7 À peine sorti de son dribble (Boateng n'est pas encore à terre), Messi se retrouve quasiment à la hauteur du point de penalty avec un angle de frappe assez ouvert. D'un simple regard très furtif vers Neuer, il peut désormais prendre l'information, condition sine qua non pour tout analyser en quelques centièmes de seconde, choisir quel geste tenter à la finition et savoir comment le réussir. Si d'ailleurs jouer au foot, c'est d'abord savoir interpréter une situation donnée et s'adapter le plus vite possible, alors personne ne joue mieux que le numéro 10 du Barça. À cet instant-là, il a suffisamment d'espace devant lui, une petite dizaine de mètres, pour cacher encore ses intentions et attendre le dernier moment avant de les dévoiler. Mais il sait que le gardien allemand a déjà commencé à réduire l'angle et qu'au moment même où il venait de pousser son ballon, celui-ci a décidé de sortir. Il devine également comment Neuer va s'avancer vers lui, dans une attitude qui constitue sa signature, le corps légèrement fléchi en avant, les genoux serrés, les bras en bas et jamais sur les talons. Christophe Lollichon, l'entraîneur français des gardiens à Chelsea, analysait ainsi son style dans *Libération* il y a un an : « Il possède une capacité incroyable à faire déjouer l'adversaire en un contre un. Il ne donne pas la solution, ne se jette pas. Et il remporte la plupart de ses duels. » Messi sait tout ça, donc, et dans son cerveau, tout se met en place, tout est clair. ■



CAPTURES D'ÉCRAN CANAL+

Faire le bon choix

8 Messi marque presque exclusivement du pied gauche. Mais s'il arrive lancé et s'il a de l'espace, il peut aussi mettre parfois des buts de la tête et si la situation de jeu, l'angle ou le manque de temps l'exigent, il sait également se servir de son pied droit. La taille (1,93 m) constitue cette fois un avantage pour Neuer. Elle rappelle qu'il prend énormément de place dans son but et laisse toujours très peu de possibilités au tireur. La position de corps de Messi indique déjà toutefois qu'il ne va pas utiliser son pied fort pour envelopper sa frappe ou faire un crochet et tenter alors une passe pour Suarez ou Neymar. Non. Il va frapper. Et frapper du droit. En force avec le cou-de-pied ou légèrement de l'intérieur ? Probablement pas, même s'il amplifie légèrement sa foulée sur un ou deux appuis et si un très court instant sa gestuelle (yeux fixés à nouveau sur le ballon, bras gauche vers l'avant, bras droit vers l'arrière, position de la jambe d'appui et du buste) peut laisser penser le contraire. Son choix est donc fait: puisque Neuer est sorti très vite jusqu'à l'angle de ses 5,50 m et que le retour de Benatia, voire celui de Rafinha, rend désormais toute autre alternative impossible, il va tenter de piquer son ballon et lober le gardien du Bayern. Au terme d'une action qui n'a duré que quatre secondes depuis que Rakitic l'a servi dans la profondeur, il ne lui reste plus qu'à maîtriser un ultime geste technique et à rester concentré jusqu'au bout sur sa frappe, sans se préoccuper du reste. ■

CAPTURES D'ÉCRAN CANAL+

Réussir le dernier geste

9 Messi est d'une adresse, d'un sang-froid et d'une efficacité incroyables devant le but, son inventivité n'a pas de limite, mais ce sont surtout sa capacité à cadrer (près de deux tirs sur trois en moyenne) et à toujours bien doser et maîtriser sa frappe qui font in fine la différence. Pour pouvoir réussir son lob à présent et piquer son ballon devant Neuer exactement comme il le souhaite, il va se servir de son toucher exceptionnel et utiliser une frappe en rupture toute en délicatesse. L'idée pour comparer ? À l'image d'un joueur de golf à l'approche du green qui veut lever très vite la balle pour franchir un obstacle naturel et lui donner une trajectoire suffisamment haute pour ensuite retomber mollement, c'est de faire glisser la lame de son sand wedge sous la balle, de la contacter juste derrière pour bien la prendre par en dessous et de contrôler en permanence le mouvement avec les bras. Messi doit non seulement alors faire passer le ballon au-dessus de Neuer, qui se trouve à 1,50 m de lui et se tourne vers sa gauche pour fermer l'angle avec son premier poteau: il doit aussi penser en même temps à cadrer, à rester extrêmement précis et à éviter le retour de Rafinha, lequel va essayer de sauver sur sa ligne avec la jambe droite. Son buste est droit, très légèrement penché vers l'arrière, son dosage avec l'intérieur du pied d'une rare subtilité et la trajectoire courbe du ballon parfaite. En somme, en à peine trois secondes, il vient d'accomplir le chef d'oeuvre absolu. ■ P. U.

ARGENTINE
L'ÉTERNEL MALENTENDU

Adulé en Espagne et sur toute la planète, Lionel Messi suscite toujours le scepticisme et les critiques d'une partie de ses compatriotes qui lui reprochent de n'avoir rien gagné avec l'Albiceleste. **TEXTE** FLORENT TORCHUT, À BUENOS AIRES

S'il fallait résumer en une image la relation tumultueuse que Lionel Messi entretient avec les supporters argentins, on pourrait retenir cette scène étrange qui a suivi la victoire du FC Barcelone en finale de la Coupe du monde des clubs, face à River Plate, au Japon, le 20 décembre dernier. En salle d'embarquement de l'aéroport de Tokyo, le petit génie s'est fait cracher dessus et insulter par une poignée de compatriotes frustrés. Si Marcelo Gallardo, le coach des Millonarios, et Rodolfo d'Onofrio, son président, ont immédiatement condamné le comportement de ces énergumènes, le mal était fait. Lionel Messi avait beau avoir déclaré quelques heures auparavant qu'il était heureux « de revoir un club argentin en finale », nombreux sont ceux en Argentine qui lui reprochent de n'avoir jamais remporté un seul titre avec la sélection* et de « ne pas honorer le maillot albiceleste ».

Si son extraordinaire année 2012, lors de laquelle il a inscrit 91 buts, avait semblé marquer un point d'inflexion dans la manière dont il est perçu dans son pays, les défaites en finale de la Coupe du monde 2014 et l'an dernier en Copa America, face au Chili, ont ravivé une déchirure latente. Au lendemain de la déroute chez le voisin andin, Leo Farinella, rédacteur en chef et éditorialiste du quotidien sportif *Olé,* a taclé le premier, les deux pieds décollés. « L'équipe n'a pas été à la hauteur dans cette finale. Principalement son capitaine Messi, qui a déambulé sur le terrain (...) Il ne mérite pas le brassard. Le meilleur joueur du monde ne nous représente pas dans les moments importants. Sa performance d'hier fut indigne. » Les mêmes reproches, toujours : la *Pulga* a beau être un joueur fantastique, son attitude nonchalante lui vaut d'être qualifié encore et encore de *pecho frio* par une frange de ses compatriotes, l'insulte suprême pour un footballeur en Argentine, qui signifie peu ou prou dégonflé.

DEUX DÉFAITES EN FINALE QUI FONT MAL. Son coéquipier Javier Mascherano a évoqué cette anomalie qui colle à la peau du natif de Rosario en début de saison. « Messi ne se cache jamais et fait toujours face aux critiques. Je ne pourrais pas être Lionel Messi, je ne le supporterais pas. » « Nous avons passé des mauvais moments dernièrement, a reconnu le quadruple Ballon d'Or, mi-décembre, sur la chaîne TyC Sports. Nous avons eu la chance d'arriver en finale de la Coupe du monde et de la Copa America, mais c'est comme si nous n'avions rien fait. Nous restons ouverts aux critiques ; toutefois, nous n'avons pas perdu en huitièmes, mais en finale. Ça me fait mal d'entendre qu'on ne joue pas avec les tripes. Le football, ce n'est pas que cela. Nous sommes les premiers à vouloir gagner et soulever des trophées en sélection. » Quique Dominguez, l'un de ses premiers entraîneurs à Newell's Old Boys, sait combien son poulain souffre de la situation. « Leo ne joue pas pour lui. Quand on a perdu la Coupe du monde et la Copa America, je l'ai surtout senti affecté pour ses coéquipiers, car il n'a pas pu leur offrir le bonheur de la victoire. » Alors que l'été dernier planait la rumeur de le voir prendre ses distances avec l'équipe nationale, l'ancien sélectionneur Luis César Menotti a tenté d'alerter la population sur les conséquences d'un break du virtuose. « Protégeons-le, car, sans lui, on n'ira pas au prochain Mondial. » Un point de vue partagé par Matias Almeyda, quarante capes de 1996 à 2003. « Un jour, il va en avoir marre et il ne voudra plus venir *(NDLR : en sélection)*. On le critique même parce qu'il ne chante pas l'hymne, on lui cherche toujours la petite bête. Il défend le maillot de notre pays, il le fait toujours bien et il n'y pas de raison qu'il endosse seul toute la responsabilité. C'est le meilleur joueur du monde et on ne le traite pas comme il le mérite. »

> « C'EST LE MEILLEUR JOUEUR DU MONDE ET ON NE LE TRAITE PAS COMME IL LE MÉRITE »
> **Matias Almeyda, ancien international argentin**

L'ANTITHÈSE DE MARADONA. Juan Sebastian Verón, qui a disputé la Coupe du monde 2010 à ses côtés, considère que certains vont trop loin. « On peut critiquer, mais pas manquer de respect à la personne, lui marcher dessus quand elle est par terre », déclarait-il ainsi sur les ondes de Fox Sports Radio del Plata en juillet dernier. Pour Jorge Valdano, le lynchage populaire et médiatique dont fait régulièrement l'objet Lionel Messi dans son propre pays s'apparente à une « lapidation ». À son plus grand désarroi, le champion du monde 1986 a « rencontré de nombreuses personnes qui ne comprennent pas comment on peut critiquer Messi de la sorte. Les voix qui s'élèvent contre lui sont si dures que j'en suis gêné. Le monde entier nous l'envie et en Argentine quelques-uns le tuent. »

Son histoire et sa personnalité jouent également en sa défaveur lorsque l'on tente de mesurer l'attachement des Argentins à son égard. « Une grande partie d'entre eux le voient comme un étranger, car il est parti très jeune et n'a jamais porté le maillot d'un club argentin en tant que professionnel, estime Sebastian Fest, co-auteur de l'ouvrage *le Mystère Messi* avec Alexandre Juillard. Ses faits et gestes sont souvent observés et décortiqués à travers le prisme de Diego Maradona. Or, sa vie n'est bien évidemment pas aussi épique et dramatique. Il a commencé à se faire des tatouages, un peu trop même, mais ça ne suffit pas. Il ne va jamais

MARCELINO VESLEI/REUTERS

4 JUILLET 2015, SANTIAGO DU CHILI, FINALE DE LA COPA AMERICA. UNE FOIS ENCORE, LEO NE FAIT QUE PASSER DEVANT LA COUPE SANS POUVOIR LA BRANDIR.

cracher sur George Bush ou sur Barack Obama. Diego et lui sont tellement différents… Par ailleurs, il s'est révélé à Barcelone peu de temps après la crise argentine de 2001, qui a affecté de nombreuses personnes ici. Cet événement a véhiculé une certaine animosité vis-à-vis des Argentins qui sont partis vivre à l'étranger et qui gagnent des euros ou des dollars, alors qu'eux sont restés trimer au pays. »

ACCUSÉ DE NE PAS CHANTER L'HYMNE. Perçu par une partie des supporters ciel et blanc comme un *gringo* (terme péjoratif utilisé en Argentine pour désigner l'étranger), il est également accusé de ne pas avoir la fibre patriotique car il refuse d'entonner l'hymne national avant les matches, de la même manière que Karim Benzema ou Nicolas Anelka avant lui. « Il n'est pas nécessaire de chanter l'hymne pour que ça vous touche, rétorquait récemment Messi sur Tyc Sports. Les Pumas *(équipe nationale de rugby d'Argentine)* pleurent, nous non. Mais ce n'est pas pour ça qu'on ne s'y sent pas attachés *(à la sélection)* », révélant au passage qu'il « ne chante pas l'hymne exprès. Quand ils ont commencé avec ça *(les critiques)*, je me suis dit que j'allais continuer ». Son niveau de performance avec la tunique albiceleste est aussi souvent pointé du doigt, alors qu'il enchaîne les matches de haut niveau en Liga et en Ligue des champions. Pour Matias Almeyda, néanmoins, « il est très difficile de reproduire avec la sélection ce que tu fais en club. Barcelone joue mieux que n'importe quelle autre formation : comment peut-on exiger qu'il joue aussi bien qu'avec cette équipe ? Là-bas, dès qu'il touche le ballon, ses coéquipiers pensent déjà à le lui redonner. Ici, c'est tout le contraire, je vois rarement ses partenaires le lui rendre immédiatement. »

DERNIÈRE CHANCE EN RUSSIE. « Il ne peut pas être notre sauveur tout le temps et ce n'est pas une raison pour le maltraiter, insiste Jorge Valdano. Par chance, c'est quelqu'un de très sobre et il affronte ce genre de situation de manière très naturelle », alors que pèse sur ses épaules le poids de vingt-trois ans sans titre majeur, la dernière victoire argentine avec les A remontant à la Copa America 1993. « Il n'a pas eu de chance, car, ces dernières années, la Fédération a défait tout ce qu'elle avait construit depuis les années 70, analyse l'écrivain Sebastian Fest. Depuis qu'il a fait ses débuts en sélection, il n'y a pas eu de continuité ni de projet de jeu qui ait pu lui permettre d'être totalement à l'aise, lui qui est habitué à la stabilité du FC Barcelone. Le summum a été la Coupe du monde 2010 avec Diego Maradona sur le banc. La sélection a alors gâché une belle chance d'aller au bout, car Messi était alors à un excellent niveau. » Alors qu'il aura trente et un ans en 2018, la Coupe du monde en Russie sera sans doute sa dernière chance de rejoindre le *Pibe de oro* dans la légende et de conquérir enfin le cœur de la majorité des Argentins. « Avec Messi, la sélection est une grande équipe. En son absence, ce n'est qu'une bonne équipe, souligne Sebastian Fest. Il ne faut pas oublier que sans lui, l'Argentine n'aurait même pas franchi le premier tour de la dernière Coupe du monde. S'il parvient à ramener le titre dans deux ans, la boucle sera bouclée et tout le monde oubliera qu'il aura fallu attendre la fin de sa carrière pour le voir triompher en équipe nationale. » Une apothéose dont rêve sans aucun doute la Puce. ■

« LES VOIX QUI S'ÉLÈVENT CONTRE LUI SONT SI DURES QUE J'EN SUIS GÊNÉ »
Jorge Valdano, champion du monde 1986

** Messi a cependant remporté la Coupe du monde des moins de 20 ans en 2005 et la médaille d'or aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008 sous le maillot de l'Argentine.*

DÈS SES DÉBUTS SOUS LE MAILLOT DE NEWELL'S OLD BOYS, LE JEUNE LEO TRUSTE LES TITRES ET LES RÉCOMPENSES. ET, MÊME SI DÈS L'ÂGE DE TREIZE ANS, LE PRODIGE A QUITTÉ SA VILLE NATALE POUR REJOINDRE BARCELONE, IL EST CÉLÉBRÉ COMME IL SE DOIT SUR LES MURS DE ROSARIO AU MÊME TITRE QUE LE CHE.

ROSARIO LA VILLE OU LEO

Autrefois distante vis-à-vis de sa star, la cité qui l'a vu grandir et où il proje Lionel Messi comme son plus grand ambassadeur. **TEXTE** FLORENT TORCHUT, À ROSARIO

Son visage s'affiche en peinture sur la façade de son école et au bord du terrain vague situé au bout de la rue où il a grandi, au cœur du quartier modeste de Las Heras, dans le sud de Rosario. Certes, Lionel Messi n'a pas toujours été prophète sur ses terres, mais au fil du temps les Rosarinos se sont approprié l'enfant du pays. Un graffiti de l'artiste brésilien Paulo Consentino le représentant avec le maillot ciel et blanc sur les épaules et bras levés au ciel a ainsi été peint en août dernier sur un mur de son école primaire. La Fondation Messi en a profité pour faire repeindre tout le bâtiment à ses frais. « Leo est une belle source d'inspiration pour nos élèves, estime Sandra Diaz, la directrice de l'école primaire n°66, située à cinq cents mètres de l'ancienne maison des Messi. Il est la preuve qu'avec de l'inspiration, de l'effort et de l'application on arrive toujours à bon port. »

Nommé ambassadeur de Rosario en décembre 2011 par la municipalité, Lionel Messi s'est adjugé une place au panthéon des personnalités emblématiques de Rosario aux côtés du révolutionnaire Che Guevara, de l'écrivain Roberto Fontanarrosa, de la hockeyeuse sur gazon Luciana Aymar... sans oublier l'ancien entraîneur de l'OM Marcelo Bielsa. « Pour moi, c'est une fierté que les gens sachent d'où je viens, qu'ils connaissent Rosario. Et si c'est grâce à moi, tant mieux ! » déclarait ainsi le numéro 10 lors de la cérémonie en son honneur. « Il suffit de le nommer pour que les gens sachent d'où on vient : Leo est devenu la carte de visite des Rosarinos, témoigne Agustin Ruani, qui a débuté à ses côtés au sein de l'école de football de Newell's Old Boys. Quand il parle, on se rend tout de suite compte qu'il est d'ici. Le Rosarino le plus connu est le Che Guevara. On voit des banderoles à son effigie aux quatre coins du monde. Aujourd'hui, Leo est aussi connu que lui et il n'oublie pas ses racines. En juin dernier, un ingénieur argentin a raconté qu'il avait été kidnappé au Nigeria et que ses ravisseurs ont été plus cléments avec lui lorsqu'il a prononcé le nom de Messi. Leo est notre plus grande fierté. »

PETITES BLAGUES ET PETITE LOCOMOTIVE.

« Je me souviens que Leo vivait à côté d'un régiment de l'armée dans lequel il y avait plusieurs terrains où on adorait aller jouer, poursuit son ami d'enfance. C'était bien sûr interdit, du coup on passait par un trou dans le grillage pour jouer au foot tout l'après-midi. Même si on craignait toujours un peu que les gendarmes ne nous tirent dessus pour nous faire fuir. » Quique Dominguez, l'un de ses premiers entraîneurs à Newell's Old Boys, se souvient d'« un garçon très simple, très introverti, mais terriblement espiègle. Le jour où mon fils a fait ses débuts en professionnel, je suis arrivé en retard au match de la catégorie que je dirigeais. Je courais dans tous les sens et j'ai perdu mes clefs de voiture, où se trouvaient les maillots, la mallette de premier soin, les licences des joueurs... Je suis allé voir sur le trottoir, près de ma voiture, mais je n'arrivais plus à mettre la main dessus. Au bout de dix minutes, alors que le match était sur le point de commencer, je suis revenu au vestiaire en me disant que c'était foutu. J'ai ouvert la porte et Leo, assis à côté de ses coéquipiers, m'a regardé et il a commencé à faire : "Vroum, vroum !" avec mes clefs dans la main, puis il m'a lancé : "C'est ça que tu cherches ?" »

Avec la *Maquinita* (la petite locomotive, le surnom alors attribué à cette jeune équipe), Messi et ses camarades font des ravages, remportant la plupart de leurs rencontres par plus de cinq buts d'écart. « La catégorie 1987 de Newell's se distinguait par son beau jeu, sa touche de balle, sa précision et son élégance pour conclure une action, relève Dominguez. Souvent, l'équipe mettait beaucoup de temps à concrétiser une action de but, car l'idée était de marquer d'une belle manière, que les joueurs et que nous-mêmes, les entraîneurs, prenions du plaisir. » Une description qui n'est pas sans rappeler une autre équipe qui régale aujourd'hui les aficionados européens. « Je pense que parfois, lorsque Leo joue avec Barcelone, il doit se souvenir des matches qu'il a joués ici, affirme son ancien coach. On sent qu'il s'amuse et qu'il est entouré de partenaires qui comprennent son rythme de jeu. » Son ami

> « IL N'A JAMAIS PERDU LES HABITUDES DE SON ENFANCE : LE MATÉ, L'ASADO ET LA SIESTE »
> **Quique Dominguez, son ancien entraîneur**

BERTRAND MAHE/L'EQUIPE - FLORENT TORCHUT/L'EQUIPE

A BATTU LE CHE

ette de revenir s'installer à l'issue de sa carrière, considère désormais

Agustin Ruani se dit « très fier de le voir jouer et triompher en Europe. C'est une grande satisfaction personnelle, car il le mérite. Il joue de la même manière qu'à notre époque. Il comprend bien évidemment mieux le jeu mais sa façon de conduire le ballon, de le demander, de s'infiltrer, de dribbler est la même. Il a toujours gardé ce style qu'il a développé ici. »

UN DON DE 700 000 € POUR L'HOPITAL. Parti en Espagne à l'âge de treize ans, son attachement pour Rosario reste néanmoins indéfectible. Fin 2011, il a tourné un spot publicitaire intitulé *Yo amo Rosario,* dans lequel on voit le crack se réveiller à Barcelone après avoir vu défiler des images de sa ville natale. La phrase « J'ai rêvé que je n'étais pas si loin », apparaît alors sur l'écran, juste avant le slogan « J'aime revenir, j'aime Rosario ». « Il n'a jamais perdu les habitudes de son enfance : le maté *(infusion sud-américaine),* l'asado *(le barbecue),* la sieste, constate Quique Dominguez. Il apprécie le rythme tranquille de Rosario, qui a l'air d'un village à côté de Barcelone. Il a d'ailleurs acheté une maison dans le village d'Arroyo Seco, à une trentaine de kilomètres au sud de Rosario. Désormais, c'est là qu'il passe les fêtes chaque année avec sa famille. Ses frères gèrent le restaurant *VIP* qu'il a fait construire et dont il est propriétaire, juste en face du Monument au Drapeau. Il a également acheté plusieurs appartements dans une tour qui donne sur le fleuve Parana. »

Ses parents, qui l'ont accompagné dans ses premières années barcelonaises, passent dorénavant la majeure partie de leur temps dans la troisième ville d'Argentine, connue pour son port industriel. « Depuis que Leo a fondé sa propre famille, avec Antonella, sa femme qu'il a connu ici lorsqu'il était enfant, et ses deux fils, son père va de moins en moins à Barcelone », note Quique Dominguez. Jorge Messi est le président de la fondation du fiston. Celle-ci a organisé fin novembre une course à pied qui a réuni plus de cinq mille participants dans les rues de la ville, dont les bénéfices permettront d'améliorer la qualité de vie d'enfants et d'adolescents en Argentine. L'un de ses premiers entraîneurs à Newell's, Ernesto Vecchio, travaille main dans la main avec son paternel. « Leo n'a jamais oublié Rosario, assure ce dernier. Chaque fois qu'il vient, il essaie de faire quelque chose pour les gamins d'ici. Il ne ferme pas les yeux sur tout ce qui ce passe autour de lui. Pour lui c'est important de répondre présent. » La Fundacion Messi, qui met en avant la santé, l'éducation et le sport, a notamment fait un don de 700 000 € qui ont permis de rénover entièrement une salle de l'hôpital des enfants Victor Vilela.

> « SON CŒUR VIBRE TOUJOURS POUR NEWELL'S »
> **Jorge Messi, son père**

IL EXAUCE LE RÊVE DE SES ANCIENS CAMARADES. Il n'oublie pas non plus ceux qui ont grandi à ses côtés. En juin 2014, il a invité cinq de ses anciens camarades de Newell's à assister au huitième de finale de Coupe du monde Argentine-Suisse, à Sao Paulo. « Messi a accompli l'un de nos rêves, car sans lui, nous n'aurions sans doute jamais pu assister à un match du Mondial, se réjouit Agustin Ruani. De plus, c'était la première fois qu'on le revoyait jouer depuis l'époque de la Maquinita, il y a de cela plus de quinze ans. Cela démontre qu'au-delà d'être un grand joueur, c'est une belle personne. » « La moitié de la ville l'adore, sourit Quique Dominguez. Le reste, les supporters de Central, font comme s'il n'existait pas. C'est une immense fierté pour Newell's qu'il soit sorti de chez nous. Même si, malheureusement, nous n'avons pas pu en profiter en Première Division. »

Un rêve qui pourrait être exaucé avant que la star ne raccroche définitivement les crampons. « Je ne peux pas vous garantir qu'il viendra finir sa carrière ici, mais son cœur vibre toujours pour Newell's, donc c'est probable, nous confiait son père l'an dernier. Leo aime Rosario. S'il a encore envie de jouer au football à son retour, il rejoindra sûrement Newell's. » Son ancien entraîneur a « envie d'y croire, car Leo est quelqu'un de fidèle, comme il l'a prouvé avec Barcelone. Je le vois bien revenir porter le maillot rouge et noir d'ici à trois ou quatre ans ». Aucun doute, le public du stade Marcelo Bielsa paierait cher pour voir ça. ■

UN GOLEADOR TO

Cinquante-deux buts en 2015 et déjà cinq depuis le 1er janvier 2016. La Puce argentine

SON ANNÉE 2015

Répartition par mois

Janvier	7 matches, 8 b.
Février	7 m., 7 b.
Mars	5 m., 5 b.
Avril	8 m., 6 b.
Mai	7 m., 9 b.
Juin	6 m., 1 b.
Juillet	1 m.
Août	5 m., 3 b.
Septembre	7 m., 6 b.
Octobre	
Novembre	3 m., 3 b.
Décembre	5 m., 4 b.

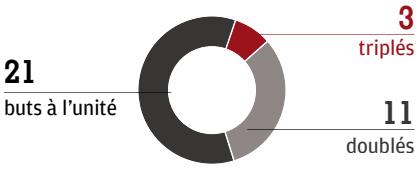
Répartition par compétition

Liga	33 m., 34 b.
Ligue des champions	10 m., 5 b.
Supercoupe d'Espagne	2 m., 1 b.
Supercoupe d'Europe	1 m., 2 b.
Coupe du Roi	6 m., 5 b.
Mondial des clubs	1 m., 1 b.
Sélection	8 m., 4 b.

Répartition par quart d'heure

1re-15e min	6
16e-30e min	5
31e-45e min	10
1re période	21
46e-60e min	11
61e-75e min	9
76e-90e min	11
2de période	31

Répartition par type



Ses 5 trophées en 2015

17 mai	Liga
30 mai	Coupe du Roi
6 juin	Ligue des champions
11 août	Supercoupe d'Europe
20 décembre	Mondial des clubs

Ses trophées

3	Mondiaux des clubs (2009, 2011, 2015)
3	Supercoupes d'Europe (2009, 2011, 2015)
4	Ligue des champions (2006*, 2009, 2011, 2015)
5	Supercoupes d'Espagne (2006, 2009, 2010, 2011, 2013)
7	Championnats d'Espagne (2005, 2006, 2009, 2010, 2011, 2013, 2015)
3	Coupes d'Espagne (2009, 2012, 2015)
1	Médaille d'Or aux Jeux olympiques (2008)
3	fois Soulier d'Or européen (2010, 2012, 2013)
5	fois meilleur buteur de la Ligue des champions (2009, 2010, 2011, 2012, 2015)
3	fois meilleur buteur du Championnat d'Espagne (2010, 2012, 2013)

* sans jouer la finale.

Ses principaux records

Meilleur buteur d'un club sur une saison, toutes compétitions confondues	**73 buts** (en 2011-2012)
Meilleur buteur mondial sur une année, toutes compétitions confondues	**91 buts** (en 2012)
Meilleur buteur sur un Championnat européen*	**50 buts** (en 2011-12)
Plus longue série de matches avec un but au moins marqué	**19** ; 11e-29e journée (en 2012-13)
Meilleur buteur de l'histoire de la Liga	**295 buts**
Meilleur buteur de l'histoire des Clasicos	**21 buts**
Meilleur buteur du FC Barcelone toutes compétitions confondues	**430 buts**

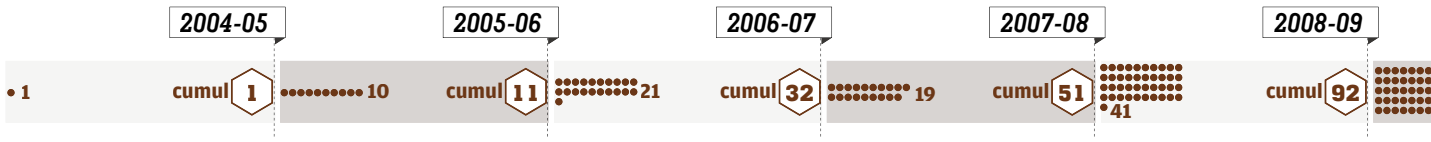
*depuis la création du Soulier d'Or en 1967-68.

Les principaux records qu'il lui reste à décrocher

Meilleur buteur en phase finale de Coupe du monde	**Miroslav Klose**, 16	Lionel Messi, 5
Meilleur buteur en Ligue des champions	**Ronaldo**, 89	Lionel Messi, 80
Meilleur buteur de l'équipe d'Argentine	**Gabriel Batistuta**, 56	Lionel Messi, 49

LES 500 BUTS EN POINT DE MIRE

Ses buts toutes compétitions confondues
> **saison après saison**



UT-TERRAIN

du Barça sévit partout où elle passe. Définitivement indomptable !

Ses buts saison après saison

COUPE DU ROI

36 buts **51** matches

Moyenne but/match : **0,71**

SUPERCOUPE D'ESPAGNE

11 buts **13** matches

Moyenne but/match : **0,85**

SUPERCOUPE D'EUROPE

3 buts **4** matches

Moyenne but/match : **0,75**

MONDIAL DES CLUBS

5 buts **5** matches

Moyenne but/match : **1**

TOTAL

479 buts **608** matches

Moyenne but/match : **0,79**

503

Son nombre de matches joués sous les couleurs du Barca.

ARGENTINE

49 buts **105** sélections

2005-06	2
2006-07	4
2007-08	3
2008-09	3
2009-10	1
2010-11	4
2011-12	9
2012-13	9
2013-14	7
2014-15	4
2015-16	3

Moyenne but/match : **0,47**

LIGUE DES CHAMPIONS

80 buts **102** matches

2005-06	1
2006-07	1
2007-08	6
2008-09	9
2009-10	8
2010-11	12
2011-12	14
2012-13	8
2013-14	8
2014-15	10
2015-16	3

Moyenne but/match : **0,78**

LIGA

295 buts **328** matches

2004-05	1
2005-06	6
2006-07	14
2007-08	10
2008-09	23
2009-10	34
2010-11	31
2011-12	50
2012-13	46
2013-14	28
2014-15	43
2015-16	9

Moyenne but/match : **0,90**

2009-10		2010-11		2011-12		2012-13		2013-14		2014-15		2015-16
48	cumul 140	57	cumul 197	82	cumul 279	69	cumul 348	48	cumul 396	62	cumul 458	21	cumul 479

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTOS ALAIN MOUNIC - RICHARD MARTIN - RÉALISATION RENAUD MEILLIER

FC BARCELONE
D'AMOUR ET D'OR FRAIS

Depuis la création du trophée en 1956, le FC Barcelone s'est adjugé onze Ballons d'Or, plus que n'importe quel autre club. Une relation passionnelle qu'il sait parfaitement cultiver. **TEXTE** THIERRY MARCHAND, AVEC FRED HERMEL

Tout est dans le regard. Absent, presque vide. Au moment où Pep Guardiola décachette l'enveloppe qui contient le nom du vainqueur du Ballon d'Or 2010, Andrés Iniesta sait déjà. Juste avant que son entraîneur ne dévoile à haute voix la confidence au monde entier, le maître de jeu espagnol se touche le nez, presque gêné, quand juste à coté de lui Lionel Messi réprime un petit sourire qui n'est pas seulement de nervosité. En ce 10 janvier 2011, peu avant 20 heures, le patronyme du récipiendaire n'a plus que quelques secondes à rester secret. Mais les deux hommes ont compris. L'Argentin ne peut être que l'heureux élu. Iniesta et Xavi, qui composent alors le podium avec leur partenaire sud-américain, ont beau être des champions du monde de fraîche date, et donc des vainqueurs potentiels, Messi est celui qui a été porté, supporté, transporté, autrement dit soutenu à bout de bras par la machine Barça. Pour la troisième fois dans l'histoire du Ballon d'Or, après les deux triplés milanais de 1988 (Van Basten, Gullit et Rijkaard) et 1989 (Van Basten, Baresi et Rijkaard), trois joueurs d'un même club sont aux trois premières places. Mais, au sommet de la pyramide, il n'y a de place que pour un seul. Et il faut que celui-là soit le plus bankable.

À peine le vote avait-il été ouvert à l'automne 2010 que la politique de communication du club catalan s'est mise sur les rails. Une campagne de reconnaissance, pas de propagande, où on s'attache à mettre en valeur les joueurs. « Il faut assurer une présence, montrer qu'on est là », témoigne un connaisseur du club. Le tout est rodé depuis des années et relayé par une presse régionale sinon partisane, du moins supportrice. En cette fin d'année 2010, cette machine médiatique n'a qu'un seul but : asseoir la position dominante de Messi, tenant du titre, et faire de l'Argentin un joueur incontournable, bien que sa Coupe du monde ait ressemblé à un chemin de croix. Même si Xavi et Iniesta sont deux éléments prépondérants des succès barcelonais, deux ambassadeurs qui véhiculent les mêmes valeurs, la même tradition d'un club qui compte plus de vainqueurs du Ballon d'Or (onze, désormais) que n'importe quelle autre entité continentale, ils sont aussi en cette occurrence deux concurrents du « génie », celui qui symbolise l'ouverture du FC Barcelone vers le monde, jusque dans sa politique de formation.

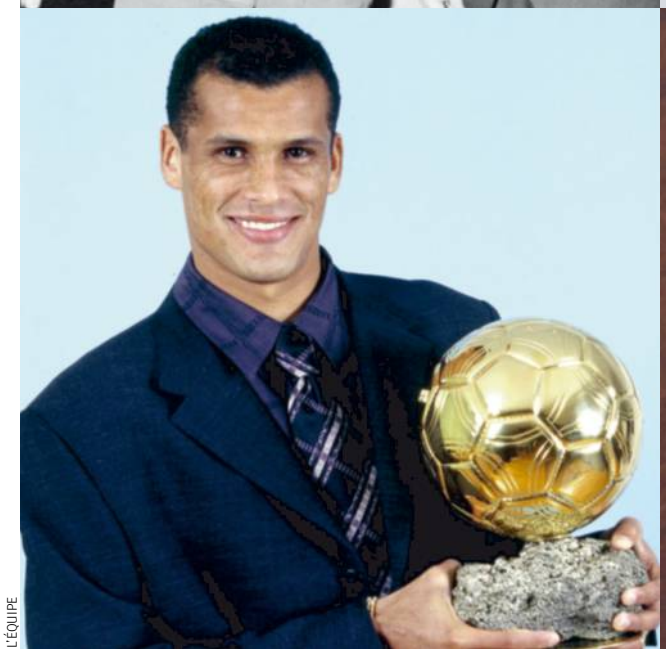
L'AFFAIRE DE TOUT UN CLUB. En 2010, plus encore que dans n'importe quel autre scrutin, le Barça a toutes les cartes en main. Un proche des Blaugrana nous confiera d'ailleurs à cette occasion : « Le vrai vainqueur, c'est le club. » Xavi et Iniesta sont donc autant d'atouts qui vont assurer la promotion du futur vainqueur. Ils sont certes ses rivaux les plus proches, mais aussi ses amis, ses disciples, forcément bien placés pour juger en toute partialité du talent du maestro. Ils s'exécuteront en bons soldats, comme le font désormais les joueurs représentants de toutes les grandes équipes pour promouvoir un candidat désigné par leur club. La politique du Bayern n'est pas différente quand il s'agit de pousser sur le devant de la scène un Ribéry (en 2013) plutôt qu'un Robben, ou un Neuer (en 2014) davantage qu'un Lahm ou un Thomas Müller. Il n'y a qu'au Real Madrid où une campagne puisse ne pas être aussi maîtrisée. En 2012, lors de la remise du trophée de meilleur joueur de l'année organisée par l'UEFA, Florentino Pérez n'était même pas présent à Monaco pour soutenir Cristiano Ronaldo quand tous les dirigeants du Barça accompagnaient Messi. « CR7 » en avait conçu une rancœur féroce envers son président, comme il avait tenu rigueur à son équipier Marcelo d'avouer, quelques semaines plus tard, qu'il jugeait Iker Casillas plus légitime à recevoir le Ballon d'Or. Au Barça, l'emprise sur un scrutin se mesure jusque dans l'unité et le soutien publiquement affichés et réitérés. En 2010, plus de cent personnes attachées au club catalan, d'anciens joueurs ou entraîneurs et des personnes travaillant à la Masia, avaient fait le voyage de Zurich. Dans l'élection d'un Ballon d'Or, l'image et l'œcuménisme comptent presque autant que le talent du joueur. Le FC Barcelone est rodé depuis des décennies à cet exercice. Et pour cause. De Luis Suarez Miramontes en 1960 à Lionel Messi aujourd'hui, il est associé de manière quasi permanente à l'histoire du Ballon d'Or. Six de ses joueurs (Suarez, Cruyff deux fois, Stoitchkov, Rivaldo, Ronaldinho et Messi cinq fois) ont remporté le précieux trophée. Au fil des ans, le géant catalan a placé à 31 reprises l'un des siens sur le podium de manière quasi égalitaire : onze vainqueurs, dix dauphins et dix troisièmes. C'est sept unités de plus que le Real Madrid (24 podiums), presque le double de la Juventus (16 podiums). Depuis la création du trophée par *France Football* en 1956, soit soixante éditions, rares sont celles où un joueur barcelonais n'a pas figuré dans les cinq premiers. Cela n'est arrivé que 28 fois (dont douze d'affilée entre 1961 et 1972, une période compliquée pour les géants espagnols), et jamais depuis la vingt-deuxième position de Ronaldinho en 2003. Car l'hégémonie du Barça, pour en être récurrente, n'en est pas moins une suprématie moderne et contemporaine.

L'AMSUD EN FORCE. Dans l'entourage du club, on évoque même aujourd'hui un « réflexe » quand il s'agit du Ballon d'Or. Une sorte de stimuli qui s'est développé lors de la présidence de Joan Laporta, de 2003 à 2010, et que Messi a porté à l'état de quasi dépendance. C'est en effet sous Laporta que le Barça a pris conscience de l'impact du Ballon d'Or, un trophée vecteur d'une histoire sociale où se conjugue le style de jeu du club et le triomphe de sa politique de formation. C'est pourtant un Hongrois, Kubala (la réponse barcelonaise à Di Stefano), qui fut le premier ambassadeur (éphémère) des Blaugrana au palmarès du Ballon d'Or, à la fin des années 50, relayé timidement par Suarez. Cruyff assomma la décennie 70 de son empreinte (deux trophées, cinq fois classé entre la première et la septième place de 1973, date de son arrivée au club, à 1977). Schuster assuma l'héritage de la représentation catalane dans les années 80 (trois podiums entre 1980 et 1985), une présence renouvelée par Lineker (2e en 1986, 5e en 1987). Mais il fallut attendre Stoitchkov (en 1994) pour trouver un héritier à Cruyff.

LE BARÇA TOTALISE 31 PODIUMS, SOIT 7 DE PLUS QUE LE REAL MADRID

De Suarez à Messi

1960 : Luis Suarez.
1973 : Johan Cruyff.
1974 : Johan Cruyff.
1994 : Hristo Stoitchkov.
1999 : Rivaldo.
2005 : Ronaldinho.
2009 : Lionel Messi.
2010 : Lionel Messi.
2011 : Lionel Messi.
2012 : Lionel Messi.
2015 : Lionel Messi.



L'ÉQUIPE

SIX BLAUGRANA COUVERTS D'OR, LUIS SUAREZ, JOHAN CRUYFF, HRISTO STOITCHKOV, RIVALDO, RONALDINHO ET LIONEL MESSI (DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS), LES SYMBOLES DE LA PERMANENCE DU BARÇA AU PLUS HAUT NIVEAU..

L'élargissement du scrutin aux joueurs sud-américains depuis 1995 a incontestablement octroyé au Barça une nouvelle dimension sur le plan du palmarès du Ballon d'Or. Avec les règles actuelles, le club catalan pourrait compter deux vainqueurs supplémentaires avec Diego Maradona (peut-être) en 1983 et Romario (sûrement) en 1994. Une chose est certaine : ses vainqueurs, depuis 1995, sont autant de joueurs sud-américains, soit Rivaldo (1999), Ronaldinho (2005) et Messi (2009, 2010, 2011, 2012 et 2015). On notera au passage que le Barça aime les anniversaires, symboles de commémorations particulières. Ronaldinho a remporté le cinquantième Ballon d'Or il y a dix ans, Messi le soixantième cette année. Une exposition supplémentaire, et pas forcément négligeable en termes de retombées médiatiques et économiques.

LE JEU ET LA FIDÉLITÉ PAYENT. Une telle assiduité sur la durée est évidemment trop prégnante pour être accidentelle. Sans parler de culture du Ballon d'Or, on dira que l'impact et le retentissement du trophée ont toujours été significatifs pour les clubs espagnols en général, et pour le Barça en particulier, affamés de reconnaissance internationale, y compris depuis la fin de la dictature franquiste en 1975. En Espagne, le trophée est désiré et respecté plus que partout ailleurs en Europe, et ce depuis toujours, à l'image de cette grande Coupe d'Europe créée à la même période (milieu des années 50) par nos cousins de L'Équipe, laquelle constitua le Graal de deux ogres qui disputèrent ses sept premières finales. Comme le Real, le Barça aime les stars, celles qui font gagner les trophées. Celles qui produisent du jeu, surtout. Ce jeu porté vers l'avant, identité de cette Liga avant-gardiste, qui fait du joueur un vecteur du show en même temps qu'une image attractive pour le public et les votants du Ballon d'Or. Depuis Cruyff joueur, et surtout Cruyff entraîneur, le style du Barça a toujours été spectaculaire, et confié à des techniciens à la mentalité « catalano-néerlandaise », ou à ses adeptes. L'homme qui succéda en 1996 au démiurge d'Amsterdam ne fut-il pas Bobby Robson, dont le mentor avait été Vic Buckingham, ce même Buckingham qui avait initié Rinus Michels aux préceptes du football total à l'Ajax avant d'être l'entraîneur du FC Barcelone (juste avant Michels lui-même) au début des années 70 ? Basé sur la technique, la possession de balle et les espaces, le jeu du Barça s'est toujours voulu attractif. Tous les vainqueurs du Ballon d'Or ayant revêtu la tunique blaugrana sont d'ailleurs des joueurs offensifs. Des ambassadeurs fidèles, également, puisque les six vainqueurs précités ont passé un minimum de cinq années en Catalogne. Ce fut le cas pour Cruyff (1973-1978), Stoitchkov (1990-1995), Rivaldo (1997-2002) et Ronaldinho (2003-2008). Suarez, lui, est resté sept saisons au Camp Nou (1954-1961), et Messi fait partie des meubles depuis toujours, autrement dit l'âge de ses treize ans (il en a désormais 28). Un facteur important du coté catalan dans la valorisation du joueur, qui ne sera jamais assimilé ici à un mercenaire. Le FC Barcelone n'est pas un club où on passe, mais où on s'enracine. ■

DEPUIS CRUYFF, LE STYLE DU BARÇA A TOUJOURS ÉTÉ SPECTACULAIRE

_Cristiano Ronaldo

2015, ANNÉE ERRATIQUE

Dépossédé du trophée qui lui tient le plus à cœur, « CR7 », qui a longtemps traîné son spleen, rêve de se relancer et de le regagner. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

Ça s'est passé le 12 novembre dernier, et personne n'y a vraiment prêté attention. Le lendemain, le monde entier pleurait les victimes des attentats parisiens et l'écho des paroles de Cristiano Ronaldo s'est rapidement abîmé dans la vallée des sanglots. Que disait le double Ballon d'Or en titre lors de cette interview à la chaîne britannique ITV ? Tout simplement qu'il pensait que « Messi allait gagner le Ballon d'Or cette année », alors que le scrutin avait encore huit jours à vivre. Un aveu d'échec, pour ne pas dire un renoncement, pas vraiment dans les gênes de l'attaquant portugais, mais qui révélait sinon sa lucidité, du moins son état d'esprit du moment. On est loin des bouderies d'antan, voire de son absence à la cérémonie zurichoise en janvier 2012. L'année 2015 de « CR7 » n'a pas été une excellente cuvée, au sens personnel du terme. Il a certes marqué encore beaucoup (58 réalisations, toutes compétitions confondues), plus que n'importe qui même, mais il est des objectifs qui ne se traduisent pas forcément en buts. Les douze mois qui viennent de s'écouler l'ont vu se séparer de sa compagne, Irina Shayk, et de son entraîneur fétiche, Carlo Ancelotti. Dans les deux cas, le mot rupture prend tout son sens. Ces deux désunions, qu'il a très mal vécues, ont en effet chamboulé sinon le rendement du joueur du Real Madrid, du moins son comportement, et pas uniquement sur le terrain. Moins discipliné, il s'est aussi crispé, comme s'il était en situation d'échec. Quelque chose se dérobait sous lui, qu'il ne pouvait maîtriser. Car dans les deux cas, ce sont les autres qui sont partis, pas lui.

ALAIN MOUNIC

L'ATTAQUANT PORTUGAIS NE FERA PAS LA PASSE DE TROIS COMME L'ONT RÉALISÉ AUPARAVANT MICHEL PLATINI ET LIONEL MESSI.

BALE, LE RIVAL. La réflexion qui s'ensuit est forcément celle d'une autre dislocation, qui correspondrait à un nouveau départ, autrement dit à une relance de sa carrière, en terme d'ambition personnelle et de trophées s'entend. Pour la deuxième fois en cinq ans, Ronaldo n'a rien gagné lors d'une année civile. Il sait que Messi est repassé devant, et que les joueurs qui entourent l'Argentin (Neymar, Suarez, Iniesta) sont autant d'atouts à la pérennisation de son règne. Il s'est mis également dans la tête que Gareth Bale est davantage un rival qu'un équipier pour lui, et que les dirigeants du Real pensent, plus ou moins ouvertement, que lui, Ronaldo, est dans une phase de déclin. Il sait enfin qu'à bientôt trente et un ans, ses jours sont, quoi qu'il en dise, comptés, et qu'un départ du Real pourrait correspondre à une vraie chance de se remettre dans le sens de la marche pour la course au Ballon d'Or, qui reste son obsession. C'est d'ailleurs ainsi qu'il faut traduire ses propos lors de l'interview sur ITV : « J'ai encore six ou sept ans à jouer, et je veux gagner des titres collectifs qui me permettront ensuite de remporter des trophées individuels. »

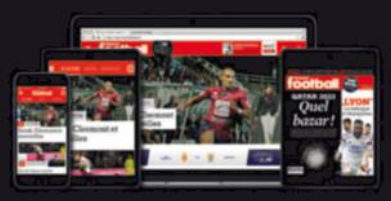
CRISTIANO RONALDO A SOUFFERT DU DÉPART DE CARLO ANCELOTTI

« CR7 » sait aujourd'hui qu'une révolution est nécessaire. Elle viendra de lui ou de son président, lequel vient de faire un geste dont le temps dira la signification en sacrifiant Rafa Benitez sur l'autel de ses caprices. Le Portugais a souffert de sa relation avec celui qui, pour lui, avait pris la place du père (Ancelotti). Il y a deux mois, juste après la rouste reçue lors du clasico, l'attaquant portugais avait pourtant fait l'effort d'aller vers son entraîneur pour calmer le jeu et tenter de relancer la machine collective en même temps que la saison. Une sorte de paix des braves qui n'a duré que trois semaines. Le 12 décembre, juste avant la défaite contre Villarreal, Ronaldo avait avoué publiquement à la chaîne ESPN que « Ancelotti était un mec et un entraîneur fantastique », et « qu'il lui manquait beaucoup ».

UN NOUVEAU PARI(S) ? De Benitez, un journaliste espagnol a dit récemment qu'il « rendait bon les joueurs moyens et moyen les bons joueurs ». Sans doute « CR7 » l'a-t-il pris au mot, lui qui réfléchit actuellement sur son évolution de carrière. Après sept ans au Real, le temps est peut-être venu de passer à un autre défi, même si l'arrivée aux commandes de Zinédine Zidane (qu'il apprécie) est un facteur de paix et de stabilité. Cette saison, son mal-être a été patent, les signaux d'agacement trop visibles. Sur le terrain, il s'est parfois bloqué physiquement (dans sa recherche des espaces) et psychologiquement quand Gareth Bale était présent. Ses quatre buts contre Malmö, une rencontre que le Gallois ne disputait pas, ne sont pas seulement dus à la faiblesse de la défense adverse. Ronaldo n'est pas dupe. Il a vu l'impact du transfert au PSG d'Ibrahimovic sur la carrière de l'attaquant suédois, revenu depuis sur le devant de la scène continentale, à une marche du podium du Ballon d'Or en 2013, sa première année entière sous le maillot parisien. Ibra fut même, l'an dernier, le seul joueur avec Bale à figurer dans les 23 nommés sans avoir disputé le Mondial. Lui aussi avait 31 ans quand il arriva à Paris, la Ville lumière, celle dont les projecteurs ne s'éteindront jamais. Le cadre est posé. ■

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS



- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*

Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

Neymar

HÉRITIER DE LA COURONNE

À vingt-trois ans, l'attaquant brésilien monte sur le podium pour la première fois et se positionne comme le successeur désigné du duo Messi-Ronaldo. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

C'est un événement fondateur, une situation inédite et pas forcément irrévocable, mais qui situe bien l'évolution actuelle de la hiérarchie des buteurs du Championnat espagnol, donc forcément celle du Ballon d'Or. À Noël, pour la première fois depuis sept ans, un joueur autre que Lionel Messi et Cristiano Ronaldo était en tête du classement des réalisateurs de Liga, et paraissait en position de remporter le fameux Pichichi invariablement trusté par les deux monstres sacrés. Le garçon, brésilien, âgé de vingt-trois ans porte un nom à rallonge, Neymar da Silva Santos Junior, plus populaire sous son seul prénom : Neymar. Un présage ? Il faut en effet remonter à la saison 2008-09 pour trouver trace d'une telle originalité dans cette très réduite nomenclature. À cette date-là, Messi n'avait toujours pas remporté un seul Ballon d'Or et Cristiano Ronaldo s'époumonait encore du côté d'Old Trafford sous un maillot rouge.

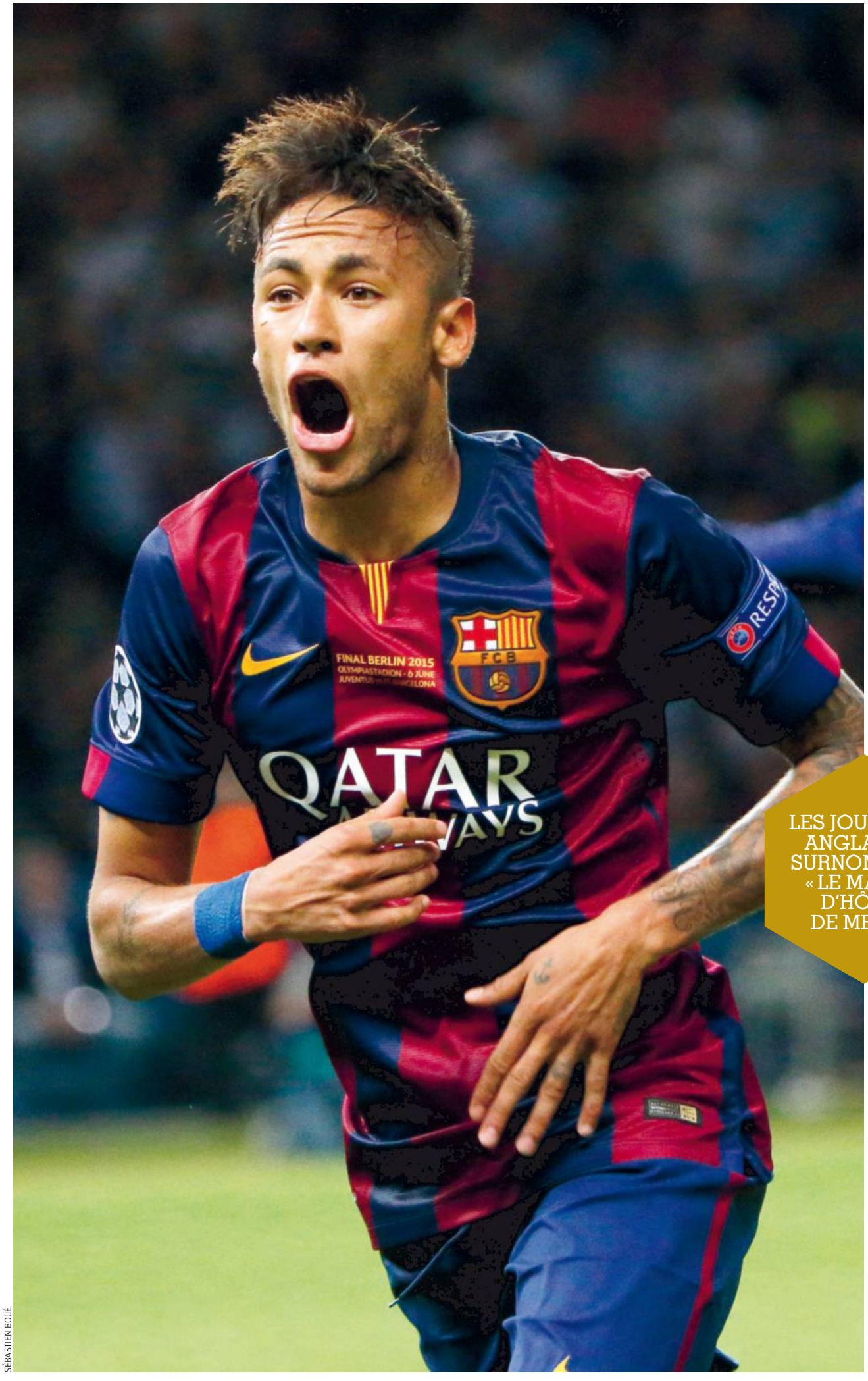
En 2015, et pour la première fois dans l'histoire du trophée, le podium du Ballon d'Or épouse trait pour trait les contours de celui du Pichichi de la saison précédente (« CR7 », Messi, Neymar), l'ordre en moins. Il faut dire que la Liga est devenue une sorte de spectacle pyrotechnique dont les plus productifs artificiers sont autant de prestidigitateurs. Depuis cinq ans, et à l'exception de la saison 2013-14, le meilleur réalisateur du Championnat espagnol, autrement dit Messi (deux fois) ou Ronaldo (à trois reprises), a toujours marqué au moins 40 buts en 38 huit rencontres, ce qui situe conjointement la hauteur de la barre et le niveau de la moyenne, au-delà d'un but par match. Soit quasiment celle de Neymar depuis le début de saison (0,94), puisque le Brésilien a inscrit 15 buts en 16 rencontres. L'attaquant du Barça pourrait même en compter davantage s'il soignait l'ajustement de ses penalties (trois ratés cette saison) et ne s'évertuait pas à servir le collectif pour être aussi le meilleur passeur de la Liga, ce qui est présentement le cas (sept passes décisives). Son œcuménisme va même jusqu'à laisser tirer un penalty à Luis Suarez, comme face à Villarreal il y a deux mois, lorsque Messi soignait encore son genou gauche. Quand la Puce argentine et Ronaldo se sont tirés mutuellement vers le haut à grands coups de rafales de buts, Neymar a choisi d'adjoindre l'altruisme à sa palette pour dessiner sa toile. Ou la tisser, c'est selon.

UNE HIÉRARCHIE BIEN ACCEPTÉE. La maturation du gamin de Santos, débarqué en Espagne à l'été 2013, est d'autant plus rapide et remarquable qu'elle s'est effectuée en partie dans la douleur. Et pas uniquement à cause de la polémique générée par le montant de son transfert. Le Barça de Tata Martino, où il fit son nid, était une équipe en recherche d'identité, doublement orpheline de ses mentors que furent Pep Guardiola et Tito Vilanova. C'était aussi une formation à la hiérarchie bien établie, avec un incontestable patron (Messi) et des tauliers symboles à la fois de l'ADN catalane du club et de ses préceptes formateurs, tels Iniesta, Xavi, Piqué ou Fabregas. En même temps que le jeu du Barça, Neymar a dû apprendre la patience, lui la pièce rapportée, celui que les journaux anglais ont sournoisement surnommé « le maître d'hôtel de Lionel Messi ». Le Pauliste était la star dans son pays. Il a dû se mettre au service d'un collectif et d'un boss. Du boss. Lentement, il a évacué les agacements et frustrations de la première saison, épurant sa posture. Ces matches tronqués par autant de remplacements ou d'entrées en jeu tardives. Ces blessures qui ont failli lui faire manquer le Mondial 2014. Il a également éliminé les scories de son jeu et ces attitudes provocatrices qui lui ont valu d'être la cible des joueurs du Rayo Vallecano ou de l'Atletico Madrid notamment, jusqu'à la saison dernière. Neymar s'est mu dans la peau d'un leader, et son excellence a atteint sa plénitude avec l'arrivée de Luis Suarez, le Salomon de l'attaque barcelonaise. Il est passé de 15 buts toutes compétitions confondues lors de la première saison (2013-14) à 42 au cours de la suivante.

> « C'EST PRÉSENTEMENT LE MEILLEUR JOUEUR DU MONDE »
> **Dunga, sélectionneur du Brésil**

AUTANT INIESTA QUE MESSI. Au lieu d'imiter Messi, il a choisi de copier Iniesta. De devenir un Iniesta punk, certes, mais un Iniesta tout de même, dribbleur, passeur et finisseur, ordonnateur et buteur des grandes occasions. Lors des cinq dernières rencontres de la Ligue des champions 2014-15, autrement dit à partir des quarts de finale, il a marqué sept fois. D'une certaine façon, Neymar incarne le Iniesta des temps modernes. Il n'est pas le plus grand (il mesure 1,74 m), pas le plus fort, pas le plus rapide. Il y a chez lui une espèce d'indolence et une forme de timidité qui ne s'effacent que balle au pied. Mais, comme Iniesta, Neymar sait comment influencer le jeu par le mouvement et contrôler le tempo d'un match. « C'est un joueur coordonné et créatif, capable d'éliminer un joueur de cinquante manières différentes », avoue admiratif Jorge Valdano, l'ancien champion du monde argentin et ex-directeur sportif du Real Madrid. L'absence de Messi durant l'automne était un test. Il l'a brillamment réussi. Sans son faiseur de jeu et buteur attitré, le Barça a continué comme si de rien n'était. Neymar a juste pris le volant, c'est tout, accentuant son influence dans le jeu (10 buts, 8 passes décisives lors des 9 rencontres que l'Argentin a manquées), lui qui compile deux fois plus de tirs et touche trois plus le ballon (85 fois en moyenne) que la saison dernière. « C'est présentement le meilleur joueur du monde », osait Dunga, le partisan sélectionneur brésilien, en novembre dernier, quand l'horizon était dégagé.

L'EXPLOSION DU « NEYMARKETING ». Neymar a tout pour plaire, y compris ce look et ce sourire d'enfant qui transportent ses fans, les « Neymarzetes », et les hommes d'affaires, qui ont flairé le bon filon. En quelques mois, le « Neymarketing » a en effet explosé. En fin d'année dernière, Nike, qui équipe à la fois le Barça et la sélection brésilienne, a décidé d'en faire la nouvelle égérie de sa marque (en lieu et place de « CR7 »), à partir de juin prochain, autrement dit juste avant le centenaire de la Copa America qui se déroulera aux États-Unis et à quelques semaines des Jeux Olympiques de Rio, auxquels Neymar a avoué vouloir participer. Son engagement de onze ans avec la firme de Portland court jusqu'en 2022 et ses contrats publicitaires ne se comptent plus. Son portefeuille regroupe ainsi des sociétés internationales comme Red Bull, Volkswagen, Panasonic, Beats Electronics (une division audio d'Apple fondée par le rappeur Dr Dre), Unilever (biens de grande consommation) ou Santander



SÉBASTIEN BOUÉ

DEUX ANS À PEINE APRÈS SON ARRIVÉE EN EUROPE, LA STAR BRÉSILIENNE A RÉUSSI SON PARI : S'IMPOSER AU SEIN DU BARÇA.

(banque), mais également d'importantes firmes brésiliennes, histoire de se démarquer de ses concurrents et d'affirmer son identité ou son attachement aux racines : Tenys Pé Baruel (déodorants, hygiène), Lupo (prêt à porter), Ambev (bière), Claro (téléphonie mobile)... À l'instar de tous les grands, il a évidemment son personnage dans le dessin animé les Simpson, et son propre logo, NJR. Une contraction de Neymar Junior, avec le N majuscule formé par les deux chiffres 1 accolés pour faire aussi 11, comme son numéro de maillot. Rien n'est laissé au hasard. Selon le magazine *Forbes,* l'attaquant brésilien était en 2015 un des cinq footballeurs les mieux payés du monde avec 29,5 M€ cumulés (salaires et contrats), en compagnie de Cristiano Ronaldo, Messi, Ibrahimovic et Gareth Bale.

LA PRÉDICTION DE KAKÁ. Signe des temps, les réseaux sociaux, qui vous dessinent une popularité, suivent. Neymar compte 21 millions d'abonnés sur Twitter et 55 millions d'amis sur Facebook. Même son expulsion lors de la dernière Copa America et la faillite du Brésil lors des deux dernières grandes compétions internationales (Copa 2015 et Mondial 2014) n'a pas altéré l'enthousiasme généré par celui qui était déjà un papa assumé à dix-neuf ans et un crack sur les pelouses bien avant sa majorité. Parce que Neymar, de cinq ans plus jeune que Messi, a ceci de différent qu'il colle davantage à l'air du temps et représente encore l'avenir autant que le présent, la simplicité d'une jeunesse insouciante davantage que l'opulence et l'establishment. Neymar, c'est le mec qui s'étale en blouson de cuir noir dans une pub pour des lunettes de soleil ou dans un square avec des gamins en mangeant des chips. Celui qui chatte et joue à la console en compagnie de ses potes, ou fait des selfies. Celui qui attire la lumière. Un gamin dans le corps d'un adulte. Ou l'inverse. Il y a quelques jours, Kaká, le dernier joueur brésilien à avoir figuré au palmarès du Ballon d'Or (2007) avançait une prédiction qui ressemble de plus en plus à une évidence : « Neymar a énormément gagné en maturité ces derniers mois. Pour lui, le Ballon d'Or n'est plus qu'une question de temps. » Ce temps, père de la vérité, comme disait Rabelais... ■

LES JOURNAUX ANGLAIS LE SURNOMMENT « LE MAÎTRE D'HÔTEL DE MESSI »

L'ENTRAÎNEUR MONDIAL DE L'ANNÉE

Luis Enrique

PREUVES À L'APPUI

Après avoir frôlé le limogeage il y a un an, le technicien espagnol a assoupli ses méthodes pour tirer le meilleur de son équipe et du trio Messi-Suarez-Neymar. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

En observant son trophée d'entraîneur mondial de l'année, Luis Enrique a dû songer à un moment ou à un autre aux plages de Sydney, à sa planche de surf et aux vagues envoûtantes de Bondi Beach. Notre bonhomme s'est sûrement dit que c'est là-bas, en Australie, qu'il aurait aimé passer le plus clair de son temps, comme après avoir mis un terme à sa carrière de joueur, voilà plus de dix ans. Oui, l'idée lui aurait immanquablement plu, ainsi qu'à sa famille, si les choses ne s'étaient pas passées de façon très positive au Barça. Et il a, bien sûr, également pensé à tout le chemin parcouru en douze mois. Comme le simple fait de partager un triomphe avec la Puce. C'est qu'en janvier 2015, ces deux-là se fixaient en chiens de faïence dès que leurs regards se croisaient. Si rien n'avait été simple entre eux depuis l'arrivée de Luis Enrique sur le banc du Barça, à la fin du printemps précédent, la situation s'était envenimée à la suite du retour de l'Argentin après les fêtes de Noël. On pense à l'épisode avec Batra à l'entraînement, lorsque Messi s'était plaint de la rudesse d'un tacle du défenseur catalan. « C'est moi qui siffle les fautes ! », lui avait sèchement rétorqué l'entraîneur blaugrana, provoquant un sérieux accrochage avec son numéro 10. Et puis, il y avait eu le match sur le terrain de la Real Sociedad, le 4 janvier, perdu 1-0 par le Barça après que Messi et Neymar eurent débuté la rencontre sur le banc. Luis Enrique voulait continuer à pratiquer un vrai turnover, mais cela n'enchantait pas Leo qui le fit comprendre à l'assistance. Deux jours plus tard, nouvel incident, lors de l'entraînement du 6 janvier ouvert aux enfants, comme le veut la tradition au Barça (c'est l'Épiphanie en Espagne, le jour où l'on offre les cadeaux). Messi se fait porter pâle, prétextant des problèmes gastriques. Une couleuvre difficile à avaler pour « Lucho ». Une de plus.

MESSI REFUSE SA TÊTE. Tout cela aurait pu mal se finir. Surtout qu'à un moment, Josep Maria Bartomeu, le président du Barça, a offert la tête de Luis Enrique à Messi. « Je veux juste penser à jouer », avait répondu ce dernier. Il se murmure que Bartomeu aurait ajouté : « Leo, tu es le leader ici. Tiens bon jusqu'en juin, donne tout pour le Barça. La porte sera alors grande ouverte à Luis Enrique... » On connaît la suite. L'entraîneur du FC Barcelone va mettre beaucoup d'eau dans son vin et, surtout, ne pratiquement plus faire sortir ses stars du onze titulaire. Résultat : à la fin de la saison, Lionel Messi est le seul joueur blaugrana a avoir dépassé la barre des 5 000 minutes de jeu (5 316 exactement), le deuxième élément le plus utilisé étant Neymar avec 4 806 minutes... Que de chemin parcouru en un an ! Et surtout, quelle revanche sur ses détracteurs. Le technicien du Barça a évidemment savouré que son nom résonne dans le palais des congrès de Zurich pour le prix de coach de l'année. Il a démontré qu'il était capable de travailler sur la longueur, lui que l'on accusait de ne pouvoir exercer plus d'une saison dans un club. Après avoir œuvré sur le banc de l'équipe B du Barça entre juin 2008 et juin 2011, il n'avait tenu qu'un seul exercice à la Roma, en 2011-12, puis au Celta Vigo en 2013-14. Ses proches le défendaient, soulignant que seule l'aventure romaine avait brusquement été écourtée, son passage en Galice étant uniquement interrompu par la sollicitation du Barça.

> LUIS ENRIQUE EST UN ENDURANT : IL VAUT MOINS DE 3 HEURES AU MARATHON

LE PRÉCÉDENT TOTTI. Peut-être, mais « Lucho » se voyait toujours reprocher cette image d'homme dur, d'entraîneur aux idées bien tranchées et peu diplomate. Les ténors du Barça ne s'étaient-ils pas étonnés de la dureté de ses séances d'entraînement ? Et de cette propension à traiter tout le monde au même niveau ? Lui n'avait pas digéré qu'on lui reproche d'avoir des principes. À la Roma, il avait écarté Daniele De Rossi d'un match face à l'Atalanta, à Bergame, parce que le vice-capitaine giallorosso s'était présenté avec trois minutes de retard à la causerie tactique d'avant-match. « On risque de perdre, mais qu'importe, il existe des règles et tous doivent les respecter », avait-il alors expliqué à des dirigeants sidérés. Pour la petite histoire, les Romains s'étaient fait punir 4-1 par l'équipe lombarde ! Cet épisode avait souvent été utilisé par ceux qui le décrivaient comme un technicien inflexible, parfois buté. Comme celui du remplacement d'un Francesco Totti fatigué au cours d'un match de préliminaire de Ligue Europa face au Slovan Bratislava qui débouchera sur une élimination des Romains. « À Rome, on ne touche pas à Totti, même diminué », lui avait glissé un pote. Apparemment, vu la gestion du cas Messi en janvier 2015, Luis Enrique n'avait pas retenu la leçon. D'autant qu'il ne s'était pas attiré les bonnes grâces du vestiaire en envoyant à la retraite, dès ses premiers jours à la tête du Barça, un certain Txema Corbella, historique magasinier du club et confident des joueurs. Un confident ? Pour quoi faire ? Luis Enrique n'est pas un grand bavard. Pour lui l'essentiel est

CLASSEMENT

1.	**Luis Enrique** (Espagne, FC Barcelone)	**31,08 %**
2.	Pep Guardiola (Espagne, Bayern Munich)	**22,97 %**
3.	Jorge Sampaoli (Argentine, sélection du Chili)	**9,47 %**
4.	Massimiliano Allegri (Italie, Juventus Turin)	**9,04 %**
5.	Diego Simeone (Argentine, Atletico Madrid)	**7,62 %**
6.	José Mourinho (Portugais, Chelsea)	**6,01 %**
7.	Carlo Ancelotti (Italie, Real Madrid)	**5,54 %**
8.	Unai Emery (Espagne, FC Séville)	**3,30 %**
9.	Arsène Wenger (France, Arsenal)	**3,01 %**
10.	Laurent Blanc (France, Paris-SG)	**1,96 %**

Bio express

Luis Enrique Martinez Garcia

45 ans. **Né le** 8 mai 1970 à Gijon (Espagne).

PARCOURS DE JOUEUR : CD La Brana (1984-1988), Sporting Gijon (1988-1991), Real Madrid (1991-1996), FC Barcelone (1996-2004). 62 sélections (12 buts) en équipe d'Espagne.

PALMARÈS DE JOUEUR : Championnat d'Espagne en 1995, 1998, 1999 ; Coupe d'Espagne en 1993, 1998, 1999 ; Supercoupe d'Espagne en 1993, 1996 ; Coupe des Coupes 1997 ; Supercoupe d'Europe 1997 ; Médaille d'Or aux Jeux Olympique de 1992.

PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : FC Barcelone B (2008-2011), AS Roma (2011-12), Celta Vigo (2013-14), FC Barcelone (depuis juin 2014).

PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Championnat d'Espagne 2015; Coupe d'Espagne 2015; Ligue des champions 2015 ; Supercoupe d'Europe 2015; Mondial des clubs 2015.

SÉBASTIEN BOUÉ

6 JUIN 2015. LUIS ENRIQUE PORTÉ EN TRIOMPHE PAR SES JOUEURS APRÈS LE SUCCÈS EN LIGUE DES CHAMPIONS CONTRE LA JUVENTUS.

dans le travail et les efforts fournis à l'entraînement. Comment s'en étonner lorsque l'on sait que le garçon est un fondu des épreuves d'endurance, que ce soit les marathons –il a couru celui de New York et fait moins de trois heures à Florence –, les raids dans le désert (225 km dans les sables marocains) ou les courses de mountain bike à travers les Pyrénées. Sans oublier que Luis Enrique s'est même essayé au triathlon (3,8 km à la nage, 180 km en vélo plus un marathon), réalisant notamment un excellent temps de 10 heures 19 minutes et 30 secondes à l'Ironman de Francfort !

PAS DE RIVALITÉ AVEC GUARDIOLA.

Mais si, au final, l'entraîneur espagnol a été primé en ce début d'année 2016, c'est qu'il a su composer. Et drôlement bien. En l'espace de dix mois, Luis Enrique a remporté la Coupe du Roi, la Liga, la Ligue des champions, la Supercoupe d'Europe et le Mondial des clubs. Seule la Supercoupe d'Espagne lui a échappé, en août dernier (0-4, 1-1 face à Bilbao), ce qui l'a empêché de réaliser la passe de six et d'égaler le Pep Guardiola de 2009. Oh, il n'y a pas de rivalité entre les deux hommes, l'actuel coach du Bayern ayant même officié en qualité de témoin à son mariage.

Guardiola est l'entraîneur que Luis Enrique avait remplacé à ses débuts dans la profession, en prenant en main le FC Barcelone B en Troisième Division (Segunda B) en 2008-09.

Guardiola, c'est aussi et surtout une référence du côté du Camp Nou. Et aujourd'hui, « Lucho » peut être fier de ne pas avoir été écrasé par son ombre. Son bilan est exceptionnel en terme de trophées (5), mais aussi de qualité du jeu. Avec lui, le Barça est une formation très spectaculaire, qui a inscrit 175 buts en 60 matches officiels en 2014-15, et 81 buts en 32 rencontres sur la saison en cours. Mais Luis Enrique ne s'est pas contenté de faire fonctionner les rouages autour de la formidable machine à marquer qu'est le MSN (Messi-Suarez-Neymar), il a apposé une patte personnelle. Tout en gardant l'héritage de Guardiola avec une forte possession de balle, il a su y ajouter de la verticalité dans le jeu, avec des passes longues et des actions en contre, comme le deuxième but du Barça en finale de Ligue des champions au plus fort de la domination de la Juve alors que le score était de 1-1 (3-1 au final), ainsi que la présence constante d'un vrai attaquant de pointe.

> « JE NE SUIS NI CATALAN, NI NÉERLANDAIS. MOI, JE SUIS DES ASTURIES, ET BASTA ! »

SOUS CONTRAT JUSQU'EN JUIN 2017.

Luis Enrique a bousculé le « tiki-taka », cette institution barcelonaise. Voici ce qu'il a répondu le 17 octobre 2015 à ceux qui faisaient remarquer que, malgré la nette victoire (5-2) sur le Rayo Vallecano, le Barça n'avait réalisé que 46 % de possession de balle : « Elle est importante pour nous (la possession de balle), mais c'est un moyen pour obtenir la victoire, pas une fin en soi. » Et

STEPHANE MANTEY

LIONEL MESSI ET LUIS ENRIQUE ONT CONNU DES MOMENTS D'EXTRÊME TENSION QU'ILS ONT SU SURMONTER POUR LE PLUS GRAND BIEN DU BARÇA… ET DE LEUR PALMARÈS PERSONNEL.

quand l'observateur se veut insistant, Luis Enrique n'hésite pas à sortir de sa réserve. « On me parle tout le temps de cela, on avance tout le temps certaines comparaisons, parce que je ne suis ni catalan, ni néerlandais. Moi, je suis des Asturies, et basta ! » Une façon de dire qu'il y a eu le Barça version catalane de Guardiola, celui à la mode oranje de Cruyff, Van Gaal et Rijkaard, et qu'il y a désormais un Barcelone différent. Celui de Luis Enrique pratique un gros pressing à la perte du ballon et travaille beaucoup sur les phases de jeu arrêtées (coup franc, corner) en plus d'une circulation plus rapide.

GPS ET IPAD. En semaine, le coach natif de Gijon, la grande ville côtière de la principauté des Asturies, région du nord-ouest de l'Espagne, met beaucoup d'intensité dans ses exercices, ainsi qu'une bonne dose de technologie (GPS pour étudier les mouvements, iPad pour affiner les stratégies de jeu), aidé par une équipe d'adjoints très soudée (Juan Carlos Unzué et Robert Moreno au plan tactique, Rafael Pol pour la préparation physique, Joaquim Valdes pour les aspects psychologiques).

Sur le plan humain, Luis Enrique s'est adouci. Ainsi, il a exempté ses joueurs de réveil musculaire le 6 janvier, alors qu'ils disputaient un derby de Coupe du Roi au Camp Nou le soir même. Un geste très apprécié du groupe, marquant une évolution positive dans les relations avec leur coach. Un geste qui a également touché le président Bartomeu, le confortant dans son choix. Au lendemain de la finale victorieuse de C1, revenant sur son idée de « défenestration » de Luis Enrique, il lui avait proposé une extension d'une saison d'un contrat dont le bail initial prenait fin en juin 2016. Proposition acceptée au grand soulagement des dirigeants catalans pas mécontents d'assurer une stabilité sur le banc après les deux premières années chaotiques de l'après-Guardiola (Tito Vilanova, intérim de Jordi Roura, puis « Tata » Martino). Passé d'un siège éjectable au statut de guide d'une invincible armada, Luis Enrique s'est dit qu'il avait été bien inspiré d'écouter son adjoint, Juan Carlos Unzué, qui l'avait dissuadé de démissionner au plus fort de la tempête. Ce sacre zurichois est aussi, quelque part, un peu le sien. ■ R. N.

Pas si facile que ça

Luis Enrique l'a emporté avec une confortable avance sur Guardiola grâce au plébiscite des journalistes.

Six éditions, six vainqueurs différents : le vote pour l'entraîneur mondial de l'année se distingue du FIFA Ballon d'Or par le renouvellement de ses lauréats. Il n'offre pas toujours un grand suspense, mais il navigue des entraîneurs de clubs aux sélectionneurs. Aux premiers les années impaires, aux seconds les années paires, excepté 2010 lorsque Mourinho, champion d'Europe avec l'Inter avait battu Del Bosque, champion du monde avec l'Espagne. Une distribution des rôles dont profite cette année Luis Enrique, l'heureux entraîneur du Barça qui a décroché cinq titres en 2015. Grand favori, il distance Pep Guardiola, champion d'Allemagne et Jorge Sampaoli, vainqueur de la Copa America avec le Chili. Mais il peut dire merci aux journalistes qui lui ont fait un triomphe, alors que les sélectionneurs et les capitaines ont placé l'entraîneur du Bayern en tête.

La voix de Lionel Messi n'a pas fait défaut à son coach actuel, en revanche elle a manqué à son ancien entraîneur, Pep Guardiola. Le Ballon d'Or 2015 a préféré Sampaoli (2e) et Simeone (3e), deux compatriotes. Cristiano Ronaldo a accordé ses faveurs à Ancelotti (qu'il adore), Mourinho (tiens, tiens !) et Guardiola (qui n'est plus au Barça). Si Luis Enrique a peu de goût pour les distinctions individuelles et les cérémonies et s'il n'est l'élu que d'un seul collège, il n'en est pas moins un lauréat légitime. Porté par son infernal trio d'attaque, il n'est d'ailleurs pas à l'abri d'un doublé inédit. Laurent Blanc, qui avait pourtant gagné quatre trophées en 2015, doit se contenter de la dixième place, juste derrière Arsène Wenger. Moralité : une Cup en Angleterre semble avoir plus de valeur aux yeux du jury qu'un grand chelem en France. S'il ambitionne de grappiller quelques rangs l'an prochain, il n'existe qu'une seule voie pour l'entraîneur du Paris-SG, celle de la Ligue des champions. ■ R. L.

COMMENT ILS ONT VOTÉ

Podium des principaux capitaines et sélectionneurs amenés à se prononcer.

Bastian Schweinsteiger (Allemagne)
1. Luis Enrique
2. Guardiola
3.Blanc

Wayne Rooney (Angleterre)
1. Mourinho
2. Guardiola
3. Sampaoli

Lionel Messi (Argentine)
1. Luis Enrique
2. Sampaoli
3. Simeone

Vincent Kompany (Belgique)
1. Mourinho
2. Ancelotti
3. Guardiola

Edin Dzeko (Bosnie-Herzégovine)
1. Luis Enrique
2. Ancelotti
3.Mourinho

Neymar (Brésil)
1. Luis Enrique
2. Guardiola
3. Sampaoli

Stéphane Mbia (Cameroun)
1. Emery
2. Ancelotti
3. Allegri

Gervinho (Côte d'Ivoire)
1. Luis Enrique
2. Allegri
3. Mourinho

Hugo Lloris (France)
1. Luis Enrique
2. Sampaoli
3. Allegri

Aron Gunnarsson (Islande)
1. Luis Enrique
2. Sampaoli
3. Allegri

Arjen Robben (Pays-Bas)
1. Luis Enrique
2. Allegri
3. Guardiola

Cristiano Ronaldo (Portugal)
1. Ancelotti
2. Mourinho
3. Guardiola

Petr Cech (République tchèque)
1. Simeone
2. Allegri
3. Guardiola

Zlatan Ibrahimovic (Suède)
1. Luis Enrique
2. Emery
3. Sampaoli

Joachim Löw (sélec. Allemagne)
1. Guardiola
2. Luis Enrique
3. Ancelotti

Christian Gourcuff (sélec. Algérie)
1. Guardiola
2. Ancelotti
3. Wenger

Roy Hodgson (sélec. Angleterre)
1. Guardiola
2. Ancelotti
3. Sampaoli

Gerardo Martino (sélec. Argentine)
1. Simeone
2. Sampaoli
3. Guardiola

Marc Wilmots (sélec. Belgique)
1. Simeone
2. Blanc
3. Mourinho

Carlos Dunga (sélec. Brésil)
1. Guardiola
2. Ancelotti
3. Mourinho

Alain Perrin (sélec. Chine)
1. Simeone
2. Guardiola
3. Allegri

Vicente Del Bosque (sélec. Espagne)
1. Luis Enrique
2. Emery
3. Guardiola

Jürgen Klinsmann (sélec. États-Unis)
1. Luis Enrique
2. Sampaoli
3. Guardiola

Didier Deschamps (sélec. France)
1. Luis Enrique
2. Guardiola
3. Blanc

Danny Blind (sélec. des Pays-Bas)
1. Guardiola
2. Luis Enrique
3. Allegri

Fernando Santos (sélec. Portugal)
1. Mourinho
2. Guardiola
3. Simeone

LE VOTE PAR COLLÈGE

Sélectionneurs

1. Guardiola	**9,47 %**
2. Luis Enrique	7,718 %
3. Diego Simeone	3,615 %

Capitaines

1. Guardiola	**9,455 %**
2. Luis Enrique	9,064 %
3. Mourinho	3,014 %

Journalistes

1. Luis Enrique	**14,29 %**
2. Sampaoli	5,718 %
3. Allegri	4,353 %
4. Guardiola	4,05 %

PALMARÈS

2014 : Löw (Allemagne, sélection d'Allemagne.
2013 : Heynckes (Allemagne, Bayern Munich).
2012 : Del Bosque (Espagne, sélection d'Espagne.
2011 : Guardiola (Espagne, FC Barcelone).
2010 : Mourinho (Portugal, Inter, puis Real Madrid).

LA JOUEUSE MONDIALE DE L'ANNÉE

_Carli Lloyd
LE BIJOU DE VANCOUVER

Ça y est, Abby Wambach, vainqueur en 2012, a enfin trouvé son héritière chez les Américaines, et il n'aura pas fallu aller chercher bien loin. La nouvelle venue n'est pas une inconnue, loin s'en faut – double championne olympique 2008 et 2012 – mais elle n'avait sans doute jamais été aussi haut qu'en cette année. Carli Lloyd a profité pleinement de sa participation à l'épreuve reine en 2015. Les années de Coupe du monde ont ceci de particulier qu'elles mettent souvent un coup de projecteur légitime – et définitif – sur les héro(ïne)s du tournoi. Justement, en 2015, Carli Lloyd a porté à bout de bras les États-Unis. Normal, à vrai dire, pour une capitaine. Tout a commencé en mars lors de l'Algarve Cup, véritable répétition de la Coupe du monde, décrochée aux dépens de Bleues en rodage (2-0). La belle histoire s'est poursuivie durant l'été jusqu'au sacre mondial, le troisième, des Américaines. Co-meilleure buteuse avec sa dauphine du BO Celia Sasic (6 réalisations), la milieu offensive US a accompli ce qu'aucune autre femme n'était parvenu à faire en Coupe du monde : s'offrir un triplé en finale. Un match inoubliable contre le Japon (5-2) le 5 juillet à Vancouver qu'elle a éclaboussé de tout son talent avec en particulier ce but fabuleux inscrit, en lob, depuis le milieu de terrain. « Je n'avais jamais tenté une pareille frappe depuis le rond central jusqu'alors », a t-elle expliqué, en toute humilité, lors d'un célèbre talk show aux États-Unis quelque temps après les célébrations du titre, qui lui ont valu de rester en interview jusqu'à presque quatre heures du matin… Tout au long de l'épreuve canadienne, la trentenaire originaire du New Jersey a guidé un effectif constellé d'étoiles sans jamais tirer la couverture à elle. De quoi empocher logiquement le Ballon d'Or qui récompensait la meilleure joueuse de la compétition. Moins en verve avec son club, le Houston Dash (4 buts seulement) qui n'a pas atteint les play-offs de la NWSL nord-américaine, qu'en sélection (18 buts en 2015), Carli se consolera certainement avec cette distinction mondiale largement méritée, à la lueur de ses performances. Après Mia Hamm, lauréate des éditions 2001 et 2002, et Wambach (2012), elle devient la troisième Américaine récompensée. Et ce, pour sa première incursion sur un podium inédit puisque complété par l'Allemande Sasic et la Japonaise Miyama. ■

FRANK SIMON

CARLI LLOYD, SON TRIPLÉ EN FINALE DU MONDIAL CONTRE LE JAPON A PESÉ LOURD.

RICHARD MARTIN

CLASSEMENT

1.	**Carli Lloyd** (USA, Houston Dash,USA)	**35,28 %**
2.	Célia Sasic (Allemagne, FFC Francfort, ALL)	**12,60 %**
3.	Aya Myama (Japon, Okayama Yunogo Belle, JAP)	**9,88 %**
4.	Hope Solo (USA, Seattle Reign, USA).	**9,84 %**
5.	Nadine Angerer (ALL, Brisbane Roar, AUS)	**8,14 %**
6.	Megan Rapinoe (USA, Seattle Reign, USA)	**7,23 %**
7.	Amandine Henry (FRA, Lyon, FRA)	**6,57 %**
8.	Eugènie Le Sommer (FRA, Lyon, FRA)	**4,32 %**
9.	Amona Bachmann (SUI, Wolfsburg, ALL)	**3,74 %**
10.	Kadeisha Buchanan (CAN,Ottawa Fury, CAN)	**2,40 %**

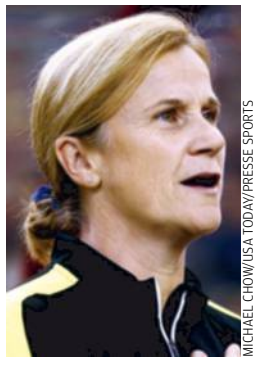
PALMARÈS

2014 : Nadine Kessler (Allemagne).
2013 : Nadine Angerer (Allemagne).
2012 : Abby Wambach (États-Unis).
2011 : Homare Sawa (Japon).
2010 : Marta (Brésil).

L'ENTRAÎNEUR POUR LE FOOTBALL FÉMININ

_Jill Ellis
USA PREMIÈRE

Il aura donc fallu attendre la sixième édition du prix de meilleur entraîneur de football féminin pour qu'une Américaine s'en empare. Comme pour les joueuses, la Coupe du monde féminine a « cannibalisé » les votes en 2015. Sans véritable surprise, le lauréat est une lauréate, Jillian « Jill » Ellis. À quarante-neuf ans, la coach des États-Unis, qui n'a pas été épargnée par les critiques tout au long de la campagne mondiale au Canada, a validé de la plus belle des manières quinze années d'intense travail auprès de la Fédération américaine (USSF). Native de Portsmouth, en Angleterre, Ellis a grandi dans l'ombre de Pia Sundhage, lauréate du prix du meilleur entraîneur en 2012, et dont elle fut l'adjointe sur le banc de la sélection US. Après le départ du sélectionneur Tom Sermanni en avril 2014, elle a hérité de la « Dream team » américaine, qu'elle a su conduire à un troisième titre mondial en l'espace d'un an non sans avoir remporté en mars 2015 l'Algarve Cup, un tournoi international qui a valeur de répétition générale avant une Coupe du monde. Pour l'anecdote, Ellis avait déjà officié en tant que numéro 1 en sélection mais ce n'était que le temps d'un intérim en 2012. Naturalisée américaine, un pays dans lequel elle s'est installée avec ses parents quand elle avait quinze ans, Ellis a de qui tenir puisqu'elle est la fille de John Ellis, qui fut en son temps le sélectionneur de Trinité-et-Tobago. Elle a également pour particularité de n'avoir pas dirigé de club dans le relevé Championnat nord-américain mais elle a coaché douze ans l'université UCLA. Le tournoi olympique de Rio lui offre même cette année la possibilité d'un inédit doublé. ■ F. S.



JILL ELLIS, UNE RECONNAISSANCE TARDIVE MAIS MÉRITÉE.

MICHAEL CHOW/USA TODAY/PRESSE SPORTS

CLASSEMENT

1.	**Jill Ellis** (USA, États-Unis, USA)	**42,98 %**
2.	Norio Sasaki (JAP, Japon, JAP)	**17,79 %**
3.	Mark Sampson (ANG, Angleterre)	**10,68 %**
4.	Thomas Wörle (ALL, Bayern Munich, ALL)	**7,01 %**
5.	Colin Bell (ANG, FFC Francfort, ALL)	**5,96 %**
6.	Laura Harvey (Angleterre, Seattle Reign, USA)	**3,53 %**
7.	Farid Benstiti (FRA, Paris-SG, FRA)	**3,39 %**
8.	Calle Barling (SUE, Suède U19)	**3,36 %**
9.	John Herdman, (ANG, Canada, CAN)	**3,11 %**
10.	Gérard Prêcheur (FRA, Lyon, FRA)	**2,19 %**

PALMARÈS

2014: Ralf Kellermann (Allemagne).
2013: Silvia Neid (Allemagne).
2012: Pia Sundhage (Suède).
2011: Norio Sasaki (Japon).
2010: Silvia Neid (Allemagne).

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVIER BOSSARD, AVEC NICK CARVALHO ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

La Ligue 1 s'est fait une raison. La LFP a saisi le Conseil d'État pour contester le refus de la Fédération française de football de valider le passage de trois à deux montées et descentes entre la Ligue 1 et la Ligue 2 dès la fin de cette saison. L'audience est prévue le mercredi 13 janvier à 14 heures et un jugement sur le fond est attendu d'ici à deux ou trois semaines. Des réunions « constructives » ont eu lieu la semaine dernière entre des représentants des deux syndicats, Première Ligue et UCPF. Mais les délais sont trop courts pour trouver un terrain d'entente et mettre un terme aux différentes procédures en cours. Les principaux dirigeants de la Ligue 1 se sont donc déjà fait une raison : le format des Championnats professionnels ne sera pas revu avant la saison 2016-17.

Toujours un dialogue de sourds. L'Association nationale des supporters (ANS) a récemment rencontré au ministère de l'Intérieur les responsables de la Division nationale de lutte contre le hooliganisme. Si ce rendez-vous a été « courtois », il a tourné au dialogue de sourds notamment en ce qui concerne les interdictions de déplacement. À quelques mois de l'Euro, l'ANS considère qu'il y a urgence à « remettre à plat toute la politique de la gestion des supporters ».

SÉBASTIEN BOUÉ

L'INDISCRÉTION

L'ACCORD DE LA DISCORDE

Au mois de septembre, l'AS Monaco et l'AS Nancy Lorraine ont signé une convention pour une priorité d'acquisition de cinq joueurs lorrains. Selon nos informations, il s'agirait de cinq des plus prometteurs talents du club nancéien, à savoir Faitout Mouassa (17 ans), Clément Lenglet *(photo)* (20 ans), Rémy Walter (20 ans), Arnaud Lusamba (19 ans) et bien sûr le très convoité Aït Bennasser (19 ans). Cet accord fixe le montant des transferts définitifs de ces cinq joueurs dans le cas où le club monégasque déciderait de les recruter cette saison ou la saison prochaine. Même si un autre club proposait une somme supérieure, Monaco resterait prioritaire pour une éventuelle acquisition. À moins qu'il ne renonce à recruter l'un de ses joueurs et qu'il ne fasse pas valoir son droit de préemption. Nancy s'est également engagé à renouveler les contrats des joueurs concernés arrivant à expiration. En contrepartie, le club lorrain a perçu 2 M€ en deux versements, l'un en septembre, l'autre au 31 décembre 2015. Cet argent a été encaissé et a permis au club présidé par Jacques Rousselot de répondre aux exigences de la DNCG. Interrogé sur cette transaction, Philippe Piat a déploré « un accord illégal » et parlé d'un « procédé très grave sur le plan de l'éthique ». « On vend des joueurs sans les prévenir et sans leur demander leur avis », a pesté le coprésident de l'Union nationale des footballeurs professionnels (UNFP). Cet explosif dossier doit être évoqué lors du prochain conseil d'administration de la Ligue mi-février. ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À PHILIPPE MONTANIER

« La combinaison M'Bengue-Gourcuff, c'était travaillé à l'entraînement ? »

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« J'ai toujours été BARÇA mais si Zizou devient coach du REAL le retournage de veste va etre violent ! #ZizouPourToujours #HALAZIZOU. » **Malik Bentalha,** footix des planches.

« Zizou… Je suis obligé de supporter le Real dorénavant ! #SorryBarca. » **Paul Charruau** (Valenciennes), footix des cages.

« Putain quand ça va critiquer Zidane mon cœur va pas supporter. » **Emmanuel Imorou** (Caen), fragile.

« Je crois toute ma vie j'aimerais toujours plus Zidane que ma femme. » **Nicolas Benezet** (Guingamp), infidèle.

INSOLITE

DE LA BALLE ORANGE AU BALLON ROND

Majorque s'est trouvé un nouveau propriétaire, et pas des moindres. Le club de Deuxième Division espagnole a été racheté par la société Liga ACQ Lagacy Partners LLC. Derrière ce consortium se cache notamment Steve Nash, l'ancien basketteur canadien des Phoenix Suns. Le double meilleur joueur de la saison en NBA (2005 et 2006) n'en est pas à sa première incursion dans le football. Nash est co-propriétaire de l'équipe de MLS, des Vancouver Whitecaps. De 2008 à 2012, il était aussi l'un des investisseurs de Women's Professional Soccer, une Ligue professionnelle nord-américaine de football féminin, aujourd'hui disparue. Il faut dire que Nash est un mordu de football. Il tient cette passion de sa famille. Son père a été footballeur professionnel en Afrique du Sud. Son frère est un ancien international canadien. Balle au pied, Steve, lui, n'est pas maladroit. Plus jeune, il avait été désigné meilleur jeune joueur de sa province. Aujourd'hui retiré des parquets, l'ancien meneur des Lakers joue au football, dans l'équipe B du New York Cosmos, en NPSL Soccer.

CHIFFRE

77 C'est le nombre de recrues du FC Barcelone lors du mercato d'hiver, selon *El Mundo Deportivo*. Les Catalans étaient interdits de recrutement pendant un an (jusqu'au 4 janvier 2016) par la FIFA après le recrutement illégal de joueurs mineurs. Arda Turan et Aleix Vidal intègrent directement le groupe de Luis Enrique. Les autres, venant du monde entier, garnissent les autres formations des Blaugrana, et notamment les équipes de jeunes.

INTERRO SURPRISE

_Jean-Pierre Karaquillo

ANCIEN PROF DE ZINÉDINE ZIDANE AU CDES DE LIMOGES

FRANCK SEGUIN/L'ÉQUIPE

« Quel type d'élève était Zinédine ?
Il était professionnel et motivé. Quand il s'est présenté chez nous, il savait qu'il pouvait ne pas être pris. Cela prouve son recul et sa réflexion. Des champions du monde, et pas seulement dans le foot, n'ont pas été acceptés. Mais il a pris le risque de faire une formation difficile et stricte. Si les élèves ratent deux séminaires, ils sont éliminés. Zinédine a toujours été rigoureux.

Ça fait quoi d'avoir un élève comme lui ?
Ce n'est pas impressionnant. Zinédine a de telles qualités humaines qu'il est facile de travailler avec lui. J'ai entendu des gens dire qu'il n'était pas intelligent parce qu'il n'avait pas fait d'études. Mais comment peut-on dire de telles idioties ? Il possède des qualités de réflexion bien au-dessus de la moyenne.

Vous souvenez-vous de ses notes ?
On ne communique jamais ces éléments. Mais, en deux ans, nos élèves doivent rendre quatre dossiers de cinq à vingt pages, avec une forte exigence, avant un grand oral devant un jury de trois personnes en fin de formation. Tout le monde n'a pas le diplôme. Zinédine l'a eu. Il a toujours été bon dans ce qu'il a fait.

Pas surpris par sa nomination comme coach principal à Madrid ?
Pas du tout. Zinédine est quelqu'un de très déterminé. Il s'était fixé ce poste comme objectif. Il a pris le temps d'étudier pour en arriver là. Aujourd'hui, il a tous les outils pour réussir. » ■

DIS POURQUOI... MICHEL PLATINI POURRAIT TOUT PERDRE ?

En fin de semaine dernière, Michel Platini a reçu de la part de la chambre de jugement de la commision d'éthique de la FIFA les notifications de sa suspension de huit ans de toute activité liée au football pour avoir perçu 1,8 M€ en février 2011 pour des travaux de conseiller de la FIFA effectués entre janvier 1999 et juin 2002. Le président de l'UEFA a été sanctionné pour des manquements au code de l'éthique concernant la gestion déloyale et le conflit d'intérêts. Dès la réception de ce jugement, Michel Platini a décidé de faire appel auprès de la commission des recours de la FIFA, avant de se tourner vers le Tribunal arbitral du sport, le TAS. Pour Christophe Piquet, un avocat suisse spécialiste en droit des sociétés et du sport, la sanction prononcée contre Platini n'a rien « de choquante ou d'illégale ». « Je ne suis donc pas sûr, loin de là, qu'elle sera cassée par la commission des recours ou par le TAS. » S'il est débouté par le Tribunal arbitral du sport, Michel Platini pourra alors se retourner vers le Tribunal fédéral suisse puis d'autres juridictions. C'est ce qu'a fait la patineuse allemande Claudia Pechstein. Suspendue pour dopage en 2009, elle a fini par obtenir le droit de demander des dommages et intérêts après six ans de procédures. Mais pour Platini, le temps est compté. Le congrès annuel de l'UEFA a été repoussé au 3 mai. Les conditions statutaires pour que l'on puisse procéder à l'élection d'un nouveau président pourraient donc être remplies. Si Platini n'a pas démontré sa bonne foi d'ici là. ■ **É. C.**

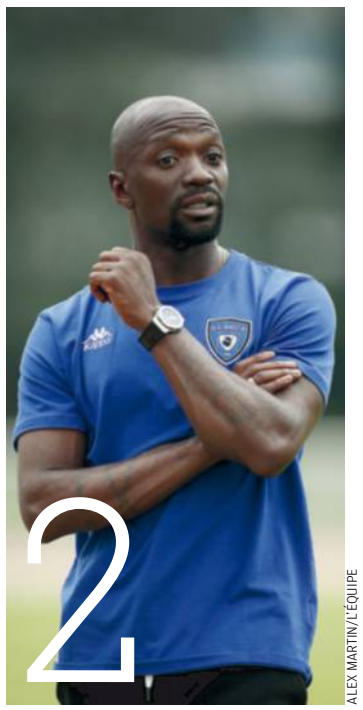
ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

3 RAISONS DE... POUSSER CLAUDE MAKELELE À DEVENIR PRÉSIDENT DE LA FFF

C'est officiel. **Claude Makelele endosse le costard de directeur technique de l'AS Monaco.** L'ancien international aura pour mission d'assister le vice-président, Vadim Vasilyev, dans l'ensemble des dossiers sportifs du club et de se rapprocher du coach Leonardo Jardim. Une ligne de plus sur un CV déjà très impressionnant, autant comme joueur que dirigeant. Les années passent et les expériences s'accumulent. Forcément utile. Et plutôt rare.

1
FRANK PENNANT/L'ÉQUIPE

L'ancien milieu du Real Madrid connaît le football français. Et plutôt bien. Un passage à Brest, une formation au FC Nantes, une saison à l'OM, trois autres au PSG et une carrière solide de cadre en équipe de France. Loin des terrains ? Même chose. Des expériences comme adjoint de Carlo Ancelotti ou Laurent Blanc au Paris-SG, une autre comme entraîneur principal à Bastia et un dernier rôle comme conseiller de l'ancien directeur sportif du PSG, Leonardo. Du lourd.


2
ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Et si c'était lui le rassembleur ? Celui qui réconcilierait le football français ? Son âge, ses relations, son palmarès et son expérience imposent le respect. Partout où il est passé, l'ancien Nantais a fait l'unanimité. Zinédine Zidane a toujours fait son éloge. Zlatan le compte parmi ses amis. Le président Nasser al-Khelaïfi a tenté de le rapatrier dans la capitale après son départ. Des signes qui ne trompent pas. Claude Makelele est un homme qui compte. Et plaît à la majorité.

3
ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Pierre-Emerick Aubameyang. Le Gabonais a été élu joueur africain de l'année par la CAF. L'attaquant de

STÉPHANE MANTEY

Dortmund met un terme à l'hégémonie de Yaya Touré, son dauphin au classement. L'Ivoirien trustait le trophée depuis 2011. Hervé Renard a remporté la récompense de meilleur entraîneur, son deuxième sacre après 2012.

Emilio Omam-Biyik. Le fils de François Omam-Biyik a signé à Reynosa, en L3 mexicaine. Né à Mexico, le Franco-Camerounais âgé de vingt ans, passé par Châteauroux, a déjà été appelé par le Mexique en U16.

Barry Richardson. Face à Aston Villa en FA Cup samedi dernier, Wycombe Wanderers a dû mettre sur le banc Barry Richardson, un gardien de quarante-six ans qui n'a pas joué depuis... 2008. L'équipe de L4 anglaise n'ayant pas de troisième portier, Richardson, l'entraîneur des gardiens des Chairboys, a été obligé de sortir de sa retraite pour l'occasion.

Alain Perrin. Le Français n'est plus le sélectionneur de la Chine. En fonction depuis février 2014, il a été limogé à la suite de mauvais résultats lors des éliminatoires pour le Mondial 2018, notamment un nul contre Hongkong.

FORUM

CONSO

LIRE

UNE JEUNESSE VERTE

« Je suis un enfant de l'ennui et nous sommes une famille nombreuse. » Avoir treize ans en 1976 et grandir à Bourg-en-Bresse pouvait parfois être ingrat. Pour échapper à la langueur d'une ville de préfecture, heureusement il y avait le foot, la musique de Neil Young et les bals du samedi soir. Surtout le foot, et donc les Verts. Depuis trente ans, d'abord au *Progrès* puis à *L'Équipe*, Vincent Duluc a beaucoup écrit avec talent sur Lyon, mais il n'a jamais effacé les émotions que Saint-Étienne lui a offertes. Dans ce deuxième roman, sa plume nous fait replonger dans le parfum d'une jeunesse provinciale, quand les classements étrangers de *France Football* étaient mieux que des cours de géo et le poster de Bathenay décorait une chambre d'ado. Il ressuscite une ville où le monde de la mine disparaissait et un stade à la ferveur sans pareille. Il revisite aussi la finale de Glasgow, point d'orgue d'une épopée inoubliable. En noir et blanc, bien sûr, province oblige. ■ P. U.

Un Printemps 76, *par Vincent Duluc, éditions Stock, 18 €.*

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Samedi, les hommes de Bruno Genesio ont fait le travail face à la lanterne rouge de Ligue 1 (Troyes, 4-1) dans leur toute nouvelle enceinte. Après ce festival, la fête s'est prolongée pour les 55 169 spectateurs présents dans les tribunes. Des jeux de projection aux couleurs du club et un concert de will.i.am ont parachevé l'inauguration de ce Parc OL qui ne demande qu'à en voir de toutes les couleurs.

LE PROCÈS

Accusé : Claudio Beauvue

SÉBASTIEN BOUÉ

INFRACTION. Caprices répétés.
ACTE D'ACCUSATION. La fête était belle dans le tout frais Parc OL, mais le trublion Claudio Beauvue en a décidé autrement. Comme contre Limoges (CFA2) en Coupe de France une semaine avant (7-0), l'attaquant a marqué face à Troyes. Et comme la semaine passée, il a encore provoqué le public en lui adressant des signes tout à fait inappropriés en ce jour d'ambiance festive. Mais pour qui se prend ce monsieur Beauvue qui, il y a encore quelques mois, opérait à Guingamp, dois-je vous le rappeler ? S'il n'est pas prêt à supporter quelques bordées de sifflets qu'il retourne donc dans un club où la pression sera moins bruyante.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Cessons l'hypocrisie ! On vante si souvent la rage et la témérité des attaquants qu'il serait mesquin de les condamner ici. En manque de confiance depuis son arrivée à l'OL, Claudio Beauvue s'est juste réveillé. En clôturant la marque contre Troyes, mon client a montré qu'il fallait encore compter sur lui. Pour preuve qu'il a bon fond, il s'est en plus empressé de s'excuser « auprès des fidèles supporters lyonnais » sur Twitter. Soyez indulgents !
VERDICT. Avertissement. Son écart de comportement à Limoges – intimant aux supporters lyonnais de se taire – était suffisant. Monsieur Beauvue est un attaquant de caractère, certes, mais il faudra qu'il apprenne à se canaliser à l'avenir. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

LA STAT

PARIS, LA COUPE À CŒUR

Plus que jamais une affaire de spécialistes ! Les quarts de finale de Coupe de la Ligue qui se disputent ce mardi et ce mercredi regroupent quatre anciens vainqueurs (Paris-SG, 5 fois ; Bordeaux, 3 ; Marseille, 3 ; Lyon, 1) et cinq des quinze équipes qui ont le plus joué pour cette épreuve, relancée en 1995. Face à l'OL, le PSG, double tenant du titre, sera le premier club à atteindre les soixante matches. ■ É. L.

NOMBRE DE MATCHES DE COUPE DE LA LIGUE (1995-2016)

		Nombre de matches
1.	Paris-SG	**59**
2.	Monaco	**56**
3.	Auxerre	**54**
4.	Bordeaux	**52**
5.	Lens, Saint-Étienne	**50**
7.	Metz, Montpellier	**49**
9.	Nancy	**48**
10.	Lyon	**47**
11.	Guingamp, Le Mans	**46**
13.	Marseille	**45**
14.	Bastia, Nantes	**45**
...23.	Lorient, Toulouse	**39**
25.	Lille	**38**

En gras, les clubs encore qualifiés.

TOP 5 DES PAPYS DU BANC

La nouvelle en a surpris plus d'un. Roger Lemerre est le nouvel entraîneur de Sedan (National). Selon lui, le choix est « tout à fait raisonnable », malgré son âge (74 ans). Voici notre sélection, non exhaustive, de ces techniciens qui n'ont pas encore dit adieu.

1. Clive Barker (71 ans). Le vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations en 1996 avec les Bafana Bafana est l'entraîneur de Maritzburg United, engagé en L1 africaine.

2. Mircea Lucescu (70 ans).

RICHARD MARTIN

À la tête du club ukrainien depuis 2004, Lucescu est une figure du Chakhtior Donetsk. Le Roumain y a remporté le Championnat national à huit reprises et une C3 en 2009.

3. Henryk Kasperczak (69 ans). Le Polonais a été nommé sélectionneur de la Tunisie en juillet 2015. Avec l'ancien entraîneur de Metz, les Aigles de Carthage ont éliminé, en novembre dernier, la Mauritanie lors du premier tour des éliminatoires du Mondial 2018.

4. Oscar Tabarez (68 ans). Nommé meilleur entraîneur sud-américain 2010 et 2011, Tabarez est le sélectionneur de l'Uruguay depuis 2006. Aujourd'hui, la Celeste est deuxième aux éliminatoires du Mondial 2018.

5. Lars Lagerbäck (67 ans). En juin prochain, le Suédois emmènera l'Islande au premier Euro de son histoire. En place depuis 2011, il quittera son poste à l'issue du tournoi.

CHRONIQUE

PAR OLIVIER BOSSARD

QCM 2016

La nouvelle année 2016 va nous offrir un paquet de gros moments, sur et loin des pelouses. L'occasion de voir si tout le monde est prêt à suivre. Suffit pour cela d'entourer les bonnes réponses. Bonne chance. Et bonne année...

Falcao va bientôt jouer à? A. Monaco. B. Chelsea. C. Manchester United. D. La poupée chez lui avec sa fille.

Qu'a prévu Zlatan l'été prochain? A. De prolonger le contrat de Nasser al-Khelaïfi. B. De remporter la Copa America. C. De gagner l'or aux Jeux Olympiques de Rio. D. De bosser sa candidature à l'UEFA.

Où aura lieu la prochaine finale de la Ligue des champions? A. À Zurich, en Suisse. B. À Doha, au Qatar. C. À Milan, en Italie. D. Pas la peine de la jouer. Le Barça est trop fort.

Quels sont les plans de Pep Guardiola pour la prochaine saison? A. Ouvrir un restau de tapas à Munich. B. Aller se frotter à Mourinho en Angleterre. C. Prendre un chèque au Qatar. D. Passer un mois de stage au SCO.

Lequel de ces pays est qualifié pour le prochain Euro en France? A. Le Qatar. B. Les Pays-Bas. C. L'Islande. D. Le Danemark.

Qu'a prévu Steve Mandanda pour les six prochains mois (plusieurs réponses possibles)? A. De continuer à sortir l'OM de la mouise chaque semaine. B. De s'asseoir (injustement) sur le banc de touche de l'équipe de France. C. De donner des cours de civisme à Stéphane Ruffier. D. D'offrir une occase en or à un club en juin prochain.

Où se déroulera la prochaine Copa America? A. Au Qatar. B. En Russie. C. Il n'y a pas d'édition cette année, ainsi en a décidé Zlatan. D. Aux États-Unis.

Comment s'appelle la mascotte du prochain Euro? A. Super Victor. B. Zlatan. C. Mega Noël. D. Magic Michel.

Quel événement majeur attend Yoann Gourcuff en 2016? A. Un enfant. B. Un match sans se blesser. C. Un hôpital à son nom. D. Une ristourne sur sa mutuelle.

Qui a composé l'hymne du prochain Euro? A. Annie Cordy. B. Zlatan. C. Patrick Sébastien. D. David Guetta.

Qui sera champion de France? A. Le Paris-SG. B. Le Paris-SG. C. Angers. D. Le Paris-SG (attention, il y a un piège).

Quel joueur Dunga aimerait embarquer avec lui pour les JO? A. Neymar. B. Zlatan. C. Bebeto. D. Brandao pour son jeu de tête.

Qu'aimerait voir l'International Board sur les terrains en 2016? A. Des buts en Ligue 1. B. Yoann Gourcuff. C. La vidéo. D. Un arrêt d'Ali Ahamada.

Qui va fêter ses cent ans cette année? A. Benjamin Nivet. B. La Copa America. C. Sepp Blatter. D. Troyes, pour son dernier succès en L1. ■

L'occasion de voir si tout le monde est prêt à suivre.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 13, 21:00 Arsenal se rend à Liverpool pour y défendre sa place de leader de Premier League. Un déplacement plutôt favorable si l'on se réfère aux huit dernières visites en Premier League à Anfield : trois victoires, quatre nuls et une seule défaite pour les Gunners. Mais quelle défaite : un terrible 5-1, en février 2014 ! **Samedi 16, 15:00** Le CHAN, le Championnat d'Afrique des nations réservée aux joueurs locaux, débute sa quatrième édition par un match entre le Rwanda, pays organisateur, et la Côte d'Ivoire de Michel Dussuyer. La finale aura lieu le 7 février à Kigali. **19:00** Entame des seizièmes de Coupe de France avec un choc entre clubs de CFA, Saint-Malo recevant Mont-de-Marsan. Trois jours plus tard, les tenants du PSG affrontent Toulouse au Parc, à 21 heures. **Dimanche 17, 14:30** Lors de la journée de reprise de Jupiler League, le leader, La Gantoise, reçoit son dauphin, Anderlecht, distant de deux points. **21:00** La centième confrontation en L1 entre Verts et Lyonnais – cinquantième à Geoffroy Guichard – voit s'opposer deux clubs qui comptent le même nombre de points (29), ex aequo à la sixième place. Si l'OL a perdu 3-0 le dernier duel dans le Forez, en novembre 2014, il avait gagné les six précédents déplacements et restait sur une série de quatorze matches sans défaite (huit victoires, six nuls) dans le Chaudron. **Lundi 18, 20:00** Il n'y aura pas que des clubs de Serie A en demies de Coupe d'Italie. La Spezia, pensionnaire de Serie B, reçoit l'US Alessandria, le leader du groupe A du Championnat de Lega Pro 1, le troisième échelon pro transalpin, pour une place dans le dernier carré face au vainqueur de Milan AC-Carpi. L'autre demi-finale devant opposer le vainqueur de Lazio-Juventus à celui de Naples-Inter. ■

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE CŒUR

ANIGO : « THAUVIN N'A RIEN D'UN TORDU, LUI »

José Anigo vole au secours de son ex-protégé marseillais Florian Thauvin, en pleine panade à Newcastle.

« Je pense que le milieu du foot continue de lui faire payer son arrivée un peu tapageuse à l'OM. Plutôt que de voir le courage du garçon qui a pris le risque d'aller au bout de ses rêves et de ses envies, certains ont décidé de lui coller l'étiquette du jeune qui ne sait pas ce qu'il veut. C'est tout l'inverse. Flo sait ce qu'il veut. Et lui, n'a rien d'un tordu. Dans le vestiaire et au club, nous n'avons jamais eu de problèmes avec lui. Ça change des petits hypocrites qui cherchent à se faire passer pour ce qu'ils ne sont pas. J'en ai connu tellement des mecs qui étaient des horreurs sur le plan humain mais qui étaient suffisamment habiles pour afficher une réputation de mec sympa… »

SÉBASTIEN BOUÉ

LE DÉBAT

Zidane au Real Madrid, est-ce une chance ou un piège ?
(6 789 votes.)

61 % : UNE CHANCE. 39 % : UN PIÈGE.

LE FEUILLETON

« 90 % DES JOUEURS NE FOUTENT RIEN PENDANT LES CONGÉS »

Il joue en Ligue 1 et raconte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr les dessous, pas toujours avouables et rarement avoués, de son métier.

« Bon je vous rassure : 90 % des joueurs ne foutent rien pendant la semaine de congés ! Trois ou quatre gars de mon club sont partis à Miami par exemple. Ils sont jeunes, c'est leur kiff, ils partent avec des potes, ils sont célibataires, ils veulent profiter des femmes, faire la fête… Les mecs sont dans leurs trois premières années professionnelles, ils commencent à gagner de l'argent, faut les comprendre. Même s'ils perdent un jour de voyage à l'aller et pareil au retour, ils n'en ont rien à faire, ils y vont ! Il n'y a que les plus "vieux" qui bossent. Même moi, j'avoue que quand j'étais plus jeune, je me sentais tellement invincible que je ne travaillais pas. (…) Mais attention, il y a aussi des exceptions de la nature. Il y a des gars qui ont une physiologie de mutant. Je vais prendre comme exemple mon pote Souleymane Diawara, que j'ai bien côtoyé.
Lui, c'était une bête. Pourtant il ne faisait jamais de muscu ! Jamais ! Une vraie force de la nature ce type. Et puis lui, qu'est-ce qu'il profitait… Il sortait toute la nuit et le lendemain matin il était là, à l'entraînement, normal. On se demandait ce qu'il pouvait prendre. Mais en fait il ne prenait rien. Il est comme ça, Souley'… » ■ H. G.

ILS L'ONT DIT

« J'ai vu que Clément Lenglet était suivi par des grands clubs, ça ne m'étonne pas. Il est très bon. Il va aller bientôt grandir ailleurs, en L1, sauf s'il monte avec Nancy, ce qui est tout à fait possible. » SIMON FALETTE, DÉFENSEUR DE BREST (6 JANVIER)

« J'aime échanger les maillots. Ça me fait des souvenirs. J'ai une bonne petite collection : j'ai celui d'Ibrahimovic, de Niang quand il était à l'OM, de Cavani… » SÉBASTIEN CORCHIA (10 JANVIER)

« Dans la surface je ne me pose pas de questions, je tente le plat du pied. Avant, je visais la lucarne. Ayant discuté avec les gardiens, je sais que pour eux le pire c'est au sol, fort, au niveau du poteau. »
DJIBRIL SIDIBÉ (10 JANVIER)

A VOTÉ

Quel est votre Ballon d'Or le plus marquant ?
(10 196 votes.)

STÉPHANE MANTEY

1er : Lionel Messi, 31 %.
2e : Zinédine Zidane, 28 %.
3e : Cristiano Ronaldo, 10 %.
4e : Ronaldo, 8 %.
5e : George Weah, 5 %.
6es : Johan Cruyff, Michel Platini et Lev Yachine, 4 %.
9e : Marco van Basten, 3 %.
10es : Franz Beckenbauer, Alfredo Di Stefano et Raymond Kopa, 1 %.

LE BUZZ

Les 5 articles les plus populaires de la semaine passée.
1. Vincent Koziello : « Je ne suis pas un OVNI. » (42 948 lectures.)
2. L'équipe type du Maghreb. (33 348.)
3. C'est officiel, Zidane nouvel entraîneur du Real ! (32 999.)
4. Les six prédictions d'un voyant pour 2016. (28 808.)
5. Les 10 plus beaux buts de Zidane au Real Madrid (28 560.)

À PARTAGER

INSTAGRAM ALAN ALGER

Cech, star mais pas trop. En civil, sans son casque de protection et avec ses lunettes, il passerait presque inaperçu. En fait, Petr Cech passe totalement inaperçu lorsqu'il lui arrive d'emprunter la South West Train pour se rendre dans le comté du Surrey où il réside. Une sortie toute tranquille pour le gardien d'Arsenal.

FRANCE football

OFFRES SPÉCIALES

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL

PENDANT 1 AN SOIT 51 N^OS

Et recevez le sweat Umbro ou le livre Panini

SEULEMENT **8,50 €** PAR MOIS

SWEAT UMBRO PRO TRAINING CREW.

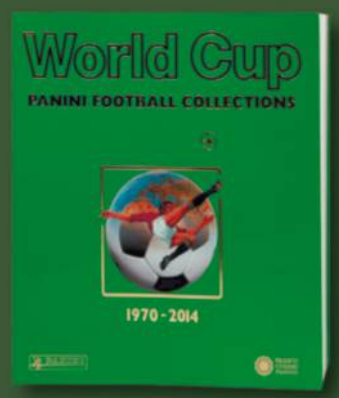
Avec la gamme Pro Training, c'est un tissu qui respire pour des performances hors norme !
Le Crew Sweat ne déroge pas à la règle et dépanne durant les entraînements hivernaux !

_ Maille molleton 66 % coton, polyester 34 %, water resistant.

_ Coloris gris.

_ Disponible en taille M, L et XL.

JUSQU'À **113 €** DE RÉDUCTION EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !



LIVRE COLLECTOR WORLD CUP PANINI.

Panini Football Collections de 1970 à 2014.

Retrouvez l'intégralité des albums PANINI de la Coupe du monde de la FIFA™ dans cet ouvrage exceptionnel.

Plus de 40 ans de football international réparti sur plus de 700 pages.

Plus de 5 000 vignettes retraçant tous les résultats ainsi que tous les joueurs ayant participé à la plus prestigieuse des compétitions.

www.footcenter.fr/livre-collector-world-cup-851010a

Photos non contractuelles

DÉCOUVREZ NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT SUR LE SITE DE FRANCEFOOTBALL.FR

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N^OS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE SWEAT UMBRO AU PRIX DE 60 € (PVPC) ET LE LIVRE COLLECTOR WORLD CUP PANINI AU PRIX DE 39,95 € (PVPC). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☐ 1 AN DE FRANCE FOOTBALL (51 N^OS) POUR 102 €.

Je choisis mon mode de paiement :

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 €** x 12 mois.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels. 25,50 €** x 4 trimestres.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

JE COCHE MON ARTICLE AU CHOIX :

☐ Le sweat Umbro Taille : ❒ M ou ❒ L ou ❒ XL

OU

☐ Le livre collector World Cup Panini

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre sweat Umbro ou votre livre Panini dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD9**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville.....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à.....

Date..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

RELANCE

ZINÉDINE ZIDANE A CONNU DES DÉBUTS RÊVÉS SUR LE BANC DU REAL MADRID LORS DU LARGE SUCCÈS (5-0) INFLIGÉ À LA COROGNE.

_Zidane

LES DESSOUS D'UN BANC D'ESSAI **RÉUSSI**

Propulsé à la tête du Real Madrid en remplacement de Rafael Benitez, « coach Zizou » a parfaitement lancé son aventure à la tête des Merengue en atomisant La Corogne (5-0). Une entame escortée de beaucoup de curiosités.

TEXTE PATRICK SOWDEN, À MADRID (AVEC FRED HERMEL) | **PHOTOS** BERNARD PAPON

Et en quelques secondes, tout a changé. « Lundi matin, je préparais un match de Segunda B contre Ebro et, l'après-midi, je suis entré dans une autre dimension. » Le bonheur, c'est simple comme un coup de fil disait un vieux slogan. Celui de Florentino Pérez a été bref. Une simple question : « Veux-tu prendre l'équipe première ? » Une réponse brève : « Oui, président. » Et la machine à rêve s'est mise en route. Zidane sur le banc du Real !

Ça faisait des mois, depuis le départ de Carlo Ancelotti l'été dernier, que le fantasme prenait chair, un peu plus après chaque sortie laborieuse du Madrid de Benitez. Zidane en souriait chaque fois qu'on lui demandait « Prêt ? », moins ces derniers temps. Benitez sentait que cela allait arriver, Zidane, lui, sans doute le savait inconsciemment.

LE CADEAU DU « ROI MAGE » FLORENTINO. À Madrid, personne n'a paru surpris. Un seul credo parmi les journalistes venus en nombre toute la semaine dernière au centre d'entraînement suivre les premiers pas de l'entraîneur Zidane, écouter ses premières déclarations : « On le sentait venir. » « Tout le monde aime rêver, particulièrement dans le football, sourit Alfredo Relano, directeur du quotidien sportif *AS*. Et le Real, surtout ce Real de Florentino Pérez, est là pour offrir du rêve. Le joueur qu'a été Zidane, ce qu'il représente, sa vision du football est en accord avec celle du Real. » Depuis la fenêtre de son bureau, Florentino Pérez voit les quatre tours érigées sur le terrain où se trouvait l'ancien centre d'entraînement du Real, un terrain vendu à prix d'or au tournant des années 2000. Le président madrilène les a baptisées Ronaldo, Beckham, Figo et Zidane, ses Galactiques, son rêve du début de millénaire. La tour « Zidane » se distingue par sa couleur noire. Elle est là chaque jour, à portée de regard. ZZ, lui, est au club depuis plus de quinze ans, joueur puis apprenti entraîneur au côté d'Ancelotti puis à la tête du Castilla. Restait à savoir quand le basculement s'opérerait. L'annonce il y a dix jours, au lendemain d'un nul à Valence, a pris tout le monde de court. Mais la date n'a rien d'innocent. Le lendemain était prévu l'unique entraînement public de la saison, jour de réveillon à la veille de la fête des Rois. C'est le jour des cadeaux, le vrai Noël espagnol. « Le président s'est offert son propre cadeau, estime Alfredo Relano. Un cadeau un peu égoïste parce qu'il expose Zidane alors que le Real est dans une situation sportive compliquée mais qui le protège, lui sert de pare-feu après toutes les erreurs qu'il a commises. » La séance publique risquait de virer à la manifestation de défiance envers le président, elle s'est transformée, pour les plus de cinq mille spectateurs présents, en fête par la grâce du roi mage Florentino. Comme à la grande époque, la Zizoumania a de nouveau déferlé des deux côtés des Pyrénées mais aussi ailleurs. « Zidane est devenu l'entraîneur du

L'ARRIVÉE DE ZZ, ACCOMPAGNÉ PAR SON ADJOINT BETTONI, SUR LE BANC DU REAL A RELANCÉ LA « ZIZOUMANIA » À MADRID.

monde », a jubilé Pérez devant le raz de marée médiatique et les réactions venues de toute la planète foot. Il a apprécié les SMS envoyés par diverses personnalités politiques françaises de ses relations, les messages d'encouragement et de félicitation venus de tous les milieux, économique et autres, qui comptent aux yeux de celui qu'on dépeint volontiers comme bling-bling et sensible aux honneurs de la célébrité.

UN SONDAGE POUR SE RASSURER. Dans le mégastore du stade Santiago Bernabeu, on a ressorti le maillot floqué du numéro 5. Même si on affirme qu'il a toujours été disponible, il avait été relégué dans un coin obscur de la boutique. Pour le Madridiste de la rue, la nomination de Zidane est la meilleure chose qui pouvait arriver au club tant l'image du joueur et de l'homme est prestigieuse. Ces jours-ci, rien ne pourra gâcher le rêve. Son manque d'expérience ? La classe est innée.

Tout le monde aime Zidane. En bon politique, Florentino Pérez le sait. Lui qu'on soupçonne d'agir en fonction des sondages en a d'ailleurs réalisé un, en fin d'année, anonyme car pas présenté comme étant commandé par la direction du club. De 1 à 10, comment jugez-vous l'action de Benitez ? Sans surprise, un rejet. Parmi ses entraîneurs, lequel serait bon pour le Real ? Wenger, Pellegrini, Guardiola mais parmi ces noms impossibles deux autres, Mourinho et Zidane. Pérez, qui estimait Zidane trop vert pour le poste l'été dernier et s'interroge sans doute toujours à ce sujet, a peut-être imaginé un retour du « Special One ». Mais c'est le nom de Zidane qui s'est imposé !

« ZIDANE EST DEVENU L'ENTRAÎNEUR DU MONDE »
Florentino Pérez, président du Real

Au siège d'*AS,* on ne s'en plaint pas. Sur les bureaux du vaste open space, les journaux de la semaine traînent. Chaque jour, la une est consacrée au maestro devenu Mister. Sa nomination. Son premier entraînement. Le BBC (Bale-Benzema-Cristiano), et maintenant ? Quel onze pour sa première car il s'agira de sa déclaration de politique générale ? Jusqu'à celle de dimanche : « Magnifico ! ».

LA RÉVÉRENCE DES JOUEURS, LA DÉDICACE DE DOMENECH. Il a suffi de quelques secondes, d'un coup de fil, pour dissiper la morosité ambiante et retrouver l'enthousiasme, les sourires et les yeux qui brillent. « Benitez est une personne ennuyeuse et les matches de son Real étaient à son image », ne cache pas Alfredo Relano. Samedi soir, pour la première, Bernabeu était joyeux comme il ne l'avait pas été depuis deux ou trois mois. Et le nouvel entraîneur a terrassé tout le monde à l'applaudimètre lorsque son nom a été prononcé. Avant le coup d'envoi, le public a pu apprécier un film résumant la carrière du numéro 5, de la présentation du joueur au côté de Di Stefano à celle de l'entraîneur, avec femme et enfants. Les dernières images le mettent en scène seul, dans le vestiaire, en costume désormais. Il noue sa cravate face au miroir, puis emprunte le tunnel vers le terrain où le monde attend son entrée.

Sur les ondes, à la télé, les débats s'enchaînent. Zidane, bonne ou mauvaise

idée ? Zidane, chance ou baiser de la mort ? Vendredi, veille de match, c'est l'affluence des grands jours au centre d'entraînement. Une centaine de journalistes sont venus pour le petit quart d'heure de séance autorisé. On épie les visages, ceux des stars Cristiano Ronaldo, Bale, Benzema, Modric, Ramos. On guette chaque signe pour l'interpréter. On tend l'oreille pour surprendre une réflexion, un mot. Dans le vestiaire, les joueurs lui ont fait la révérence quand il est entré, assure un témoin. Après la victoire (5-0) face à La Corogne, Dani Carvajal, le latéral du Real, ne cachera pas ses sentiments : « C'est vraiment impressionnant. Je l'ai admiré comme joueur, c'est une légende, et voilà que je le vois au quotidien dans le vestiaire. »
Dans la salle de presse, pour patienter en attendant la conférence d'avant-match, les discussions se poursuivent. Ancelotti se présentait à 12 h 30, Benitez à 13 heures et Zidane ? Ce sera 13 h 30. Avec le Castilla, un traducteur français était présent. Sera-ce le cas désormais ? Et comment celui qu'on sait réservé va se sortir de l'exercice face aux médias ? La réponse saute aux yeux dès son entrée : détendu, souriant. Heureux. En quelques réponses, il assure l'opération séduction. Le concert de louanges de ses anciens coéquipiers de France 98, du Real, du monde du football ? « J'ai lu, entendu beaucoup de témoignages de sympathie. Ça me fait plaisir mais les gens vont avant tout venir pour soutenir leur équipe, la voir gagner. » Il se permet même un tacle glissé parfaitement maîtrisé : à un journaliste lui demandant ce qu'il pense de la déclaration de Raymond Domenech, son dernier sélectionneur, « Zidane n'est pas un gentil mec », il rétorque avec le sourire : « Qu'est-ce que je peux répondre ? Il a son opinion et la défend. Il me connaît très bien et il sait aussi ce que je pense SUITE PAGE 52

JOUE-LA COMME CRUYFF...

Rares sont les grands joueurs à avoir connu la réussite sur un banc. S'il veut échapper à la malédiction, ZZ peut prendre exemple sur le mythique coach néerlandais du Barça des années 90.

À qui pense-t-on en premier lorsqu'on cherche un joueur de classe internationale devenu entraîneur de grand renom ? Les exemples ne sont pas foison dans l'histoire du football contemporain. C'est même la bouteille à la mer quand on se penche sur le cercle très fermé des Ballons d'Or, autant dire la « crème de la crème ». À l'exception notable d'un Cruyff et, avant lui, d'Alfredo Di Stefano, la deuxième carrière des lauréats du BO a souvent été moins flamboyante.
Une semaine s'est écoulée depuis la nomination de Zinédine Zidane à la tête du Real Madrid, et la planète entière s'interroge sur la capacité du Français à se rapprocher d'un Cruyff ou, à l'opposé, d'un Ruud Gullit, à la destinée moins reluisante sur un banc au point de privilégier parfois le cachet (notamment avec les Los Angeles Galaxy, aux États-Unis, ou avec Terek Grozny, en Russie). C'est que, contrairement à un joueur touché par la grâce dès le berceau, on ne naît pas entraîneur d'exception : on le devient à force de travail, de choix justes et, surtout, de titres glanés avec les plus grands clubs.

« ZIDANE ME FAIT PENSER À CRUYFF. »

Entraîner, c'est évidemment se mettre en danger, et certainement plus encore lorsqu'on possède l'aura d'une vedette mondiale. Pour s'y être essayés chacun son tour, de nombreux « grands » se sont cassé les dents en tentant d'embrasser une carrière pour laquelle ils n'étaient finalement pas taillés, à l'image d'un Michel Platini ou d'un Jean-Pierre Papin, les deux derniers Ballons d'Or français consacrés avant Zidane.
Être un joueur d'exception n'offre aucune garantie au moment de s'asseoir sur un banc. D'où la nécessité du passage préliminaire par un autre banc, celui d'une école par exemple. Le diplôme universitaire de manager général de club sportif – ZZ a validé celui du Centre d'économie et de droit du sport (CDES) de Limoges en janvier 2014 – a sans doute contribué à dégrossir ZZ, à le débarrasser de ses oripeaux de joueur pour le faire entrer de plain-pied dans un nouveau monde. On lui a enseigné comment déléguer, s'imposer, expliquer ses choix et les défendre. Comment faire preuve, aussi, de diplomatie et de psychologie. Toutes choses auxquelles notre « grand » n'était pas nécessairement exposé lorsqu'il n'était « que » joueur. « C'est certainement la qualité première de Zidane, témoigne le technicien français Patrice Lair, qui a tout gagné dans le football féminin avec l'OL et croit en la réussite de son désormais jeune collègue. Il n'a pas brûlé les étapes et passé ses diplômes, alors qu'il n'était pas forcément prédestiné à cette carrière. Il a pris goût à la chose, d'abord comme numéro 2 d'Ancelotti. Comme tout le monde, il commettra des erreurs. Mais il reprend une équipe performante et sera écouté. Quand on l'entend parler, il me fait penser à un Cruyff... »
Justement, s'il devait se chercher un « modèle », ZZ aurait tout intérêt à s'inspirer de Johan Cruyff, même s'il est lié à jamais à une « chapelle » rivale, celle des Blaugrana de l'ennemi barcelonais. Le Néerlandais constitue probablement le plus bel exemple de reconversion au sommet pour sa contribution en tant que « père » du Barça moderne. Imprégné des valeurs du football total chères à celui qui fut son ancien mentor à l'Ajax et en sélection, Rinus Michels, Cruyff a rodé sa philosophie à l'Ajax avant de l'exporter avec succès au Barça. Ses huit années en Catalogne, de 1988 à 1996, ont débouché sur onze titres majeurs et, surtout, donné naissance à un style généreux et offensif que ses disciples, Pep Guardiola en tête, ont su cultiver, conserver ou adapter.

ÉCHAPPER AU SYNDROME MARADONA. Par sa personnalité, Zidane devrait échapper au « syndrome Maradona ». On l'imagine mal en effet accepter un poste exotique ou sans relief au plan sportif, même si le Pibe de Oro a dirigé l'Argentine (2008-2010) mais aussi Al-Wasl, aux Émirats... On ne soupçonne pas plus le Français d'envisager un plan de carrière à la Ferenc Puskas ou à la Lothar Matthäus, devenus des coureurs de cachets invétérés au point, parfois, de s'engager dans des missions en décalage total avec leur statut passé de joueur. Comme si ceux-là avaient, en devenant entraîneurs, égaré en chemin ce « flair » qui leur avait permis de devenir si forts. ■

FRANK SIMON

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

JOHAN CRUYFF, UN DES RARES CADORS À AVOIR RÉUSSI SUR UN BANC.

SUITE DE LA PAGE 51 de lui. » Mais l'essentiel est ailleurs, comme le rappelle Alfredo Relano : « Au Real, le problème est toujours le même : comment gérer un groupe de stars ? Comment faire en sorte que toutes soient contentes quand on ne peut titulariser que onze joueurs ? Comment trouver et donner un équilibre alors que le recrutement est davantage pensé en termes de marketing qu'en termes de complémentarité ? » Zidane est bien placé pour savoir que ce sont toujours les joueurs qui détiennent la clé de la réussite. Indépendamment du choix des hommes, il suffit de comparer l'expression du Real de Benitez à celle du onze de Zidane pour s'en convaincre. Benitez parti, la légende Zidane sur le banc, Cristiano, Bale et les autres sont désormais en première ligne, sans autre bouc émissaire qu'eux-mêmes. «Après la séance d'aujourd'hui, je sais que je vais bien dormir ce soir, se réjouissait-il la veille de son premier match. J'ai vu une équipe qui a envie de renouer avec certaines choses, qui a envie de jouer, et comme j'ai envie que cette équipe joue… »

« TANT QUE JE SERAI LÀ, CRISTIANO RONALDO NE PARTIRA PAS »
Zinédine Zidane

BENZEMA LANCE L'ÈRE ZIDANE. Et il n'a pas été déçu après le 5-0 face à La Corogne, un score sans appel – quand Benitez avait débuté par un 0-0 prémonitoire – face à une équipe qui n'avait jusqu'alors perdu qu'un seul match en déplacement. « Ce qui m'a plu, c'est l'attitude des joueurs, ceux qui ont joué et ceux qui ne sont pas entrés. On va, on doit s'améliorer mais en attendant j'ai envie de savourer. » Et de récupérer après une semaine forte en émotions tant il a semblé, à cet instant, accuser le coup.

COACH ZIZOU À LA MANŒUVRE, LA MAIN GAUCHE TOUJOURS DANS LA POCHE, MÊME POUR SALUER GARETH BALE.

Durant pratiquement toute la rencontre, il est resté debout, flirtant avec la limite de sa zone, prêt à entrer en jeu, à fouler cette pelouse. Mains dans les poches ne sortant que pour encourager ou féliciter une récupération. On n'oubliera pas que le premier but de l'ère Zidane a été inscrit par Karim Benzema, son centième en Liga (avant le 101e dans le temps additionnel), comme cadeau de remerciement après son soutien dans l'affaire de la sextape. On retiendra le match énorme de Gareth Bale, lui qu'on disait triste du départ de Benitez mais qui semble avoir tourné la page très vite. Le Gallois a incarné les attentes du nouvel entraîneur qui l'a sorti à un quart d'heure de la fin pour l'hommage de Bernabeu qu'il méritait : le talent offensif avec un triplé à la clé et une implication défensive irréprochable lorsque le Real n'avait plus le ballon. On remarquera que, en titularisant Pepe plutôt que Varane dont il est à l'origine de la venue, Zidane a aussi envoyé le message qu'il n'y aurait évidemment pas de passe-droit.

LA MISSION CRISTIANO. Mais on s'inquiétera surtout du cas Ronaldo. Le départ de Benitez que le Portugais souhaitait plus qu'aucun autre n'a pas levé les doutes. La veille, Zidane avait pourtant envoyé un message sans ambiguïté : « Cristiano, c'est l'âme de ce Madrid. Il est plus qu'intransférable. Tant que je serai là, il ne partira pas. » Tant pis pour les rêveurs parisiens. Tant mieux au vu de ses performances cette saison. Face à La Corogne, il a multiplié les mauvais choix, les imprécisions. Il a assisté au festival de B and B sans trouver la faille, s'agaçant un peu plus à chaque échec, et alors que Messi avait inscrit un triplé dans l'après-midi, malgré les encouragements de son entraîneur, malgré les services de ses partenaires qui se seront mis en quatre pour qu'il retrouve le sourire.
Remettre en forme « CR7 » sera l'une des priorités du nouveau coach qui ne s'est pas emballé malgré la nette victoire. Zidane sait que l'état de grâce se nourrit de succès. Alors qu'on lui rappelait les doutes d'un Hitzfeld – « Nommer Zidane, c'est de la folie. C'est comme s'il avait gagné au loto » –, il a admis qu'il était face à un « grand défi ». Il connaît les interrogations à son sujet. C'est d'ailleurs pour mettre toutes les chances de son côté qu'il a insisté pour conserver David Bettoni, son ami et adjoint du Castilla, à ses côtés quand Florentino Pérez rêvait d'un ticket bien plus médiatique Zidane-Solari, son ancien coéquipier. Le président a volontiers cédé ; il ne peut se permettre un nouvel échec après le départ d'Ancelotti et l'erreur de casting Benitez. Heureusement la clémence du calendrier est un autre atout : Gijon, le Betis, l'Espanyol, Grenade, Bilbao et Malaga sont, à l'exception des Basques mais qu'ils recevront à Bernabeu, des équipes de milieu ou bas de tableau. Les choses sérieuses ne commenceront qu'avec la Roma en Ligue des champions et surtout le derby face à l'Atletico le 28 février.

RENDEZ-VOUS LE 27 MARS. Chez les rivaux de l'Atletico et du Barça, c'est d'ailleurs une relative indifférence qui a accueilli la nomination de Zidane. Simeone et Luis Enrique sont restés très laconiques. Mais ils savent que l'enthousiasme et la joie de jouer retrouvés de l'adversaire changent la donne. Il suffit d'écouter un joueur comme Navas, le gardien du Real : « Zidane a su trouver les bons mots avec nous. Il nous dit d'être tranquilles, de profiter de cette joie de jouer au football. On sent qu'il nous fait confiance. »
« Zidane, c'est de la poudre aux yeux ! Qu'est-ce qu'il a réussi à part faire descendre la seule équipe dont il s'est occupé ? » s'emporte pourtant un chauffeur de taxi supporter de l'Atletico avec une véhémence et une mauvaise foi – le Castilla n'a pas été relégué, il n'est pas monté – qui peinent à masquer un soupçon d'inquiétude nouvelle. Quant aux Catalans, ils se moquent de la comparaison avec Guardiola, passé lui aussi de la réserve à l'équipe première avec la réussite que l'on sait. Le débat est animé entre ceux qui avancent que puisque cela a fonctionné avec Pep, il n'y a aucune raison que ça ne marche pas avec Zizou, et ceux qui argumentent que l'histoire ne se répète pas surtout quand les personnalités et l'environnement ne sont pas les mêmes. Sur les réseaux sociaux, les fans du Barca n'ont pas manqué de republier de très anciens propos du jeune Zidane avant son départ à la Juventus où il déclarait sa flamme au jeu de l'équipe de Cruyff. L'histoire en a voulu autrement : le Néerlandais souhaitait le recruter mais fut remercié avant. La Maison Blanche ne remerciera jamais assez son ennemi préféré, peut-être le 27 mars, date du clasico. ■ P. S.

CHRONIQUE **PAR** FRÉDÉRIC HERMEL

« Moi entraîneur ? Jamais de la vie ! »

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Correspondant de *France Football* à Madrid, Frédéric Hermel suit Zinédine Zidane au quotidien depuis près de quinze ans. Une intimité et une proximité qui lui permet de raconter la lente évolution de l'ancien capitaine des Bleus vers son nouveau destin.

« Moi entraîneur ? Jamais de la vie ! » Cette phrase résonne dans ma tête depuis cette incroyable soirée du lundi 4 janvier et la nomination de Zinédine Zidane comme nouveau coach du Real Madrid. Zizou sur le banc du plus grand club du monde… Quelle histoire, quelle aventure et, pourquoi le cacher, quelle surprise aussi, lorsque je me souviens de cette discussion que nous avions eue en novembre 2005, quelques mois avant qu'il ne raccroche les crampons. À l'époque, le Real construisait son nouveau centre sportif et, le temps des travaux, l'équipe s'entraînait à Las Rozas, au siège de la sélection espagnole. Comme très souvent après les exercices, nous avions parlé. La retraite sportive du capitaine des Bleus se rapprochait à grands pas et nous avions évoqué son avenir. « Moi entraîneur ? Jamais de la vie ! Je vais te dire un truc, Fred : seuls deux mecs de France 98 seront des coaches : Didier Deschamps et Laurent Blanc. » Bien vu pour ces deux-là, mais pas du tout pour lui-même. Le processus allait être long, très long. À l'image de cet homme qui peut se montrer si sanguin sur un terrain de football mais qui, pour les grandes décisions de sa vie personnelle et professionnelle, a toujours fait confiance au temps et à la réflexion. Quand dans les premiers jours de janvier 2006 je lui avais présenté mes vœux, j'avais senti chez Zizou une pointe de nostalgie.

« Cette année 2006 n'est pas comme les autres pour toi Zizou…

– Ah non, tu as raison, elle va être très spéciale.

– Quand vas-tu l'annoncer ?

– Le plus tard possible… »

IL SAVAIT BIEN QUE JE N'ALLAIS PAS LE TRAHIR. Il allait terminer ce qui avait été toute son existence et ne savait pas ce qu'il pourrait faire de toutes ces journées sans le rythme établi, et si confortable, de l'agenda du footballeur. Petit déjeuner au centre sportif, entraînement, déjeuner, sieste, déplacement, match… Cet inconnu l'inquiétait. Même s'il sentait le bonheur que la fin de sa carrière lui offrirait : pouvoir passer du temps avec sa famille, jouer au foot avec ses fils, dans le secret protecteur du jardin de leur maison madrilène, à côté du lycée français de la capitale espagnole. Je me souviens parfaitement que ni lui ni moi n'avions alors prononcé le mot « retraite ». Par pudeur. Zidane venait de me donner un « scoop » dans la froideur de l'hiver madrilène : il allait raccrocher à la fin de la saison. Bien entendu je n'allais pas utiliser cette confidence… Après toutes ces années passées ensemble, ces années d'une excellente relation parsemées malgré tout parfois de moments de tension, de désaccords, de frictions, la confiance était de mise et le numéro 5 du Real savait bien que je n'allais pas le trahir. Lui non plus n'allait pas oublier cette confidence. Aussi, quand en avril de cette même année, une rumeur courut au centre d'entraînement, il me fit comprendre qu'il se souvenait parfaitement.

« Zizou, il paraît que tu fais une conférence de presse mardi prochain. Dis-moi, elle est normale ou…

– Toi tu sais bien qu'elle ne va pas être normale ! »

Il allait le dire. Il allait annoncer la fin de sa carrière. Il était face à son destin. Les jours suivants furent intenses. Et par chance ils furent immortalisés par un immense photographe, Philippe Bordas. Grâce à son Leica et grâce à sa plume. *Chant furieux* allait sortir chez Gallimard en 2014.

Les trois années après 2006 furent celles de la famille, du repos et de la réflexion sur l'avenir. On le voyait parfois dans des opérations publicitaires pour ses sponsors historiques, parfois à la télévision pour parler football mais souvent au centre d'entraînement de Valdebebas où il suivait l'évolution de ses deux premiers fils, Enzo et Lucas, dans les équipes de jeunes du club madrilène. Jamais il ne s'éloignait du Real. Mais c'est le retour de Florentino Pérez à la présidence qui devait l'en rapprocher définitivement. D'abord, en acceptant d'être l'image de la campagne électorale de celui qui l'avait fait signer en 2001, et puis en devenant son conseiller. Un rôle qui allait l'amener à recommander chaudement la venue, en juin 2011, d'un certain Raphaël Varane, jeune défenseur central du RC Lens, inconnu en Espagne… Et en France ! Ce même footballeur que Zizou saura convaincre de choisir le Real et pas Manchester United.

> « Je vais te dire un truc, Fred : seuls deux mecs de France 98 seront des coaches : Didier Deschamps et Laurent Blanc. »

« Franchement, on ne sait pas vraiment ce que vaut ce footballeur mais comme c'est Zidane qui le veut, on va lui faire confiance », m'avait confié à ce moment un Florentino Pérez dubitatif. L'explosion au plus haut niveau de Varane sous le maillot blanc fut décisive dans le cheminement de Zidane vers le banc madrilène. Avoir découvert cette « pépite », un joueur désormais très apprécié en Espagne, donna du crédit à la nouvelle carrière de l'ancien capitaine des Bleus. Oui, Zizou était capable d'autre chose que de taper (mieux que quiconque) dans un ballon ; oui, Zizou pouvait se bâtir une autre carrière dans le milieu. « Chapeau M. Zidane pour Varane », lisait-on alors dans la presse espagnole. La possibilité de se voir offrir le poste de directeur sportif par le président des Merengue pointait le bout de son nez. En s'inscrivant, lors de la rentrée 2011, à la formation de manager général de club sportif à Limoges, il prendra goût à ces études qui n'avaient pas été son fort dans son enfance. Quelque chose se dessinera alors. Une nouvelle piste. Pérez lui donnera le titre de « directeur sportif de l'équipe première » alors que José Mourinho en était le tout-puissant entraîneur. Le courant ne passera pas entre les deux hommes. Le « Special One » espérait faire de Zidane le porte-parole de ses excès, il attendait de lui qu'il insulte les arbitres et attaque le Barça. Mauvaise pioche. Zizou ne tombera pas dans le piège et regardera dans une autre direction. Je le compris en janvier 2012, au cours d'un long moment passé dans son bureau, à son domicile.

« Quels sont tes projets Zizou ?

– Je pense savoir ce que je veux faire. Tu le sauras bientôt… »

L'idée bouillonnait dans sa tête et l'évidence allait tomber : Zinédine Zidane sera entraîneur.

« QUAND ZIZOU PARLAIT DANS LE VESTIAIRE, TOUT LE MONDE L'ÉCOUTAIT. » En Espagne, en trois mois, il aurait pu obtenir le diplôme. Parce qu'il voulut prendre le temps de bien se former, il choisira le système français et ses trois années d'études. La proposition de Carlo Ancelotti, qui fut son coach à la Juventus Turin, de devenir son adjoint lors de la saison 2013-14 accompagnant, et de quelle manière, sa croissance. Son rôle fut important. Un rôle de proximité, de conseil auprès des joueurs qui sont aujourd'hui les siens. « Quand Zizou parlait dans le vestiaire, tout le monde l'écoutait », nous confiera plus tard « Carletto ». Ce passage au côté du technicien italien et la victoire en Ligue des champions pour la fameuse Decima (dixième C1 de l'histoire du Real) renforcèrent un peu plus son désir et son ambition. « Il est obsédé par l'idée d'entraîner ! » Cette confidence du président Pérez explique pourquoi Zizou n'écoutera pas le conseil d'Ancellotti de rester un an de plus avec lui et de prendre sa place ensuite. Être le « boss » le démangeait trop. Le contact avec Bordeaux fut réel mais c'est avec la réserve des Madrilènes, le Castilla, que « Mister Zizou » devait débuter sa nouvelle carrière. Un an et demi durant lequel il a grandi, il a compris beaucoup de choses, il s'est exercé à la facette la plus difficile de son métier, celle de s'expliquer publiquement. Ce qu'il maîtrise admirablement désormais.

En juin dernier, il avait attendu l'appel du président après le limogeage d'Ancelotti. « Tu sais, c'est parce que ce n'était pas le moment… », m'expliquera-t-il alors. Six mois plus tard, le « moment » est donc arrivé. Il y a dix ans, Zidane entraîneur c'était impossible. Et puis, c'est devenu inéluctable. » ■

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	54	20	17	3	0	50	9	+41	9	8	1	0	29	6	11	9	2	0	21	3
↗	2. Angers	34	20	9	7	4	19	11	+8	11	4	6	1	8	4	9	5	1	3	11	7
↘	3. Monaco	33	20	8	9	3	27	25	+2	10	3	5	2	10	11	10	5	4	1	17	14
↗	4. Nice	30	20	8	6	6	33	24	+9	9	4	1	4	14	10	11	4	5	2	19	14
↘	5. Caen	30	20	9	3	8	21	24	-3	10	5	1	4	9	13	10	4	2	4	12	11
↗	6. Lyon	29	20	8	5	7	27	24	+3	10	5	2	3	16	9	10	3	3	4	11	15
↘	7. Saint-Étienne	29	20	9	2	9	23	24	-1	10	6	2	2	16	9	10	3	0	7	7	15
↘	8. Rennes	28	20	6	10	4	27	23	+4	10	2	5	3	12	14	10	4	5	1	15	9
↘	9. Lorient	27	20	6	9	5	29	28	+1	10	4	4	2	15	9	10	2	5	3	14	19
↗	10. Nantes	27	20	7	6	7	16	18	-2	10	4	3	3	9	9	10	3	3	4	7	9
↘	11. Marseille	26	20	6	8	6	28	21	+7	11	2	6	3	19	13	9	4	2	3	9	8
↗	12. Bordeaux	26	20	6	8	6	24	28	-4	10	5	3	2	14	10	10	1	5	4	10	18
↘	13. Lille	25	20	5	10	5	16	14	+2	10	4	3	3	10	6	10	1	7	2	6	8
↘	14. GFC Ajaccio	25	20	6	7	7	22	24	-2	9	3	4	2	12	10	11	3	3	5	10	14
→	15. Montpellier	22	20	6	4	10	22	26	-4	11	5	0	6	14	15	9	1	4	4	8	11
→	16. Bastia	22	20	6	4	10	20	26	-6	10	6	0	4	15	10	10	0	4	6	5	16
→	17. Reims	21	20	5	6	9	20	27	-7	11	3	4	4	13	13	9	2	2	5	7	14
↗	18. Toulouse	20	20	4	8	8	24	34	-10	9	2	5	2	13	12	11	2	3	6	11	22
↘	19. Guingamp	20	20	5	5	10	17	27	-10	9	3	3	3	13	12	11	2	2	7	4	15
→	20. Troyes	8	20	0	8	12	11	39	-28	11	0	6	5	6	14	9	0	2	7	5	25

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

20e journée

Paris-SG - Bastia	2-0	Nantes - Saint-Étienne	2-1
Angers-Caen	2-0	Rennes-Lorient	2-2
Monaco-GFC Ajaccio	2-2	Marseille-Guingamp	0-0
Lille-Nice	1-1	Montpellier-Bordeaux	0-1
Lyon-Troyes	4-1	Reims-Toulouse	1-3

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 15 buts.
2. Moukandjo (Lorient), Batshuayi (Marseille), 11 buts.
4. Cavani (Paris-SG), 10 buts.
5. Lacazette (Lyon), Ben Arfa, Germain (Nice), Ben Yedder (Toulouse), 7 buts.
9. Delort (Caen), Larbi (GFC Ajaccio), Ninga (Montpellier), Di Maria (Paris-SG), Braithwaite (Toulouse), 6 buts.
14. N'Doye (Angers), Khazri (Bordeaux), Privat (Guingamp), Benzia, Boufal (Lille), Jeannot (Lorient), Beauvue (Lyon), Alessandrini (Marseille), Grosicki, Sio (Rennes), 5 buts.
24. Zoua (GFC Ajaccio), Waris (Lorient), Fekir (Lyon), Fabinho (Monaco), Bammou (Nantes), Lucas (Paris-SG), De Préville (Reims), Eysseric (Saint-Étienne), 4 buts.
32. Mangani (Angers), Ayité, Danic (Bastia), Crivelli, Plasil (Bordeaux), Ben Youssef, Féret, Rodelin (Caen), Boutaïb, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Benezet, Briand, Salibur (Guingamp), Sidibé (Lille), Nkoudou (Marseille), Lemar, Pasalic, B. Silva, Touré (Monaco), Camara (Montpellier), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 2), Matuidi (Paris-SG), Ngog, Siebatcheu (Reims), Dembele (Rennes), Beric, Hamouma, Perrin, Roux (Saint-Étienne), 3 buts.

Répartition des buts

27

DU PIED DROIT	12
DU PIED GAUCHE	10
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	2
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	3
TOTAL	
CETTE SAISON	476
SAISON DERNIÈRE	486

Paris-SG - Bastia : 2-0 (2-0)

BUTS : Thiago Motta (29e), Maxwell (39e).
VENDREDI 8 JANVIER. Spectateurs : 44 879. Arbitre : M. Moreira (7★). Avertissements : Verratti (45e) pour le Paris-SG ; Squillaci (54e), Marange (71e), Fofana (74e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (5★) - Aurier (6★), Thiago Silva (c) (6★) (Marquinhos, 78e), David Luiz (6★), Maxwell (8★) - Verratti (6★) (Pastore, 64e), Thiago Motta (6★), Matuidi (5★) (Lavezzi, 81e) - Di Maria (5★), Ibrahimovic (5★), Lucas (6★). Entr. : Blanc.
BASTIA (4-2-3-1) : Leca (5★) - Cioni (3★) (Djiku, 79e), Modesto (5★), Squillaci (5★), Marange (4★) - Cahuzac (c) (4★), Fofana (6★) - Ngando (4★) (Mostefa, 79e), Danic (2★) (Kamano, 63e), Palmieri (5★) - Brandao (3★). Entr. : Printant.

Angers-Caen : 2-0 (1-0)

BUTS : Capelle (42e), Ketkeophomphone (74e).
SAMEDI 9 JANVIER. Spectateurs : 12 208. Arbitre : M. Rainville (6★). Avertissements : Delort (61e), Seube (68e) pour Caen. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
ANGERS (4-3-3) : Letellier (6★) - Angoula (6★), Traoré (7★), Thomas (6★), Andreu (6★) - N'Doye (c) (7★), Saïss (6★), Diers (6★) (Mangani, 80e) - Sunu (6★), Ketkeophomphone (7★) (Nsamé, 90e), Capelle (7★) (Yattara, 73e). Entr. : Moulin.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (5★) - Appiah (5★), Yahia (5★), Da Silva (4★) (Adéoti, 89e), Alhadhur (4★) - Seube (5★) - Rodelin (5★), Delaplace (4★) (Makengo, 73e), Féret (c) (5★), Bessat (4★) (Ntibazonkiza, 66e) - Delort (6★). Entr. : Garande.

Monaco-GFC Ajaccio : 2-2 (0-2)

BUTS : Fabinho (51e s.p.), R. Carvalho (73e) pour Monaco ; Boutaïb (9e), Tshibumbu (31e) pour GFC Ajaccio.
SAMEDI 9 JANVIER. Spectateurs : 5 542. Arbitre : M. Jochem (5★). Avertissements : Moutinho (26e) pour Monaco ; Ducourtioux (36e), Le Moigne (72e), Sylla (76e) pour GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (4★) - Fabinho (6★), Wallace (5★), R. Carvalho (6★) (Cavaleiro, 84e), Coentrao (5★) - Toulalan (c) (5★), Moutinho (5★) - Dirar (4★) (Bahlouli, 81e), Lemar (6★), Costa (4★) (B. Silva, 67e) - Carrillo (4★). Entr. : Jardim.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (4★) - Coeff (5★), Mangane (6★), Bréchet (5★), Sylla (5★) - Ducourtioux (5★) (Filippi, 89e), Le Moigne (5★), Djokovic (4★) (Youga, 81e), Larbi (5★) - Boutaïb (6★), Tshibumbu (5★) (Mayi, 67e). Entr. : Laurey.

Affluences

TOTAL 20e j. : 263 224.
MOYENNE 2015-16 : 20 407.
SAISON DERNIÈRE : 21 777.

Lille-Nice : 1-1 (1-1)

BUTS : Benzia (10e) pour Lille ; Hult (45e) pour Nice.
DIMANCHE 10 JANVIER. Spectateurs : 30 238. Arbitre : M. Ben el-Hadj (4★). Avertissements : Balmont (50e), Corchia (67e), Pavard (90e) pour Lille ; Mendy (50e), Wallyson (62e), Seri (72e) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (6★) - Corchia (6★), Soumaoro (5★), Civelli (4★), Sidibé (4★) - Balmont (6★) (Pavard, 74e), Mavuba (c) (5★), Obbadi (5★) - Benzia (6★) (Nangis, 85e), Tallo (5★), Bauthéac (5★) (R. Lopes, 75e). Entr. : Antonetti.
NICE (4-3-1-2) : Cardinale (5★) - Pied (5★), Genevois (5★), Baysse (5★), R. Pereira (4★) - Seri (4★), Mendy (c) (5★), Hult (6★) - Ben Arfa (5★) (Ranieri, 88e) - Germain (5★) (Mendy, 80e), Wallyson (4★) (Honorat, 69e). Entr. : Puel.

Lyon-Troyes : 4-1 (1-0)

BUTS : Lacazette (18e), Ghezzal (72e), Ferri (81e), Beauvue (90e + 3) pour Lyon ; Camus (67e) pour Troyes.
SAMEDI 9 JANVIER. Spectateurs : 55 169. Arbitre : M. Buquet (6★). Avertissements : Umtiti (61e) pour Lyon ; Nivet (22e) pour Troyes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
LYON (4-2-3-1) : A. Lopes (6★) - Jallet (5★), Yanga-Mbiwa (3★), Umtiti (6★), Morel (5★) - Gonalons (c) (4★) (Ferri, 70e), Tolisso (5★) - Ghezzal (6★), Darder (4★), Grenier (5★) (Kalulu, 84e) - Lacazette (6★) (Beauvue, 68e). Entr. : Genesio.
TROYES (4-1-4-1) : Bernardoni (5★) - Dabo (3★), Saunier (4★), Ngongca (3★), Confais (4★) - Thiago (5★) (Gueye, 76e) - Camus (6★), Nivet (c) (4★) (Karaboué, 46e ; 4★), Pi (4★), Cabot (4★) (Court, 55e) - Jean (3★). Entr. : Robin.

Nantes - Saint-Étienne : 2-1 (1-1)

BUTS : Audel (29e), Sigthorsson (77e) pour Nantes ; Roux (14e s.p.) pour Saint-Étienne.
DIMANCHE 10 JANVIER. Spectateurs : 25 509. Arbitre : M. Lannoy (8★). Avertissements : Gillet (84e) pour Nantes ; Pajot (31e), Brison (86e), Maupay (90e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
NANTES (4-3-3) : Riou (c) (6★) - Sabaly (5★), Djidji (6★), Vizcarrondo (6★), Lenjani (5★) - Thomasson (7★), Touré (6★), Gillet (6★) - Audel (5★) (Iloki, 70e), Bammou (4★) (Sigthorsson, 70e), Adryan (6★) (Bedoya, 64e). Entr. : Der Zakarian.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (5★) - Théophile-Catherine (6★), Bayal Sall (c) (4★), Pogba (3★), Brison (4★) - Pajot (4★) (Clément, 46e, 5★), Lemoine (5★) - Roux (4★) (Maupay, 83e), Eysseric (5★) (Cornet, 65e), Hamouma (3★) - Söderlund (6★). Entr. : Galtier.

Rennes - Lorient : 2-2 (2-2)

BUTS : Dembele (35e), Boga (41e) pour Rennes ; Diagne (4e c.s.c.), Waris (22e) pour Lorient.
SAMEDI 9 JANVIER. Spectateurs : 26 936. Arbitre : M. Schneider (5★). Avertissement : Ndong (47e) pour Lorient. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (5★) - Moreira (5★), Diagne (5★), Armand (c) (4★), M'Bengue (4★) - Gelson Fernandes (6★), André (5★) (Doucouré, 80e) - Boga (6★), Quintero (6★) (Gourcuff, 75e), Dembele (7★) - Sio (4★) (Janvier, 70e). Entr. : Montanier.
LORIENT (4-1-4-1) : Lecomte (6★) - Gassama (5★), Karamoko (5★), Touré (4★), Guerreiro (5★) - Bellugou (5★) - Jouffre (c) (6★) (Lavigne, 78e), Ndong (6★), Mesloub (5★), Philippoteaux (6★) (Le Goff, 80e) - Waris (7★) (Jeannot, 53e). Entr. : Ripoll.

Marseille-Guingamp : 0-0

DIMANCHE 10 JANVIER. Spectateurs : 38 948. Arbitre : M. Fautrel (4★). Avertissements : Rolando (59e), Batshuayi (61e) pour Marseille ; Martins-Pereira (80e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 5/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (5★) - Isla (4★), Nkoulou (5★), Rolando (4★), Manquillo (4★) - Diarra (6★), Romao (3★) (Rabillard, 72e) - Ocampos (Zambo Anguissa, 36e, 4★), Barrada (4★) (Porsan-Clemente, 90e), Nkoudou (5★) - Batshuayi (4★). Entr. : Michel.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (6★) - Martins-Pereira (5★), Kerbrat (4★), Sorbon (4★), Jacobsen (4★) - Salibur (4★), Mathis (c) (4★), Sankharé (5★), Giresse (5★) (Erding, 74e) - Coco (4★) (Diallo, 83e), Briand (4★). Entr. : Gourvennec.

Montpellier-Bordeaux : 0-1 (0-1)

BUT : Diabaté (16e).
SAMEDI 9 JANVIER. Spectateurs : 10 603. Arbitre : M. Turpin (6★). Avertissements : Yatabaré (39e), Rémy (41e) pour Montpellier ; Khazri (25e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Pionnier (4★) - Deplagne (5★), Hilton (c) (5★), Congré (5★), Roussillon (6★) - Rémy (5★) (Saihi, 81e), Martin (5★) (Bérigaud, 66e) - Camara (4★), Boudebouz (3★), Ninga (4★) - Yatabaré (5★) (Dabo, 66e). Entr. : Baills.
BORDEAUX (4-3-3) : Carrasso (c) (6★) - Poko (5★), Chantôme (5★), Yambéré (6★), Contento (5★) - Plasil (6★), Saivet (5★), Maurice-Belay (6★) (Traoré, 65e) - Rolan (4★), Diabaté (6★) (Crivelli, 71e), Khazri (5★) (Touré, 78e). Entr. : Sagnol.

Reims-Toulouse : 1-3 (1-0)

BUTS : Devaux (12e) pour Reims ; Ben Yedder (51e, 66e, 90e) pour Toulouse.
SAMEDI 9 JANVIER. Spectateurs : 13 192. Arbitre : M. Lesage (6★). Avertissements : Mandi (28e), Traoré (46e) pour Reims ; Akpa Akpro (30e), Blin (40e), Tisserand (44e), Trejo (59e) pour Toulouse. Expulsion : Devaux (79e) pour Reims. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
REIMS (4-2-3-1) : Placide (4★) - Traoré (6★), Mandi (c) (5★), Fofana (5★), Signorino (5★) - Devaux (0★), Kankava (5★) - Diego (3★) (Siebatcheu, 62e), Oniangué (3★), Turan (4★) (Ngog, 87e) - De Préville (5★) (Fortes, 71e). Entr. : Guégan.
TOULOUSE (4-3-1-2) : Lafont (6★) - Somalia (5★), Diop (5★), Tisserand (5★), Matheus (5★) - Akpa Akpro (c) (5★), Blin (5★), Machach (5★) - Trejo (5★) (Bodiger, 90e + 1) - Ben Yedder (8★) (Regattin, 90e), Braithwaite (4★) (Pesic, 75e). Entr. : Arribagé.

Rendez-vous

21e journée

VENDREDI 15 JANVIER, 20 H 30
Nice-Angers
SAMEDI 16 JANVIER, 17 HEURES
Toulouse - Paris-SG
20 HEURES Troyes-Rennes
Guingamp-Nantes
Bordeaux-Lille
GFC Ajaccio-Reims
Bastia-Montpellier
DIM. 17 JANVIER, 14 HEURES
Lorient-Monaco
17 HEURES Caen-Marseille
21 HEURES Saint-Étienne - Lyon

22e journée

VENDREDI 22 JANVIER, 20 H 30
Rennes-GFC Ajaccio
SAMEDI 23 JANVIER, 17 HEURES
Paris-SG - Angers
20 HEURES Montpellier-Caen
Nice-Lorient
Nantes-Bordeaux
Lille-Troyes
Guingamp-Bastia
DIM. 24 JANVIER, 14 HEURES
Monaco-Toulouse
17 HEURES Reims - Saint-Étienne
21 HEURES Lyon-Marseille

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Nancy**	**42**	20	12	6	2	31	12	+19	10	7	2	1	18	5	10	5	4	1	13	7
→	2. **Dijon**	**38**	20	11	5	4	35	18	+17	10	7	2	1	21	7	10	4	3	3	14	11
→	3. **Clermont**	**34**	20	9	7	4	32	24	+8	11	7	3	1	21	10	9	2	4	3	11	14
→	4. **Le Havre**	**32**	20	9	5	6	24	21	+3	9	4	3	2	8	7	11	5	2	4	16	14
↗	5. **Lens**	**32**	20	8	8	4	21	20	+1	10	4	5	1	10	9	10	4	3	3	11	11
↘	6. **Red Star**	**31**	20	8	7	5	19	17	+2	10	3	3	4	10	13	10	5	4	1	9	4
↘	7. **Metz**	**30**	19	8	6	5	24	18	+6	10	4	3	3	15	9	9	4	3	2	9	9
↗	8. **Bourg-en-Bresse**	**29**	20	9	2	9	33	34	-1	11	7	1	3	24	15	9	2	1	6	9	19
↘	9. **Auxerre**	**29**	20	8	5	7	20	21	-1	10	5	2	3	13	9	10	3	3	4	7	12
↗	10. **Tours**	**27**	20	6	9	5	19	17	+2	9	4	2	3	10	7	11	2	7	2	9	10
↘	11. **Brest**	**26**	20	7	5	8	20	22	-2	9	5	2	2	13	7	11	2	3	6	7	15
↘	12. **Laval**	**25**	20	6	7	7	19	23	-4	9	4	1	4	12	12	11	2	6	3	7	11
→	13. **Évian-TG**	**21**	20	5	6	9	24	23	+1	10	3	3	4	13	9	10	2	3	5	11	14
→	14. **Niort**	**21**	20	3	12	5	19	22	-3	11	2	6	3	11	11	9	1	6	2	8	11
↗	15. **Valenciennes**	**20**	20	4	8	8	16	23	-7	10	0	7	3	6	10	10	4	1	5	10	13
↘	16. **Créteil**	**20**	20	6	2	12	22	37	-15	9	2	1	6	8	15	11	4	1	6	14	22
↘	17. **Sochaux**	**19**	19	4	7	8	14	17	-3	10	3	4	3	8	8	9	1	3	5	6	9
→	18. **AC Ajaccio**	**18**	20	3	9	8	14	21	-7	10	3	5	2	10	6	10	0	4	6	4	15
→	19. **Paris FC**	**15**	20	1	12	7	14	24	-10	11	1	6	4	8	12	9	0	6	3	6	12
→	20. **Nîmes**	**12**	20	4	8	8	21	27	-6	10	2	7	1	11	10	10	2	1	7	10	17

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Metz-Sochaux disputé le lundi 11 janvier. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

20e journée

Nancy-Laval	**1-0**	Metz-Sochaux	**lundi**
Niort-Dijon	**2-2**	Bourg-en-Bresse - Créteil	**5-1**
Clermont - Évian-TG	**4-1**	Auxerre-Valenciennes	**1-1**
AC Ajaccio-Le Havre	**1-1**	Paris FC-Tours	**1-3**
Red Star-Lens	**1-2**	Nîmes-Brest	**2-0**

Rendez-vous

21e journée

VENDREDI 15 JANVIER, 20 HEURES
Dijon - Bourg-en-Bresse
Nîmes-Clermont
Le Havre-Paris FC
Tours-Red Star
Créteil-Lens
Laval-Auxerre
Évian-TG - AC Ajaccio
Sochaux-Niort

SAMEDI 16 JANVIER, 14 HEURES
Brest-Nancy

LUNDI 18 JANVIER, 20 H 30
Valenciennes-Metz

22e journée

VENDREDI 22 JANVIER, 20 HEURES
Nancy-Nîmes
Red Star-Laval
Metz-Créteil
Auxerre-Tours
Bourg-en-Bresse - Valenciennes
Paris FC-Sochaux

SAMEDI 23 JANVIER, 14 HEURES
Lens-Dijon
Niort - Évian-TG

LUNDI 25 JANVIER, 20 HEURES
AC Ajaccio-Brest

20 H 30 Clermont-Le Havre

Nancy-Laval : 1-0 (1-0)

BUT : Mukiele (17e c.s.c.).
VENDREDI 8 JANVIER. Spectateurs : 14 046. Arbitre : M. Abed (5✶). Avertissements : Hadji (33e) pour Nancy ; Habran (11e), Alla (90e + 3) pour Laval. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (5✶) - Cétout (5✶), Chrétien (6✶), Lenglet (6✶), Muratori (6✶) - Guidileye (6✶), Aït Bennasser (5✶), Robic (5✶) (Coulibaly, 73e) - Puyo (5✶) (Pedretti, 64e), Hadji (c) (5✶), Dalé (5✶) (Cuffaut, 80e). Entr. : Correa.
LAVAL (4-5-1) : Cappone (6✶) - Chafik (5✶), Mukiele (5✶), Konaté (6✶), Quintin (5✶) - Monfray (4✶) (Viale, 83e), N'Diaye (5✶), Gonçalves (c) (4✶), Alla (5✶), Habran (6✶) (Zeoula, 74e) - Nazon (4✶) (Malonga, 46e, 6✶). Entr. : Zanko.

Niort-Dijon : 2-2 (1-1)

BUTS : Bamba (6e c.s.c.), Koné (78e) pour Niort ; Koukou (16e c.s.c.), Andonian (90e + 2) pour Dijon.
VENDREDI 8 JANVIER. Spectateurs : 3 342. Arbitre : M. Castro (6✶). Avertissements : Koukou (18e), Bong (38e) pour Niort ; Amalfitano (11e), Gastien (30e), Bernard (34e), Andonian (58e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (7✶) - Lahaye (6✶), Bong (7✶), Choplin (6✶), Kiki (5✶) - Koukou (5✶), Roye (c) (6✶) - Selemani (5✶), Tigroudja (6✶) (Djigla, 74e), Rocheteau (7✶) (Sambia, 84e) - Dona Ndoh (5✶) (Koné, 62e). Entr. : Brouard.
DIJON (4-4-2) : Reynet (6✶) - Bamba (5✶), Varrault (c) (6✶), Andonian (7✶), Bernard (5✶) - Amalfitano (6✶), Marié (5✶) (Thiam, 81e), Gastien (3✶) (Ngoyi, 50e), Sammaritano (6✶) - Tavares (4✶), Saïd (6✶) (Diony, 68e). Entr. : Dall'Oglio.

Clermont-Évian-TG : 4-1 (4-0)

BUTS : Boulaya (8e), Dugimont (11e), Hunou (19e), Diedhiou (32e s.p.) pour Clermont ; Avinel (89e c.s.c.) pour Évian-TG.
VENDREDI 8 JANVIER. Spectateurs : 3 027. Arbitre : M. Léonard (7✶). Avertissements : Espinosa (81e) pour Clermont ; Mensah (14e) pour Évian-TG. Expulsion : Sorlin (32e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (5✶) - Agounon (6✶), Laporte (6✶), Avinel (c) (6✶), Djellabi (6✶) - Ekobo (6✶) (Reale, 75e), Espinosa (5✶) - Dugimont (7✶), Hunou (8✶), Boulaya (7✶) (Genest, 82e) - Diedhiou (7✶) (Jobello, 68e). Entr. : Diacre.
ÉVIAN-TG : Leroy (4✶) - Mensah (non noté) (Bruno, 18e, 4✶), Sorlin (c) (0✶), Appindangoyé (3✶) - Abdallah (2✶), Campanharo (4✶), Tejeda (4✶), Soares (5✶), Centonze (4✶) - Hoggas (4✶) (Touré, 65e), Keita (4✶) (Angoula, 46e, 4✶). Entr. : Susic.

AC Ajaccio-Le Havre : 1-1 (1-0)

BUTS : Nouri (18e) pour l'AC Ajaccio ; Duhamel (72e) pour Le Havre.
VENDREDI 8 JANVIER. Spectateurs : 3 181. Arbitre : M. Delpech (5✶). Avertissements : Abergel (35e), Diabaté (70e) pour l'AC Ajaccio ; Cambon (45e), Bain (76e) pour Le Havre. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Mandanda (5✶) - Gonçalves (5✶), Cissé (6✶), Diallo (6✶), Diabaté (5✶) - Abergel (6✶) (Vidémont, 84e), Marchetti (6✶) - Nouri (6✶), Cavalli (c) (5✶) (Frikeche, 77e), Madri (5✶) - Panioukov (4✶) (Toudic, 65e). Entr. : Pantaloni.
LE HAVRE (4-4-2) : Milosavljevic (6✶) - Chebake (5✶), Fortes (c) (5✶), Cambon (5✶), Mendy (6✶) - Manzala (4✶) (Gimbert, 46e, 5✶), Louiserre (4✶) (Fontaine, 46e, 5✶), Bain (5✶), Bonnet (5✶) - Duhamel (6✶), Mousset (5✶) (Mendes, 84e). Entr. : Bradley.

Red Star-Lens : 1-2 (0-0)

BUTS : Plumain (60e) pour le Red Star ; Autret (64e), Palun (90e + 3 c.s.c.) pour Lens.
SAMEDI 9 JANVIER. Spectateurs : 6 113. Arbitre : M. Petit (5✶). Avertissements : Plumain (31e), Da Cruz (45e), Palun (55e), Cros (86e) pour le Red Star ; Ba (17e), Valdivia (23e) pour Lens. Expulsions : Bouazza (67e), Sampaio (88e) pour le Red Star. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
RED STAR (4-2-3-1) : Balijon (5✶) - Palun (5✶), Jeanvier (5✶), Fournier (6✶), Amieux (non noté) (Diaz, 30e, 4✶) - Cros (5✶), Da Cruz (c) (6✶) - Bouazza (0✶), Makhedjouf (5✶) (Chavalerin, 70e), Sliti (5✶) (Sampaio, 80e) - Plumain (6✶). Entr. : Almeida.
LENS (4-3-3) : Delle (5✶) - Ikoko (4✶), Gbamin (5✶), Ba (6✶), Lala (5✶) - Cyprien (6✶), Valdivia (5✶) (Nomenjanahary, 70e), Bourigeaud (6✶) - Chavarria (c) (5✶), Banza (5✶), Autret (6✶) (N'Diaye, 83e). Entr. : Kombouaré.

Bourg-en-Bresse-Créteil : 5-1 (1-1)

BUTS : Sané (19e), Boussaha (59e), Alphonse (67e), Boujedra (71e), Bègue (85e) pour Bourg-en-Bresse ; Andriatsima (42e) pour Créteil.
VENDREDI 8 JANVIER. Spectateurs : 2 396. Arbitre : M. Guenaoui (5✶). Avertissements : Traoré (90e + 2) pour Bourg-en-Bresse ; Augusto (50e) pour Créteil. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 15/20.
BOURG-EN-BRESSE (4-1-3-2) : Fabri (5✶) - Alphonse (6✶), Ogier (5✶), Traoré (4✶), N'Simba (5✶) (Faivre, 76e) - Nirlo (c) (6✶) - Dembélé (5✶) (Damour, 79e), Boujedra (7✶), Berthomier (6✶) - Boussaha (7✶), Sané (6✶) (Bègue, 75e). Entr. : Della Maggiore.
CRÉTEIL (4-1-4-1) : Kerboriou (4✶) - Mahon de Monaghan (4✶), Di Bartoloméo (3✶), Ilunga (c) (4✶), Konongo (4✶) - Lafon (4✶) - Mollet (5✶), Dias (3✶) (Gérard, 85e), Augusto (4✶) (Lesage, 74e), Dabo (4✶) - Andriatsima (5✶). Entr. : Roussey.

Passeurs

1. Di Maria (Paris-SG), 9 passes.
2. Khazri (Bordeaux), Ibrahimovic (Paris-SG), 6 passes.
4. Barrada (Marseille), Dirar (Monaco), 5 passes.
6. Ketkeophomphone (Angers), Crivelli (Bordeaux), Salibur (Guingamp), Boudebouz (Montpellier), Seri (Nice), Akpa Akpro (Toulouse), 4 passes.
12. Sylla (GFC Ajaccio), Mangani (Angers), Ayité, Danic (Bastia), Briand (Guingamp), Barthelmé, Jouffre (Lorient), Grenier (Lyon), Germain (Nice), Pastore (Paris-SG), Kyei (Reims), Ntep, Sio (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), 3 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 50 buts.
2. Nice, 33 buts.
3. Lorient, 29 buts.
4. Marseille, 28 buts.
5. Lyon, Monaco et Rennes, 27 buts.
8. Bordeaux et Toulouse, 24 buts.
10. Saint-Étienne, 23 buts.
11. GFC Ajaccio et Montpellier, 22 buts.
13. Caen, 21 buts.
14. Bastia et Reims, 20 buts.
16. Angers, 19 buts.
17. Guingamp, 17 buts.
18. Lille et Nantes, 16 buts.
20. Troyes, 11 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 9 buts.
2. Angers, 11 buts.
3. Lille, 14 buts.
4. Nantes, 18 buts.
5. Marseille, 21 buts.
6. Rennes, 23 buts.
7. Caen, GFC Ajaccio, Lyon, Nice et Saint-Étienne, 24 buts.
12. Monaco, 25 buts.
13. Bastia et Montpellier, 26 buts.
15. Guingamp et Reims, 27 buts.
17. Bordeaux et Lorient, 28 buts.
19. Toulouse, 34 buts.
20. Troyes, 39 buts.

Discipline

Suspendu pour le prochain match : **Devaux** (Reims).

Étoiles

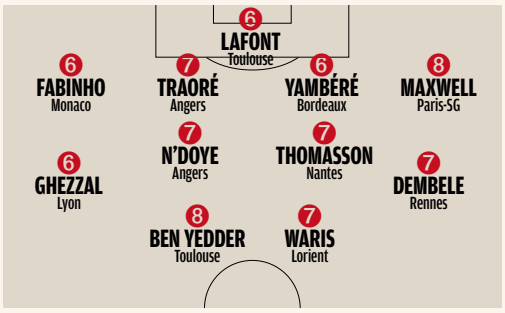
Joueurs de champ

1. Di Maria (Paris-SG), 6,31✶.
2. Thiago Silva (Paris-SG), 6,11✶.
3. Verratti (Paris-SG), 6,1✶.
4. Thomas (Angers), 6,05✶.
5. Aurier (Paris-SG), 6✶.
6. Thiago Motta (Paris-SG), 5,93✶.
7. Saïss, Traoré (Angers), 5,89✶.
9. Matuidi (Paris-SG), 5,87✶.
10. Ibrahimovic (Paris-SG), 5,86✶.
11. Maxwell (Paris-SG), 5,79✶.
12. Mangani (Angers), 5,78✶.
13. Diarra (Marseille), 5,75✶.
14. Camara (Angers), B. Silva (Monaco), Koziello (Nice), 5,71✶.
17. Pied (Nice), 5,69✶.
18. David Luiz (Paris-SG), 5,67✶.
19. N'Doye (Angers), 5,65✶.
20. Seube (Caen), 5,64✶.
21. Delort (Caen), Hilton (Montpellier), Ben Arfa (Nice), 5,63✶.
24. Jouffre (Lorient), Umtiti (Lyon), 5,62✶.
26. De Préville (Reims), 5,59✶.
27. Djidji (Nantes), 5,58✶.
28. Corchia (Lille), 5,57✶.
29. Squillaci (Bastia), 5,56✶.
30. Ninga (Montpellier), 5,55✶.
31. Manceau (Angers), 5,53✶.
32. Bréchet (GFC Ajaccio), Cavani (Paris-SG), 5,5✶.
34. Ndong (Lorient), Armand (Rennes), 5,47✶.
36. Moukandjo (Lorient), Perrin (Saint-Étienne), 5,44✶.
38. Larbi (GFC Ajaccio), Touré (Lorient), 5,43✶.

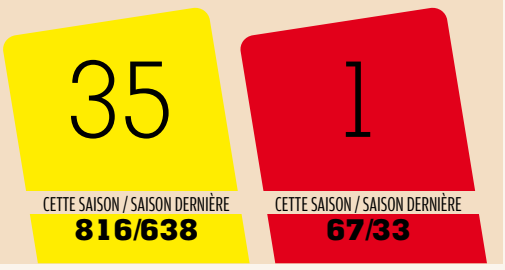
Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,08✶.
2. Butelle (Angers), 6,05✶.
3. Maury (GFC Ajaccio), 5,94✶.
4. A. Lopes (Lyon), 5,84✶.
5. Leca (Bastia), 5,65✶.
6. Bernardoni (Troyes), 5,64✶.
7. Pionnier (Montpellier), 5,62✶.
8. Mandanda (Marseille), 5,55✶.
9. Enyeama (Lille), 5,53✶.
10. Lössl (Guingamp), Riou (Nantes), 5,47✶.
12. Vercoutre (Caen), Trapp (Paris-SG), 5,37✶.
14. Placide (Reims), 5,36✶.
15. Carrasso (Bordeaux), Ruffier (Saint-Étienne), 5,35✶.
17. Lecomte (Lorient), 5,26✶.
18. Subasic (Monaco), 5,22✶.
19. Hassen (Nice), 5,08✶.

Équipe type



Cartons



Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 18 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), 10 buts.
3. Dona Ndoh (Niort), 8 buts.
4. Andriatsima (Créteil), Tavares (Dijon), Alioui (Laval), Ngbakoto (Metz), 7 buts.
8. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Adnane (Brest), Mollet (Créteil), Cétout, Dalé (Nancy), Toko Ekambi (Sochaux), Kouakou (Tours), 6 buts.
15. Boulaya (Clermont), Jullien (Dijon), Keita (Évian-TG), Duhamel (Le Havre), Lejeune (Metz), Koura (Nîmes), Cissé (Sochaux), Slidja (Valenciennes), 5 buts.
23. Panioukov (AC Ajaccio), Courtet, Diarra (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Diony, Sammaritano (Dijon), Barbosa, Bruno (Évian-TG), Gimbert, Mousset (Le Havre), Autret (Lens), Robic (Nancy), Mounié (Nîmes), Grange (Paris FC), Ngamukol (Red Star), Butin (Valenciennes), 4 buts.
39. Nouri, Toudic (AC Ajaccio), M. Alphonse (Bourg-en-Bresse), B. Pelé (Brest), Hunou (Clermont), Lesage (Créteil), Hoggas (Évian-TG), Zeoula (Laval), J.-P. Fontaine, Jo. Mendes (Le Havre), Chavarria, Nanizayamo (Lens), Busin, Hadji (Nancy), Sliti (Red Star), Tandia (Tours), 3 buts.

Passeurs

1. Campanharo (Évian-TG), 7 passes.
2. Puyo (Nancy), Bouazza (Red Star), 6 passes.
4. Courtet (Auxerre), Sammaritano (Dijon), 5 passes.
6. Diaw (Auxerre), Berthomier, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Hunou (Clermont), Habran (Laval), Fontaine (Le Havre), Ngbakoto (Metz), Roye (Niort), Savanier (Nîmes), Martin (Sochaux), 4 passes.
16. Ba, Boujedra, Damour (Bourg-en-Bresse), Battocchio (Brest), Andriatsima (Créteil), Amalfitano, Gastien, Tavares (Dijon), Hoggas (Évian-TG), Gonçalves (Laval), Pedretti (Nancy), Lahaye (Niort), 3 passes.

Attaques

1. Dijon, 35 buts.
2. Bourg-en-Bresse, 33 buts.
3. Clermont, 32 buts.
4. Nancy, 31 buts.
5. Évian-TG, Le Havre et Metz, 24 buts.
8. Créteil, 22 buts.
9. Lens et Nîmes, 21 buts.
11. Auxerre et Brest, 20 buts.
13. Laval, Niort, Red Star et Tours, 19 buts.
17. Valenciennes, 16 buts.
18. AC Ajaccio, Paris FC et Sochaux, 14 buts.

Défenses

1. Nancy, 12 buts.
2. Red Star, Sochaux et Tours, 17 buts.
5. Dijon et Metz, 18 buts.
7. Lens, 20 buts.
8. AC Ajaccio, Auxerre et Le Havre, 21 buts.
11. Brest et Niort, 22 buts.
13. Évian-TG, Laval et Valenciennes, 23 buts.
16. Clermont et Paris FC, 24 buts.
18. Nîmes, 27 buts.
19. Bourg-en-Bresse, 34 buts.
20. Créteil, 37 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Diarra** (Auxerre), **Montaroup** (Créteil), **Sané** (Dijon), **Sorlin** (Évian-TG), **Toussaint** (Metz), **Bouazza** et **Sampaio** (Red Star).

Ligue 2

Auxerre-Valenciennes: 1-1 (0-0)

BUTS: Diaw (86e) pour Auxerre ; Slidja (55e) pour Valenciennes.
VENDREDI 8 JANVIER. Spectateurs : 4 288. Arbitre : M. Brisard (5✶). Avertissements : Diaw (59e) pour Auxerre ; Aloé (17e), Da Costa (66e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
AUXERRE (4-2-3-1): Boucher (5✶) - Aguilar (5✶), Hountondji (4✶), Puygrenier (c) (4✶), Sylla (3✶) (Lefebvre, 89e) - Konaté (5✶), Kilic (5✶) (Ba, 63e) - Vincent (5✶), Diaw (5✶), Berthier (6✶) (Montiel, 83e) - Courtet (5✶). Entr. : Vannuchi.
VALENCIENNES (4-3-3): Perquis (5✶) - Ntim (5✶), Nestor (c) (5✶), Aloé (4✶), Niakhaté (5✶) - Tameze (4✶) (Fulgini, 80e), Baradji (5✶), Enza Yamissi (5✶) - Mbenza (4✶) (Missi Mezu Kouakou, 73e), Da Costa (4✶), Slidja (5✶) (Haddou, 80e). Entr. : Rabuel.

Paris FC-Tours: 1-3 (0-1)

BUTS: Disasi (70e) pour le Paris FC ; Santamaria (37e), Tandia (65e), Kouakou (67e) pour Tours.
VENDREDI 8 JANVIER. Spectateurs : 2 577. Arbitre : M. Batta (4✶). Avertissements : Traoré (17e), Poujol (42e), Pierre (47e), Keita (52e), Jean Tahrat (54e), Bahamboula (90e) pour le Paris FC ; Diakité (29e) pour Tours. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 11/20.
PARIS FC (4-1-4-1): Thébaux (c) (4✶) - Cantini (4✶), Pierre (4✶), Disasi (5✶), Keita (4✶) - Jean Tahrat (4✶) - Traoré (non noté) (Ech-Chergui, 34e, 5✶), Poujol (4✶), Bahamboula (4✶), Grange (4✶) (Pellenard, 69e) - Socrier (4✶) (Mogni, 62e). Entr. : Vasseur.
TOURS (4-3-3): Kamara (5✶) - Diakité (5✶), Gradit (6✶), Miguel (6✶), Bouhours (6✶) - Agouazi (c) (6✶), Belkebla (7✶), Louvion (6✶) - Santamaria (7✶), Tandia (7✶), Kouakou (7✶). Entr. : Simone.

Nîmes-Brest: 2-0 (0-0)

BUTS: Koura (69e), Azouni (85e).
VENDREDI 8 JANVIER. Spectateurs : 4 018. Arbitre : M. Rouinsard (6✶). Avertissements : Savanier (13e), Cissokho (53e) pour Nîmes ; Pelé (15e), Falette (37e) pour Brest. Temps additionnel : 6 min (4 + 2). Note du match : 13/20.
NÎMES (4-4-2): Michel (c) (6✶) - Cordoval (6✶), Briançon (6✶), Harek (6✶), Paquiez (6✶) - Ripart (6✶) (Maoulida, 64e), Azouni (7✶), Savanier (6✶) (Valls, 88e), Cissokho (6✶) - Mounié (5✶), Koura (7✶) (Lacourt, 82e). Entr. : Blaquart.
BREST (4-2-3-1): Hartock (7✶) - Sankoh (3✶), Lorenzi (4✶), Falette (4✶), Keita (4✶) - Grougi (c) (4✶), Perez (4✶) - Pelé (4✶), Battocchio (3✶) (Tie Bi, 57e), Alphonse (4✶) (Joseph-Monrose, 78e) - Adnane (3✶). Entr. : Dupont.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Diedhiou (Clermont), 6,37 ✶.
2. Pedretti (Nancy), 6,3 ✶.
3. Sammaritano (Dijon), 6,2 ✶.
4. Hunou (Clermont), 6,14 ✶.
5. Chebake (Le Havre), 6 ✶.
6. Savanier (Nîmes), 5,9 ✶.
7. Jullien (Dijon), 5,89 ✶.
8. Amalfitano (Dijon), Aït Bennasser (Nancy), 5,82 ✶.
10. Ngbakoto (Metz), 5,79 ✶.
11. Sliti (Red Star), 5,78 ✶.
12. Autret (Lens), 5,72 ✶.
13. Belaud (Brest), 5,71 ✶.
14. Da Cruz (Red Star), Louvion (Tours), 5,7 ✶.
16. Selemani (Niort), Agouazi (Tours), 5,69 ✶.
18. Cétout (Nancy), 5,68 ✶.
19. Bela (Dijon), Bouhours (Tours), 5,67 ✶.
21. Berthomier (Bourg-en-Bresse), Jean Tahrat (Paris FC), 5,65 ✶.
23. Barbosa, Campanharo (Évian-TG), 5,64 ✶.
25. Varrault (Dijon), Azouni (Nîmes), 5,63 ✶.
27. Boujedra (Bourg-en-Bresse), Barrillon (Nîmes), Makhedjouf (Red Star), 5,62 ✶.
30. Mounié (Nîmes), Gamiette (Paris FC), 5,58 ✶.
32. Bain (Le Havre), 5,57 ✶.
33. Diaw (Auxerre), Grange (Paris FC), 5,56 ✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6 ✶.
2. Thébaux (Paris FC), 5,95 ✶.
3. Didillon (Metz), 5,91 ✶.
4. Balijon (Red Star), 5,87 ✶.
5. Farnolle (Le Havre), Perquis (Valenciennes), 5,75 ✶.
7. Reynet (Dijon), Michel (Nîmes), 5,7 ✶.
9. Kamara (Tours), 5,65 ✶.
10. Kerboriou (Créteil), 5,55 ✶.
11. Boucher (Auxerre), 5,53 ✶.
12. Scribe (AC Ajaccio), Hartock (Brest), Leroy (Évian-TG), 5,5 ✶.
15. Delle (Lens), 5,41 ✶.
16. Ndy Assembe (Nancy), 5,4 ✶.
17. Werner (Sochaux), 5,36 ✶.
18. Cappone (Laval), 5,35 ✶.
19. Jeannin (Clermont), 5,33 ✶.
20. Fabri (Bourg-en-Bresse), 4,92 ✶.

Équipe type

Coupe de France

32es de finale

L1 entre eux

Nice-**Rennes** **a.p. 2-2**
(Rennes vainqueur 7 t.a.b. à 6)

● **Nice-RENNES : a.p. 2-2 (1-0). Rennes qualifié 7 t.a.b. à 6.** Spectateurs : 7 742. Arbitre : M. Turpin. Buts : A. Mendy (39e), Ben Arfa (118e s.p.) pour Nice ; Boga (82e), André (113e) pour Rennes. Tirs au but : réussis par Ben Arfa, Seri, N. Mendy, Baysse, Genevois et Boscagli pour Nice, Boga, Diagne, Dembélé, Armand, Janvier, M'Bengue, Gelson Fernandes pour Rennes ; ratés par Wallyson, Honorat et Lloris pour Nice, Quinteor et André pour Rennes. Avertissements : Koziello (40e) pour Nice ; Diagne (43e), Pedro Henrique (58e), Gelson Fernandes (81e), Armand (119e) pour Rennes. Expulsions : Koziello (73e) pour Nice ; Danzé (116e) pour Rennes.
Nice : Hassen - Genevois, Baysse, Bodmer (c) (Lloris, 90e), Boscagli - Koziello, N. Mendy, Seri - Ben Arfa - A. Mendy (Wallyson, 70e), Germain (Honortat, 97e). Entr. : Puel.
Rennes : Costil - Danzé (c), Diagne, Armand, M'Bengue - Doucouré (Janvier, 74e), Gelson Fernandes, André - Pedro Henrique (Quintero, 62e), Dembélé - Sio (Boga, 70e). Entr. : Montanier.

Tirage au sort

Seizièmes de finale
SAMEDI 16 JANVIER, 19 HEURES
Saint-Malo (CFA) - Mont-de-Marsan (CFA)
MARDI 19 JANVIER, 18 HEURES
GFC Ajaccio-Guingamp
Rennes - Bourg-en-Bresse (L2)
18 H 30 Angers-Bordeaux
19 HEURES
Bastia-Sochaux (L2)
Sarre-Union (CFA) - Niort (L2)
21 HEURES Paris-SG - Toulouse
MERCREDI 20 JANVIER, 18 H 30
Évian-TG (L2) - Monaco
Chambly (N)-Lyon
Trélissac (CFA)-Lille
Mantes (CFA)-Nantes
Concarneau (CFA)-Troyes
19 H 30 Boulogne (N)-Lorient
21 HEURES
Marseille- Montpellier
JEUDI 21 JANVIER, 21 HEURES
Saint-Étienne - AC Ajaccio (L2)
SAMEDI 23 JANVIER, 18 HEURES
Granville (CFA2)-Sarreguemines (CFA2)
Les huitièmes se dérouleront le mardi 9 et le mercredi 10 février, les quarts de finale le mardi 1er et le mercredi 2 mars, les demi-finales le mardi 19 et le mercredi 20 avril et la finale le samedi 21 mai au Stade de France.

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

Quarts de finale
MARDI 12 JANVIER, 21 HEURES
Bordeaux-Lorient
MERCR. 13 JANVIER, 17 HEURES
Toulouse-Marseille
18 H 45 Guingamp-Lille
21 HEURES Paris-SG - Lyon
Les demi-finales se disputeront le mardi 26 et le mercredi 27 janvier et la finale le samedi 23 avril au Stade de France.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Strasbourg**	**29**	17	8	5	4	16	12	+4
2. **Belfort**	**29**	17	7	8	2	17	10	+7
3. **Luçon**	**27**	17	7	6	4	22	18	+4
4. **Marseille Consolat**	**26**	17	7	5	5	26	19	+7
5. **Amiens**	**24**	17	6	6	5	22	19	+3
6. **Avranches**	**23**	16	5	8	3	25	20	+5
7. **Chambly**	**23**	17	5	8	4	16	12	+4
8. **Dunkerque**	**23**	16	7	2	7	21	23	-2
9. **Boulogne**	**23**	17	6	5	6	24	23	+1
10. **Orléans**	**23**	17	5	8	4	24	21	+3
11. **Colmar**	**21**	17	5	6	6	19	20	-1
12. **Les Herbiers**	**21**	17	4	9	4	22	23	-1
13. **Sedan**	**20**	17	4	8	5	15	15	0
14. **Châteauroux**	**19**	16	5	4	7	24	25	-1
15. **CA Bastia**	**19**	16	5	4	7	11	18	-7
16. **Épinal**	**17**	17	4	5	8	20	27	-7
17. **Béziers**	**17**	17	4	5	8	16	24	-8
18. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**14**	17	2	8	7	11	22	-11

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

17e journée

Strasbourg-Belfort	**2-0**
Luçon-Béziers	**1-1**
Marseille Consolat-Les Herbiers	**3-0**
Amiens-Colmar	**1-3**
Avranches-Orléans	**3-2**
Chambly-Épinal	**3-1**
CA Bastia-Dunkerque	**3-2**
Boulogne - Fréjus-St-Raphaël	**2-0**
Châteauroux-Sedan	**2-2**

Rendez-vous

18e journée
VENDREDI 15 JANVIER, 20 HEURES
Dunkerque-Belfort
Sedan-Luçon
Chambly-Amiens
Fréjus-St-Raphaël - Marseille Consolat
Les Herbiers-Avranches
Colmar-Boulogne
Épinal-Châteauroux
Béziers-CA Bastia
20 H 30 Orléans-Strasbourg

19e journée
VENDREDI 29 JANV., 20 HEURES
Belfort-Orléans
Luçon - Fréjus-Saint-Raphaël
Strasbourg-Béziers
Amiens-Dunkerque
Marseille Consolat-Épinal
CA Bastia-Les Herbiers
Avranches-Sedan
Boulogne-Chambly
Châteauroux-Colmar

● **Strasbourg-Belfort : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 14 173. Arbitre : M. Delajod. Buts : Blayac (41e), Bouanga (88e). Avertissements : N'Doye (7e), Kanté (35e), Saad (58e) pour Strasbourg ; Josse (17e) pour Belfort.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Seka, Saad, N'Dour - N'Doye, Kanté - Bouanga, Liénard (✶) (Sacko, 75e), Pouye - Blayac. Entr. : Duguépéroux.
Belfort : Véron (✶) - Manzinali, Arisi, Josse, Cucu - Bedimé (Mambu, 56e), Couturier, Baal (Hacquard, 68e), Haguy - Cuskic, Régnier. Entr. : Goldman.

● **Luçon-Béziers : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 862. Arbitre : M. Butault. Buts : Ajorque (35e) pour Luçon ; Fortuné (71e) pour Béziers. Avertissements : Ruault (33e) pour Luçon ; Sichi (37e) pour Béziers.
Luçon : Martin (✶) - Buaillon, Guillon, Chemin, Gbelle - Charrier, Ruault, Germann, Insou - Achahbar (Gbohou, 74e), Ajorque. Entr. : Reculeau.
Béziers : Novaes - Martin, César, Lina, Gavory - Atassi, Soulé (Kembolo Luleye, 84e), Ramon, Sichi (Temmar, 66e) - Fortuné (✶), Soukouna. Entr. : Chabert.

● **Marseille Consolat-Les Herbiers : 3-0 (3-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Dia (7e), Lopez (30e), Y. Amiri (37e). Avertissements : Laassami (23e), Rachidi (89e) pour Consolat ; Dudouit (17e), Danfa (48e), Sanaia (87e) pour Les Herbiers.
Marseille Consolat : Sauvage - Assami, Rachidi, Y. Amiri, Wilwert - Laassami, Borgniet, M'Changama, M. Amiri (El-Hriti, 78e) - Dia (Tagaye, 56e), Lopez (✶) (Nagui, 83e). Entr. : Usaï.
Les Herbiers : Aubeneau - Dudouit, Fahrasmane (Sanaia, 67e), Gace, Makalou - Danfa (Kisamba, 76e), Vuillemot (Billy, 39e), Padovani, Schuster - Sarr (✶), Mayulu. Entr. : Rizzetto.

● **Amiens-Colmar : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 4 746. Arbitre : M. Galibert. Buts : Tinhan (18e) pour Amiens ; Belvito (45e + 1 s.p., 73e), Benkaïd (90e + 4) pour Colmar. Avertissements : Tinhan (47e), Ielsch (70e), Fontaine (80e) pour Amiens ; Varsovie (57e), Benkaïd (69e) pour Colmar. Expulsion : Ba (45e) pour Amiens.
Amiens : Gurtner (✶) - Haddou, Ba, Fontaine, Ielsch - Bourgaud (Fofana, 46e), Héloïse, Mauquit (Betina, 83e), Gope-Fenepej - Tinhan, Henaini (Soumah, 74e). Entr. : Pelissier.
Colmar : Mensah - Soubervie (Decker, 79e), Jaques, Sapina, Varsovie (Mohamed, 86e) - Burel - Gbizie, Cheré (✶), Benkaïd, Touré - Belvito (Diakota, 79e). Entr. : Ollé-Nicolle.

● **Avranches-Orléans : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Kheradji. Buts : Bonnet (15e), Diongue (62e), Beziouen (65e) pour Avranches ; Houla (50e), Armand (90e + 1) pour Orléans. Avertissements : Michel (59e), Fofana (87e) pour Avranches.
Avranches : Beuve - Traoré, Michel, Derrien, Fofana, Bonnet - Diongue (✶), Boateng, Guyonnet - Niakaté (Djoco, 85e), Beziouen. Entr. : Ott.
Orléans : Sissoko (✶) - Pinaud, Amiens, Enza-Yamissi (Gomis, 80e), Saint-Ruf, Pagerie - Houla (Aholou, 70e), Delonglée, Barreto, Pepe - Dupuis (Armand, 74e). Entr. : Frapolli.

● **Chambly-Épinal : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 899. Arbitre : M. Paradis. Buts : Sagouti (28e), L. Doucouré (60e), Louisy Daniel (80e) pour Chambly ; Seidou (69e) pour Épinal. Avertissements : Nzuzi Mata (74e) pour Chambly ; Benkajjane (25e), Léonard (52e), Chadili (70e) pour Épinal.
Chambly : Pontdemé - L. Doucouré, Sert, Rocher, Le Picard - G. Doucouré, Sangante, Sagouti (Rodrigo, 80e) - Miranda (Nzuzi Mata, 63e ; Sangaré, 84e), Louisy Daniel (✶), Touati. Entr. : Luzi.
Épinal : Robin - Léonard, Meyer, Guibert, Seidou - Gbegnon Amoussou (Bauchet, 78e), Guyon, Chouleur (✶), Kharbouch - Chadili (Colin, 89e), Benkajjane (Benahmed, 60e). Entr. : Bénier.

● **CA Bastia-Dunkerque : 3-2 (2-2).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Wattellier. Buts : Seymand (16e), Mendes (18e), Bru (70e) pour le CA Bastia ; Tchokounté (8e), Bayard (31e) pour Dunkerque. Avertissements : Flochon (20e), Bru (79e) pour le CA Bastia ; Cvitkovic (61e) pour Dunkerque.
CA Bastia : Pichot - Durimel (Doumbia, 48e), Bosqui, Sonnerat - Santelli, Flochon (✶), Seymand, Lemaire - Thioub (Bru, 62e), Derouard, Mendes (Robail, 73e). Entr. : Gennarielli.
Dunkerque : Bouet - Konaté, Aït-Bahi, Cvitkovic (Pindi, 66e), Senneville - El-Hamzaoui, Muraglia (Coulibaly, 78e), Mandouki, Bayard (✶) (Moussiti-Oko, 82e) - Tchokounté, Fofana. Entr. : Mercadal.

● **Boulogne - Fréjus-Saint-Raphaël : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Lissorgue. Buts : Thil (65e), Mercier (88e). Avertissements : Lopy (54e), Bonenfant (63e) pour Boulogne ; Paul (2e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Boulogne : Fabre - Bonenfant, Argelier, Vandenabeele, Fabien - Lopy, Hébras (Sacko, 78e) - Pandor (Mauricio, 83e), Mercier (✶), Niangbo (Danso, 75e) - Thil. Entr. : Le Mignan.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Digbeu, Dumas, Diarrassouba, Benmelouka - Delvigne (Mouillon, 35e), Paul (Jaziri, 78e), Orinel - Hennion, Gendrey (✶), Grain. Entr. : Pilorget.

● **Châteauroux-Sedan : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 2 460. Arbitre : M. Mezouar. Buts : Tounkara (17e), Diogo (90e) pour Châteauroux ; Goba (21e), Garcia (62e) pour Sedan. Avertissements : Wachter (42e), Garcia (48e) pour Sedan.
Châteauroux : Roche - Mbone, Dequaire, Samnick, Obiang - Tait (✶), Agueni (Coulibaly, 69e), Diogo - Wissa (Crillon, 59e), Tounkara, Mateta (Nnomo, 60e). Entr. : Daury.
Sedan : N'Diaye - Vardin, Garcia, Wachter, Camacho, Dibassy - Leroy (Lavenant, 73e), Simothé, Oudrhiri, Rocchi (✶) - Goba (Laplace Palette, 90e + 1). Entr. : Lemerre.

Buteurs

1. Fortuné (Béziers), 10 buts.
2. Beziouen (Avranches), 9 buts.
3. Tinhan (Amiens), Thil (Boulogne), Tounkara (Châteauroux), Schuster (Les Herbiers), 7 buts.
7. Mercier (Boulogne), Louisy Daniel (Chambly), Wissa (Châteauroux), Belvito (Colmar), Dupuis (Orléans), Goba (Sedan), Blayac (Strasbourg), 6 buts.
14. Tchokounté (Dunkerque), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), 5 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), 8 ✶.
2. Haguy (Belfort), Mercier (Boulogne), Charrier (Luçon), 6 ✶.
5. Gurtner (Amiens), Niakaté (Avranches), Véron (Belfort), Thioub (CA Bastia), Louisy Daniel (Chambly), Tait, Wissa (Châteauroux), Cheré (Colmar), Bayard, Tchokounté (Dunkerque), Gendrey, Henrique (Fréjus-Saint-Raphaël), Dudouit, Sarr, Schuster (Les Herbiers), Pepe (Orléans), Goba (Sedan), Blayac, Seka (Strasbourg), Chadili (Épinal), 4 ✶.

CFA

Groupe A

15e journée

Croix-Troyes B	**2-4**
Poissy-Amiens AC	**3-2**
Quevilly-Rouen - Entente SSG	**1-1**
Dieppe - Boulogne-Billancourt	**0-1**
Paris-SG B - Mantes	**2-0**
Aubervilliers-Lens B	**1-1**
Calais-Wasquehal	**remis**
Arras - Roye-Noyon	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes B	**43**	15	8	4	3	34	18
2. Poissy	**42**	15	8	3	4	31	20
3. Entente SSG	**41**	15	7	5	3	22	22
4. Wasquehal	**39**	14	7	4	3	20	19
5. Croix	**38**	15	6	5	4	28	23
6. Quevilly-Rouen	**37**	14	5	8	1	15	11
7. Boulogne-Bill.	**36**	15	6	3	6	24	21
8. Mantes	**35**	14	6	3	5	16	14
9. Amiens AC	**35**	15	6	2	7	17	16
10. Dieppe	**34**	15	5	4	6	21	14
11. Paris-SG B	**32**	14	5	3	6	16	15
12. Arras	**30**	14	4	4	6	18	24
13. Lens B	**28**	14	3	5	6	17	23
14. Calais	**27**	13	3	5	5	12	16
15. Aubervilliers	**27**	15	2	6	7	12	28
16. Roye-Noyon	**17**	13	1	2	10	10	29

● **Croix-Troyes : 2-4 (1-1).** Buts : Bekhechi (6e), Dumortier (85e) pour Croix ; Hümmet (31e, 51e), Aublin (86e), Grandsir (90e + 3) pour Troyes.
Croix : Atrous - Dos Santos (Zmijak, 80e), M. Dia, Carvalho, Tchany - Obino (Hassani, 62e), Robail, Oumedjeber, Dumortier - Bekhechi, De Araujo. Entr. : Antunes.
Troyes : Paillon - Pham-Ba, Arcus (Aublin, 46e ; Perez, 89e), Traoré, Goussard - Hamzaoui, Goteni, Perea (Ombella, 72e), Dasquet, Hümmet - Grandsir. Entr. : Amzine.

● **Poissy-Amiens AC : 3-2 (3-1).** Buts : Renot (2e), Rouag (12e), Mamilonne (40e) pour Poissy ; Despois de Folleville (35e s.p., 90e + 2) pour Amiens AC.
Poissy : Renot - De Souza, D. Fofana, A. Fofana, Moussaoui - Diarrassouba, Huertos (Raddas, 60e), Piètre - Rouag, Mamilonne (Olive, 80e), Sylla (Sylva, 65e). Entr. : Kourichi.
Amiens AC : Radovic - Maquinghem, Makuma (Corain, 60e), Martinez, Tchouatcha - Matondo (Ghili, 65e), Akichi, Despois de Folleville, Zobiri - Sankaré (Kharbouchi, 65e), Lebrun. Entr. : Hamdane.

● **Quevilly-Rouen - Entente SSG : 1-1 (0-0).** Buts : Guezoui (64e) pour Quevilly-Rouen ; Albert (90e + 4 c.s.c.) pour Entente SSG.
Quevilly-Rouen : Moriss - Valery, Sery, Albert, Gobron - Rogie (Basque, 81e), Firmin, Colinet - Barthélemy, Guezoui (Leblay, 90e + 2), Géran (Mendy, 59e). Entr. : Da Costa.
Entente SSG : Catrin - Goaziou, Kébé, Traoré, Karamoko - Dieye - Scotté, Sylla, Marena (Diarra, 65e) - Etshimi, Koné (Sissoko, 79e). Entr. : Bordot.

● **Dieppe - Boulogne-Billancourt : 0-1 (0-0).** But : Camara (76e).
Dieppe : Burel - Delarue, Buquet (Plisson, 84e), Letombe, Dirand - Dabo - Joly, Galvanelli (Konté, 68e), Levasseur, Gabé (Berthaut, 73e) - Sainte-Luce. Entr. : Giguel.
Boulogne-Billancourt : Baqué - N'Simba, Paupin, L. Konté, Mendy - Soupramanien (Perez, 65e) - Alledji, Vaugeois, Pottier, Latouchent (S. Konté, 90e) - Bouyer (Camara, 70e). Entr. : Benarib.

Paris-SG-Mantes : 2-0 (1-0). Buts : Ongenda (26e), Augustin (90e).
Paris-SG : Louchet - Georgen, Kimpembe, Ballo-Touré, Batubinsika - Rimane (Demoncy, 67e), Nkunku, Pereira De Sa, Ongenda (Taufflieb, 75e) - Meïté, Augustin. Entr. : Huard.
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, Coulibaly (Konate, 14e), B. Diabira, Hanffou - Dembelé (Lux, 41e), Keita, Lelevé, Duventru (Zoghlami, 75e) - B. Preira, Massampu. Entr. : Mendy.

Aubervilliers-Lens : 1-1 (0-1). Buts : Tomasevic (60e) pour Aubervilliers ; Adim (19e) pour Lens.
Aubervilliers : Salamone - Niakaté, Youale, Tomasevic, Chahboune - Diarra (Lapouge, 46e), Samba (Herouat, 63e), Camara, Ibrahimi, Zahiri - Brisset (Badaoui, 75e). Entr. : Youcef.
Lens : Desprez - Zedadka, Carlier, Moore (Duverne, 60e), Robert - Beghin, Baouia, Bellegarde, Adim (Aït-Malek, 75e), Inzoudine - Zukanovic (Spano, 69e). Entr. : Sikora.

Buteurs

1. Mamilonne, Rouag (Poissy), 9 buts.
3. Bekhechi, De Araujo (Croix), 8 buts.
5. Dumortier (Croix), B. Preira (Mantes), Hümmet (Troyes B), Bouardja (Wasquehal), 7 buts.
9. Despois de Folleville (Amiens AC), Pottier (Boulogne-Billancourt), Joly (Dieppe), Diaby, Etshimi (Entente SSG), Duventru (Mantes), Augustin (Paris-SG B), Barthélemy (Quevilly-Rouen), Mayenga (Roye-Noyon), 5 buts.
18. Zobiri (Amiens AC), Bernard (Arras), Bouyer (Boulogne-Billancourt), Sainte-Luce (Dieppe), Scotté (Entente SSG), Banza (Lens B), Ongenda (Paris-SG B), B. Gueye, Hummet (Troyes B), 4 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 23
ET DIMANCHE 24 JANVIER
Amiens AC-Troyes B
Lens B-Poissy
Entente SSG - Paris-SG B
Wasquehal-Arras
Boulogne-Billancourt - Croix
Calais-Quevilly-Rouen
Mantes-Aubervilliers
Roye-Noyon - Dieppe

Groupe B

15e journée

Montceau-Grenoble	**1-4**
Lyon Duchère-Auxerre B	**1-0**
Le Puy-Chasselay	**0-1**
Jura Sud-Sochaux B	**4-1**
Sarre-Union - Drancy	**1-3**
Villefranche/Saône - Mulhouse	**2-1**
Saint-Louis Neuweg - Moulins	**0-3**
Yzeure-Lyon B	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	51	15	11	3	1	28	11
2. Lyon Duchère	47	15	9	5	1	24	12
3. Chasselay	41	15	6	8	1	17	11
4. Jura Sud	38	15	5	8	2	26	19
5. Drancy	37	15	6	4	5	18	18
6. Mulhouse	35	15	6	2	7	19	19
7. Auxerre B	35	14	6	3	5	18	10
8. Lyon B	35	14	6	3	5	17	18
9. Moulins	35	15	5	5	5	19	18
10. St-Louis Neuw.	32	15	5	2	8	14	19
11. Villefranche/S.	30	14	4	4	6	13	19
12. Montceau	29	14	4	3	7	15	27
13. Yzeure	28	14	3	5	6	12	16
14. Sochaux B	28	15	3	4	8	15	23
15. Sarre-Union	26	14	3	3	8	16	22
16. Le Puy	25	15	2	4	9	11	20

Montceau-Grenoble : 1-4 (1-2). Buts : Henry (17e) pour Montceau ; M'Madi (24e), Akrour (28e, 49e), David (70e) pour Grenoble.
Montceau : Lapeyre - Bloch, Boucansaud (Bouazzaoui, 76e), Behlow, Biaye - El-Khadari, El-Rhayti (M'Charek, 59e) - Henry, Koriche, Gouliat - Tchounet.
Grenoble : Maubleu - Cianci (Labissière, 78e), Giraudon, Abdoulaye, Bengriba - M'Madi, Thomas, Ayari (Pinto-Borges, 76e), Tiberi - Akrour, David (Elogo Guintangui, 71e). Entr. : Garcia.

Lyon Duchère-Auxerre : 1-0 (1-0). But : Toko (10e s.p.).
Lyon Duchère : Cassara - Romany, Sbaï, Ogier, Seguin - Hima, Moizini (Niang, 71e) - Mehamha (N'Diaye, 54e), Toko, Bouderbal - Ezikian. Entr. : Mokeddem.
Auxerre : Lenogue - Ndong, Boto, Sefil, Diarra - Goujon, Fumu Tamuzo, Mabiala (Bingila, 46e) - Montiel, Ayé (Bouekou, 68e), Guirassy. Entr. : Nobilo.

Le Puy-Chasselay : 0-1 (0-0). But : Angani (47e).
Le Puy : Chazottes - Coelho, Pouille, Favier, Ichane - Defour, Traoré, Douline (Kuntgen, 65e), Sall (Djabour, 65e) - Gbadamassi, Psaume. Entr. : Vieira.
Chasselay : Grandclément - Heekeng, Jean-Baptiste, Charvet, Farras - Castillo, Traoré, Esparza (Séné, 70e), Mbida (Etamé, 70e) - Angani, Gomez (Pereira Cardoso, 70e). Entr. : Tosi.

Jura Sud-Sochaux : 4-1 (1-1). Buts : Joufreau (21e, 73e, 85e), Do Pilar Patrao (70e) pour Jura Sud ; Mignot (10e) pour Sochaux.
Jura Sud : Cattier - Settaout (Morel, 28e), Diampo Sengele, Grampeix, Keita - Guichard, Deletraz - Partouche (Bilir, 82e), Gomariz, Joufreau - Do Pilar Patrao. Entr. : Moulin.
Sochaux : Gnanhouan - Domingos (Pendant, 67e), Mignot, Vivian, Souprayen - François, Daham, Ruiz, Chikhaoui - Touré, Léo. Entr. : Hély.

Sarre-Union - Drancy : 1-3 (1-3). Buts : Belktati (32e) pour Sarre-Union ; Kous (19e, 44e), Salmier (25e) pour Drancy.
Sarre-Union : Ozcan - Schermann, Schneider, Keita, Lippmann - Zerbini, Simsek - Benedick, Belktati (Guillin, 85e), Hayef (Moreira, 75e) - Dje (Ouadah, 85e). Entr. : Becker.
Drancy : Liégeois - Thekita, Magassouba, Basimba Mutienga, Dabo - Ekani, Salmier (Herouat, 74e) - Etou (C. Gueye, 79e), Dahchour, Kous - Diomandé (P. Gueye, 62e). Entr. : Hebbar.

Villefranche/Saône - Mulhouse : 2-1 (0-0). Buts : Jasse (59e s.p.), Antoinat (89e) pour Villefranche/Saône ; Genghini (65e) pour Mulhouse.
Villefranche/Saône : Philippon - Bugnet, Linord, Badin, Barthomeuf (Soudain, 69e) - Dumas, Jasse, Bulur, Ertel (Antoinat, 51e) - Boudrandi (Bettiol, 69e), Bando Ngambé. Entr. : Ndzana.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Dardouri, Gherardi, Sikimic (P.-M. Ba, 46e) - Patin, Kodjia, Rosenfelder, Genghini (Djafaar, 77e) - Brahmia, Ras. Entr. : Aibèche.

Saint-Louis Neuweg - Moulins : 0-3 (0-0). Buts : Suchet (73e s.p.), Cuvier (76e), M. Allouache (84e). Expulsion : Rouchon (32e) pour Moulins.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht (Diakité, 82e), El-Bounadi, Nouicer, Niang - Bellahcene, Brom, Dartevelle (Asbabou, 71e) - Bidouzo, Anatole, El-Moudane. Entr. : Rychen.
Moulins : Guichard - Diaby, Bétéhé, Rouchon, Bertho - Ruffaut (Thioune, 38e), Suchet - M. Allouache, S. Allouache, Franco (Fugier, 79e) - Ba (Cuvier, 66e). Entr. : Loubat.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), Do Pilar Patrao (Jura Sud), 10 buts.
3. Montiel (Auxerre B), 8 buts.
4. David (Grenoble), Kébé (Mulhouse), 7 buts.
6. Joufreau (Jura Sud), Labidi (Lyon B), Tuta (Lyon Duchère), 6 buts.
9. Suchet (Moulins), 5 buts.
10. Angani (Chasselay), Wade (Drancy), Miranda (Jura Sud), Djabour (Le Puy), Toko (Lyon Duchère), Koriche (Montceau), Cuvier (Moulins), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Schermann (Sarre-Union), Touré (Sochaux B), Bando Ngambé (Villefranche/Saône), 4 buts.

Rendez-vous

16E JOURNÉE
SAMEDI 23 JANVIER
Grenoble-Jura Sud
Drancy-Lyon Duchère
Chasselay-Saint-Louis Neuweg
Auxerre B-Mulhouse
Lyon B-Villefranche/Saône
Moulins-Yzeure
Le Puy-Montceau
Sochaux B-Sarre-Union

Groupe C

15e journée

Pau-Le Las Toulon	**1-0**
Nice B-Bayonne	**2-0**
Hyères-Tarbes	**2-1**
Monaco B-Sète	**3-3**
Colomiers-Le Pontet	**0-0**
Rodez-Marignane	**0-0**
Martigues-Marseille B	**16/01**

Exempt : Mont-de-Marsan.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	44	14	9	3	2	21	9
2. Nice B	42	14	9	1	4	23	19
3. Hyères	37	14	6	5	3	18	10
4. Monaco B	37	14	6	5	3	28	18
5. Colomiers	35	14	6	3	5	13	12
6. Le Las Toulon	34	14	4	8	2	14	12
7. Le Pontet	31	14	4	5	5	18	18
8. Martigues	30	13	4	5	4	8	11
9. Mt-de-Marsan	30	14	4	4	6	9	14
10. Rodez	30	14	4	4	6	11	13
11. Marseille B	29	13	3	7	3	12	12
12. Sète	28	14	2	8	4	12	14
13. Marignane	28	14	3	5	6	16	24
14. Tarbes	27	14	3	4	7	15	21
15. Bayonne	24	14	3	1	10	11	22
16. Arles-Avignon	0	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon est forfait général.

Pau-Le Las Toulon : 1-0 (1-0). But : Covin (18e s.p.).
Pau : Mendive - Bansais, Oswald, Aigouy, Douillard - Jamaï, Covin (Lubrano, 82e), Even, Sanchez - Pellure (Mariz, 70e), Bical (Pierre-Charles, 63e). Entr. : Vignes.
Le Las Toulon : Guibout - Cilia, Malaga, Medoukali, Cesarini - Cousyn, Abou Deraa, Barkallah, Gomis - Barnoussi, Berkani (Charre, 24e). Entr. : Martucci.

Nice-Bayonne : 2-0 (1-0). Buts : Caddy (15e), Barnwell (90e).
Nice : Mandrea - Burner, Borges, Ondeyer, Correia - Mze Ali, Rafetraniaina, Onda - Diatta (Suaut, 86e), Caddy (Perraud, 88e), Leroux (Barnwell, 83e). Entr. : Bonadei.
Bayonne : P. Elissalde - Maura, Claverie, Arhancet, Diegou - Hirigoyen (N'Zif, 80e), Lestable, Barsotti (Blasco, 75e), Mendy - Goikoetxa, Bacque (C. Elissalde, 70e). Entr. : Gay.

Hyères-Tarbes : 2-1 (1-0). Buts : Manas (38e), Ressa (80e) pour Hyères ; Baudin (73e) pour Tarbes.
Hyères : Féraud - Souames, Blanc, Decugis, Oyedotum - Migliore (Amofa, 62e), Gache, Ressa, Manas (Junca-Parent, 85e) - Brun, Mourabit (Pin, 72e). Entr. : Blanc.
Tarbes : Stryczek - Mouret, Cissé, Baudin, Gonçalves - Villard (Quéré, 66e), A. Arrese, Katshimuka, Dos Santos - Djacko (Nkusu, 82e), Thiam. Entr. : Zahi.

Monaco-Sète : 3-3 (0-2). Buts : Boukholda (60e), Labeau (73e), Andzouana (85e) pour Monaco ; Gelly (2e), Gensel (31e, 78e) pour Sète.
Monaco : Sourzac - Nguinda, Tirard, Dabila, Amoros - Thiam (Ouaamar, 66e), Mills (Laze, 82e), Aka, Labeau - Rotsen (Boukholda, 46e), Andzouana. Entr. : Cissé.
Sète : Pappalardo - Geslin, Assoumin, Fayos, Fernandez - Rouve, Gensel, J. Cannac, Chalut Natal (Leveque, 72e) - Mas (Batlle, 61e), Gelly (Segura, 78e). Entr. : Scala.

Colomiers-Le Pontet : 0-0.
Colomiers : Goryl - Ventrice, Leoni, Kolczynsky, Barthie-Fortassin - Sarrabayrousse, Corominas, Coffi (Komano, 87e), Fichten (Bouchahda, 77e) - Misere, Zalmate (Akué, 66e). Entr. : Maurel.
Le Pontet : Saintot - Merzouk (Léger, 13e), Zuccaro, Assoumani, Lançon - Messaoudi, Moulet (Zidane, 91e), Akdime, Belhadj - Coulibaly (Greco, 66e), Toledo. Entr. : Nogueira.

Rodez-Marignane : 0-0.
Rodez : Zelazny - Ouadah, Chougrani, Camara, Daillet - Pereira Lage (Roumégous, 66e), Bobek (Boissier, 89e), Lorthioir (M. Guerbert, 74e), Si Salem - Da Silva, Coupin. Entr. : Peyrelade.
Marignane : Vanni - Sylla, Fondi, Vie, Latard - Thiéréau, Vayson, Rabah (Lamatina, 81e), Faggion (Caldeirinha, 76e) - Chabaud, Ben Ahmed (Dridi, 89e). Entr. : Eyraud.

Buteurs

1. Manas (Hyères), 9 buts.
2. Caddy (Nice B), 8 buts.
3. Chaibi (Monaco B), 7 buts.
4. Covin (Pau), 6 buts.
5. Zalmate (Colomiers), Toledo (Le Pontet), Honorat (Nice B), 5 buts.
8. Béhé (Le Las Toulon), Tlili (Le Pontet), Chabaud (Marignane), Bastiao Dias (Monaco B), Le Poulichet (Pau), 4 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 23
ET DIMANCHE 24 JANVIER
Tarbes-Pau
Le Pontet-Nice B
Marignane-Hyères
Bayonne-Monaco B
Le Las Toulon-Martigues
Rodez - Mont-de-Marsan
Sète-Marseille B
Exempt : Colomiers.

Groupe D

15e journée

Concarneau - Fleury-Mérogis	**3-2**
Saint-Malo - Bordeaux B	**3-0**
Bergerac - Fontenay-le-C.	**remis**
Cholet-Trélissac	**remis**
Châteaubriant-Romorantin	**remis**
Nantes B-Lorient B	**remis**
Stade Bordelais-Plabennec	**remis**
Viry-Châtillon - Vitré	**16 janvier**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	52	15	11	4	0	27	13
2. Bergerac	45	14	10	1	3	21	11
3. Saint-Malo	40	15	7	4	4	26	15
4. Trélissac	38	14	7	3	4	25	14
5. Fleury-Mérogis	38	15	6	5	4	21	17
6. Romorantin	38	14	7	3	4	15	15
7. Lorient B	37	14	6	5	3	22	14
8. Châteaubriant	35	14	5	6	3	25	21
9. Cholet	34	14	5	5	4	16	15
10. Nantes B	29	14	4	3	7	17	20
11. Plabennec	27	14	3	4	7	14	27
12. Stade Bordelais	26	14	3	3	8	10	17
13. Bordeaux B	26	15	2	5	8	10	21
14. Fontenay-le-C.	25	14	2	5	7	19	29
15. Viry-Châtillon	24	14	2	4	8	10	18
16. Vitré	24	14	2	4	8	16	27

Concarneau - Fleury-Mérogis : 3-2 (2-0). Buts : N'Doye (18e), Koré (34e, 60e) pour Concarneau ; Passape (71e s.p.), Hamzaoui (84e) pour Fleury-Mérogis. Expulsion : Jannez (69e) pour Concarneau.
Concarneau : Seznec - Benamara, Jannez, Cabon, Toupin - Richetin (Sinquin, 62e), Drouglazet, Gégousse, Gourmelon - N'Doye, Koré. Entr. : Cloarec.
Fleury-Mérogis : Lejeune - Mabunda, Maxwell, Veldeman (Boisseau, 46e) - Autret, Matos (Fumu Tamuso, 73e), Slijepcevic, Laïfa, Hébert (Valerius, 54e) - Hamzaoui, Passape. Entr. : Bouger.

Saint-Malo - Bordeaux : 3-0 (0-0). Buts : Maïga (48e), Lahaye (49e), Creac'h (88e).
Saint-Malo : Lugier (Sail, 8e) - Oumaouche, Simon, Touré, Beauverger - Creac'h, Bouchard (Le Ho, 81e), Vieira, Jous - Maïga (Bisson, 68e), Lahaye. Entr. : David.
Bordeaux : Bobe de Belleville - Coquin, Makiadi, Hassani, Corinus - Makoube, Sambissa, Fdaouch (Shamal, 78e), Nilor (Zinga, 78e) - Soni, Valla. Entr. : Battiston.

Buteurs

1. Maïga (Saint-Malo), 13 buts.
2. Danso (Châteaubriant), 10 buts.
3. Passape (Fleury-Mérogis), Cavaniol (Trélissac), Laurent (Vitré), 8 buts.
6. Vernet (Châteaubriant), Pierre-Charles (Lorient B), 7 buts.
8. Bakir (Cholet), Garot (Fontenay-le-Comte), Keita (Trélissac), Soly (Vitré), 6 buts.
12. N'Doye, Richetin (Concarneau), 5 buts.
14. Diaz, Pinto (Bergerac), Moyo (Concarneau), M'Laab, Niane (Nantes B), J.-P Le Roux (Plabennec), Creac'h, Lahaye (Saint-Malo), Papin (Trélissac), Ben Brahim (Viry-Châtillon), 4 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 23
ET DIMANCHE 24 JANVIER
Concarneau-Cholet
Romorantin-Bergerac
Fleury-Mérogis - Saint-Malo
Trélissac-Nantes B
Lorient B-Châteaubriant
Plabennec - Viry-Châtillon
Bordeaux B-Stade Bordelais
Fontenay-le-Comte - Vitré

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

14 NUMÉROS POUR 30 €

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 %

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.
Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.
Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_|
VILLE .....
TÉL .....
E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

CFA2

Groupe A

Match en retard

US Changé-Saint-Brieuc **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	**40**	12	9	1	2	29	13
2. Granville	**39**	12	8	3	1	27	13
3. Saint-Brieuc	**30**	12	4	6	2	14	9
4. Guingamp B	**29**	12	4	5	3	23	22
5. Rennes TA	**29**	12	5	2	5	19	16
6. Fougères	**28**	12	4	4	4	21	23
7. Brest B	**28**	12	4	5	3	13	15
8. Dinan-Léhon	**27**	12	4	3	5	20	19
9. Laval B	**26**	12	4	2	6	19	24
10. Saint-Lo	**26**	12	4	2	6	15	20
11. Sablé	**25**	12	2	7	3	17	18
12. US Changé	**24**	12	3	3	6	15	24
13. Lannion	**24**	12	3	3	6	10	15
14. Pontivy	**20**	12	2	2	8	10	21

Rendez-vous

13e J., SAM. 16 ET DIM. 17 JANVIER

Brest B-Granville
Rennes B - Saint-Brieuc
Guingamp B-Laval B
Fougères-Rennes TA
US Changé - Dinan-Léhon
Saint-Lo - Lannion
Sablé-Pontivy

Groupe B

Rendez-vous

13e J., SAM. 16 ET DIM. 17 JANVIER

Avoine-Chartres
Le Mans-Châteauroux B
Vertou-Bressuire
Bourges-Angers B
La Roche-sur-Yon - Tours B
Châtellerault - St-Pryvé-Saint-Hilaire
Le Poiré-sur-Vie - Challans

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	**38**	12	8	2	2	21	10
2. Le Mans	**35**	12	7	2	3	14	8
3. Vertou	**34**	12	7	1	4	14	10
4. Angers B	**33**	12	6	3	3	24	16
5. Avoine	**33**	12	6	3	3	14	11
6. Bourges	**30**	12	5	3	4	12	12
7. Tours B	**30**	11	6	1	4	21	13
8. Châteauroux B	**29**	12	5	2	5	20	27
9. La Roche/Yon	**28**	12	5	1	6	14	19
10. Bressuire	**25**	12	3	4	5	11	13
11. St-Pryvé-St-Hil.	**23**	12	3	2	7	13	17
12. Châtellerault	**20**	11	2	3	6	14	20
13. Challans	**20**	12	1	5	6	7	14
14. Le Poiré/Vie	**19**	12	1	4	7	12	21

Groupe C

Rendez-vous

13e J., SAM. 16 ET DIM. 17 JANVIER

Marmande-Montpellier B
Paulhan-Pézenas - Angoulême
Aurillac-Toulouse B
Anglet Genêts-Niort B
Villenave-Castanet
Lège-Cap-Ferret - Blagnac
Limoges-Balma

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier B	**38**	12	8	2	2	22	11
2. Paulhan-Péz.	**37**	12	7	4	1	23	11
3. Toulouse B	**35**	12	7	2	3	25	15
4. Marmande	**33**	12	6	3	3	19	14
5. Anglet Genêts	**31**	12	6	1	5	14	12
6. Castanet	**27**	12	4	3	5	10	15
7. Angoulême	**27**	12	4	3	5	8	11
8. Niort B	**27**	12	3	6	3	13	11
9. Balma	**27**	12	4	3	5	12	12
10. Limoges	**26**	12	4	2	6	10	14
11. Aurillac	**25**	12	3	4	5	8	12
12. Lège-Cap-Ferret	**25**	12	3	4	5	18	25
13. Blagnac	**24**	12	3	3	6	13	22
14. Villenave	**17**	12	1	2	9	9	19

Groupe D

Rendez-vous

13e J., SAM. 16 ET DIM. 17 JANVIER

Toulon-Fabrègues
Aix-Nîmes B
Le Cannet-Rocheville - Agde
Annecy-Bastia B
Évian-TG B - L'Île-Rousse
Borgo-Alès
Exempt : Aubagne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. Nîmes B	**38**	11	8	3	0	25	8
2. Toulon	**37**	11	8	2	1	27	11
3. Borgo	**29**	11	6	0	5	17	14
4. Le Cannet-Roch.	**27**	11	5	1	5	15	16
5. Agde	**26**	11	5	0	6	17	21
6. Annecy	**26**	11	4	3	4	12	11
7. Bastia B	**25**	11	4	2	5	16	15
8. Alès	**24**	11	3	4	4	16	19
9. Fabrègues	**24**	11	3	4	4	13	17
10. Aix	**22**	11	2	5	4	10	14
11. Évian-TG B	**22**	11	3	2	6	13	18
12. Aubagne	**22**	12	2	4	6	23	30
13. L'Île-Rousse	**21**	11	2	4	5	11	21
14. Arles-Avignon B	**0**	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon est forfait général.

Groupe E

Rendez-vous

13e J., SAM. 16 ET DIM. 17 JANVIER

Bourgoin-Jallieu - Andrézieux
Saint-Priest - Racing Besançon
Besançon FC-Pontarlier
Clermont B-Dijon B
Selongey - Saint-Étienne B
Cournon-Thiers
Gueugnon-Sens

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pontarlier	**33**	12	6	3	3	15	13
2. Saint-Priest	**32**	12	5	5	2	16	8
3. Rac. Besançon	**32**	12	6	2	4	19	18
4. Andrézieux	**32**	12	6	2	4	17	16
5. Clermont B	**31**	12	4	7	1	27	20
6. Cournon	**29**	12	5	2	5	20	21
7. Bourgoin-Jallieu	**29**	12	5	2	5	12	10
8. Besançon FC	**29**	12	4	5	3	12	12
9. Saint-Étienne B	**28**	12	4	4	4	13	12
10. Selongey	**27**	12	4	3	5	14	18
11. Gueugnon	**25**	12	3	4	5	12	12
12. Thiers	**24**	12	2	6	4	16	18
13. Dijon B	**22**	12	3	1	8	11	18
14. Sens	**22**	12	2	4	6	19	27

Groupe F

Match en retard

Raon-l'Étape-Schiltigheim **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	**39**	12	8	3	1	25	13
2. Metz B	**38**	12	8	2	2	29	18
3. Illzach Mod.	**34**	12	7	1	4	19	19
4. Raon-l'Étape	**33**	12	7	0	5	29	19
5. Nancy B	**30**	11	6	1	4	17	12
6. Strasbourg B	**29**	12	5	2	5	20	17
7. Sarreguemines	**28**	12	4	4	4	13	15
8. Haguenau	**28**	12	4	4	4	17	16
9. Forbach	**24**	11	3	4	4	15	20
10. Pagny/Moselle	**24**	12	2	6	4	11	16
11. Schiltigheim	**23**	12	2	5	5	13	16
12. Épernay	**23**	12	3	2	7	12	18
13. Thaon	**21**	12	2	3	7	10	19
14. Biesheim	**20**	12	1	5	6	18	30

Rendez-vous

13e JOURNÉE

SAMEDI 16 ET DIM. 17 JANVIER

Pagny/Moselle - Illzach Modenheim
Reims B-Metz B
Nancy B - Raon-l'Étape
Schiltigheim-Haguenau
Sarreguemines-Épernay
Thaon-Strasbourg B
Forbach-Biesheim

Groupe G

Rendez-vous

13e J., SAM. 16 ET DIM. 17 JANVIER

Ivry - Boulogne-sur-Mer B
Lille B - Grande-Synthe
Ailly-sur-Somme - Feignies
St-Maur Lusitanos - St-Quentin B
Noisy-le-Sec - Tourcoing
Marck-Amiens B
Aulnoye-Valenciennes B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	**36**	12	7	3	2	20	12
2. Ailly/Somme	**34**	12	6	4	2	14	11
3. St-Maur Lusit.	**33**	12	5	6	1	18	13
4. Ivry	**33**	12	6	3	3	18	12
5. Grande-Synthe	**32**	12	6	2	4	21	19
6. Feignies	**31**	12	6	1	5	19	17
7. Noisy-le-Sec	**30**	12	5	3	4	21	16
8. Boulogne/Mer B	**28**	12	4	4	4	16	17
9. Tourcoing	**25**	12	2	7	3	15	16
10. Marck	**23**	11	3	3	5	11	12
11. Saint-Quentin B	**23**	11	3	3	5	11	13
12. Amiens B	**21**	12	3	2	7	11	17
13. Aulnoye	**20**	12	1	5	6	21	28
14. Valenciennes B	**20**	12	2	2	8	12	25

Groupe H

Rendez-vous

13e J., SAM. 16 ET DIM. 17 JANVIER

Saint-Ouen-l'Aumône - Beauvais
Caen B-Le Havre B
Oissel - Moissy-Cramayel
Dreux-Paris FC B
AC Ajaccio B-Évreux
Maccabi Paris-Gonfreville
Sainte-Geneviève - ASPTT Caen

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	**37**	12	7	4	1	25	11
2. Beauvais	**36**	12	7	3	2	13	6
3. St-Ouen-l'Aum.	**33**	12	6	3	3	14	8
4. Paris FC B	**31**	12	5	4	3	11	11
5. Caen B	**30**	12	5	3	4	19	19
6. Moissy-Cram.	**29**	12	5	2	5	13	15
7. Évreux	**28**	12	4	4	4	15	14
8. Dreux	**28**	12	4	4	4	16	17
9. AC Ajaccio B	**26**	12	3	5	4	18	19
10. Oissel	**26**	12	4	2	6	18	19
11. Ste-Geneviève	**25**	12	3	4	5	14	12
12. Maccabi Paris	**25**	12	3	4	5	14	17
13. ASPTT Caen	**23**	12	2	5	5	10	17
14. Gonfreville	**15**	12	1	3	8	8	23

Régionaux

Aquitaine

12e journée

Anglet Genêts B-Lormont **0-1**
Pau B-Trélissac B **2-2**

Classement

1. Lormont, 37 pts. **2.** Pau B, 33. **3.** Libourne, 31. **4.** Mérignac Arlac, 31. **5.** B. d'Arcachon, 31. **6.** Cestas, 30. **7.** Saint-Médard, 29. **8.** Trélissac B, 26. **9.** Langon, 25. **10.** Mérignac, 22. **11.** Sarlat-Marcillac, 21. **12.** Biarritz, 21. **13.** Labrède, 20. **14.** Anglet Genêts B, 18.

Bretagne

Matches en retard

CPBB Rennes - Rannée-La G. **1-1**
US Montagnarde-Vannes **1-1**

Classement

1. Vannes, 42 pts. **2.** Saint-Malo B, 37. **3.** US Montagnarde, 37. **4.** Guichen, 34. **5.** Plouzané, 33. **6.** Saint-Brieuc B, 31. **7.** Locminé, 29. **8.** Concarneau B, 28. **9.** CPBB Rennes, 27. **10.** Rannée-La Guerche, 26. **11.** Trégunc, 25. **12.** Plouvorn, 25. **13.** Ploermel, 25. **14.** Vitré B, 24.

Corse

9e journée

Bocognano-Furiani Agliani **1-2**
Gallia Lucciana-Biguglia **4-4**
Bastia EF-Corte **3-0**
Bastelicaccia-Sud FC **1-3**
Neb. Conca d'Oru - P.-Vecchio **2-2**
L'Île-Rousse B - Propriano **1-5**

Classement

1. Furiani Agliani, 32 pts. **2.** Gallia Lucciana, 25. **3.** Bastia EF, 25. **4.** Biguglia, 23. **5.** Bastelicaccia, 22. **6.** Porto-Vecchio, 21. **7.** Sud FC, 21. **8.** Bocognano, 20. **9.** Propriano, 19. **10.** Corte, 15. **11.** Neb. Conca d'Oru, 14. **12.** L'Île-Rousse B, 13.

Languedoc-Roussillon

13e journée

Mende - Bagnols-Pont **1-0**
Lattes-Narbonne **1-1**
Frontignan - Aigues-Mortes **1-0**
Conques - Albères-Argelès **2-2**
OC Perpignan-Carcassonne **0-0**
Canet - St-Clément Montferrier **2-1**
Perpignan Bas-V. - Grde-Motte **4-2**

Classement

1. Mende, 38 pts. **2.** Narbonne, 36. **3.** Frontignan, 32. **4.** Bagnols-Pont, 32. **5.** Albères-Argelès, 31. **6.** OC Perpignan, 31. **7.** Carcassonne, 30. **8.** Saint-Clément Montferrier, 29. **9.** Canet, 28. **10.** Lattes, 28. **11.** La Grande-Motte, 26. **12.** Perpignan Bas-Vernet, 25. **13.** Aigues-Mortes, 25. **14.** Conques, 23.

Martinique

Match en retard

Golden Star-Club Colonial **0-0**

Classement

1. Club Colonial, 45 pts. **2.** Club Franciscain, 44. **3.** Rivière-Pilote, 37. **4.** Case-Pilote, 37. **5.** Golden Star, 37. **6.** Golden Lion, 36. **7.** Essor Préchotin, 34. **8.** New Star, 31. **9.** Good Luck, 31. **10.** Excelsior Fort de France, 31. **11.** Aiglon, 27. **12.** Samaritaine, 24. **13.** Émulation, 23. **14.** Le Marin, 16.

Méditerranée

11e journée

Grasse-ES Fosséenne **4-0**
Pennes-Cannes **0-0**
Fréjus-St-Raphaël B - Gémenos **1-1**
Salon Bel Air-End. Marseille **1-1**
Marignane US - Côte-Bleue **0-1**
Pernes-Carqueiranne **4-2**
Ardziv Marseille-Hyères B **0-0**

Classement

1. Grasse, 30 pts. **2.** Cannes, 29. **3.** Gémenos, 27. **4.** Salon Bel Air, 24. **5.** Endoume Marseille, 23. **6.** Pennes, 23. **7.** Marignane US, 23. **8.** Côte-Bleue, 22. **9.** Pernes, 22. **10.** Carqueiranne, 22. **11.** Hyères B, 22. **12.** Ardziv Marseille, 21. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 16. **14.** ES Fosséenne, 12.

Nord

Match en retard

Maubeuge-Gravelines **7-1**

Classement

1. Dunkerque B, 35 pts. **2.** Le Portel, 32. **3.** Maubeuge, 31. **4.** Saint-Amand, 29. **5.** Roubaix SC, 29. **6.** Lesquin, 28. **7.** Le Touquet, 27. **8.** Saint-Omer, 26. **9.** Neuville, 24. **10.** Béthune Stade, 22. **11.** Hazebrouck, 20. **12.** Loon-Plage, 20. **13.** Gravelines, 18. **14.** Cambrai, 16.

Paris

Match en retard

Créteil B - Le Blanc-Mesnil **0-0**

Classement

1. Les Mureaux, 40 pts. **2.** Créteil B, 38. **3.** Versailles, 36. **4.** Les Lilas, 30. **5.** Le Blanc-Mesnil, 29. **6.** Évry, 29. **7.** La Garenne-Colombes, 29. **8.** Montreuil, 26. **9.** Racing Colombes, 25. **10.** Bobigny, 24. **11.** Gobelins, 22. **12.** Melun, 22. **13.** Les Ulis, 19. **14.** Villemomble, 17.

Picardie

Matches en retard

Camon-Chambly B **2-2**
Chantilly-Laon **4-1**
Albert-Compiègne **0-3**
Amiens AC B-Soissons **0-0**
Balagny-Senlis **0-2**

Classement

1. Senlis, 37 pts. **2.** Chambly B, 36. **3.** Camon, 36. **4.** Amiens AC B, 36. **5.** Compiègne, 34. **6.** Nesle, 28. **7.** Breteuil, 24. **8.** Laon, 24. **9.** Choisy-au-Bac, 22. **10.** Balagny, 22. **11.** Chantilly, 22. **12.** Soissons, 19. **13.** Albert, 19. **14.** Chevrières, 15.

U17

Groupe A

Matches en retard

Le Havre - Paris-SG **1-0**
Paris FC - Boulogne/Mer **3-2**

Classement

1. Lille, 45 pts. **2.** Le Havre, 44. **3.** Paris-SG, 44. **4.** Lens, 39. **5.** Évreux, 36. **6.** Valenciennes, 35. **7.** Amiens, 34. **8.** Paris FC, 34. **9.** Drancy, 30. **10.** Caen, 29. **11.** Boulogne/Mer, 27. **12.** Orléans, 24. **13.** Wasquehal, 23. **14.** Aulnoye, 18.

Groupe B

Match en retard

Nancy-Brétigny **2-1**

Classement

1. Reims, 50 pts. **2.** Troyes, 45. **3.** Épinal, 42. **4.** Metz, 40. **5.** Nancy, 38. **6.** Strasbourg, 35. **7.** Brétigny, 35. **8.** Sochaux, 33. **9.** Aubervilliers, 33. **10.** Torcy, 31. **11.** Saint-Avold, 30. **12.** Sedan, 25. **13.** Schiltigheim, 18. **14.** Haguenau, 18.

Groupe C

Match en retard

Lyon-Dijon **8-0**

Classement

1. Auxerre, 54 pts. **2.** Saint-Étienne, 47. **3.** Lyon, 42. **4.** Clermont, 42. **5.** Villefranche, 38. **6.** Évian-TG, 37. **7.** Montferrand, 34. **8.** Dijon, 32. **9.** Annecy, 29. **10.** Saint-Priest, 27. **11.** Moulins, 26. **12.** Pontarlier, 23. **13.** Le Puy, 21. **14.** Auxerre Stade, 18.

Féminines

Rendez-vous

14e J., DIM. 17 JANVIER, 14 H 30

Lyon-Guingamp
Montpellier - Paris-SG
Juvisy-Albi
Rodez - La Roche/Yon ESOF
Soyaux - Saint-Étienne
Nîmes - Saint-Maur

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	**50**	13	12	1	0	77	2
2. Montpellier	**48**	13	11	2	0	36	2
3. Paris-SG	**47**	13	11	1	1	46	7
4. Juvisy	**41**	13	9	1	3	27	13
5. Albi	**29**	13	4	4	5	16	22
6. Rodez	**29**	13	5	1	7	19	31
7. Soyaux	**28**	13	4	3	6	14	27
8. Saint-Étienne	**28**	13	4	3	6	18	20
9. Guingamp	**23**	13	3	1	9	10	30
10. La Roche/Yon	**23**	13	3	1	9	12	34
11. Saint-Maur	**18**	13	1	2	10	14	52
12. Nîmes	**15**	13	0	2	11	6	55

Espagne

Liga

19e journée

Celta Vigo-Atletico Madrid	**0-2**	FC Séville-Athletic Bilbao	**2-0**
FC Barcelone-Grenade FC	**4-0**	Las Palmas-Malaga	**1-1**
Real Madrid-Dep. La Corogne	**5-0**	Real Sociedad-Valence CF	**2-0**
Villarreal-Sporting Gijon	**2-0**	Getafe-Betis Séville	**1-0**
Eibar-Espanyol Barcelone	**2-1**	Levante UD-Rayo Vallecano	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Atletico Madrid**	**44**	19	14	2	3	27	8	+19
2. **FC Barcelone**	**42**	18	13	3	2	44	15	+29
3. **Real Madrid**	**40**	19	12	4	3	52	18	+34
4. **Villarreal**	**39**	19	12	3	4	26	16	+10
5. **Celta Vigo**	**31**	19	9	4	6	28	27	+1
6. **Eibar**	**30**	19	8	6	5	27	20	+7
7. **Séville FC**	**29**	19	8	5	6	26	21	+5
8. **Athletic Bilbao**	**28**	19	8	4	7	27	22	+5
9. **Deportivo La Corogne**	**27**	19	6	9	4	26	23	+3
10. **Malaga**	**24**	19	6	6	7	14	15	-1
11. **Valence CF**	**23**	19	5	8	6	23	19	+4
12. **Getafe**	**23**	19	6	5	8	21	27	-6
13. **Espanyol Barcelone**	**21**	19	6	3	10	17	30	-13
14. **Real Sociedad**	**20**	19	5	5	9	22	27	-5
15. **Betis Séville**	**20**	19	5	5	9	13	28	-15
16. **Las Palmas**	**18**	19	4	6	9	19	27	-8
17. **Grenade FC**	**17**	19	4	5	10	20	36	-16
18. **Sporting Gijon**	**15**	18	4	3	11	16	29	-13
19. **Rayo Vallecano**	**15**	19	4	3	12	21	43	-22
20. **Levante UD**	**14**	19	3	5	11	14	32	-18

Match décalé, 18e journée

Sporting Gijon-Getafe : 1-2 (1-0). Spectateurs : 20 948. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Sanabria (16e) pour le Sporting Gijon ; Juan Cala (69e), Sarabia (71e) pour Getafe.

Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Hernandez, Mere, Espinosa, Lopez (Castro, 75e) - Halilovic, Cases, Mascarell, Jony - Guerrero (Lora Ramos, 67e), Sanabria (Barrera, 82e). Entr. : Abelardo.

Getafe : Guaita - Damian Suarez, Vergini, Juan Cala, Lago - Rodriguez, Lacen - Pedro Leon (Wanderson, 65e), V. Rodriguez (Yoda, 90e), Sarabia - Scepovic (Alvaro, 79e). Entr. : Escriba.

19e journée

Celta Vigo-Atletico Madrid : 0-2 (0-0). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. De Burgos. Buts : Griezmann (49e), Carrasco (80e).

Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Gomez, Cabral, Wass - Hernandez (Fernandez, 81e), Castro Otto - Radoja (Guidetti, 74e), Orellana, Bongonda (Sene, 86e) - Aspas. Entr. : Berizzo.

Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Luis - Gabi, Fernandez (Carrasco, 55e), Koke, Niguez - Vietto (Jackson Martinez, 75e), Griezmann (Gamez, 83e). Entr. : Simeone.

FC Barcelone-Grenade FC : 4-0 (2-0). Spectateurs : 70 720. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Messi (8e, 14e, 58e), Neymar (83e).

FC Barcelone : Bravo - Vidal (Daniel Alves, 65e), Piqué, Vermaelen, Jordi Alba - Rakitic, Roberto, Turan (Adriano, 72e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Grenade FC : Fernandez Moreno - Edgar Mendez, Agbo, Lomban, Doria, Biraghi - Krhin (Mainz, 46e), Rochina (Marquez, 78e), Perez - Success, Penaranda (Ibanez, 72e). Entr. : Sandoval.

Real Madrid-Deportivo La Corogne : 5-0 (2-0). Spectateurs : 71 607. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Benzema (15e, 90e + 1), Bale (22e, 49e, 63e).

Real Madrid : Navas - Ramos (Varane, 46e), Pepe, Marcelo, Carvajal - Modric - Bale (Jesé, 74e) - Kroos, Isco (James Rodriguez, 66e) - Ronaldo - Benzema. Entr. : Zidane.

Deportivo La Corogne : Lux - Sidnei, Arribas, Navarro (Luisinho, 66e) - Mosquera, Bergantimos, Lucas Perez - Cartabia (Gutierrez, 46e), Fajr (Oriol Riera, 67e) - Juanfran - Luis Alberto. Entr. : Sanchez.

Villarreal-Sporting Gijon : 2-0 (1-0). Spectateurs : 16 705. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Bakambu (26e, 51e).

Villarreal : Areola - Gaspar, Musacchio, Victor Ruiz, Marin - Dos Santos (Pina, 78e), Trigueros (Garcia Sanchez, 66e), Bruno Soriano, Suarez - Soldado, Bakambu (Baptistao, 71e). Entr. : Garcia Toral.

Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Lora Ramos, Hernandez, Espinosa (Mere, 39e), Lopez (Guerrero, 69e) - Cases, Mascarell - Carmona (Jony, 64e), Halilovic, Menendez - Sanabria. Entr. : Abelardo.

Eibar-Espanyol Barcelone : 2-1 (1-1). Spectateurs : 4 587. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Inui (15e), Baston (73e s.p.) pour Eibar ; Jordan (22e) pour l'Espanyol Barcelone.

Eibar : Riesgo - Capa, Pantic, Ramis, Luna - Keko - Escalante (Adrian Gonzalez, 66e), Garcia Carrillo, Inui - Enrich (Verdi, 77e), Baston (Berjon Perez, 90e). Entr. : Mendilibar.

Espanyol Barcelone : P. Lopez - J. Lopez, Raillo, Andia Roco, Alvarez - Diop, Jordan - Pérez, Moreno (Gonzalez, 69e), Asensio - Caicedo. Entr. : Galca.

FC Séville-Athletic Bilbao : 2-0 (1-0). Spectateurs : 35 388. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Gameiro (24e, 59e s.p.).

FC Séville : Rico - Coke, Carriço, Kolodziejczak, Trémoulinas - Cristoforo (Iborra, 88e), Krychowiak - Vitolo, Banega (Konoplianka, 70e), Krohn-Dehli - Gameiro (Llorente, 86e). Entr. : Emery.

Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Gurpegi, Laporte, Balenziaga - San José, Etxebarria - Williams (Merino, 85e), Raul Garcia (Eraso, 31e), Lekue (Muniain, 59e) - Aduriz. Entr. : Valverde.

Las Palmas-Malaga : 1-1 (0-0). Spectateurs : 21 760. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Tanausu (51e) pour Las Palmas ; Santa Cruz (72e) pour Malaga.

Las Palmas : Varas - David Simon, Aythami, Garrido, Castellano - Mesa, Gomez - El-Zhar (Valeron, 84e), Tanausu (Willian José, 81e), Viera - Araujo (Wakaso Mubarak, 70e). Entr. : Setien.

Malaga : Kameni - Rosales, Albentosa, Weligton Robson, Boka - Anor (Duda, 58e), Camacho, Recio, Castro (Fornals, 76e) - Cop (Ontiveros, 87e), Santa Cruz. Entr. : Gracia.

Real Sociedad-Valence CF : 2-0 (0-0). Spectateurs : 24 217. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Jonathas (78e, 82e).

Real Sociedad : Rulli - Martinez Diez, Elustondo, Inigo Martinez, Berchiche - Prieto, Bergara, Pardo - Vela (Oiarzabal, 76e), Jonathas (Hernandez, 87e), Bruma (Zaldua, 90e). Entr. : Sacristan.

Valence CF : Domenech - Barragan, Mustafi, Abdennour, Cancelo (Orban, 46e) - Mina (Negredo, 71e), Parejo, Perez (Fuego, 57e), De Paul - Rodrigo, Alcacer. Entr. : Neville.

Getafe-Betis Séville : 1-0 (0-0). Spectateurs : 6 940. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. But : Alvaro (57e).

Getafe : Guaita - Damian Suarez, Vergini, Juan Cala, Lago - Rodriguez, Lacen - Pedro Leon (Mensah, 86e), Rodriguez (Moi Gomez, 79e), Sarabia - Alvaro (Scepovic, 74e). Entr. : Escriba.

Betis Séville : Adan - Piccini, Gonzalez Cabrera, Pezzella, Vargas - Portillo Soler, Petros (Joaquin, 75e), N'Diaye, Ceballos (Van der Vaart, 81e) - Molina (Van Wolfswinkel, 70e), Ruben Castro. Entr. : Mel.

Levante UD-Rayo Vallecano : 2-1 (0-0). Spectateurs : 10 589. Arbitre : M. Melero Lopez. Buts : Deyverson (72e), Morales (81e) pour Levante UD ; Pablo Hernandez (83e) pour le Rayo Vallecano.

Levante UD : Marino - Lopez Munoz, Navarro, Feddal, Tono - Lerma, Simao (Deyverson, 46e), Verza - Cuero (Xumetra, 60e), Ghilas (Camarasa, 60e), Morales. Entr. : Rubi.

Rayo Vallecano : Rodriguez - Quini, Tito, Dorado (Manucho, 76e), Martinez - Embarba, Sanchez Ruiz, Baena (Trashorras, 75e), Pablo Hernandez - Guerra, Miku (Lass Bangoura, 63e). Entr. : Jémez.

Buteurs

1. Neymar, L. Suarez (FC Barcelone), 15 buts.
3. Benzema, C. Ronaldo (Real Madrid), 14 buts.
5. Lucas Perez (Deportivo La Corogne), Bale (Real Madrid), Agirretxe (Real Sociedad), 12 buts.
8. Aduriz (Athletic Bilbao), 11 buts.
9. Griezmann (Atlético de Madrid), Baston (Eibar), 10 buts.
11. Messi (FC Barcelone), Guerra (Rayo Vallecano), Gameiro (Séville FC), 9 buts.
14. Ruben Castro (Betis Séville), Aspas, Nolito (Celta Vigo), Alcacer (Valence CF), Bakambu (Villarreal), 8 buts.
19. Charles (Malaga), 7 buts.
20. Williams (Athletic Bilbao), Sanabria (Sporting Gijon), 6 buts.
22. Orellana (Celta Vigo), Caicedo (Espanyol Barcelone), Deyverson (Levante UD), Sanchez Ruiz (Rayo Vallecano), Parejo (Valence CF), 5 buts.
27. Raul Garcia (Athletic Bilbao), Enrich (Eibar), H. Pérez (Espanyol Barcelone), Sarabia, Alvaro (Getafe), Penaranda, Success (Grenade FC), Viera (Las Palmas), Bruno Soriano (Villarreal), 4 buts.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
SAMEDI 16 JANVIER,
16 HEURES
Séville FC-Malaga
18 H 15
Celta Vigo-Levante UD
20 H 30
Villarreal-Betis Séville
22 H 05
Real Sociedad-Dep. La Corogne
DIM. 17 JANVIER,
12 HEURES
Valence CF-Rayo Vallecano
16 HEURES
Real Madrid-Sporting Gijon
18 H 15
Las Palmas-Atletico Madrid
Getafe-Esp. Barcelone
20 H 30
FC Barcelone-Athletic Bilbao
LUNDI 18 JANVIER,
20 H 30
Eibar-Grenade FC

Segunda Division

Match en retard, 19e journée

Tenerife-Alcorcon	**1-2**
Girona FC-Real Valladolid	**1-0**

20e journée

Numancia-Alavés	**0-1**
Cordoba CF-Real Majorque	**3-1**
Real Oviedo-Real Saragosse	**1-0**
Alcorcon-Girona FC	**1-0**
SD Huesca-Osasuna Pampelune	**0-1**
Llagostera-Leganes	**0-1**
Gimnastic Tarragone-Lugo	**1-2**
Mirandes-Almeria	**1-1**
Real Valladolid-Elche CF	**1-1**
Ponferradina-Tenerife	**0-1**
Athletic Bilbao B-Albacete	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alavés	**39**	20	12	3	5	27	17
2. Cordoba CF	**36**	20	11	3	6	28	23
3. Real Oviedo	**35**	20	10	5	5	29	23
4. AD Alcorcon	**34**	20	10	4	6	26	20
5. Osasuna	**34**	20	10	4	6	25	20
6. Leganes	**31**	20	7	10	3	23	16
7. Gim. Tarragone	**30**	20	8	6	6	23	21
8. Lugo	**30**	20	7	9	4	22	21
9. Mirandes	**29**	20	7	8	5	30	24
10. Real Saragosse	**28**	20	7	7	6	22	19
11. Elche CF	**28**	20	7	7	6	20	24
12. Ponferradina	**26**	20	7	5	8	24	21
13. R. Valladolid	**25**	20	6	7	7	23	23
14. Tenerife	**25**	20	6	7	7	25	29
15. Numancia S.	**24**	20	5	9	6	28	29
16. Albacete	**23**	20	6	5	9	22	26
17. Girona FC	**22**	20	5	7	8	18	19
18. SD Huesca	**21**	20	4	9	7	19	24
19. Real Majorque	**20**	20	4	8	8	15	21
20. UD Almeria	**18**	20	3	9	8	21	29
21. Llagostera	**17**	20	5	2	13	19	30
22. Athletic Bilbao B	**15**	20	3	6	11	10	20

Buteurs

1. David Rodriguez (Alcorcon), Sergio Leon (Elche), 11 buts.
3. Yuri (Ponferradina), 9 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
SAMEDI 16 JANVIER,
18 HEURES
Elche CF-Alcorcon
Real Saragosse-Llagostera
Tenerife-Athletic Bilbao B
Albacete-Numancia
20 H 15
Osasuna Pampelune-Real Oviedo
DIMANCHE 17 JANVIER,
12 HEURES
Real Majorque-Real Valladolid
17 HEURES
Alavés-Gimnastic Tarragone
Leganes-Mirandes
Lugo-SD Huesca
Girona FC-Ponferradina
19 H 15
Almeria-Cordoba CF

Coupe du Roi

Huitièmes de finale aller

6 JANVIER

Athletic Bilbao-Villarreal	**3-2**
Mirandes (L2)-La Corogne	**1-1**
Valence CF-Granada CF	**4-0**
Betis Séville-FC Séville	**0-2**
FC Barcelone-Espanyol	**4-1**
Rayo Vallecano-Atletico Madrid	**1-1**

7 JANVIER

Cadix (L3)-Celta Vigo	**0-3**
Eibar-Las Palmas	**2-3**

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR
MARDI 12 JANVIER,
22 H 30
FC Séville-Betis Séville
MERCREDI 13 JANVIER,
20 H 30
Villarreal-Athletic Bilbao
La Corogne-Mirandes (L2)
Celta Vigo-Cadix (L3)
21 HEURES
Espanyol Barcelone-FC Barcelone
Las Palmas-Eibar
JEUDI 14 JANVIER,
20 HEURES
Granada CF-Valence CF
21 HEURES
Atletico Madrid-Rayo Vallecano

FRANCE football

Mercredi 13 janvier 2016 | N° 3637

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : TEAM MEDIA (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3636 de *France Football*, daté du 6 janvier 2016, a été tiré à 112 173 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2015

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Italie

Serie A

19e journée

Frosinone-Naples	**1-5**	Torino-Empoli	**0-1**
Sampdoria Gênes-Juv. Turin	**1-2**	FC Bologne-Chievo Vérone	**0-1**
Inter Milan-Sassuolo	**0-1**	Hellas Vérone-Palerme	**0-1**
Fiorentina-Lazio Rome	**1-3**	Carpi-Udinese	**2-1**
AS Roma-Milan AC	**1-1**	Atalanta-Genoa	**0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Naples**	**41**	19	12	5	2	38	15	+23
2. **Juventus Turin**	**39**	19	12	3	4	33	15	+18
3. **Inter Milan**	**39**	19	12	3	4	24	12	+12
4. **Fiorentina**	**38**	19	12	2	5	37	19	+18
5. **AS Roma**	**34**	19	9	7	3	36	22	+14
6. **Sassuolo**	**31**	18	8	7	3	23	17	+6
7. **Empoli**	**30**	19	9	3	7	24	23	+1
8. **Milan AC**	**29**	19	8	5	6	25	23	+2
9. **Lazio Rome**	**27**	19	8	3	8	23	27	-4
10. **Chievo Vérone**	**26**	19	7	5	7	25	21	+4
11. **Atalanta Bergame**	**24**	19	7	3	9	20	23	-3
12. **Udinese**	**24**	19	7	3	9	18	27	-9
13. **Sampdoria Gênes**	**23**	19	6	5	8	28	30	-2
14. **Torino**	**22**	18	6	4	8	22	23	-1
15. **FC Bologne**	**22**	19	7	1	11	20	25	-5
16. **Palerme**	**21**	19	6	3	10	19	29	-10
17. **Genoa**	**19**	19	5	4	10	19	26	-7
18. **Frosinone**	**15**	19	4	3	12	20	41	-21
19. **Carpi**	**14**	19	3	5	11	17	34	-17
20. **Hellas Vérone**	**8**	19	0	8	11	12	31	-19

18e journée

5 ET 6 JANVIER

Empoli-Inter Milan	**0-1**
Palerme-Fiorentina	**1-3**
Naples-Torino	**2-1**
Juventus Turin-Hellas Vérone	**3-0**
Chievo Vérone-AS Roma	**3-3**
Sassuolo-Frosinone	**2-2**
Milan AC-FC Bologne	**0-1**
Udinese-Atalanta	**2-1**
Lazio Rome-Carpi	**0-0**
Genoa-Sampdoria Gênes	**2-3**

Empoli-Inter Milan : 0-1 (0-1). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Celi. But : Icardi (45e + 1).
Empoli : Skorupski - Laurini, Costa, Barba, Mario Rui - Zielinski, Paredes (Piu, 87e), Büchel (Croce, 64e) - Saponara - Pucciarelli, Maccarone (Livaja, 64e). Entr. : Giampaolo.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Miranda, Murillo, Nagatomo - Brozovic, Medel, Kondogbia (Guarin, 80e) - Perisic, Icardi (Jovetic, 87e), Ljajic (Juan Jesus, 90e). Entr. : Mancini.

Palerme-Fiorentina : 1-3 (0-2). Arbitre : M. Damato. Buts : Gilardino (77e) pour Palerme ; Ilicic (13e, 43e), Blaszczykowski (90e + 3) pour la Fiorentina.
Palerme : Sorrentino - Struna, Goldaniga, Andjelkovic, Lazaar - Hiljemark (Gilardino, 61e), Jajalo, Chotchev (Morganella, 46e) - Brugman - Vazquez, Trajkovski (Quaison, 76e). Entr. : Ballardini.
Fiorentina : Tatarusanu - Roncaglia, Rodriguez, Astori - Bernardeschi (Tomovic, 71e) - Badelj, Vecino, Alonso - Ilicic (Blaszczykowski, 60e), Valero - Kalinic (Pasqual, 90e). Entr. : Sousa.

Naples-Torino : 2-1 (2-1). Arbitre : M. Di Bello. Buts : Insigne (16e), Hamsik (41e) pour Naples ; Quagliarella (33e s.p.) pour le Torino.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - David (Allan, 73e), Valdifiori, Hamsik (Chalobah, 88e) - Callejon, Higuain, Insigne (Mertens, 68e). Entr. : Sarri.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Peres (Zappacosta, 75e), Afriyie (Benassi, 81e), Vives, Baselli, Molinaro - Quagliarella, Belotti (Lopez, 66e). Entr. : Ventura.

Juventus Turin-Hellas Vérone : 3-0 (2-0). Spectateurs : 40 171. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Dybala (8e), Bonucci (45e), Zaza (82e).
Juventus Turin : Buffon - Caceres (Rugani, 84e), Bonucci - Chiellini, Lichtsteiner, Marchisio, Pogba, Khedira (Sturaro, 71e), Alex Sandro - Dybala, Morata (Zaza, 79e). Entr. : Allegri.
Hellas Vérone : Gollini - Bianchetti, Moras, Helander, Souprayen - Wszolek (Emanuelson, 64e), Ionita, Greco (Gomez Taleb, 61e), Hallfredsson (Farès, 82e) - Pazzini, Siligardi. Entr. : Del Neri.

Chievo Vérone-AS Roma : 3-3 (1-2). Arbitre : M. Irrati. Buts : Paloschi (44e), Dainelli (58e), Pepe (86e) pour le Chievo Vérone ; Umar (7e), Florenzi (38e), Falqué (71e) pour l'AS Roma.
Chievo Vérone : Bizzarri - Cacciatore, Gamberini (Dainelli, 37e), Cesar, Frey - Castro, Radovanovic, Hetemaj - Birsa (Pepe, 82e) - Meggiorini (Inglese, 18e), Paloschi. Entr. : Maran.
AS Roma : Szczesny - Maicon, Manolas, Rüdiger, Digne - Florenzi (Tumminello, 90e), Vainqueur, Falqué - Salah (Di Livio, 70e), Umar (Gyömber, 80e), Gervinho. Entr. : Garcia.

Sassuolo-Frosinone : 2-2 (1-2). Arbitre : M. Pairetto. Buts : Defrel (22e), Falcinelli (75e) pour Sassuolo ; Dionisi (16e), Ajeti (45e) pour Frosinone. Expulsion : Pellegrini (90e) pour Sassuolo.
Sassuolo : Consigli - Cannavaro, Vrsaljko, Acerbi, Peluso - Laribi (Duncan, 60e), Magnanelli, Pellegrini - Berardi, Defrel (Falcinelli, 71e), Floro Flores (Sansone, 79e). Entr. : Di Francesco.
Frosinone : Leali - M. Ciofani, Diakité, Ajeti, Pavlovic - Chibsah (Frara, 76e), Gucher, Sammarco - Tonev, D. Ciofani (Longo, 80e), Dionisi (Paganini, 69e). Entr. : Stellone.

Milan AC-FC Bologne : 0-1 (0-0). Arbitre : M. Massa. But : Giaccherini (82e).
Milan AC : Donnarumma - Abate, Alex, Mexès, De Sciglio - Honda (Cerci, 65e), Montolivo (Kucka, 83e), Bertolacci, Bonaventura - Niang (Luiz Adriano, 79e), Bacca. Entr. : Mihajlovic.
FC Bologne : Mirante - Rossettini (Ferrari, 70e), Gastaldello, Maietta (Oikonomou, 45e), Masina - Taïder, Diawara (Pulgar, 79e), Brighi - Mounier, Destro, Giaccherini. Entr. : Donadoni.

Udinese-Atalanta Bergame : 2-1 (2-0). Arbitre : M. Cervellera. Buts : Théréau (23e), Perica (45e + 2) pour l'Udinese ; D'Alessandro (75e) pour l'Atalanta Bergame.
Udinese : Karnezis - Piris, Danilo, Felipe - Widmer, Agyemang-Badu, Lodi, Borges Fernandes (Iturra, 72e), Edenilson (Adnan, 79e) - Perica (Zapata, 83e), Théréau. Entr. : Colantuono.
Atalanta Bergame : Sportiello - Conti (Estigarribia, 79e), Toloi, Cherubin, Dramé (Brivio, 31e) - Grassi (Monachello, 63e), De Roon, Cigarini - D'Alessandro, Denis, A. Gomez. Entr. : Reja.

Lazio Rome-Carpi : 0-0. Arbitre : M. Russo.
Lazio Rome : Berisha - Konko, Mauricio, Hoedt, Radu - Cataldi (Klose, 62e), Onazi, Parolo - Candreva, Matri (Djordjevic, 81e), Felipe Anderson (Keita, 46e). Entr. : Pioli.
Carpi : Belec - Zaccardo, Romagnoli, Gagliolo - Pasciuti, Cofie, Marrone (Crimi, 70e), Lollo, Letizia - Mbakogu (Martinho, 79e), Di Gaudio (Lasagna, 55e). Entr. : Castori.

Genoa-Sampdoria Gênes : 2-3 (0-2). Arbitre : M. Valeri. Buts : Pavoletti (69e, 81e) pour le Genoa ; Soriano (18e, 49e), Eder (39e) pour la Sampdoria Gênes.
Genoa : Perin - Izzo, De Maio, Burdisso, Ansaldi - Rincon, Dzemaïli (Rigoni, 46e), Ntcham (Suso, 46e) - Lazovic (Gakpé, 81e), Pavoletti, Laxalt. Entr. : Gasperini.
Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri (Cassani, 36e), Moisander, Zukanovic, Regini - Soriano, Fernando, Barreto - Carbonero, Cassano (Muriel, 75e), Eder (Correa, 58e). Entr. : Montella.

19e journée

Frosinone-Naples : 1-5 (0-2). Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Sammarco (81e) pour Frosinone ; Albiol (20e), Higuain (30e s.p., 60e), Hamsik (59e), Gabbiadini (72e) pour Naples.
Frosinone : Zappino - M. Ciofani, Diakité, Blanchard, Crivello - Paganini (Tonev, 57e), Sammarco, Gucher, Kragl (Chibsah, 62e) - D. Ciofani, Dionisi (Soddimo, 67e). Entr. : Stellone.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Strinic - Allan, Jorginho, Hamsik (Chalobah, 78e) - Callejon (El-Kaddouri, 74e), Higuain (Gabbiadini, 65e), Mertens. Entr. : Sarri.

Sampdoria Gênes-Juventus Turin : 1-2 (0-1). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Cassano (64e) pour la Sampdoria Gênes ; Pogba (17e), Khedira (46e) pour la Juventus Turin. Expulsion : Moisander (90e) pour Sampdoria Gênes.
Sampdoria Gênes : Viviano - Cassani, Zukanovic, Moisander, Regini - Barreto (Muriel, 73e), Soriano (Ivan, 37e), Fernando - Carbonero, Eder (Rodriguez, 85e), Cassano. Entr. : Montella.
Juventus Turin : Buffon - Rugani, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner (Cuadrado, 65e), Khedira, Hernanes, Pogba, Évra - Morata (Zaza, 77e), Dybala (Padoin, 89e). Entr. : Allegri.

Inter Milan-Sassuolo : 0-1 (0-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Doveri. But : Berardi (90e + 5e s.p.).
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Miranda, Murillo, Nagatomo - Brozovic, Medel (Guarin, 90e), Kondogbia (Jovetic, 86e) - Perisic (Palacio, 64e), Icardi, Ljajic. Entr. : Mancini.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Missiroli, Magnanelli, Duncan (Biondini, 84e) - Berardi, Falcinelli (Defrel, 72e), Sansone (Floro Flores, 81e). Entr. : Di Francesco.

Fiorentina-Lazio Rome : 1-3 (0-1). Spectateurs : 25 361. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Roncaglia (90e + 4) pour la Fiorentina ; Keita (45e + 1), Milinkovic-Savic (90e + 2), Felipe Anderson (90e + 6) pour la Lazio Rome.
Fiorentina : Tatarusanu - Roncaglia, Rodriguez, Astori - Blaszczykowski (Pasqual, 53e), Badelj (Ilicic, 59e), Vecino, Alonso - Valero, Fernandez (Rossi, 73e) - Kalinic. Entr. : Sousa.
Lazio Rome : Berisha - Konko, Mauricio, Hoedt, Radu - Braafheid, Biglia - Candreva, Milinkovic-Savic, Parolo, Keita (Felipe Anderson, 87e) - Djordjevic (Matri, 64e). Entr. : Pioli.

AS Roma-Milan AC : 1-1 (1-0). Spectateurs : 34 777. Arbitre : M. Orsato. Buts : Rüdiger (4e) pour l'AS Roma ; Kucka (50e) pour le Milan AC.
AS Roma : Szczesny - Florenzi, Manolas (Leandro Castan, 46e), Rüdiger, Digne - Pjanic, De Rossi, Nainggolan - Falqué (Salah, 56e), Umar (Totti, 70e), Gervinho. Entr. : Garcia.
Milan AC : Donnarumma - Abate (Antonelli, 79e), Zapata, Romagnoli, De Sciglio - Kucka, Bertolacci - Honda, Luiz Adriano (Boateng, 56e), Bonaventura (Niang, 85e) - Bacca. Entr. : Mihajlovic.

Torino-Empoli : 0-1 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Gervasoni. But : Maccarone (56e).
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Peres, Benassi (Vives, 81e), Gazzi, Baselli, Molinaro (Zappacosta, 59e) - Belotti (Lopez, 68e), Martinez. Entr. : Ventura.
Empoli : Skorupski - Laurini, Costa, Barba, Mario Rui - Büchel (Croce, 51e), Paredes, Zielinski - Saponara - Maccarone (Piu, 86e), Livaja (Pucciarelli, 51e). Entr. : Giampaolo.

FC Bologne-Chievo Vérone : 0-1 (0-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Gavillucci. But : Pepe (79e).
FC Bologne : Mirante - Rossettini (Ferrari, 90e), Oikonomou, Gastaldello, Masina - Taïder (Acquafresca, 82e), Pulgar, Brighi - Mbaye (Falco, 60e), Destro, Giaccherini. Entr. : Donadoni.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Dainelli, César, Cacciatore - Hetemaj (Pepe, 12e), Radovanovic, Rigoni - Birsa (Mpoku, 75e) - Inglese (Gobbi, 73e), Paloschi. Entr. : Maran.

Hellas Vérone-Palerme : 0-1 (0-1). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Banti. But : Vazquez (27e).
Hellas Vérone : Gollini - Sala, Moras, Helander, Souprayen - Ionita (Farès, 86e), Viviani, Hallfredsson (Gomez Taleb, 64e), Wszolek (Emanuelson, 46e) - Pazzini, Toni. Entr. : Del Neri.
Palerme : Sorrentino - Goldaniga, Gonzalez, Andjelkovic - Morganella, Hiljemark, Jajalo (Chochev, 75e), Lazaar - Vazquez, Trajkovski (Cristante, 89e) - Gilardino (Djurdjevic, 85e). Entr. : Ballardini.

Carpi-Udinese : 2-1 (1-0). Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Fabbri. Buts : Pasciuti (26e), Lollo (71e) pour Carpi ; Zapata (73e) pour l'Udinese.
Carpi : Belec - Zaccardo, Romagnoli, Gagliolo, Letizia - Pasciuti, Cofie, Bianco (Lasagna, 51e), Di Gaudio (Crimi, 66e) - Lollo - Mbakogu (Suagher, 90e). Entr. : Castori.
Udinese : Karnezis - Piris, Danilo, Felipe - Widmer (Zapata, 62e), Agyemang-Badu, Lodi, Borges Fernandes (Marquinho, 82e), Adnan - Perica (Di Natale, 52e), Théréau. Entr. : Colantuono.

Atalanta Bergame-Genoa : 0-2 (0-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Dzemaïli (79e), Pavoletti (81e).
Atalanta Bergame : Sportiello - Bellini (Monachello, 80e), Toloi, Paletta, Brivio - Grassi (Migliaccio, 71e), Cigarini, Kurtic (Estigarribia, 83e) - D'Alessandro, Denis, Gomez. Entr. : Reja.
Genoa : Perin - Munoz, Burdisso, Izzo - Ansaldi, Rigoni (Dzemaili, 68e), Rincon, Laxalt - Suso (Capel, 46e), Tachtsidis - Pavoletti. Entr. : Gasperini.

Buteurs

1. Higuain (Naples), 18 buts.
2. Kalinic (Fiorentina), Eder (Sampdoria Gênes), 11 buts.
4. Ilicic (Fiorentina), Dybala (Juventus Turin), 9 buts.
6. Bacca (Milan AC), Maccarone (Empoli), Pavoletti (Genoa), Icardi (Inter Milan), Insigne (Naples), 8 buts.
11. Pjanic (AS Roma), Paloschi (Chievo Vérone), 7 buts.
13. Gervinho (AS Roma), Dionisi (Frosinone), Mandzukic (Juventus Turin), Soriano (Sampdoria Gênes), Théréau (Udinese), 6 buts.
18. Salah (AS Roma), A. Gomez (Atalanta Bergame), Destro (FC Bologne), Saponara (Empoli), Felipe Anderson (Lazio Rome), Gilardino (Palerme), Quagliarella (Torino), 5 buts.

Rendez-vous

20e journée

SAMEDI 16 JANVIER, 15 HEURES
Atalanta-Inter Milan
18 HEURES
Torino-Frosinone
20 H 45
Naples-Sassuolo
DIMANCHE 17 JANVIER, 12 H 30
Genoa-Palerme
15 HEURES
Udinese-Juventus Turin
AS Roma-Hellas Vérone
Chievo Vérone-Empoli
FC Bologne-Lazio Rome
Carpi-Sampdoria Gênes
20 H 45
Milan AC-Fiorentina

Serie B

Rendez-vous

22e J., VENDREDI 15 JANV., 20 H 30
La Spezia-Bari
SAMEDI 16 JANVIER, 15 HEURES
Crotone-Cagliari
Latina-Novare
Pescara-Livourne
Avellino-Salernitana
Côme-Perugia
Ternana-Trapani
Vicenza-Modena
DIMANCHE 17 JANVIER, 17 H 30
Brescia-Cesena
LUNDI 18 JANVIER, 20 H 30
Virtus Lanciano-Pro Vercelli
Virtus Entella-Ascoli

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cagliari	**46**	21	14	4	3	42	18
2. Crotone	**45**	21	13	6	2	34	16
3. Novare	**38**	21	12	4	5	30	16
4. Pescara	**37**	21	11	4	6	29	23
5. Bari	**35**	21	10	5	6	25	22
Brescia	**35**	21	9	8	4	31	26
7. Avellino	**31**	21	9	4	8	34	30
Cesena	**31**	21	9	5	7	28	19
9. Perugia	**30**	20	8	6	6	21	14
10. Trapani	**29**	21	7	8	6	24	26
11. Virtus Entella	**28**	21	7	7	7	19	21
12. La Spezia	**26**	21	6	8	7	21	31
13. Modena	**24**	21	7	3	11	18	23
Pro Vercelli	**24**	21	7	3	11	16	22
Ternana	**24**	21	7	3	11	23	29
16. Ascoli	**23**	21	7	2	12	19	29
Livourne	**23**	21	6	5	10	25	29
18. Latina	**22**	21	5	7	9	25	28
19. Vicenza	**21**	20	4	9	7	22	26
20. Salernitana	**20**	21	4	8	9	20	29
21. Virtus Lanciano	**18**	21	4	7	10	20	30
22. Côme	**14**	21	2	8	11	17	36

Buteurs

1. Lapadula (Pescara), 11 buts.
2. Geijo (Brescia), Budimir (Crotone), Vantaggiato (Livourne), 9 buts.

Coupe

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE
MERCREDI 13 JANVIER, 21 HEURES
AC Milan-Carpi
LUNDI 18 JANVIER, 20 HEURES
La Spezia (L2)-Alessandria (L3)
MARDI 19 JANVIER, 20 H 45
Naples-Inter Milan
20 H 45
Lazio Rome-Juventus Turin

Allemagne

Bundesliga

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE
VENDREDI 22 JANVIER, 20 H 30
Hambourg SV-Bayern Munich
SAMEDI 23 JANVIER, 15 H 30
Hertha Berlin-FC Augsbourg
1899 Hoffenheim-Bayer Leverkusen
Ingolstadt-FSV Mayence 05
FC Cologne-VfB Stuttgart
Hanovre 96-SV Darmstadt
18 H 30
B. M'gladbach-Borussia Dortmund
DIMANCHE 24 JANVIER, 15 H 30
Eint. Francfort-VfL Wolfsburg
17 H 30
Schalke 04-Werder Brême

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	**46**	17	15	1	1	46	8
2. Bor. Dortmund	**38**	17	12	2	3	47	23
3. Hertha Berlin	**32**	17	10	2	5	26	18
4. B. M'gladbach	**29**	17	9	2	6	34	30
5. Bayer Leverkusen	**27**	17	8	3	6	25	20
6. Schalke 04	**27**	17	8	3	6	23	23
7. VfL Wolfsburg	**26**	17	7	5	5	26	21
8. FSV Mayence	**24**	17	7	3	7	23	23
9. FC Cologne	**24**	17	6	6	5	18	21
10. Hambourg SV	**22**	17	6	4	7	19	23
11. Ingolstadt 04	**20**	17	5	5	7	11	18
12. FC Augsbourg	**19**	17	5	4	8	21	26
13. SV Darmstadt	**18**	17	4	6	7	17	26
14. Ein. Francfort	**17**	17	4	5	8	21	28
15. VfB Stuttgart	**15**	17	4	3	10	22	37
16. Werder Brême	**15**	17	4	3	10	17	32
17. Hanovre 96	**14**	17	4	2	11	18	29
18. Hoffenheim	**13**	17	2	7	8	17	25

BUTEURS
1. Aubameyang (Dortmund), 18 buts.
2. Lewandowski (Bayern), 15 buts.
3. Müller (Bayern), 14 buts.
4. Hernandez (Leverkusen), 11 buts.
5. Kalou (Hertha Berlin), 9 buts.

Bundesliga 2

MATCH DÉCALÉ, 19e JOURNÉE
Paderborn-Fortuna Düsseldorf **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Leipzig	**41**	19	12	5	2	31	18
2. SC Fribourg	**38**	19	11	5	3	43	22
3. FC Nuremberg	**33**	19	9	6	4	38	27
4. FC Sankt Pauli	**30**	19	8	6	5	22	20
5. Eintr. Brunswick	**29**	19	8	5	6	27	15
6. VfL Bochum	**28**	19	7	7	5	28	18
7. SV Sandhausen	**26**	19	8	5	6	27	23
8. Kaiserslautern	**26**	19	7	5	7	24	24
9. Karlsruhe SC	**25**	19	7	4	8	19	25
10. Greut. Fürth	**25**	19	7	4	8	25	32
11. FC Heidenheim	**24**	19	6	6	7	21	20
12. Arm. Bielefeld	**24**	19	4	12	3	17	16
13. Union Berlin	**23**	19	5	8	6	31	30
14. FSV Francfort	**22**	19	6	4	9	18	27
15. F. Düsseldorf	**20**	19	5	5	9	15	24
16. SC Paderborn	**17**	19	4	5	10	17	33
17. Munich 1860	**14**	19	2	8	9	15	26
18. MSV Duisburg	**12**	19	2	6	11	15	33

BUTEURS
1. Petersen (SC Fribourg), 15 buts.
2. Teerodde (VfL Bochum), 10 buts.

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE
VENDREDI 5 FÉVRIER, 18 H 30
VfL Bochum-SC Fribourg
SV Sandhausen-Paderborn
FC Kaiserslautern-Union Berlin
SAMEDI 6 FÉVRIER, 13 HEURES
Munich 1860-FC Nuremberg
Fort. Düsseldorf-FC Heidenheim
DIMANCHE 7 FÉVRIER, 13 H 30
RB Leipzig-Eintracht Brunswick
Gr. Fürth-Sankt Pauli
Karlsruhe-FSV Francfort
LUNDI 8 FÉVRIER, 20 H 15
Arminia Bielefeld-Duisburg

Angleterre
Premier League

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE
MARDI 12 JANVIER, 20 H 45
Newcastle-Manchester Utd
Bournemouth-West Ham
Aston Villa-Crystal Palace
Swansea City-Sunderland
MERCREDI 13 JANVIER, 20 H 45
Manchester City-Everton
Southampton-Watford
Stoke City-Norwich City
Chelsea-West Bromwich Alb.
21 HEURES Liverpool-Arsenal
Tottenham-Leicester

22e JOURNÉE
SAMEDI 16 JANVIER, 13 H 45
Tottenham-Sunderland
16 HEURES Aston Villa-Leicester
Manchester City-Crystal Palace
Newcastle-West Ham
Swansea City-Watford
Chelsea-Everton
Southampton-West Bromwich Alb.
Bournemouth-Norwich City
DIMANCHE 17 JANVIER, 15 H 05
Liverpool-Manchester Utd
17 H 15 Stoke City-Arsenal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	42	20	13	3	4	34	18
2. Leicester	40	20	11	7	2	37	25
3. Manchester City	39	20	12	3	5	39	21
4. Tottenham	36	20	9	9	2	34	16
5. Manchester U.	33	20	9	6	5	24	17
6. West Ham Utd	32	20	8	8	4	30	23
7. Crystal Palace	31	20	9	4	7	23	19
8. Liverpool	30	20	8	6	6	22	24
9. Watford	29	20	8	5	7	25	22
10. Stoke City	29	20	8	5	7	21	21
11. Everton	27	20	6	9	5	36	29
12. WB Albion	26	20	7	5	8	20	25
13. Southampton	24	20	6	6	8	26	24
14. Chelsea	23	20	6	5	9	26	29
15. Norwich City	23	20	6	5	9	23	32
16. Bournemouth	21	20	5	6	9	22	34
17. Swansea City	19	20	4	7	9	17	26
18. Newcastle	17	20	4	5	11	19	35
19. Sunderland	15	20	4	3	13	22	39
20. Aston Villa	8	20	1	5	14	16	37

BUTEURS
1. Lukaku (Everton), Vardy (Leicester), 15 buts.
3. Ighalo (Watford), 14 buts.
4. Mahrez (Leicester), 13 buts.

Championship

RENDEZ-VOUS, 26e JOURNÉE
MARDI 12 JANVIER, 20 H 45
Brentford-Middlesbrough
Derby County-Reading
Rotherham United-Brighton
Milton Keynes-Burnley
Ipswich Town-Leeds Utd
Sheffield Wed.-Bolton W.
Nott. Forest-Birmingham
Wolverhampton-Fulham
Bristol City-Preston North End
Blackburn R.-QP Rangers
Huddersfield Town-Charlton Athl.
MERCREDI 13 JANVIER, 20 H 45
Hull City-Cardiff City

27e J., VENDR. 15 JANV., 20 H 45
Brentford-Burnley
SAMEDI 16 JANVIER, 13 H 30
Sheffield Wed.-Leeds Utd
16 HEURES Bristol C.-Middlesbrough
Derby County-Birmingham
Hull City-Charlton Athl.
Blackburn R.-Brighton
Ipswich Town-Preston North End
Wolverhampton-Cardiff City
Milton Keynes-Reading
Nott. Forest-Bolton W.
Rotherham United-QP Rangers
Huddersfield Town-Fulham

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Middlesbrough	52	24	16	4	4	36	12
2. Derby County	48	25	13	9	3	37	17
3. Hull City	47	25	14	5	6	36	18
4. Brighton	44	25	11	11	3	31	25
5. Burnley	42	25	11	9	5	34	23
6. Ipswich Town	41	25	11	8	6	34	30
7. Sheffield Wed.	39	25	10	9	6	36	28
8. Birmingham	39	25	11	6	8	30	27
9. Cardiff City	37	25	9	10	6	30	26
10. Brentford	36	25	10	6	9	37	35
11. Wolverhampton	34	25	9	7	9	32	32
12. Reading	33	25	9	6	10	30	28
13. Leeds Utd	32	25	7	11	7	26	28
14. Nottingham F.	31	25	7	10	8	25	24
15. Preston	31	25	7	10	8	21	22
16. QP Rangers	30	25	7	9	9	30	33
17. Blackburn R.	28	24	6	10	8	22	21
18. Huddersfield	28	25	7	7	11	30	36
19. Fulham	27	25	6	9	10	40	43
20. Milton Keynes	23	25	6	5	14	21	33
21. Rotherham Utd	21	25	6	3	16	30	44
22. Bristol City	21	25	4	9	12	22	44
23. Charlton Athl.	20	25	4	8	13	21	42
24. Bolton	17	25	2	11	12	19	39

BUTEURS
1. Gray (Burnley), 15 buts.
2. McCormack (Fulham), 13 buts.

FA Cup

TROISIÈME TOUR
8 JANVIER
Exeter (L4)-Liverpool **2-2**
9 JANVIER
Wycombe (L4)-Aston Villa **1-1**
Colchester (L3)-Charlton (L2) **2-1**
Eastleigh (L5)-Bolton (L2) **1-1**
Huddersfield (L2)-Reading (L2) **2-2**
Northampton (L4)-Milton Keynes (L2) **2-2**
Brentford (L2)-**Walsall** (L3) **0-1**
Bury (L3)-Bradford City (L3) **0-0**
Sheffield Wed. (L2)-Fulham (L2) **2-1**
Ipswich (L2)-Portsmouth (L4) **2-2**
Middlesbrough (L2)-**Burnley** (L2) **1-2**
Peterborough (L3)-Preston (L2) **2-0**
Nottingham Forest (L2)-QPR (L2) **1-0**
Hull (L2)-Brighton (L2) **1-0**
Birmingham C. (L2)-**Bournemouth** **1-2**
Leeds Utd (L2)-Rotherham Utd (L2) **2-0**
Hartlepool (L4)-**Derby County** (L2) **1-2**
Watford-Newcastle **1-0**
Doncaster Rovers (L3)-**Stoke** **1-2**
Southampton-**Crystal Palace** **1-2**
West Bromwich-Bristol City (L2) **2-2**
Norwich-**Manchester City** **0-3**
West Ham-Wolverhampton (L2) **1-0**
Everton-Dagenham & Red. (L4) **2-0**
Arsenal-Sunderland **3-1**
Manchester Utd-Sheffield Utd (L3) **1-0**
10 JANVIER
Oxford United (L4)-Swansea **3-2**
Carlisle (L4)-Yeovil (L4) **2-2**
Chelsea-Scunthorpe (L3) **2-0**
Tottenham-Leicester **2-2**
Cardiff (L2)-**Shrewsbury** (L3) **0-1**
En cas d'égalité, les matches sont rejoués sur le terrain du club qui se déplaçait lors de la première rencontre.
RENDEZ-VOUS
MARDI 19 JANVIER, 20 H 45
Newport (L4)-Blackburn (L2)

Coupe de la League

DEMI-FINALES ALLER
5 JANVIER
Stoke-Liverpool **0-1**
6 JANVIER
Everton-Manchester City **2-1**
Les demies retour se disputeront le mardi 26 et le mercredi 27 janvier.

Écosse
Cup

4e TOUR
9 ET 10 JANVIER
Linlithgow R. (am.)-Forfar (L4) **3-3**
St. Johnstone-**Kilmarnock** **0-1**
Dunfermline (L3)-Ross County **2-2**
Stirling Albion (L4)-Inverness **0-0**
Livingston (L2)-**Greenock M.** (L2) **0-1**
Dumbarton (L2)-Queen South (L2) **2-1**
Motherwell-Cove Rangers (am.) **5-0**
Airdrieonians (L3)-**Dundee Utd** 0-1
Annan Athletic (L4)-Hamilton 4-1
Raith Rovers (L2)-**Hibernian** (L2) **0-2**
Heart of Midlothian-Aberdeen **1-0**
Rangers (L2)-Cowdenbeath (L3) **5-1**
Stranraer (L3)-**Celtic Glasgow** **0-2**
En cas d'égalité, les matches sont rejoués sur le terrain du club qui se déplaçait lors de la première rencontre.

Grèce
Matches décalés, 16e journée

Xanthi-PAOK **remis**
Levadiakos-Atromitos Ath. **remis**

17e journée

Olympiakos-Levadiakos **3-1**
AEK Athènes-Xanthi **2-1**
PAOK-PAS Giannina **3-1**
Panionios-Héraklès **1-0**
Panaïtolikos-Ast. Tripolis **2-1**
Atromitos Ath.-Platanias FC **0-0**
Veria FC-Pant. Komotini **0-0**
Kallonis-Panathinaïkos **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	51	17	17	0	0	47	10
2. AEK Athènes	33	17	10	3	4	29	15
3. PAOK Salon.	29	16	8	5	3	27	19
4. Panathinaïkos	28	16	10	1	5	24	14
5. Panionios Ath.	26	17	8	2	7	21	18
6. Asteras Tripolis	24	17	7	3	7	21	20
7. Levadiakos	22	16	6	4	6	15	19
8. Hér. Salonique	21	17	5	6	6	16	19
9. PAS Giannina	21	17	6	3	8	21	27
10. Platanias FC	19	17	5	4	8	16	20
11. Veria FC	19	17	4	7	6	10	15
12. Panaïtolikos	19	17	5	4	8	20	30
13. Xanthi	17	16	3	8	5	14	16
14. Atromitos	17	16	5	2	9	11	16
15. Pant. Komotini	12	17	2	6	9	12	29
16. Kallonis	7	16	1	4	11	11	28

Israël
Match décalé, 17e journée

Mac. Haïfa-H. Beer Sheva **1-1**

18e journée

H. Beer Sheva-Hapoël Akko **3-0**
Mac. Tel-Aviv-Mac. Haïfa **2-1**
H. Kfar Sabah-Betar **1-0**
Bnei Sakhnin-Mac. P.-Tikvah **1-0**
Hap. Raanana-H. Kir. Shmona **1-1**
Hapoël Haïfa-Mac. Netanyah **2-0**
Bnei Yeh. Tel-Aviv-H. Tel-Aviv **1-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Beer Sheva	42	18	13	3	2	34	12
2. Mac. Tel-Aviv	41	18	13	2	3	39	14
3. Betar Jérusalem	32	18	9	5	4	22	14
4. Maccabi P. Tikva	28	18	8	4	6	20	16
5. Hapoël Raanana	26	18	7	5	6	22	21
6. Maccabi Haïfa	24	18	6	6	6	20	18
7. Hap. Kir. Shmona	22	18	5	7	6	22	21
8. Hapoël Haïfa	21	18	5	6	7	20	26
9. H. Tel-Aviv	21	18	5	6	7	13	23
10. Bnei Yeh. Tel-Aviv	20	18	5	5	8	19	28
11. Bnei Sakhnin	19	18	5	4	9	20	22
12. Hapoël K. Sabah	19	18	4	7	7	12	19
13. Hapoël Akko	18	18	5	3	10	9	24
14. Mac. Netanyah	10	18	1	7	10	8	22

Maroc
15e journée

MC Oujda-FUS Rabat **2-1**
Mog. Tétouan-WA Casablanca **0-0**
R. Casablanca-IRT Tanger **2-2**
FAR Rabat-Ren. Berkane **0-0**
KAC Marrakech-KAC Kénitra **1-2**
MAS Fès-HUS Agadir **2-0**
Ch. Al-Hoceima - Olymp. Safi **3-2**
OC Khouribga - D. El-Jadida **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FUS Rabat	28	15	8	4	3	20	11
2. WA Casablanca	28	15	7	7	1	18	8
3. IRT Tanger	26	15	7	5	3	21	13
4. FAR Rabat	24	15	6	6	3	18	16
5. KAC Kénitra	22	15	6	4	5	16	14
6. Ren. Berkane	21	15	5	6	4	10	9
7. Mog. Tétouan	21	15	5	6	4	16	18
8. HUS Agadir	19	15	5	4	6	21	24
9. MC Oujda	19	15	5	4	6	15	19
10. R. Casablanca	18	15	4	6	5	15	14
11. Al-Hoceima	18	15	5	3	7	16	21
12. Olymp. Safi	17	15	4	5	6	13	17
13. Difaa El-Jadida	15	15	2	9	4	12	12
14. MAS Fès	15	15	3	6	6	11	14
15. KAC Marrakech	14	15	3	5	7	10	14
16. OC Khouribga	13	15	3	4	8	12	20

Portugal
17e journée

Sporting-Sp. Braga **3-2**
Boavista Porto-FC Porto **0-5**
Rio Ave-Uniao Madeira **1-0**
V. Guimaraes-Arouca **2-2**
Mar. Funchal-Moreirense **5-1**
Estoril-Belenenses **2-0**
Ac. Coimbra-Tondela **2-1**
Nac. Funchal-B.Lisbonne **Arrêté**
P. de Ferreira-Vit. Setubal **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Portugal	44	17	14	2	1	35	9
2. FC Porto	40	17	12	4	1	36	10
3. Benfica	37	16	12	1	3	41	10
4. Sp. Braga	29	17	8	5	4	25	11
5. Rio Ave	25	17	7	4	6	26	24
6. Paços Ferreira	25	16	7	4	5	23	17
7. Arouca	24	17	5	9	3	22	19
8. V. Guimaraes	23	17	6	5	6	22	26
9. Vit. Setubal	22	16	5	7	4	27	28
10. Mar. Funchal	21	17	6	3	8	26	35
11. Estoril	20	17	5	5	7	14	19
12. Belenenses	18	17	4	6	7	20	36
13. Moreirense	17	17	4	5	8	19	27
14. Nac. Funchal	17	16	4	5	7	16	19
15. Uniao Madeira	17	17	4	5	8	10	22
16. Acad. Coimbra	16	17	4	4	9	16	31
17. Boavista Porto	10	17	2	4	11	9	27
18. Tondela	8	17	2	2	13	10	27

Coupe

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MERCREDI 13 JANVIER, 17 HEURES
Gil Vicente-Nacional Funchal
17 H 30 Rio Ave-Estoril
19 HEURES Sporting Braga-Arouca
21 H 30 Boavista-FC Porto

Tunisie
15e journée

ES Sahel-AS Marsa **3-0**
AS Kasserine-CS Sfaxien **0-3**
ES Tunis-EGS Gafsa **3-0**
CA Bizerte-Cl. Africain **0-0**
JS Kairouan-ES Metlaoui **1-0**
ES Zarzis-Stade Gabésien **3-3**
EO Sidi Bouzid-US Ben Guerdane **1-0**
St. Tunisien - Hammam-Lif **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Étoile Sahel	38	15	12	2	1	29	8
2. CS Sfaxien	37	15	12	1	2	29	12
3. ES Tunis	36	15	12	0	3	31	13
4. CA Bizerte	23	15	6	5	4	10	8
5. ES Metlaoui	23	15	7	2	6	12	11
6. Stade Gabésien	21	15	6	3	6	18	15
7. EO Sidi Bouzid	21	15	7	0	8	15	18
8. JS Kairouan	20	15	6	2	7	14	20
9. Club Africain	19	15	5	4	6	19	15
10. US Ben Guerdane	19	15	5	4	6	11	14
11. AS Marsa	18	15	5	3	7	11	17
12. ES Zarzis	17	15	4	5	6	14	19
13. Hammam-Lif	16	15	4	4	7	12	15
14. Stade Tunisien	10	15	2	4	9	7	18
15. EGS Gafsa	9	15	1	6	8	10	21
16. AS Kasserine	8	15	1	5	9	7	25

FRANCE football

OFFRE D'ABONNEMENT LIBERTÉ

UN TARIF PRIVILÉGIÉ*
Vous réalisez une économie importante de **25 %** sur le prix de vente en kiosque. France Football : **2,25** € au lieu de 3,00 €. France Football numéros spéciaux : **2,25** € au lieu de 3,50 € et 4,00 €

PAS DE PAIEMENT D'AVANCE
Vous êtes prélevé en début de mois uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent.

PAS DE HAUSSES DE TARIF
Vous êtes à l'abri des hausses de tarif pendant 1 an.

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

AUCUNE CONTRAINTE DE DURÉE
Vous pouvez interrompre votre abonnement à tout moment par courrier ou par téléphone au 01 76 49 33 33.

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 € soit 155 € pour 1 an, 51 numéros. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ Oui, je souhaite m'abonner à France Football pour 2,25 € par semaine **quelle que soit la parution.** Paiement par prélèvements mensuels (en début de mois, uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent). Je remplis le mandat SEPA ci-dessous auquel je joins un RIB.

Glissez ce bulletin et votre RIB dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.**

NOM..... PRÉNOM.....
ADRESSE .....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....
TÉL..... E-MAIL.....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFDL

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER
Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville.....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER
|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|
Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)
|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3
Fait à .....
Date .....
Signature :

IMPORTANT : N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER
S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302 92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

VERT CASSANT

J'ai eu la chance d'assister à la rencontre Raon-l'Étape - Saint-Étienne, digne d'un scénario à la Hitchcock. Une belle ambiance, un coach, Galtier, et des joueurs stéphanois accessibles pour jouer le jeu des autographes et photos... Et un président très sympathique avec qui j'ai pu échanger quelques mots à la fin du match. Une image quelque peu ternie à la suite de l'attitude de M. Ruffier, un gardien pro et international, face à un gamin de vingt-cinq ans ratant son tir au but. M. Ruffier a tenté, bien maladroitement, de retourner la situation en disant que Wilfried Rother l'avait insulté ! Mais M. Ruffier n'a-t-il pas joué plusieurs matches partout en France face à des adversaires autrement plus redoutables, voire des supporters agressifs ? Pensez, un gamin a osé lui tenir tête en le « chambrant » (« Laissez-nous la gagner, on est des amateurs », quelle insulte !) La meilleure des réponses aurait été de lui donner votre maillot en glissant un : « Tiens, gamin (c'est mieux que le terme de Guignol), celui-là tu l'auras bien gagné », plutôt que de l'inviter à le regarder en Ligue Europa. Merci malgré tout aux Verts d'avoir laissé une si belle impression, d'avoir offert la totalité de la recette et d'avoir confirmé tout le bien que l'on pense d'eux, excepté leur gardien. JOHAN ECKERT

TRISTE FOOTBALL

Je suis scandalisé par les débordements inqualifiables qui ont eu lieu lors du match opposant l'Amiens AC à Lille en trente-deuxièmes de finale de Coupe de France. Avant même le coup d'envoi de la rencontre, les injures ont fusé d'une tribune à l'autre, et pour cause : un petit groupe de la tribune amiénoise arborait des drapeaux autres que ceux des équipes présentes sur la pelouse, par mépris des visiteurs. Panique, désordre, projectiles et bagarre ont alors pris place en cette belle fête. Il est inconcevable que de tels événements se produisent de nouveau sachant que la même rencontre avait déjà eu lieu il y a deux ans au stade de la Licorne dans une atmosphère électrique où les Lillois avaient fait plier un grillage de séparation sous le poids des supporters en ébullition. Malgré la présence de policiers et de nombreux stadiers, rapidement débordés, l'organisation s'est avérée calamiteuse et je n'ose évoquer les contrôles à l'entrée du stade au vu des fumigènes qui ont également perturbé la rencontre.
MARIUS BOCQUET (AMIENS, SOMME)

ZIZOU ? PAS SI SIMPLE

Zinédine Zidane, le très talentueux, le magicien, l'excellent joueur des Bleus, est désormais l'entraîneur du grand Real. Quelle belle carte de visite pour lui. Mais la tâche s'annonce tout de même très compliquée, délicate, sachant qu'il est tout jeune entraîneur et qu'il n'a aucune expérience à ce nouveau poste. Car entraîner une équipe de jeunes au Real et entraîner l'équipe première, ce n'est pas la même chose. Malgré son nom, le talent qu'on lui connaît, Zizou aura une forte pression sur les épaules, car ses résultats seront scrutés à la loupe. Il devra savoir gérer la pression des médias... Pas simple. Mais, quand on prend en main une telle équipe, on sait ce qu'il vous attend. À lui de faire ses preuves à la tête de cette grande équipe espagnole. Vamos Zizou ! JEAN-JACQUES QUÉVREMONT (SAINTES, CHARENTE-MARITIME)

Programme TV

DU 12 AU 19 JANVIER

MARDI 12

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.40 CANAL+ SPORT **Newcastle-Manchester United,** Premier League, 21e j.
20.50 FRANCE 4 **Bordeaux-Lorient,** Coupe de la Ligue, quarts de finale.
23.00 CANAL+ SPORT **Aston Villa-Crystal Palace,** Premier League, 21e j.

MERCREDI 13

16.50 FRANCE 2 **Toulouse-Marseille,** Coupe de la Ligue, quarts de finale.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.35 FRANCE 4 **Guingamp-Lille,** Coupe de la Ligue, quarts de finale.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.45 CANAL+ SPORT **Liverpool-Arsenal,** Premier League, 21e j.
20.50 EUROSPORT 1 **Milan AC-Carpi,** Coupe d'Italie, quarts de finale.
20.50 FRANCE 3 **Paris-SG-Lyon,** Coupe de la Ligue, quarts de finale.
22.55 FRANCE 3 **Tous les buts.**
23.15 CANAL+ SPORT **Manchester City-Everton,** Premier League, 21e j.

JEUDI 14

15.40 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**

VENDREDI 15

14.05 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.40 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 21e j.
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Orléans-Strasbourg,** National, 18e j
20.25 BEIN SPORTS 1 **Nice-Angers,** L1, 21e j.
22.50 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.
23.00 BEIN SPORTS 1 **France-Yougoslavie,** Euro 1984.

SAMEDI 16

13.40 CANAL+ SPORT **Tottenham-Sunderland,** Premier League, 22e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Brest-Nancy,** L2, 21e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Atalanta Bergame-Inter Milan,** Serie A, 20e j.
15.55 BEIN SPORTS 1 **FC Séville-Malaga,** Liga, 20e j.
15.55 BEIN MAX 5 **Blackburn-Brighton,** Championship, 27e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Manchester City-Crystal Palace,** Premier League, 22e j.
17.00 CANAL+ **Toulouse-Paris-SG,** L1, 21e j.
18.10 BEIN SPORTS 2 **Celta Vigo-Levante,** Liga, 20e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Aston Villa-Leicester,** Premier League, 22e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 21e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Troyes-Rennes,** L1, 21e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Guingamp-Nantes,** L1, 21e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Bordeaux-Lille,** L1, 21e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Bastia-Montpellier,** L1, 21e j.
19.55 BEIN MAX 8 **GFC Ajaccio-Reims,** L1, 21e j.
20.25 BEIN SPORTS 2 **Las Palmas-Atletico Madrid,** Liga, 20e j.
20.40 BEIN MAX 10 **Naples-Sassuolo,** Serie A, 20e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Chelsea-Everton,** Premier League, 22e j.
22.35 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
00.00 BEIN SPORTS 1 **Toulouse-Paris-SG,** L1, 21e j.

DIMANCHE 17

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
13.55 BEIN SPORTS 1 **Lorient-Monaco,** L1, 21e j.
14.05 FRANCE 4 **Montpellier-Paris-SG,** D1 féminine, 14e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Hellas Vérone,** Serie A, 20e j.
14.55 BEIN MAX 5 **AS Roma-Hellas Vérone,** Serie A, 20e j.
14.55 BEIN MAX 6 **Udinese-Juventus Turin,** Serie A, 20e j.
15.00 CANAL+ SPORT **Liverpool-Manchester United,** Premier League, 22e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Sporting Gijon,** Liga, 20e j.
16.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club Ligue 1.**
16.55 BEIN SPORTS 1 **Caen-Marseille,** L1, 21e j.
17.00 CANAL+ **Caen-Marseille,** L1, 21e j.
17.10 CANAL+ SPORT **Stoke-Arsenal,** Premier League, 22e j.
18.10 BEIN MAX 4 **Getafe-Espanyol Barcelone,** Liga, 20e j.
19.00 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.25 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Athletic Bilbao,** Liga, 20e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Milan AC-Fiorentina,** Serie A, 20e j.
21.00 CANAL+ **Saint-Étienne-Lyon,** L1, 21e j.
21.25 BEIN MAX 6 **Vitoria Guimaraes-FC Porto,** Championnat du Portugal, 18e j.
22.30 BEIN SPORTS 1 **Le Club du dimanche.**
22.55 CANAL+ **Canal Football Club.**
00.00 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Lyon,** L1, 21e journée.

LUNDI 18

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.25 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT 2 **Valenciennes-Metz,** L2, 21e j.
21.50 CANAL+ SPORT **Swansea-Watford,** Premier League, 22e j.
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**
00.00 BEIN SPORTS 2 **Valenciennes-Metz,** L2, 21e j.

MARDI 19

15.50 L'ÉQUIPE 21 **Serie B,** 22e j.
17.30 EUROSPORT 2 **Angers-Bordeaux,** Coupe de France, 16es de finale.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.40 CANAL+ SPORT **MOZD Extra-Time.**
20.00 EUROSPORT 2 **Paris-SG-Toulouse,** Coupe de France, 16es de finale.
20.45 EUROSPORT 1 **Naples-Inter Milan,** Coupe d'Italie, quarts de finale.
22.55 EUROSPORT 2 **Soir de Coupe.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

EN JANVIER, IL Y A CEUX QUI ACHÈTENT DES PULL-OVERS ET CEUX QUI ACHÈTENT DES AVANTS-CENTRES.

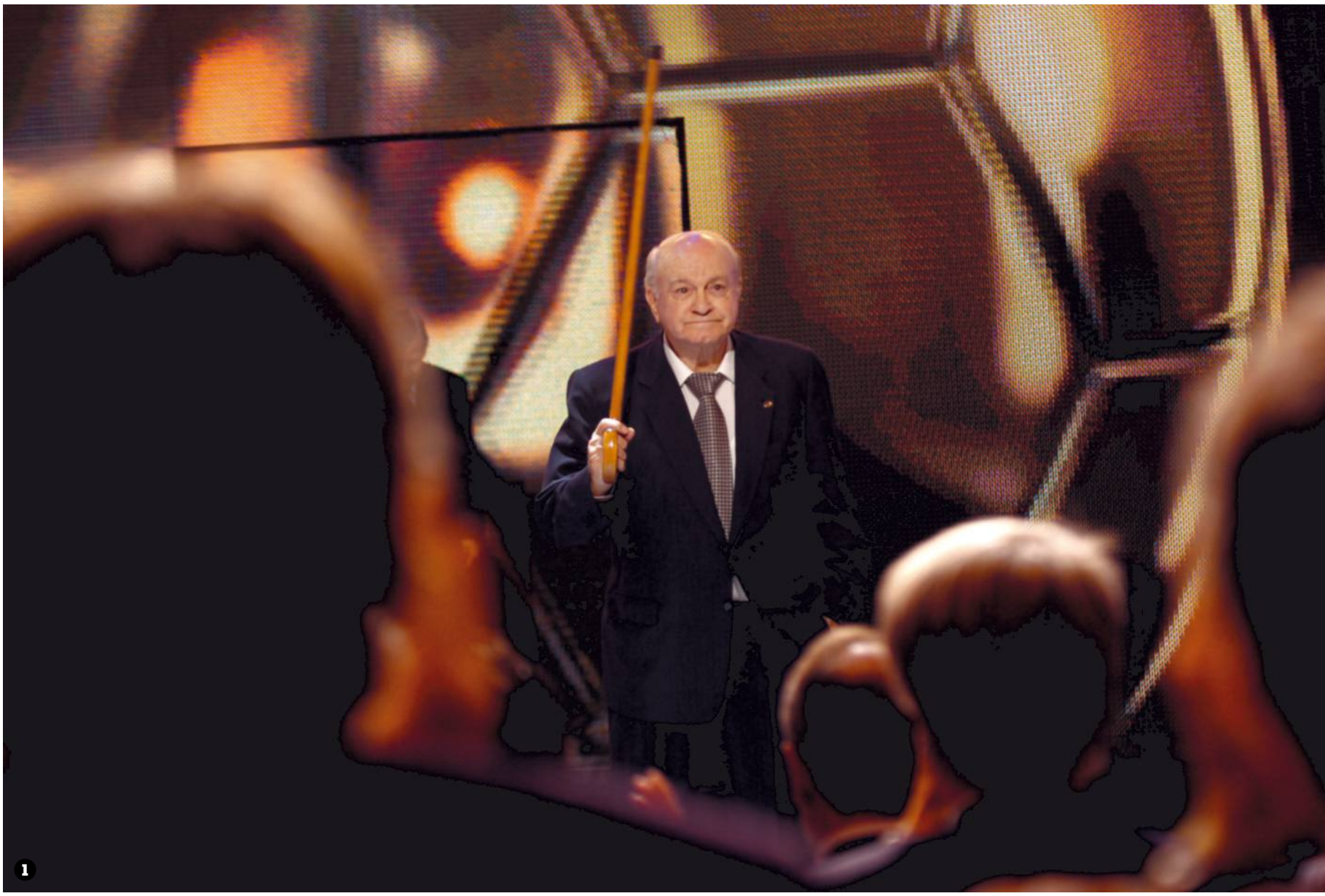
MERCATO

Toutes les sources, toute l'actu des transferts en temps réel.

TÉLÉCHARGEMENT GRATUIT SUR

DISPONIBLE SUR Google play

Télécharger dans l'App Store



1 ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

2 L'ÉQUIPE

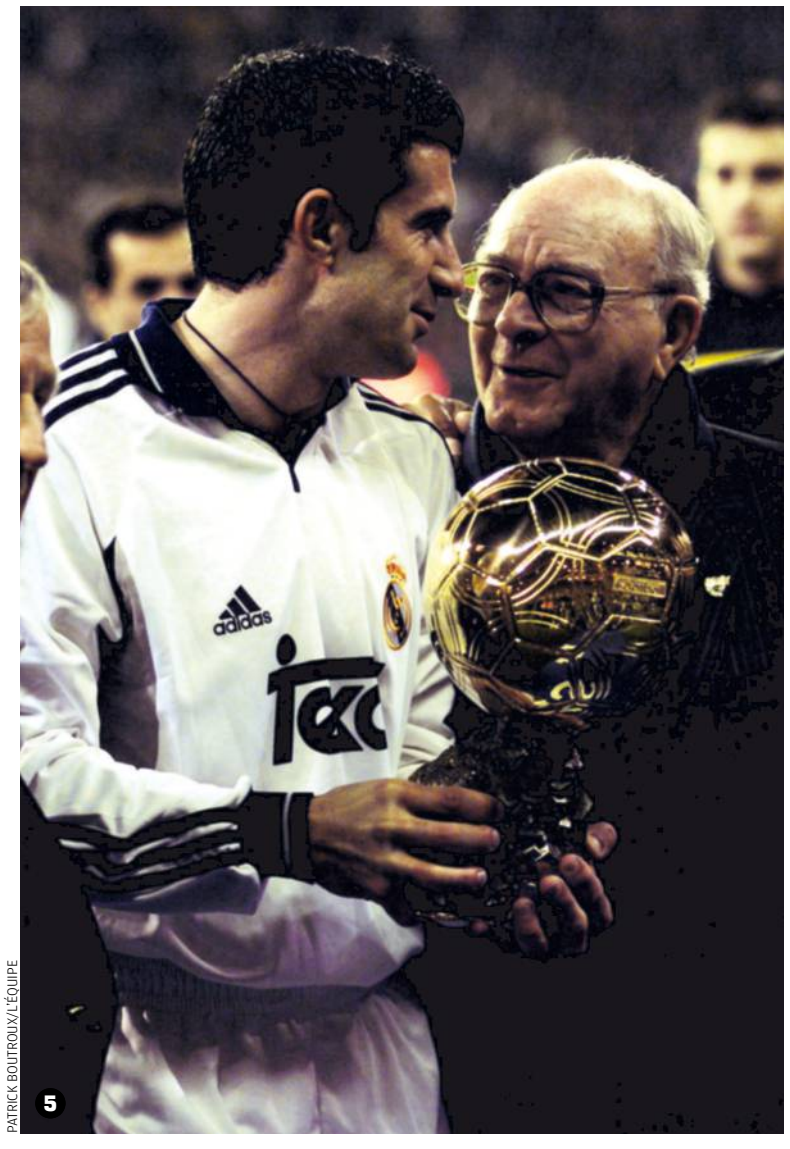
3 L'ÉQUIPE

MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE
4

La rétro

DI STEFANO, LE PIONNIER ARGENTIN

LONGTEMPS AVANT L'AVÈNEMENT de Diego Maradona et du quintuple Ballon d'Or Lionel Messi, une « Flèche blonde » (*saeta rubia*, son surnom) a transpercé le cœur du football mondial pour enflammer le football européen. Jusqu'à devenir le tout premier Ballon d'Or originaire d'Argentine **(1).** Alfredo Di Stefano est né en 1926 à Barracas, dans le quartier portuaire de Buenos Aires. Hormis un prêt d'une saison au CA Huracan, histoire de dégrossir le jeune homme, c'est à River Plate, un club cofondé par son père, qu'il écrit le début de son histoire. La lune de miel ne durera pas plus de quatre ans : fâché avec un président qui refuse, entre autres, de mettre en œuvre le contrat à temps, il rejoint les Millonarios de Bogota (Colombie) où il tourne pratiquement au rythme d'un but par match. C'est là que le Real Madrid vient cueillir la pépite, en 1953. Pendant onze ans, il sera associé à tous les triomphes des Merengue aux côtés notamment de Raymond Kopa **(7),** et naturalisé espagnol après avoir porté – peu de temps – le maillot albiceleste lors d'une Copa America en 1947. Son nom demeure étroitement lié à l'histoire du Ballon d'Or. Deuxième en 1956, il remporte le trophée en 1957, puis en 1959 **(2).** Le 23 décembre 1989 à Paris, sur le plateau de Téléfoot, Don Alfredo reçoit, aux côtés du lauréat de l'année Marco van Basten, un Super Ballon d'Or attribué par *France Football* à la suite d'un vote des anciens lauréats où il devance Cruyff et Platini **(3).** Président d'honneur du Real Madrid, Don Alfredo n'oubliera jamais ses racines et saura reconnaître le talent de ses héritiers. Le 3 janvier 1995, il revient à Paris pour remettre au turbulent Diego Maradona un Ballon d'Or d'honneur **(4).** On le retrouve ensuite avec le Portugais Luis Figo, victorieux en 2000 **(5)** et aux côtés de tous les lauréats passés par le Real : Kopa, Figo, Ronaldo et Zidane **(6).** Une photo de famille qui illustre le respect immense dont jouissait Don Alfredo auprès du grand public mais aussi des footballeurs, lui qui est décédé le 7 juillet 2014, trois jours après avoir fêté ses quatre-vingt-huit ans et quelques jours avant le deuxième sacre de Cristiano Ronaldo. ■ **FRANK SIMON**


PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE
5

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE
6

MAO/L'ÉQUIPE
7

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

GEORGE WEAH

Un train de sénateur

Vingt ans après avoir été le premier Ballon d'Or non européen, l'ancien attaquant du PSG consacre désormais toute son énergie à la politique. Sénateur du Liberia, il vise toujours la magistrature suprême dans son pays.

Songeait-il déjà à ce destin national, entièrement tourné vers ses concitoyens, lorsqu'il décrocha le Ballon d'Or en décembre 1995 ? En signe d'apaisement et de réconciliation, George Weah – dont la seule présence suffisait à calmer les hostilités dans ce Liberia plongé dans une effroyable guerre civile – défila à Monrovia pour partager son bonheur avec sa population meurtrie, à laquelle il dédia le trophée avant de partir étrenner son titre à la Coupe d'Afrique des nations, en Afrique du Sud, et rencontrer Nelson Mandela. Deux décennies plus tard, l'étoile de George Weah (49 ans) n'a toujours pas pâli dans le cœur des gens. Sans doute parce que celui qui a grandi dans la rue, auprès d'eux, n'a pas trahi le petit peuple, dont il porte toujours les aspirations pour débarrasser le pays de la corruption. Au compétiteur exceptionnel qu'il fut jusqu'en 2002 a succédé un animal politique. Ceux qui doutaient de sa volonté, ou évoquaient son supposé manque d'éducation, ont dû se raviser même si la transformation ne s'est pas faite en un jour.

LE COMBAT CONTRE EBOLA. S'il demeure un éternel amoureux du football – et du sport en général –, les préoccupations de Mister George ont quelque peu évolué avec le temps. Sans jamais oublier sa passion. Ainsi, il y a deux mois, il rendait visite à l'équipe de Côte d'Ivoire, opposée au Liberia en éliminatoires de la Coupe du monde 2018. « Je suis auprès de vous en qualité de sénateur du comté de Montserrado, et je vous souhaite un excellent séjour », avait-il expliqué à Serge Aurier et sa bande. C'est que depuis le 20 décembre 2014 et la sénatoriale qui l'a porté en tête des suffrages avec 78 % des voix devant Robert Sirleaf, le fils de la présidente de la République, George Weah est un représentant du peuple. Un élu qui, sous la bannière d'un parti tout juste créé, le CDC (Congress for a Democratic Change) s'était lancé un immense défi dès 2005 : remporter la présidentielle. Porté largement en tête à l'issue du premier tour, il s'était incliné au second face à madame Helen Johnson-Sirleaf, et avait ensuite reconnu sa défaite sportivement. En 2011, à l'élection suivante, Weah s'était désisté en faveur de Winston Tubman, et n'était plus que candidat à la vice-présidence. Sénateur du comté de Montserrado, l'un des quinze que compte le pays, n'est pas une mince affaire : il comprend en effet la capitale Monrovia, qui porte toujours les stigmates du conflit fratricide. Au cours de l'année 2014, George a également pris une part importante dans la lutte contre le virus Ebola, qui faisait des ravages en Guinée voisine et dans son propre pays, en créant une association. Outre ses voyages partout en Afrique et ailleurs pour défendre cette cause, il se rendait également dans les quartiers pour délivrer au plus grand nombre un message portant sur les mesures d'hygiène. Homme de terrain, Weah l'a toujours été et il n'hésite jamais à aller vers ses compatriotes. Une proximité avec les plus modestes qu'il n'a jamais cherchée à atténuer, bien au contraire. Après avoir très largement répondu à de très nombreuses causes caritatives ou humanitaires, conseillé sa fédération, qui fait désormais appel massivement à ses anciens coéquipiers pour toutes les sélections nationales – son cousin James Debbah est sélectionneur des A –, Mister George suit pas à pas la nouvelle aventure de son deuxième fils, Timothy (17 ans), qui a signé en octobre dernier au PSG.

CANDIDAT EN 2017. Lorsqu'il ne siège pas au Sénat, à Monrovia, Weah se trouve à Abuja, la capitale fédérale du Nigeria qui abrite le siège de la Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), où il représente son pays. À moins qu'il ne soit en visite privée aux États-Unis – le pays de son épouse, Clar – ou en France, où il a relancé il y a tout juste deux ans sa marque Weah Sports, installée du côté de Pacy-sur-Eure. Une seule chose n'a pas changé avec lui, à en croire l'un de ses proches : « Il n'est toujours pas du matin ! » Même si rien n'est encore officiel, tout porte à croire que Mister George sera investi candidat par le CDC pour la prochaine présidentielle, d'ici à début 2016. Une deuxième tentative dont il espère qu'elle sera la bonne après son échec en 2005. Pour devenir le premier footballeur président de l'histoire. Car celui qui n'avait de goût que pour la victoire lorsqu'il était joueur n'a pas changé. Et peu importe s'il porte aujourd'hui le costume plutôt que les crampons. ■ FRANK SIMON

ON DIT QUE
LA BEAUTÉ
VIENT DE
L'INTÉRIEUR.
DE L'INTÉRIEUR
DU PIED,
ALORS.

HORS-SÉRIE
60 ANS de BALLONS d'OR

FRANCE football

EN VENTE ACTUELLEMENT

QUAND LES MEILLEURS ET LES PASSIONNÉS SE RETROUVENT,
HYUNDAI EST AU RENDEZ-VOUS.

Nouveau Hyundai Tucson

HYUNDAI PARTENAIRE DE LA RETRANSMISSION SUR L'ÉQUIPE 21 DU FIFA BALLON D'OR FRANCE FOOTBALL.

Hyundai est fier de s'être associé à cette soirée exceptionnelle
qui a rassemblé tous les talents. Ce moment chargé d'émotion et de passion,
Hyundai se devait de le partager avec le plus grand nombre.
Bravo au Ballon d'Or 2015 !

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

EURO2016 FRANCE

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme Tucson (l/100 km) : de 4,6 à 7,5. Émissions de CO_2 (en g/km) : 119 à 175.

New Thinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Nanterre 411 394 893.